Selon un ministre iranien

LES PAYS AND LA HAUSSE DES PRIX DU PÉTROLE arrestation interviendra dès le 1° octobre

LIRE PAGE 24



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algóric, f DA; Maroc, 1,30 dir.; Tunkie, 100 m.; Allemagne, f DM; Antricke, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Carsia, 80 c. ct; Banemark, 2,75 tr.; Espagne, 22 pmc.; Grando-Bretagne, 16 p.; Erèce, 18 dr.; Iran, 5 ris.; Italie, 250 L.; Litran, 125 p.; Laxembourg, 10 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bax, 0,90 fl.; Partagal, 11 esc.; Subda, 2 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yospaslavie, 10 n. dis.

Tarif des abongements page 10 S. RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 03 C.C.P. 4297-23 Paris Tilex Paris no 63572

Tél. : 770-91-29

de bannisseme

rtees

Madavascar ur la voie socialiste

maine, le capitaine de frégate vidier Ratsiraka, chef de l'Etat raigache et chef du gonverneient, a entretena à la radio ses meitoyens du programme d'acon qu'il a mis an point melus e trois mois après son investiture ar un directoire militaire. e chef du Consell suprême de la evolution a successivement fait tat de la nationalisation des anques, des sociétés d'assurance l des « ressources du sous-sol ». e la « suppression des grandes ropriétés extensives » et de la distribution des terres aux payuns, de la mise en place de réseaux de distribution et de mmercialisation - contrôlés par Etat, y compris ceux du com-serce extérieux. Dans une autre llocution. Il a souhaité « l'édifiatien d'un Etat véritablement atien d'un Essi verrantement par sa la laigache s, à commencer par sa la laigne officielle, tout en préci-ant que, dans une phase transipire, le français sera aussi utilisé.

> De nombreux points de ce disours-programme ne constituent as une surprise. Le chef de l'Etat vait annoncé, dés le mois de juin. a nationalisation des banques et les assurances, en precisant qu'il acceptait le principe des indemdisations ». Il avait dejà premis une réforme agraire le jour de on investiture, quand il s'était ngagé à relancer e avec vigneur » 'expérience des e fekenolans », ces communautés rurales que son prédécesseur, le colonel Ratsimandrava, avait dejà tenté de

Ce qui frappe surfout dans ces locutions quotidicunes, e est le n. Eraltant la mission du e pou-"hir révolutionnaire », le chef de Stat a declaré, par exemple, que nformation devait être « régie ur des principes idéologiques » our aider le gouvernement à teindre ses objectifs. Depuis one > a Madagascar sans vraiprésidents de la conférence de ent l'appliquer. En employant formules qui heurterent l'anpersonnel palitique attaché à tradition « libérale » de l'île, Ratsiraka vent signifier qu'un

Le lesder malgache a choisi mement opportun pour skyer d'imposer des vues deut n'avait jamais fait mysière le passé. Traumatisée par troubles qu'a connus le pays début de l'année, la populaaspire à être genvernée par chef plus résolu que ceux qui uversement depuis la chute de ucien président Tairanana. rée un moment par le vide ponyoir, la bourgeoisie semble résigner à l'ascension d'un mme fort, soncieux de l'ordre de la prééminence de l'Etat, me s'il s'attaque de plus en 13 our intérêts privés. Affirdans l'ultra-ganchisme » Ratsiraka a d'ailleurs fait. e distinction, dans la dernière ses allocutions, entre la e bouroisie compradors i dévouée au

in détinitif a été fait.

l Paris, aucun commentaire Iciel n'a été fait après la tionalisation, la semaine derre. d'une société d'importport que le chef de l'Etat isidérait comme le symbole du onialisme français. D'autres ictes contrôlées par le canital anger avaient déjà été natiolisées le 30 juin, ce qui n'a pas peche la signature, quatre urs plus tard, de nouveaux cords de coopération.

pitalisme étranger, et la ourgeoisie nationale, capable,

squ'à un certain point, d'esprit

dalgré l'existence d'un coutenux que les mesures annoncées derniers jours pourraient ssir, l'aide l'auçaise à la ande Ile demeure importante. ris apprecie que l'aucien me par un nationalisme ransigeant, ait résisté aux soltations américaines en soviéqes. Madagascar est un des es pays vraiment « non alis . M. Reisiraka saura-t-il y inurer un socialisme à visage nain? Cela est encore plus lelle que d'échapper à l'emse des grandes palssances.

IULLETIN DE L'ÉTRANGER ENTRAINANT L'ABSTENTION DES ÉTATS-UNIS

à la signature de l'accord israélo-égyptien

Damas ∢ réprouve > un document qui ∢ met fin pratiquement à l'état de guerre >

D'autre part, le parti Baas syrien a officiellement « réprouvé » l'eccord lereêlo-égyptien, qu'il considère comme « une grave déteite de la cause arabe ». M. Kissinger, qui venait de quitter Damas, est rentré mercredi soir à Washington, où il e été accueilli par le président Ford en personne. Le aecrétaire d'Etat doit être entendu jeudi pe le Commission des ettaires étrangères du Sénat, maie l'administration e bon espoir que le Congrès donnera son eccord à le présence de

forte majorité par le Knesset. Le général Dayan et plusieurs députés de le coalition gouvernementale ont voté contre.

Au Liban, una unité de l'armée leraélienne e ettequé dans le nult de mercredi à jeudi deux petrouilles de fedayin près de la ville de Salde, à une sobrantaine de kilomètres au nord de le frontière israélienne. Salon les commentateure militaires de Tel-Aviv, il s'agit d'una opération qui vise à rejeter les ledayin sur la défensive pour les empécher de prendre l'initietive.

L'abstention soviétique a été confirmée officiellement en fin confirmée officiellement en fin de matinée à Damas où l'ambassadeur soviétique en a informé le gouvernement syrien jeudi. Elle n'est pas tout à fait sans précédent : le 18 janvier 1974, le Eremilin n'était pas représenté lors de la signature du premier accord de dégagement israéloégyptien, qui, avait en Hen au c'allomètre 101 », à l'ouest du canni de Sues, mais 11 avait envoyé une importante délégation à Genève, le 31 mai de le même sonnée, pour servir de « témoin » à l'accord israélo-syrien sur un dégagement des troupes dans le à l'accord israelo-syrien sur un dégagement des troupes dans le Golan. Les Etats-Unis étaient d'ailleurs présents eux aussi à cette cérémonie, en taut que co-

Genéve ; le choix de cette ville par M. Kissinger pour la signa-ture de ce jeudi équivalait à une invite adressée à l'U.R.S.S. pour

(Lire la suite page 2.)

EST ARRIVE INCOGNITO A PARIS

PRÉSENTÉ AU PAYS PAR M. GISCARD D'ESTAING

L'U.R.S.S. ne se fait pas représenter Le plan de soutien prévoit 20 milliards de crédits publics une aide à la trésorerie des entreprises et un abaissement des taux du loyer de l'argent

Report probable du versement de l'impôt sur les bénéfices

M. Giscard d'Estaing presente, ce jeudi soir à télévision, le plan de soutien de l'écouemie adopté dans la matinée par le conseil des

Ce programme, qui a été modifié jusqu'à la dernière minute, devait comprendre quatre grands chapitres : une • rallouge • de crédits hudgétaires pour les équipements publics lenviron 12 milliards), une side à le consommation (en faveur des personnes agées, des enfants d'âge scolaire et peut-être des petits contribuables) pour 5 milliards environ, un soutieu aux entreprises

(3 milliards de crédits du F.D.E.S.) et de report de l'impôt sur les sociétés (pour 5 à 5 milliards). enfin un abaissement du coût du crédit (réduction du taux de l'escompte de I % environ), tomplète par un allougement des délais de remboursement peur les ventes à tempérament. Ce programme vise dans l'immédiat à ralentir les licenciements et les réductions d'horaires, qui continuent à se multiplier en France (le chômage partiel e été décide pour cinq mille salaries de l'entreprise riser la consommation des particuliers : 5 milliards de francs environ, comprenant notamment

sous forme de prêts publics à taux privilègie

Le plan de relance de l'acti-vité économique eura été l'objet jusqu'à le dernière minute d'hésitetions et de retouches. Il comportait encore de uombreux blancs jeudi matin 4 septembre, evant le début de la réunion du conseil des ministres. Certes, l'effort gle-bal consenti par l'Etat était grosso modo arrêté dès le semaine dernière : un reu clus de 35 mildemière : un peu plus de 25 mil-liards de francs. Mais, sur des points particuliers importants, MM. Giscard d'Estaing et Chi-rac out voulu avoir l'avis des membres du gouvernement.

rembres de gouvernement.

Fallait-il, par exemple, réduire l'impôt sur le revenu des contribuables les plus défavorisés?
Fallait-il rembourser aux entreprises une partie de la majoration exceptionnelle d'impôts (18 %) décidée l'année dernière par le gouvernement et prélevée sur les bénéfices des entreprises? Le remboursement partiel de la majoration exceptionnelle d'impôts sur des bénéfices a'll était retenu donnerait plus d'aisance de tresorerie eux firmes prives et inciterait les chefs d'entre-prises à investir ou tout eu moins prises à investir ou tout eu moins à ne pas débaucher : mais il risquerait fort d'être critique par la gauche, qui dénoncerait ce nouveau cadeau fait au patronat... La répartition de l'effort de D'une part par des crédits Etat entre consommation des supplémentaires destinés à favo-

particullers, équipements publics, investissements privês, n'a pas été non plus facile. La semaine dernière il était envisagé de faire un effort beaucoup plus important qu'initialement prévu en feveur du secteur privé (dont dépend finalement la réussite ou l'échec du plan) et de gommer un peu dans les crèdits supplémentaires qu'on prévoyait d'accorder eux investissements publics. M. Giscard d'Estaing a, au contraire demandé que soit accru l'effort d'abord envisagé en faveur des équipements collectifs, qui sera ainsi passé en quelques jeurs de 9 ou 10 milliards à 7 eu 3 milliards, pour finalement s'établir liards, pour finalement s'établir à 12 milliards de francs. De a 12 milliards de francs. De même, l'effort consenti par le budget de l'Etat pour soutenir la consommetion des particuliers a-t-il été légèrement eugmenté passant de 3,5 à environ 5 milliards de francs.

Au début du conseil des ministres, le plan gouvernemental se présentait ainsi

• Dépenses supplémentaires consenties par l'Etat : 20 milliards de francs.

Cette somme devait être réin-jectée dans les circuits écono-miques de trois façons :

francs seront engagés par l'Etat pour améliorer ou développer un grand nombre d'équipements colgrand nombre d'équipements col-lectifs, notamment le réseau rou-tier, qui bénéficiera à lui seul de 1,2 milliard de francs. La consigne donnée par MM. Gis-card d'Estaing et Fourcade a, en effet, été de ne retenir que des pro-jets pouvant être très rapidement réalisés. Il é'agit, en d'autres ter-mes, de dépenser très vite de l'argent Justement, l'amélioration et le renforcement du réseau existant peuvent donner lien dans des délais très brefs à des tra-

une prime exceptionnelle aux personnes âgees et aux familles ayant des enfants allant à l'école.

D'eutres mesures intéressant la consommation étaient encore en

suspens jeudi matin, notamment une réduction possible de l'impôt sur le revenu.

.D'autre part, 12 milliards de

vaux importants dans la mesure où il n'est pas necessaire de procéder à des expropriations nou-velles. En revanche, et pour les mêmes motifs, le projet d'accé-lérer le liaison Rhin-Rhône n'a pas été retenu, sans, bien sûr, que ce projet soit abandonné, comme le déclare M. Ponietres de e le déclare M. Poniatowski dans une interview aux Dernières Nouvelles d'Alsace.

Enfin, les investissements privés bénéficieront de prêts importants de l'Etat, accordés par le Fonds de développement économique et social : 3 milliards de francs. Ces crédits pourraient servir à la réalisation de certains plans sectoriels, concernant notamment la machine-outil, la périinforma-tique, l'imprimerie. Un prêt pour-rajt être accordé à Berliet.

ALAIN VERNHOLES.

(Lire la suite page 21.)

Au cours de la réunion du bureau de l'U.D.R.

DE VIVES CRITIQUES SONT ADRESSÉES AU CHEF DE L'ÉTAT ET AUX MINISTRES DE L'IN-TÉRIEUR ET DES FINANCES.

(Live page 5.)

L'eccord isreélo-égyptien négocié par M. Kissinger est signé jeudi 4 esptembre dans l'après-midi au Paleis des nations de Genève par un représentant militeire et civile des gouvernaments du Caire et de Jérusalem, mais en l'absence inattendue des deux grandes puissances. L'U.R.S.S. e en effet décidé de ne pas ae taire représenter à le cérémonie de signeture, ce qui a emené le gouvernement américain, eu dernier moment, à s'ebstenir d'y participer eussi.

A Jérusalem, le nouvel eccord intérimaire e été approuvé à une

AU JOUR LE JOUR

BANZER

DIVISION

Le général Banzer, devenu

chef de l'Etat bolivien par un

coup d'Etat, vient de mettre

au point le dernier cri de l'exercice de sécurité : l'alerte

anti-putsch, qui consiste à

simuler une tentative de coup

d'Etat pour vérifier la stat-

Désormais, au parcours du

combattant pourrait donc

radioindre une enreupe de

défense de la légalité, ce qui serait une innovation revo

tionnaire dans beaucoup de

régimes de par le monde, l'entrainement à la légalité

étant souvent négligé dans

Cela dit, en ce qui concerne

la Bolivie, qui a connu plus

de cent, coups d'Etat depuis son independance, on aurait

pu penser qu'en matière de putsch et, de contre-putsch

Parmee bolinienne était délà

BERNARD CHAPUIS.

L'instruction des troupes.

lité des forces armées.

L'EX-GENERAL SPINOLA

(Lire page 4,)

LA MALAISIE, PROSPÈRE ET FRAGILE

Managia d'éclatement le mois dernier encore. la l'édération de Malaisie vient de sortir renforcée d'une confrontation entre le pouvoir central et le premier ministre de l'Etat du Sabah. M. Mustapha. Forte personnalité, corrompu, ce dernier n'a pas craint, pour préserver son pouvoir d'encourager les fendances secessionnistes du territoire du nord de Borneo, qu'il dirige depuis huit ans. Le chef du gouvernement de Kuala-Lumpur e finalement eu raisou de ce potentat, qui a déclaré, mercredi 3 septembre, qu'il

abandonnerait ses fonctions le 31 octobre. Il sera remplacé par son edjeint, M. Syed Keruak.

Afin de renforcer la cohésion de la Fédération M. Abdul Razak visite actuellement le Sarawak. Etat voisin du Sabah. Mais il doit maintenant se préoccuper du maintien de l'ordre à Kuala-Lumpur même, à la suite de l'attentat commis mercredi contre des forces para-militaires. Notre anvoya special analyse dans un premier article ce que fut la crise du Sabah : il fera dans un second article le point de la politique économique du gouvernement malaisien.

I. - La tragi-comédie du Sabah

Kuala-Lumpur. — Quel est donc cet homme qui semble à lui seul evoir fait vaciller la Fédération de treise Ktats malaisiens? Deguis deux mois, l'«affaire Mustapha», du nom du chef du gouvernement de l'Etat du Sabah. dans le partie malsisienne de Bornéo, défraie la chronique à Kuala-Lumpur, La presse locale, conformiste et généralement en-nuyeuse, a vait en juillet commence à publier les accusations que se jetalent à la figure les protagonistes de la travi-comédie qui s'est jouée eu Sabah, tout en

laissant bien entendre qu'elle se

De notre envoyé spécial PATRICE DE BEER

situait du bou côté, celui du gou-vernement central.

voquer une scission au sein dn parti an pouvoir au Sabah. Mustapha est connu pour les methodes expéditives qu'il a uti-

Les histoires que l'on se racontait de bouche a oreille depuis plusieurs années sur Mustapha, ce flamboyant personnage de cin-quante-sept ans, originaire du sud des Philippines et «ministre-en-chef» (Chief minister) du Sabah depuis 1967, ne sont certainement pas la raison principale qui a pousse wuala-Lumpur à l'inviter à donner sa démission et à pro-

|Live la suite page 21.)

lisées en vue de remporter les

PREMIERS ROMANS DE LA SAISON Debray, Todd

et Modiano De la première fournée de romans dire mains ? Pour en dire plus ? qui viennent de paraître sortent Pour le dire mieux ? Le fait est que trois noms connus pour des raisons militant politique, Olivier Todd comme journaliste d'audience internationale, Patrick Modiano qui,

seul, ne doit so réputation qu'à le

Est-ce parce que leur ection des e lancés dans l'aventure, les romans de Régis Debray et d'Oli-vier Todd se rapprochent : Ils transposent une expérience vécue oux deux points chauds de l'octualité internationale. Le premier oupres des guerilleros et dens les prisons d'Amerique lotine, le second ou Vietnam. Pourquoi dans ces deux cos le recours à le fiction.

qu'il se situe dans le lignée de

Malroux ou de Mailer? Pour en

le roman, menacé de formalisme,

A ces livres-témoignages, Patrick Modiano oppose les prestiges d'une littérature moins temporelle. Après trois succes où se repétoit l'obsessien d'une Occupation imaginaire que l'outeur était trop jeune pour ovoir subie — « la Place de l'Étalle », e la Ronde de nuit », « les Boulevards de ceinture », — « Villa triste » pelnt un omour sons lendemain dans le monde détraqué d'une ville d'eaux sayoyarde vers 1960. Mais c'est la même poésie de l'inadaptation, d'un éternel exil, et le laconisme tremblant de Modiano évoque d'emblée celui « l'Etranger »,

(Lire page 11.)

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT **ENSEIGNEMENT PRIVE** DE LA RUE DE LIEGE

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical					
note confidentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mels elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice.					
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8° tél. 387.58,83 • 387.52,90					

At Monde deléducation RENTRÉE **SCOLAIRE** le numéro de septembre vient de paraître

PROCHE-ORIENT

LE DEUXIÈME RETRAIT ISRAÉLIEN DANS LE SINAI

Par 70 voix contre 43 et 7 abstentions

La Knesset a approuvé l'accord intérimaire à l'issue d'un débat oragenz

Le général Dayan s'est désolidarisé du parti travailliste

Gidi.

Avant l'ouverture du dénat politique, M. Rabin avait déclaré dans un discours préliminaire que, si l'Egypte était disposée à remplacer l'accord signé « par un traité de pair en bonne et due forme, nous sommes tout de suite prêts à envisager toutes les conséquences qui en résulterulent, y compris l'évacuation de territoires au Strai et le repli de nos troupes sur des frontières négociées, sûres et reconnues ».

ISMAH IA

4

5 .

Emplacement des stations de surveillance américaines entre les

tienne. — 4. Cecteurs de limitation des armanents et des forces.

5. Zone sons administration civile égyptienne.

des secteurs de limitation des armements et des forces.

1 4) La zone entre les lignes désignées sur la carte ci-fointe sous le nom de lignes E et J sera une rone-lampon. Dans cette rone, la force d'urgence des Nations unies continuera de remplir ses obligations édictées par l'accord israelo-égyptien de dégagement du 18 fanvier 1974.

2 5) Dans le secteur au sud de la ligne E et à l'ouest de la ligne M, telles qu'elles sont définies sur la carte ci-jointe, il n'y aura pas de forces militaires, comme spécifié dans l'annexe ci-fointe, »

Port-T

La carte officielle

MER MEDITERRANEE

PORT-SAID

Jéruszlem (AFP.). — C'est avec une majorité supérieure à celle escomptée que la Knexset u approuvé, mercredi soir 3 septembre. l'accord interimaire avec l'Egypte : 78 voix pour. 43 contre et 7 abstentions. Pour la première fois peut-être de étn histoire, la Chambre siégesit an grand complat (120 députés), plusieurs partie ayant même rappelé pour ce vote certains de leurs membres qui se trouvaient à l'étranger.

Les sept abstentions sont le fait s'étranger.

Les sept abstentions sont le fait avait été décidée, lors de leurs entretiens à Salzbourg. Par les présidents Ford et Sadate. Elle était en somme la répondre de leurs entreti à celle escompiée que la Knerset u approuvé, mercredi soir 3 septembre, l'accord interi-maire avec l'Egypte : 70 voix peut-être de con histoire. la Chambre siègezit an grand complet (120 députés), plusieurs partic ayant même rappele

Les sept abstentions sont le fait des députés des divers partis d'extrême gauche. Parmi ceux qui ont voté contre figurent en bonne place les membres du Likoud et des partis extrémistes religieux. Le général Dayan, comme il l'avait amoncé depuis plusieux jours, s'est désolidarisé de son parti et a voté contre, suivi par M. Mordekhal Ben Porath, lui aussi membre de l'ancien groupe Rafi du parti travailliste. Ont égalament émis un vote négatif deux ement émis un vote négatif deux léputés de la jeune garde du parti national religieux (qui fait partie de la coalition gouvernementale), MM. Zevoulon Hammer et Tzion Ben Meir, connus pour leur oppo-sition à la politique gouvernemen-tale et leur soutien au Gouch Emounim, mouvement religieux d'implantatiou e sauvage » en Cis-

Au cours d'une séance orageuse où se sont multipliées les inter-pellations et les interruptions, des représentants de tous les partis ont pris place à la tribune. Les orateurs de l'opposition ont insisté our le fait que la présence de echniciens américains dans les passes du Sinal créerait un dan-gereux précédent. Leurs intervenlons peuvent se résumer ainsi : Même si le Congrès approuve finalement l'envoi de techniciens civils, son autorisation n'aura été donnée qu'avec de lourdes réti-cences. Et cette nouvelle situation cences. Et cette nouvelle struction portera tort à l'image d'Israël aux yeux d'une opinion publique amé-ricains traumatisée par l'expé-rience du Vietnam. »

Le chef de l'opposition, M. Bein, a affirmé pour sa part : «Le gan, à arrime pour sa part. Le fait est que le gouvernement a cédé ried d pied pour en arriver d une situation où il n'y a pas de dégagement des forces réel, mais une retraite pure et simple de l'armée israélienne, » Le général Dayan lui a emboité la pas en reprochant au gouvernement d'« avoir cédé maintenant ce qu'il d'a dooir cede maintenant ce qu'u m'avoit pas voula céder en mars, sans obtenir rien de plus ». Il a ajouté : « Les passes stratégiques du Sinal, qui seront évacuées, n'avoient pas moins d'impartance pour Israel que les villages sur le Golan »

le Golan.»

Le ministre de la défense. M. Shimon Perès, ayant, dans sa réponse, justifié la présence amérepaise, justile in presente ante-ricaine, a été interrompu par le député Meir Vilner (leader du parti communiste pro-soviétique), qui, de sa place, jui cria : « Vous pous aliénerez les Etats-Unis, tout juste comme vous vous étiez citiné la France l'a aliéné la France! »

Le premier ministre, M. Itzhak Rabin, a vigoureusement contesté qu'il y ait eu un « diktat américain ». « Le gouvernement a pris ses décisions seul en pleine connaissance de cause, a-t-il souligné. Il a pris en considération les intérêts d'Israël, le front arabe contre le pays et les intérêts amé-ricains, et a agi en conséquence,

En ce qui concerne l'accusation d'avoir mis Israel en danger en acceptant le retrait des passes.

AFRIQUE

Éthiopie

LA SITUATION NE CESSE DE S'AGGRAVER EN ÉRYTHRÉE RECONNAIT LA PRESSE OFFI-

Addis-Abebs (A. F. P. A. P. Reuter U.P.I.). — Pour la première fois Gepuis plusieurs mois, la presse offi-cielle éthiopieune a rompu, mardi 2 septembre, le silence sur la rébel-lion érythréanne. Elle estime que la situation « n'a cesse de s'aggaver » depuis un an. Le gouvernement éthiopien a annoncé lundi, pour sa interministérielle chargée de l'Erg-thrée, en raison de « l'ardre de mobilisation qu'ent lancé en Erythrée les rebelles et leurs amis, ainsi que de la décision de certains gouvernements arabes de fournir à ces rebelles une aide morale et matérielle illimitée ». De source diplomatique, on sp-prend que les combats ont repris dans Asmara et autour de la capitale de la province. Atmara serait pratint isolée par les tirs de ro-

L'U.B.S.S. décide de ne pas se faire représenter à Genève

(Sutte de la première page.) Le refus du Kremlin signifiet-il que l'Union soviétique « re-jette » cet accord, comme l'affirme la presse libanaise, sur la base du « long message » que M. Arafat avait reçu de Moscou mercredi? C'est pent-être aller un peu vite èn besogne, mais le fait est que la presse cortiffun à prin avec été. en desogne, mais le l'att est que la presse soviétique, aurès avoir été relativement modèrée pendant la navette de M. Kissinger, ne cache plus aujourd'hai sa manvaise humeur. L'hebdomadaire Temps nouveaux, cité par l'agence Tass, estime per comple que cet nouveaux, cité par l'agence Tass, estime, par exemple, que cet accord « ne jait que geler la situation au Proche-Orient et ne détend en rien la situation explosive » qui règne dans cette région. « Tous actes et mesures qui ne touchent pas les problèmes jondamentaux du règlement ne peuvent détendre la crise. Bien au contraire, ils ne peuvent que l'approjondir », poursuit l'hebdornadaire, qui relève les « nombreux avantages » obtenus par Israël, notatre, qui reieve es « nomoreux avantages » obtenus par Israël, notamment « l'affaiblissement des mesures de blocus de la part de l'Egypte » et « le maintien de l'oc-cupation israélienne des territoires cupation israélienne des territoires crubes pour une durée indéterminée ». Selon le quotidien libanais Al Safir, IURISA aurait fait sayoir à M. Yasser Arafat son opposition à ce que la conférence de Genève — ou plutôt son appareil formel, tel que l'institution des deux coprésidents — serve de couverture juridique à des accords partiels. Autrement dit, elle ne saur ait cantionner l'opération saurait cautionner l'opération Kissinger, mais cela ne veut pas dire forcement qu'elle s'y opposera

Décert de Tih

Abou Rodeis

O.N.U.

Une occasion d'apprécier l'atti-tude soviétique se présentera d'allieurs dans quelques jours ou quelques senaines lorsque le Conseil de sécurité devra prendre acte de l'accord igraéto-égyptien et surtout en tirer cer-taines conséquences pratiques. C'est ainsi que les trois mille neuf ceuts « casques bleus » ac-tuellement stationnés dans le Sineur ceuts « casques bleus » actuellement stationnés dans le Sinal devront sans doute recevoir de nouveaux renforts (on parle d'un contingent supplémentaire de einq à six cents hommes) pulsque la zone à contrôler par l'ONU sers beaucoup plus vaste que par le passé. L'UR-S.S. devra se prononcer sur la demande de crédits correspontiants, à moins qu'elle ne se réfugié dans l'abstention. Selon certaines indications, elle pourrait utiliser cette circonstance pour demander un exameu général de toutes les questions liées an fonctionnement de la force de l'ONU. D'ores et déjà. M. Walbeim, secrétaire général de l'ONU, a diffusé à tous les membres du Conseil, donc aussi à l'UR-S.S., le texte des accords israélo-égyptiens et dépêché son représentant, le général finlandais Sillasvuo, à la cérémonie de signature à Genève.

à Damas et à Amman

Les Soviétiques doivent d'all-leurs tenir compte des réactions négatives enregistrées dans les capitales arabes. Or, sans même parler de l'hostilité déclarée des Palestiniens, celle de la Syrie ne peut que renforcer leur attitude de somme compte de l'accord peut que renforcer leur attitude de « non-caution » de l'accord israèlo-égyptien. M. Kissinger avait à peine terminé à Damas, mercredi, des entretiens qualifiés de « très francs et très courtois » avec le général Assad qu'une réunion des commandements interarabe et régional du parti Bass au pouvoir, tenue en la présence du chef de l'Etat, annon-cait que la Syrie « réprouse » calt que la Syrie « réprouve : l'accord intérimaire égypto-israé l'accord intérimaire égypto-israé-liem en tant que « grave défaite pour la cause arabe ». Le commu-niqué du Baas syrien accuse notamment l'accord de « geler la situation sur le front égyptien alors que la plus grande partie du Sinai et les territoires d'autres pays arabes demeurent sons l'oc-cupation israélienne » et de « met-tre pratiquement fin de manière contractuelle d l'état de guerre avec Israél en rendant licite le passage des marchandises israé-liennes par le canal de Suez. Damas invite les autres pays arabes, et notamment les Jorda-niens et les Palestiniens, à « ou-blier leurs querelles » en vue de faire face à ce « tournant dange-reux dans le cours de l'affaire palestiniens. reux dans le cours de l'affaire valestinienne s.

L'opposition de la Syrie s'est donc durcie, alors que la Jordanie elle-même, pays traditionnelle-ment ami des Etats-Unis, s fait un accuell plutôt frais à M. Kisun accueil plutôt frais à M. Kissinger, également mercredt. Le rol
Hussein, qui en veut surtout au
Congrès américain d'avoir bloqué
la fourniture de missiles sol-air
Hawk à son pays, a, selon une
e hante personnalité américaine a,
affirmé au secrétaire d'Etat qu'il
appuyait l'accord intérimaire,
mais il ne l'a pas fait en public;
la presse d'Amman s'est montrée
pintôt critique pour sa part à
l'égard des résultats de la dernière mission de M. Kissinger.

M. Giscard d'Eslaing a fait M. Giscard d'Eslaing a fait parvenir le message suivant à M. Kissinger: « Je vous adresse mes très amicales félicitations pour le succès de voire action persévérante et intelligente en direction de la pair. »

[Rappelons que le présidant de la République avait adressé lundi un télégramme dans le même seus au président Sadate (« le Monde » du 4 septembre.]

Līban

Une unité israélienne a attaqué deux patrouilles palestiniennes près de Saida

Une unité de l'armée israélienne a attaqué, dans la nuit du
mercredi 3 au jeudi 4 septembre,
deux patrouilles de fedayin en
territoire libanals, près de la
ville de Saida. Selon un porteparole militaire israélien, deux
iceps remplies de Palestiniens ont
eté détruites, et plusieurs de leurs
occupants touchés. Le porteparole a précisé que les forces
is raélien nes n'avaient subi
aucune perte.

la semaine. L'aviation de l'act attaqué, lundi la
secteur de Hasbaya (sud-outs te
secteur de Hasbaya (sud-outs de l'aban) et, mardi, le camp de
Bourgouliyeh (près de Tyn,
Cette dernière attaque avait fits
cette dernière attaque, lundi la
secteur de Hasbaya (sud-outs)
secteur de Hasbaya (sud-outs)
de l'aban) et, mardi, le camp de
Cette dernière attaque avait attaqué, lundi la
secteur de Hasbaya (sud-outs)
de l'aban) et, mardi, le camp de
Cette dernière attaque avait fits
rois morts et septs blessés parm
la population civile.

L'intensification de ces aits
ques accourage de de des de l'accord de protestation coals
l'accord egypto-israélien. O's
l'accord egypto-israélien. O's
l'accord egypto-israélien.

A Beyrouth, l'agence d'infor-mation palestinienne a affirmé que les fedayin avaient repoussé, jeudi matin, une tentative de débarquement israélien près de Saida. Cinq vedettes israéliennes se seraient approchées de la côte libanaise et auraient ouvert le libanaise et auraient ouvert le feu pour couvrir le débarque-ment d'une unité israéllenne à proximité de la route reliant la ville de Salda an camp de réfu-giés, d'Ain-El-Heloue. Selon les premières informations, quatre Palestiniens ont été blessés au

cours des accrochages. C'est la broislème intervention des forces israéliennes contre le sud du Liban depuis le débnt de

trois morts et septs blessés parmi la population civile.

L'intensification de ces ain-ques a coincidé, mercredi, avec'à journée de protestation conte l'accord égypto-larafilism. Ofé d'allieurs dans les camps de la fuglés du Sud-Liban que les ma-nifestations ont été les plus non-presses avec notamment de

breuses, avec notamment marches de protestation et grève générale.

La population libanaise avec la l'argement solidarisée avec la Palestiniens et, à l'appel de partis progressistes, une gragénérale a été observée dans de villes, notamment à Tyr et, saida.

Des manifestations et des rés plons se sont évalement déroule.

nions se sont également dérou dans les camps palestiniens à Beyrouth: des blindes avaig pris position devant l'amband d'Egypte pour prévenir to Incident. — (A.F.P., U.P.I.)

M. Kissinger fraichement reçu OCEAN INDIEN

Des affrontements font trois morts dans la Grande-Comore

Des affrontements entre partitans du gouvernement de Moron défenseurs de l'ancien président Ahmed Abdallah ont fait troi morts et douze blessés, mardi 2 septembre, au village de Moeni, dan le nord de la Grande-Comore. M. Ali Soilih, délégué à la défense e à la justice au sein du conseil exécutif, s'était rendu avec dous hommes au village de Mbeni pour s'informer de la situation. Le brigade de gendarmerie locale, en effet, ne transmettait plus de renseignements par radio. C'est au moment où il s'entretenait aver les gendarmes que M. Sollih et ses hommes ont été attaqués par ur groupe de partisans de M. Abdallah, Agresseurs et agressés ont fai usage d'armes à feu.

Mbeni est le village dont M. Mohamed Taki, ancien ministre d l'intérieur du gouvernement de M. Abdallah, est originaire. Sclor certaines informations, il se cacherait dans la région, où il aurai. organisé des commandos armés. M. Soilih a déclaré. à son retour i Moroni, qu'une chasse à l'homme serait organisée afin de retrouve le responsable du « plus grave incident sangiant de l'histoire de

On apprend d'autre part que les négociations pour le transfer des pouvoirs dans les trois iles qui se sont prononcées en faveur de

De notre correspondant

Moroni. — Il y a un mois, le 3 août, le président Ahmed Abdallah était renversé. « Dans Andaliah etait renversé « Dans les esprits, la déposition d'Ahmed Abdaliah est déjà loin », explique un commercant, qui ajoute : « Les principales préoccupations des Comorieus concernent le riz et le sucre. » Ces deux denrées, aliments de base de la population, commencent à manquer.

commencent à manquer.

Les nouveaux dirigeants tentent de faire face à la situation, en réduisant autoritairement les prix et en prenant contact avec les pays voisins pour un réapprovisionnement en riz « Il faut faire vite, commente un membre du conseil national exécutif chargé des finances. Il nous faut trouver les 400 millions de france C.P.A. que la France devait verser pour le second semestre 1975. »

En attendant, un certain nom-bre de mesures d'austérité ont

Anjouan. l'ile natale de l'ancien président Abdallah, reste coupée du reste de l'archipel. « Nous voulons hisser pourrir la situation », précise M. Ali Soilili, l'instigateur du coup d'Esta et aujourd'uni délégué à la défense et à la justice. Il espère ainsi provoquer un retour rapide d'Anjouan dans le giron comorien.

Les fonctionnaires anjouanais, qui n'ont pas été payés depuis

deux mois, commencent à pro-tester. Les étudiants manifestent: ils craignent de ne pas pouve arriver à temps en France pour h arriver à temps en France pour la rentrée universitaire. Les paysans organisent de véritables jacqueries, occupant par la force la terres appartemant à l'ancien président comorien. Pour un Anjosanais, qui a préféré rester à Moroni la cause de ces malheurs es M. Ahmed Abdallah: « Il n'a pas su comprendre qu'à Anjouas : Était davantage craint qu'aimé: Selom certains, la sécession d'Aujouas pourreit prendre fin des

était davantage craint qu'aimé : Selon certains, la sécession d'Anjouan pourrait prendre fin dans les jours qui viennent.

L'île de Mayotte, enfin, qui vest rester française, s'éloigne chaque jour un peu plus du reste de l'archipel. Pour M. Marcel Hend, chef du Mouvement populaire mahorais, « la situation est des plus claires : jamais Mayotte à été aussi proche de la Françai il est vrai que Paris vient d'allouis un crédit spécial de plusieurs dizaines de millions de francs CFA.

(1 F CFA. = 0,02 F français), afin de faire fonctionner la nouvelle administration m a h o r a is e Be de faire fonctionner la nouvelle administration mahora is e. Ele plus, le raviteillement de l'île et assuré par la marine nationale. Récomment, l'Ouragan a détarque 300 tonnes de riz, 40 tonnes de sucre et du carburant M. Marcel Henri est, plus que jamais, sur de hui.

MICHEL HEUSSAS.

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

LE PROCES DU CAPITAINE
DE CORVETTE de la marine
est-allemande Dieter Goersdorf accusé d'avoir livré des
secrets militaires à la R.D.A.,
après s'être infiliré sous un
faux nom dans la marine
ouest-ellemande en 1967 s'est
ouvert marcred matin à Celle
(Basse-Saxe). M. Dieter Goersdorf avait été arrêté en mai
1974 à Wiehelmshaven où il
appartenait au comité directeur local de l'Union chrétienne
démocrate C.D.U. — (A.P.P.) L'article 4 de l'accord intérimaire conciu entre Israél et l'Egypte définit comme suit les principes suivant lesquels les forces militaires des parties seront déployées :

« 1) Toutes les forces isruéliennes seront déployées à l'est des lignes désignées sous le nom de lignes J et M sur la carte ci-jointe.

» 2) Toutes les forces égyptiennes seront déployées à l'ouest de la ligne désignée sous le nom de ligne E sur la carte ci-jointe.

» 3) Le secleur entre les lignes désignées sur la carte ci-jointe sous le nom de lignes entre les lignes désignées sur la carte cl-jointe, sous le nom de lignes J et K, seront des secleurs de limitation des armements et des forces.

» 4) La come entre les lignes étainées sur la carte ci-jointe.

Argentine

 LE CHEF DE LA POLICE DE LA PROVINCE DE BUENOS-AIRES a été tué par des terro-AIRES a été tué par des terroristes. le 3 septembre. Le
même jour à La Plata, des
membres du mouvement péroniste de gauche, les Monteneros, ent attaque un camion
militaire. Ils ont tué un sergent, et emporté des armes et
des munitions. Deux personnes ont été tuées le 2 septembre, par l'explosion d'une bombe placée devant un salon de coiffure de Buenos-Aires que fréquente habituellement la présidente de la Républi-que Mme Peron, — (A.F.P., A.P., U.P.I.)

Irlande du Nord

LE CONSEIL PROTESTANT
DES TRAVAILLEURS D'ULSTER à menacé de prendre des
« mesures drucmiennes » pouvant aller jusqu'à la grève
générale — (qui, en mai 1874,
paraiysa la province pendant
quinze jours et causa la chute
de l'exécutif collégial) — si le
gouvernennent britannique ne
réagissait pas vigoureusement
à la recrudescence du terrorisme en Ulster.

Sri-Lanka

MENTALE ne compte plus que deux partis : le parti de Mme Bandaranaike et le P.C. Mme Bandaranalke et le P.C., les trois ministres « trots-kistes » ayant été démis de leurs fonctions. Les trois nou-veaux ministres appartiennent au mouvement du chef du gouvernement. Il s'agit de MM. Félix Dlas Bandara, naîke, neveu du premier mi-nistre (finances), Kobbeka duwa (plantations, qui est déjà ministre de l'agriculture) de Kalugalle (transports).

Union soviétique

LE PROFESSEUR ALEXANDRE LERNER, l'un des activistes juits les plus connus de la capitale soviétique, a été autorisé à assister merorell 3 septembre, à Tbilissi (Géorgie), à une conférence internationale sur l'informatique, à laquelle des scientifiques américains l'avaient invité Après un premier refus des autorités un premier refus des autorités soviétiques, l'autorisation foi accordée : les savants américains avaient menacé de boycotter la réunion. — (A.P.P.)

Vietnam du Sud

SAIGON a décidé, à l'occasion de la fête de l'indépendance du 2 septembre, le rétablissement des relations postales entre le Vietnam du Sud et l'étranger.



LA MALAISIE, PROSPÈRE ET FRAGILE

estimés à environ 2 millions de francs par mois (il y a quarante ans, avant de se lancer dans la politique, il était domestique dans une famille de coloniaux britanniques). Presque toujours en voyage hors de son Etai, il dispose de deux petits avions à réaction et avait, avant sa chute, commendé deux Boeing-707, officiellement pour développer le tourisme. Mais les aménagements qu'il y a fait faire — chaîne stéréo, toilettes supplémentaires, globe terrestre indiquant à tout moment l'endroit où se trouve l'appareil, et qui dépassent en luxe ceux du Boeing du directeur de Playboy — ont considérablement augmenté le prix de l'avion. Ses ennemis l'accusent d'investir son argent à l'étranger — par exemple à Londres, dans t'immobiller. Il a répondu à ces accusations en déclarant qu'il agissait ainsi pour laisser plus de chance aux habitants du Sabah; il a accusé en retour ses adversaires qui, eux investissent sur place, de le faire au détriment de la population. Curieux raisonnement. (Suite de la premiere page.)

Pres de L'année dernière juste après ées quelques irréductibles eurent été arrêtés, tous les candidats de l'Alliance dn Sabah. ITENO, furent élus sans opposition. Fanatique musulman, Mustapha a aussi la main asses lourde pour eu la main asses lourde pour » convaincre » les non-musulmans »— la grande majorité de la popu-iation de l'Etat — de se convertir. L'obtention de licences d'exploi-L'obtention de licences d'exploitation forestière — aux profits
mirobolants, — la nomination à
des postes administratifs, étaient
le plus souvent liées à une convertion à l'islam. Il est enfin comm
cour l'aide qu'il a apportée aux
vecessionnistes m us n'im a n's de
Mindanao, au sud des Philippines.
Juqu'au mois de juillet, Kualatumpur ne trouvait rien à redire
réficiellement à ces abus, pas plus
qu'à l'exubérante vie privée et à
s propension de Mustaphe à
mélanger ses finances personneles avec celles de son Etal. Coureur do jupons infatigable, fervent
limateur de champagne, passionné reur do jupons infatigable, fervent imateur do champagne, passionne le violon — on dit qu'un jour, se la violon de la kota-Kinabalu, la capitale lu Sabah, pour chercher te violon qu'il avait oublié, — cet homme lossède une résistance exception-helle : il est capable, après une unit bien remplie, de se rendre à a mosquee à 7 houres, l'œli vif et la voix claire, le songkok toque noire) vissé sur son visage naigre, pour exhorter de nou-leaux convertis à respecter à la ottre les commandements de l'isam. « Si les jemmes m'aiment, l'est qu'elles me trouvent beau». Le Berjaya conire Musiapha

Le 15 juillet, alors que Mus-tapha vaquait à ses occupations favorites à Londres, phusieurs di-rigeants du parti gouvernemental faissient scission et annonçaient la formation d'un nouveau parti, 10 Berjaya. Ce parti affirmait son allégeance an gouvernement fé-déral, accusait Mustapha d'être un dictateur et de vouloir faire sécession, demandait sa démis-sion et de pouvelles élections. Mustapha rentrait d'urgence, tan-dis que les journaux locaux, deve-

aux personnalismes exagérés. Bien qu'olle vaulile faira une révolution,

conservatrice, daidement attachée à

le discipline et é la hiérarchie. Mora-

les Bermudez, par exemple, e*prie le

poste de premier ministre en janvier

demier parce qu'il était l'officier lo

plus ancien. Son prédécesseur, le

général Mercedo Jarrin, è été obligé

do s'effecer à cette occesion et est

passe dans la réserve ». De telles

remarques montrent qu'il existe une

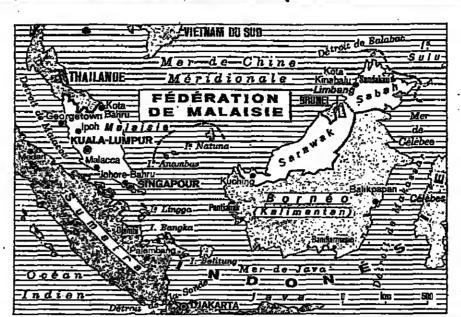
certaine similitude, dans leur fonc

taires péruvien et bréstilen.

nus les porte-parole des adver-saires en présence, commençalent à déballer les histoires les plus sordides. Les principaux prota-gonistes étant de très riches hom-mes d'affaires, il y avait beaucoup à dire sur les opérations des uns et des autres et des autres... Bénéficiant du soutien évident

de Kuala-Lumpur, le Berjaya a etè admis au sein du Front national — coalition au geuvoir, —
alors que l'on découvrait fort opportunement que. l'USNO n'en
faisait plus partie et devait présenter une nouvelle demande. Il
a immédiatement commencé une a immédiatement commencé une vigoureuse campagne de propagande an Sabah, ce qui n'autait pas été possible quelques mois plus tôt, avant le remplacement du chef de la police locals et le retrait de pouvoirs spéciaux qui donnaient, entre autres, à Mustapha le droit de faire arrêter ses adversaires. Toutefois, le Berjaya n'a pas réussi à attirer plus de
clinq des trente-huit membres de l'Assemblée locale. Ceux-cl. déià l'Assemblée locale. Ceux-ci, déjà attachés par de solides liens ma-tériels à Mustapha, avaient été envoyés en vacances à l'étranger aux frais du gouvernement, pour les empêcher de changer d'avis.

Les relations de Mustapha avec le gouvernement central n'avaient cessé de se tendre depuis 1969. Détenant des pouvoirs étendus, en Détenant des pouvoirs étendus, en particulier dans le domaine de l'immigration — il faut un passeport aux Malaisiens désirant se rendre au Sabah, — il a tout fait pour renforcer son autonomie. L'an dernier, il fit perdre la face au premier ministre, M. Abdul Rasak, en refusant le poste de ministre de la défense qu'il avait lui-même soillietté. Il exigeait do devenir le « numéro deux » du



à la succession de M. Abdul Razak. Ptus récemment, en avril il réunit ses amis politiques de l'USNO à Kota-Kinabalu pour discuter d'une éventuelle indépen-

Comme, d'autre part, il renfor-cait ses liens avec la vieille garde du parti du premier ministre — en particulier avec l'ancien premier ministre, le prince Abdul Rahman, le ministre de l'inté-rieur, M. Ghazali Shafie et d'autres, - et que, pour la pre-mière fois, à cause de ses extramere tois, a cause de ses extra-vagances et de la mèvente des bois tropicaux, les caisses du Sabah étalout vides, le gouvernement central se résolut, en juillet, à frapper. Mais il no ponvait agir directement, pour ne pas mettre

latine avait puissamment confribué à

torpiller le conférence de Buenos-

Aires, où M. Henry Klasinger envice-

geait da reprende le = nouveau dia-

du rio Grande

logue - avec les paye shués au sud

Sur les que et lone pétrolières,

t'Equateur a adopté una politique

conforme aux recommandations de

l'OPEP. Peut-être même trop, au grá

Compagnie équatorienne des pétroles

(CEPE), qui a pris une perticipation

de 25 % dans le consortium Texaco-

Gulf gul exploite les gisements ama-

zoniens, n'e pes été à le hauteur de

ta tâche. Elle rencontrs de grandes

difficultés pour écouler sur le marché

international sa part de la production.

- Mais même eprès le démission du

capitaine de vaisseau Guslavo Jarrin

Ampudiz, ministre des mines, et son

remplecement par un homme plus

modéré, le convernement e continué

d'appliquer une politique fiscale trop

estime une personnalité liée é Patroven (Petroteos de Venezueia), le

compagoie d'Etat formée à la suite

de le nationalisation du pétrole véné-

zuelien. « Ces derniers jours, una

attitude plus souple euralt sans

dura à l'égard du consortie

Pédération et réveller les vieux démons raciaux et religieux.

Le vice-ministre auprès du premier ministre. M. Abdullah Ahmad, fut, nous at-om dit, chargé de l'opération e avec la bénédiction d'Abdul Razak s, pour reprendre les termes employés par une haute personnatité, ot sans que le ministre de l'intérieur soit mis au courant. Comme nous nous étonnions de la lanteur avec la opelle l'affaire Comme nous nous étonnions de la lanteur avec laquelle l'affaire se déroulait, de l'apparente indé-cision du chef du gouvernement, qui aurait pu, s'il l'avait voulu, faire mettre Mustapha en prison pour sédition ou proclamer l'état d'urgence, un haut fonction-naire nous à repondu : « Le pre-mier musicire a'extrayes formais de mier ministre n'attaque jamais de front, il préjère concilier, mais vous verrez, dans deux mois tout sera jini, Mustapha aura démis-sionné... sinon, nous avons d'autres moyens. >

En effet, depuis qu'il a rem-place, en 1971, le prince Abdul Rahman, M. Abdul Razak, l'air fatigue et maladif, bien qu'âge Ranman, M.: Addul Razas, Taur fatigué et maladif, bien qu'âgé séulement de cinquante-trois ans, s'appuyant sur une canne, n'a jamais paru dominer la situation. En fait, comme le dit un de ses collaborateurs, « il temporise, il manœuvre certes, mais chaque crise le renforce. Après les houhouleux débats du récent congrès do l'USNO, où il fit élire ses candidats contre de noimbreux opposants, après l'affaire du Sabah. M. Abdul Razak semble n'avoir jamais été aussi puissant. Il n'est pas question qu'il s'en aille avant une disaine d'années « à moins que Dieu en décide autrement », nous dit M. Abdullah Ahmad. D'autant que la nouvelle génération de politiciens malais sait qu'il lui faudra encore phusieurs années pour s'affirmer, ot que la disparition prématurée du premier ministre lui serait défavorable. Parmi eux, on trouve lo ministre des industries minaires M. Masa Parmi eux, on trouve lo ministre des industries primaires, M. Musa Hitam, le très controversé direc-teur de la Compagnie petrolière nationale Petronas, le prince-Razaleigh, le Dr Mahathir, mi-nistre de l'éducation, considéré comme un extremiste par les non-Malais, et M. Abdullah Ahmad.

On peut penser que la solution de la crise du Sahah permetira à long terme de renforcer la Fédération et de réduire l'autonomie dont disposent les deux Etats de Malaisie orientale, Sabah et Sarawak. Mais elle no résout pas l'épineux et fondamental pro-blème des relations inter-raciales. De moins en moins représentés dans la vie politique ot au gou-vernement, où ils ont perdu le contrôle de l'économie ot des finances qu'ils détensient depuis l'indépendance, les Chinois, qui, avec ta communauté indienne, forment la mottié de la population, ne sont guere satisfaits. Le développement économique se fait presque exclusivement en faveur des Malais. Chinois et Indiens sont en outre dépourvus — dans la majorité comme dans l'opposi-tion — de dirigeants de valeur capables de rivaliser avec la nou-

capables de rivaliser avec la nouvelle vague malaise.
Contraint de naviguer au plus
près entre les exigences des principales communautés, confronté à
une insurrection communiste qu'il
ne parvient pas à réduire, et qui
parait désormais s'étendre à la
capitale, hanté par le souvenir
des sanglantes émeutes raciales
de mai 1969, M. Abdul Razak peut
certes compter sur, la prospérité
économique du pays. Mais il n'est
sans doute pas au bout de ses difficultés, et avant tout il doit faire
face au mécontentement des payface au mécontentement des pay-sans, les moins favorisés par le développement, comme l'a mon-tré l'émeute de la fin de 1974.

PATRICE DE BEER.

Prochain article:

DU LIBÉRALISME AU DIRIGISME

UN APPEL DES NATIONS UNIES EN FAVEUR DE CINQUANTE TROIS MILLE RÉFUGIÉS INDOCHINOIS

missaire des Nations unles pour les réfuglés, le prince Sadruddin Aga Khau, a annoncé mercredi 3 septembre, à Genève, qu'il a lancé un appel en vue d'obtenir 12,4 millions de dollars pour le financement de l'assistance aux 53 690 Cambodgiens, Lactiens et Sud-Vietnamiens se trou vant en Thailande.

Les personnes déplacées, indique d'une assistance jusqu'à la fin de collines frontalières et qui se trouvent dans des zones rurales, 13 000 Cambodgiens et 2 000 Sud-Vietnamiens, qui seront cux aussi aidés. Plusieurs milliers de personnes dé-

placées seront, selou le haut com-missariat, réinstallées hors de Thallande. Un miller d'entre elles au-ront certainement besoin de l'assis-tance financière pour leur transport. On s'attend an hant commissariat que le gouvernement thallandais apporte une contribution au pro-gramme au moins équivalente à la slenne, principalement sous forme d'attribution de terres de services et de transports à l'intérieur du pays.

AMÉRIQUES

LES RÉACTIONS APRÈS LES ÉVÉNEMENTS AU PÉROU ET EN ÉQUATEUR

RIO-DE-JANEIRO: espoir d'une évolution modérée à Lima

De notre correspondant

Rio-de-Janeiro. — Ce qui vient de généralement à tout ce qui ressen l'a pas attiré de commentaires des miorités brésillennes. Rien n'a l'armée est restée, par elle-même :henge à Quito, et ce qui s'est proluit à Lima n'est, epparemment, ju'une révolution de palais. Pourent, que des militaires conservasurs ee equièvent contre le - natiotodriguez Lara, et que le général /elasco Alvarado, zu Pérou, soit :hassé du pouvoir, voilà qui ne peut renguer d'Intéresser Brasille Faute to reaction officialie, il y e tout de oulisse sur l'arrivée, à le tête de Etat, du pénéral Morales Bermudez

e'eght d'un modéré, dit-on, et les slations entre les deux pays evraient s'en trouver améliorées. e n'est un mystère pour personne, n effet, que le président déchu veit la plus grande métiance à égard des efforts laits par Brasilie our occuper ,l'Amazonie et e'ouvrir ne voie vers le Pacifique. D'una ron générale, le radicalisation du gime paruvien rendelt difficile rute tenietive bréeillenne pour avoir ne politique endina et l'asseoir sur na colleboration économique à long

Le général Morales Bermudaz

era-t-il le modéré escompté lci et vorisera-t-li una évolution du igime révolutionnaire ? L'espoir en st Jormulé par le quotidien Esledo de Sao-Paulo, très lié aux ommes politiques péruviens chaeis, en 1968, par tes militaires, et il s'est couvent livré à de viontes ettaques contre celul qu'il pelle le - dictateur Velasco Alvado - - On peut espérer, écrit le ent de etyle du gouvernement, qu ivra êtra plus objectil, donc plus odéré. U visera plus à le consotetion da l'asuvre de le révolution rà une accélération et une radica etion de son cours. Celles-cl sus leni nelurellement lo méconienment et la protestetion de la maioé de la population, ce qui exarba la caractère erbitraire du régima requel essale do contenh rigitetion en multipliant les empri-unamente et les exte nente et les exile... - Le quotien ve plus loin en prévoyant ême un ebandon, eu moins partiel, is objectifs de la révolution L'échec du socialisme péruvien. ssi complet et aussi dissolvent 'au Portugal, devrait amener le ·uveau gouvarnement à rétablir les gles d'une économie saine et colborer de nouveau avec les grandes

Le Jornal do Brasil el l'hebdomelre Veja ont fait des commentaires éressents sur le façon dont le ève s été opérée à Lima. Ella ratii du régims militairs péruvien. uligno, selon eux, lo caractère corto est très rigido au soin des ces armées péruvionnes, hosilles CARACAS: une solidarité réaffirmée avec Quito

Caracas. - C'est svec un soulacement non dissimulé que dans les milleux officials, on a appris ta nousoulevés contra le gouvernement du general Guillermo Rodriguez Lara. Les dirigeants politiques vénézuéliene, qu'its eppartiennent é l'Action démocratique (A.D.) ou eu parti d'opposition Copei (social-chrétien). n'ont quére d'effection pour les tudo conciliente. Ainsi le gouvernement du président Carlos Andrés Perez a-t-il noué avec celul du géné-

tionnement, entre les régimes mili-Un assoupilssement politique chez ses deux voisins andina, le Pérou et l'Equateur, permettrait à Brasilla de ressortir de ses tiroirs quelques vieux projets. Il y e longtemps que le Brésil, en effet propose, sans euccès, de reccorder sa routa transamazonienne au syetème routier péruvien. Il e'efforce eussi d'étabilr une lisison à le fole fluviele, routière et ferroviaire à travers le Pérou et l'Equateur, pour aboutir au port équatorien de San-Lorenzo, ce qui lui assurerait un débouché sur d' « intégration continentale », le cou vernement brésilien a manifesté é ptusisurs reprises son désir de par ticiper à l'expiditation du pétrole fallil des forêts équatoriennes et eu cuivre de le sierra péruvienne. Male les plans élaborés jusqu'ici dans ce sens ne se sont pas encora

CHARLES VANHECKE.

De natre correspondant

ment étendu au reste de l'Amérique

ral Rodriguez Lara des liens étroits.

Caracas e parrainé le candidatura de Quito é l'OPEP et offert sa coopération eu plus petit productaur de l'Orgenisation et eu « meillon « le plus laible de le cheîne des exportaleurs de pétrole. Au sein du Pacte andin, le Venezuele et l'Equeteur font bloc, comma on e pu le constater récemment eu cours des difficiles négociations sur la programmation de La pétrochimie et da l'industrie eutomobile. Enfin, au plan interaméricain, les deux pays naviguent eouvent de concerl : lorsque Caracas e proposé. à te fin de l'ennée demièra, de lever les sanctions économiques imposés é Cuba, c'est Quito qui s'est offert pour organiser le réunion de l'O.E.A. (Organisation des Etats américains). Quand Quito a déponcé au début de l'année, le caraciérs discriminejoire de le loi eur le commerce (Trade Act) edoptée par le Congrès eméricain. Caracas e'est immédiatement solidarieé avec le gouvernement du générat Rodriguez Lara, Le mouvement de protestation qui a'est rapide-

doute évité la réaction du consor tium, qui e pratiquement cessé ses traveux d'exploration et lortemen diminué le production », conclut-elle

En Equateur Le président Rodriguez Lara va former un nouveau gouvernement.

remis, le mercredi 3 septembre, sa demission collective au chef de l'Etat, le président Guillermo Rodriguez Lara, « o fin de lui per-Rodriguez Lara, « o m de un per-mettre de procéder plus facile-ment à la réorganisation de sa politique au bénéfice du peuple équatorien ». Outre les onze ministres, ont également demissionné le commandant interarmées et les chefs des trois armées Le général Rodriguez Lara a indiqué qu'il n'avait pas l'in-tention, pour te moment, de confier le gouvernement aux civils.

Le chef de l'Etat a d'autre part indiqué, lors de la conférenco do presse réunie le 3 sep-tembre, que « rien ne permettait de penser que des compagnies pé-prolières ou des organismes étran-gers étaient impliqués dans le puisch manqué contre son gou-

Le groupe d'officiers qui avait participé au soulèvement avait vivement critique la politique

Le gouvernement équatorien a gouvernementale dans ce domaine. Le groupe Texaco-Gulf, qui contrôle 75 % de la produc-tion équatorienne, avait décide de réduire ses activités afin de protester contre un accroissement do la fiscalité. En conséquence, le gouvernement s'était trouvé à court de crédits pour mener à bien un ambitieux programme ticeement.

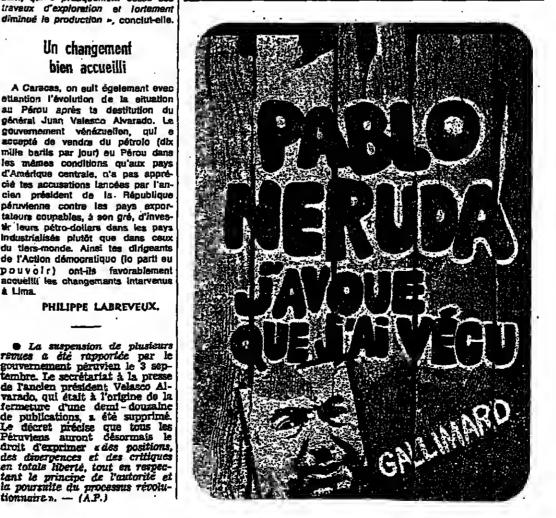
Le gouvernement chilien à d'autre part, accordé l'asile poli-tique au general Raul Gonzalez Alvear, qui avait dirige la tenta-tive de coup d'Esat du 1 septembre. L'ancien chef de l'état-major général de l'armée équa-torienne — dont l'arrestation avait d'abord été annoncée sétait réfugie auprès de la repré-sentation diplomatique de San-tiago à Quito. Les observateurs estiment que les autorités équatoriennes ont voiontairement laisse échapper » le général Gonzalez Alvear, pour ne pas prendre le risque politique de lui faire un procès. — (AFP., AP., Reuter.)

Un changement bien accueilli A Caracas, on suit également evec ettantion l'évolution de la eituation au Pérou après ta destitution du

gouvernement vénézuellen, qui e eccepté de vendra du pétrolo (dix milie barils par jour) eu Pérou dans les mêmes conditions qu'aux pays d'Amérique centrale, n'a pas appré cià les accusations lancées par l'an cien président de la République péruvienne contre les pays exportaleurs coupables, à son gré, d'inveser leurs pétro-dollars dans les pays Industrialisés plutôt que dans ceux du tiers-monde. Ainsi tes dirigeants de l'Action démocratique (le parti eu pouvoir) ont-ils favorablement

PHILIPPE LABREVEUX.

• La suspension de plusieurs retues a été ταρροτίδε par le gouvernement peruvien le 3 septembre. Le secrétariat à la presse de l'ancien président Velasco Al-varado, qui était à l'origine de la fermeture d'une demi douzaine de publications, a été supprimé. Le décret précise que tous les Péruviens auront désormais le droit d'exprimer « des positions, des divergences et des critiques en totals liberté, tout en respectant le principe de l'autorité et la poursuite du processus révolu-



NDE

* LF ...

L'évolution de la situation au Portugal

ARRIVÉ INCOGNITO A PARIS

L'ex-général Spinola prendrait des contacts avec des représentants de l'opposition au gouvernement de Lisbonne

L'ex-général Spinola, venant de Brésil où il est réfugié, est arrivé le mercredi 3 septembre en début d'après-midi à Paris, première étape d'une nouvelle tournée européenne qui doit encore en principe le conduire à Genève et à Madrid. En juillet demier, l'ancien président portugais a vait déjà séjourné en Europe. Selon ses collaborateurs, il avait à cette occasion rencontré des personnalités portugaises, en particulier des représentants du parti socialiste. Mais cette information a été catégoriquement démentie à Lisbonne par M. Mario Soares.

L'ex-général serait seulement

L'ex-général serait seulement accompagné de sa nièce et secré-taire, Maria Luiza Campos Coelho. taire, Maria Luiza Campos Coelho. Il occupe, sous un faux nom, une suite au dix-ueuvième étage d'un grand hôtel de la rive gauche. Il a refusé jusqu'à présent de faire une déclaration et sa protection est assurée par les services de contre-esplonnage français. Selon ses proches à Rio-de-Janeiro, l'ancleu chef d'Etat, qui a multiplié les prises de position hostiles au gouvernemeut de Lisbenne ces dernières semaines, aurait l'intention de prendre des contarts avec des représentants de l'opposition portugaise.

Le 18 août dernier, il avait

Le 18 août dernier, il avalt adressé une lettre an général Costa Gomes, chef de l'Elat, dans laquelle il lui reprochait de « cuutionner » la situatiou actuelle. Il engageait les civils et les militaires, ses « compagnons d'armes », à faire front commun dans le Mouvement démocratique pour la libération du Portugal, dont l'ex-

• Une réunion d'information sur le Portugal a eu lieu. le 28 août, à l'archevèché de Paris. 28 août, à l'archevêche de Paris. Y participalent notamment le cardinal Marty, président de la conférence épiscopale ; Mgr Mazlers, président de la commission épiscopale du monde ou vrier; Mgr Etchegaray, président des conférences épiscopales d'Europe; Mgr Frossard, administrateur du diocèse de Paris, ainsi que les différents responsables des monvements catholiques ouvriers. Par ailleurs, Mgr Huot-Pleuroux, secrétaire général de la conférence épiscopale de France, a été — à la demande du cardinal Marty — chargé d'informer l'épiscopat portugals de la mandère dont on ressent eu Frauce la crise de ce pays.

doit êtrs adoptée avant la fin de l'année prévolt l'interdiction des organisations politiques paramilitaires. L'Assemblée constituante, MM. Mai

président revendique carrément la direction. Il estimerait, toujours, seion ses proches, que l'évointion de la situation à Lisbonne justifie « le choix d'un quartier général plus proche du Portugal ».

De bonne source, on déclare que deux officiers supérieurs qui l'avalent accompagné dans son exil brésillen après le putsch avorté dn 11 mars se trouveraient déjà en Espagne, où des commanexil brésilien après le putsch avorté du 11 mars se trouveraient déjà en Espagne, où des commandos de l' « armée de libération portugaise » se prépareraient à l'action. Les relations entre le Mouvement de libération de l'exgénéral et l' « armée de libération » ne sont pas clairs. Mais li semble que l'ancien commandant en chef en Guinée-Rissau tente de rallier à sa cause des officiers se trouvant encore en Afrique. Il est notoire en tout cas que des officiers spinolistes jonent le dôle de « conseillers » du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) de Roberto Holden et certains d'entre sux sont installès dans lo camp d'eotralnement d'Ambriz, au nord de Luanda. Alors qu'il était chef d'Etat, l'ex-général avait déjà envisagé de faire intervenir des unités de commandos basées en Afrique pour écarter ses adversaires à Lisbonne. La dégradation de la situatiou en Angola et la longue crise politico-militaire à Lisbonne out pu lui permettre de penser que son retour au premier plan était possible. Mais son Lisonne out pn lui permettre de pensar que son retour au pre-mier plan était possible. Mais son opération actuelle pourrait aussi bien favoriser à Lisbonne le rap-prochement de tous ceux qui n'acceptent pas le retour, même camouflé, du caétanisme.

textes, a décidé mardi 3 septembre textes, a décidé mardi 3 septembre que la liberté politique serait ga-rantie à tous les partis, sanf ceux qui sont armés et professent des idées fascistes. Des informations font état du réarmement d'orga-nisations de droîte et de gauche, ce qui a amené les autorités portugaises à condamner le ren-forcement des groupes parami-litaires. — (Reuter.)

Dans l'article de Maurice Duverger « La transition vers la démocratie » (le Monde du 3 septembre), il fallait lire que « le système juridique... n'a guère jait progresser la conscience civique » (et non la conscience soviétique).

 Une délégation du Front (mouvement doit êtrs adoptée avant la fin de l'année prévolt l'interdiction des organisations polltiques paramilitaires. L'Assemblée constituante, chargée de rédiger les nouveaux of l'année prévolt l'interdiction des par M. Dominique Gallet a rencontré, mercredi à Lisbonne, MM. Mario Soares et Alvaro Cunhal. — (A.P.P.)

2

ISTH INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES TAUX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUIS 22 AMS Concours d'entrée à HEQ - ESSEC - ESCP ANNEE UNIVERSITAIRE

APRÈS LE VOTE DE DÉFIANCE DE L'ARMÉE DE TERRE Le général Vasco Gonçalves semble résigné à renoncer au poste de chef d'état-major général

Lisbonue. — Dernier carré fidèle, les marins ne sufficent fidèle, les marins ne sufficont sans doute pas à sauver le général Gonçalves. La fron de est maintenant trop forte: le companheiro Vasco, hioqué dans les antichambres de l'état-major, pourrait bien n'en sortir que par la petite porte. Les Açores et Madère brandissent l'épouvantail de la sècession. Les gradès d'Angola tempètent. Les commandants de trois régions militaires sur quatre se dressent contre un cher qu'ou veut leur imposer. Otelo de Carvalho et le Copcou se rangent à leurs côtès. Le patron des aviateurs dénonce la dictature qui menace. Et l'armée de terre dit tout simplement « non », Face à tant de refus, l'anclen premier ministre ne peut plus es père r s'imposer.

ministre ne peut plus espérer s'imposer.

A-t-il déjà jeté l'éponge? Abandonnant, le mardi 2 septembre, amer et dépité, la base de Tancos, où s'était rèunie l'assemblée de l'armée de terre, il a lancé au général de Carvalho, qui le raccompagnalt vers la sortie: « J'étais seulement venu ict pour jaire mon autocritique et non pour accentuer les divisions. Vous n'avez pas voulu comprendre. Je m'en vais donc. Il y a six mois que je su pporte cette guerre froide. Je n'en veux plus. J'en ai assez. »

Les débats ont continué sans l'ancien premier ministre, et, à la nult tombante, l'assemblée a voté : nuit tombante, l'assemblée a voté :
cent quatre - vingts voix cootre,
quarante-sept pour et quarante
abstentions ; le généra l Vasco
Gonçalves a perdu l'appul de
l'armée de terre. Le major Melo
Ant unes — chef de file des
« modérés», — allié au général
Fabiao, le « professionnel », et à
Otelo, le « radical repeuti », peut
maintenant exiger un ajournement de l'assemblée du M.F.A.
prèvue pour le vendredl 5 septembre. Le présideut de la Républiqoe pourrait difficilement s'y
opposer : les cent vingt délégués
de l'armée de terre ont décidé de
boycotter la réunion si elle était
mainteuue.

mainteuue.

Ils étaient neuf le 25 juillet à briser consciemment une unité de façade. En s'écartant de leur plein gré d'une assemblée en plein débat, les leaders modérés avaient ouvert la crise du M.F.A. A Tancos, ils ont entrepris de la refermer. A leur profit. Mais la première victime de ces deux mois de convulsions risque blen d'être le M.F.A. lui-même. La martine peut encore régister. 190marine peut encore résister. Iso-lée, elle attaque. Dans son fortin de la base d'Alfelte — solidement au milieu des usines de la ceinture rouge. — l'assemblée de la marine a, le 3 septembre, pris à partie les « neuf » en concentrant ses tirs sur « l'amiral du Mozam-bique », redevenn modestement, après une décolonisation réussie, le commandant Victor Crespo. Il le commandant Victor Crespo. Il est le seul des officiers supérieurs de la marine à avoir signé « le

de la marme a svoir signe « le document Melo Antines ». Les délégués ont voté coutre lui une « motion de défiance », re-fusant de suivre les appels à la modération de l'amiral Coutinho et du commandant Ramiro Cor-reis, cher d'une 5º division ré-

De nos envoyés spéciaux duite au silence. Ce dernier a pourtant essaye d'expliquer que Victor Crespo « était un révolutionnaire qu'il convenait de récupérer », mais ses démarches sont restées vaines. L'assemblée a aussi adopté une résolution de soutien aux décisions prises par le président de la République nommant le général Vasco Gonçaives chef d'état-major général et l'amiral Pinheiro de Azevedo à la tête du gouvernement. Le nouveau premier ministre, qui n'a toujours pas officiellement pris ses fonctions, aurait présenté un rapport sur la form atlon du sixième gouvernement provisoire. rapport sur la formation du strième gouvernement provisoire. Selon certaines sources, l'amiral se scrait montré assez pessimiste, allant même jusqu'à affirmer que, « si d'ici à lundi les obsacles n'étaient pas levés, û jerait une communication au pays et abandonnerait sa charge ».

communication au pays et abandonnerait sa charge s.

Pourtant les consultations du premier ministre désigné paraissent progresser. Il a reçu, le 3 septembre, les dirigeants du parti socialiste et ceux du parti communiste et leur a remis un projet de programme, destiné à servir de plateforme commune aux partis qui s'engageralent dans la coalition. Les socialistes, de leur côté, ont rendu publiques les conditions qu'ils mettent à leur participation à la nouvelle équipe. Dans une longue lettre au président de la République, M. Mario Soares analyse d'abord les origines de la crise. Pour lui, le parti de M. Alvaro Cunhal est le premier conpable. « Grâce à la pression exercée par la fraction e pro-P.C. » du M.F.A., le P.C.P., qui représente seulement 12,5 % de l'électorat, s'est retrouvé de fait, dans l'antichambre du pouvoir absolu », affirme le secrétaire général du P.S. Aussi, estime-t-il, que pour résoudre les conflits il faut remettre le parti communiste à sa place, « en proportion de son npui populaire, mais rien de plus ».

La cible immédiate du P.S.

reste toutelois le général Vssco Gonçalves qui est devenu « le symbole du pouvoir et de l'avancée du parti communiste » (_].
« C'est pour cela que le P.S. considérait comme un acte d'assainissement indispensable la démission du prenier ministre », ajoute M. Marlo Soares. Le secréliste exhorte le président de la République à ne pas ahandonner sa charge de chef d'étatmajor des forces armées au profit du général Vasco Gonçalves. A ceux qui s'étouneraient qu'un parti politique s'immisce dans les affaires internes de l'armée, les socialistes répliquent : « Le pouvoir civil, pour imposer le respect de l'autorité révolutionnaire, a besoin, plus que jamais dans la phase actuelle de désagrégution de la société portugaise, de la jorce du bras militaire. »

Les autres revendications du parti socialiste sont déjà connues. M. Marlo Soares se contente de les énumérer. Le virage historique qu'il s'agit aujourd'hui de prendre suppose, selon lui, le « changement total de l'actuel gouvernement provisoire et de son style de travail ». Le P.S. accepte qu'un « gouvernement d'unité et de salut national » soit présidé par l'amiral Pinheiro de Azevedo, dès lors que ce dernier jouit de la confiance de tous les secteurs du M.F.A.

M. Marlo Soares reconnaît que les commissions de moradores (comités de quartiers) et de tra-

M. Mario Soares reconnaît que les commissions de moradores (comités de quartiers) et de travailleurs sont des formes de pouvoir populaire qu'il importe de développer. Mais il rufuse qu'elles deviennent « un pouvoir parallèle à l'uppareil politique et administratif de l'Etat ». « Les milices nrmées et les commissions de viglance populaire devront être dissoutes dans un délai d'un mots ». Enfin, les socialistes estiment nécessaire que l'on renvoie, dans le même délai, devant les tribunaux, tous les prisonniers politiques, civils et militaires, sauf les membres et informateurs de les membres et informateurs de 'ancienne police politique

(Dessin de CRENEZ.)



LE PRÉSIDENT COSTA GOMES ADRESSE UNE SÉVÈRE MISE EN GARDE AUX TROIS MOU-VEMENTS NATIONALISTES DE L'ANGOLA.

Dans un communiqué publié le mercredi 3 septembre à Lisbonne, le président Costa Gomes a vivement critiqué les trois mouvements de libération angolais, menaçant de décrèter l'état de siège sur toute l'étendue du territoire si les uns et les autres persistent à cinterjérer avec la souveraineté portugaise avant la proclamation de l'indépendance, prévue pour le 11 povembre. souveraineté portugaise avant la proclamation de l'indépendance », prévue pour le 11 novembre.

Le chef de l'Etat écrit notamment que le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A., soutenu par le Zaire et plusieurs pays occidentaux) s'était récemment rendn responsable d'actes « équivalant à une déclarotion de guerre ». Il fait sans doute allusion à la mort, samedi, d'un sous-officier portugais venu parlementer avec les militaires du F.N.L.A., dont l'artillerie menaçait le château d'eau de Quifangondo, qui, à 25 kilomètres de Luanda, est la principale source d'approvisionnement en eau de la ville. M. Costa Gomes accuse, d'antre part, l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA, de tendance modérée) d'ingérence dans les affaires intérieures du Portugal et reproche au Mouvement pop n'la l're de libération (M.P.L.A., soutenu par l'Europe de l'Est) de se livrer à des « calomnies ».

Il lance aussi un appel à la

« calomnies ».

Il lance aussi un appel à la communauté internationale pour aider au rapatriement des colons portugais d'Angola. A ce propos, l'Allemagne fédérale a annoncé, mercredi, après une décision analogue de la France, de la Grande-Bretagne et des Etais-Unis, qu'elle mettrait prochainement à la disposition du gouvernement de Lisbonne des avions permettant de transporter cing mille réfugiés. position du gouvernement de instant de transporter cinq mille réfugiés.

Le chef de l'Etat portugais n'a pas fait allusion à l'éventualité de l'envoi de nouveaux renforts en Angola, mais une délégation de trente représentants du Mouvement des forces armées en Angola a fait une demande en ce sens à l'assemblée de l'armée de terre réunie mardi à Tancos.

A LUANDA, le MPLA, a reconnu mercredi que des cambats ont lieu à proximité immédiate de Quifangondo. Un véhicule de reconnaissance du FNLA, de fabrication française a été saisi et promené dans la banliene de Luanda, remorqué par un véhicule. de Luanda, remorqué par un véhi-cule blindé de fabrication sovié-tique. L'agence Reuter écrit que le M.P.L.A. a récemment recu d'U.R.S.S. une vingtaine de

LE P.C.F. REFUSE LE SOUTIEN DES TROTSKISTES

L'Humanité du 3 septembre rap-pelle l'hostilité du P.C.F. à toute unité d'action avec les mouve-ments d'extrême gauche, et en particulier avec les formations trotskistes. Prenant prêtexte d'un communiqué dn P.S.U. et de la Ligue communiste révolutionnaire qui se félicitaient de la mise en place, au Portugal, d'un éphémère « front unitaire révolutionnaire » cfront unitaire révolutionnaire » rassemblant l'extrême gauche et le P.C.P., le quotidien communiste le P.C.P. le quotidien communiste note : « En France, une originalité du mouvement ouvrier est que le courant révolutionnaire léniniste a isolé, puis battu, le trotskisme et généralement toutes les variétés du réjornisme gauchiste. A cela, une roison parmi d'autres : d'expérience, de lon gue expérience, les ouvriers de notre pays ont rejeté l'injantilisme politique du gauchisme.

» Ces victoires ne jont pas l'ajjaire de Krivine et de ses amis qui végètent dans un obscur isolement. Ils voudraient en sortir. Qu'ils ne comptent pas sur le

Qu'ils ne comptent pas sur le P.C.F. pour les v aider / » Le P.C.F. rejette donc l'offre d'aunité d'action sans exclusive d'aunité d'action sens exclusive de toutes les forces du moute-ment ouvrier pour développer une vasie campagne de solidarité avec le peuple portugais en lutte pour le socialisme a faite par le PS.U. et la L.C.R. Le burean national du P.S.U. u déploré, mercredi 3 septembre, cette décision des communistes français.

● ERRATUM. — Une ligne sautée a rendu incompréhensible le début de l'article « A propos d'une lettre de Prague » (le Monde du 4 septembre). Il fallait lire : « Sous le titre La Vitava jadis appelée Donan », le Rude Pravo, organe du parti communiste tchécoslovaque, etc. »

NOTRE A VOTRE DISPOSITION

POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous taléphonez vos mescapes. Mors les télexons. Vos correspondents nous répondent par tâles, neu; rous létéphonoss. 35 mors environ pour l'Europe à 8 à 10 F USA. 22, 307 Jupon 27, 80 F etc. + abcunoment 86 F par mois ou supplément 8,80 F.

SERVICE TELEX



les syndicats approuvent le plan anti-inflationniste A CARDE ANY 1808

Blackpool - Le confédération des syndicais Wilson et eu plafond d'augmentation annuelle de in livres par semaine pour tous les salariés. La

veille, le TUC avait élu membre de son consell général M. Reg Birch, représentant de l'extrême gauche de la fédération de la métallurgie, qui remplace un modéré. M. John Boyd, Le conseil général du TUC resie cependant largement

La motion de soutien au plan ouvernemental a été présentée ar le secrétaire général du mou-ement. M. Len Murray, très ap-laudi, a souligné d'une manière ibrante les coures réalités de la constitue a l'inflation le choibrante les «dures réalités de la ituation »: l'inflation, le chônage, le déficit de la balance des aiements, le vielllissement de industrie. Il a adjuré ses camaades d'être réalistes, de comurendre qu'il n'y a pas d'alternative au plan du Labour si les yndicalistes souhaitent que celui-i reste au pouvoir.

Il a été arouvé par le secrétaire

Il a été appuyé par le secrétaire énéral de la fédération des

De notre envoyée spéciole

transports, M. Jack Jones, qui a lance un appel à l'unité du mou-vement syndical et rappelé que la politique poursuivie depuis dix-huit mois par le gouvernement travailliste avait assuré d'appré-ciables avantages à la claese ouvrière, notamment en matière de retrattes de urestations sode retraites; de prestations so-ciales et de libertes syndicales. « Voter oui au Labour, a-t-11 encore dit, c'est s'assurer que le pétrole de la mer du Nord tra au peuple et non aux militardaires. »

depuis la promulgation de la loi

La revue Doblon, saisie la se-

maine dernière, avait rapporté sans le nommer les propos d'un

general connu pour son penchant vers la fermit, qui aurait affirme : « Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'une loi

contre le terrorisme, mais d'une loi contre la presse, » Le décret-loi semble avoir rempli les deux fonctions. A tel point que la Hoja del Lunes, or-

de la presse en 1966.

Appuyée par la majorité des fédérations, la motion a été vivement combattue par plusieurs organisations, en particulier par le Syndicat des fonctionnaires, mais surtout par la Fédération des techniciens de la métallurgie, dont le secrétaire, M. Ken Gill, membre du parti, communiste dit un produ parti communiste, fit un pro-ces sévère du gouvernement Wil-

son.

Depuis l'arrivée au pouvoir du Labour, a-t-il dit en substance, il n'y a pas eu, comme on nous l'avait promis, de redistribution du revenu national, de contrôle des prix, de nationalisation des chantiers navals et de l'industrie automobile. Au contraire, les sub-

automobile. Au contraire, les subventions aux services sociaux ont été diminuées, et le ministre de l'industrie. M. Tony Benn, qui partage nos idées, u été « dégradé » (M. Benn est devenuministre de l'énergie).

« Pour la première jois depuis 1930, a affirmé M. Gill, nous avons un gouvernement travailliste qui refuse le plein emploi, qui pratique une coalition de jait avec les conservateurs, misoue M. Heath que une continu de jait ucer les conservateurs, puisque M. Heath a approuvé le plan de M. Wilson. Nous ne voulons pas le n socia-lisme tout de suite » comme on nous le fait dire, mais nous vou-lons garder notre liberté de né-contribue solaristes.

gociations salariales. » gociations salariales. »

Le secrétaire de la Fédération des conducteurs de train, M. Buckton, a renchéri : « Dire qu'opprouver le plan de M. Wilson c'est maintenir les travaillistes au pouvoir est un leurre. M. Wilson garde sa majorité grâce aux nationalistes écossais et aux deputes d'Irlande du Nord. Si la politique économique du Labour échoue, c'est alors que nous risouous c'est clors que nous risquons d'avoir de nouvelles élections.

Mais le congrès n'avait nulle envie d'envoyer les travaillistes à leur perte; la motion de soutien au plan de M. Wilson a été votée par 6945000 mandats contre par 6 945 000 m a n d a t s contre 3 375 000. Une majorité confortable, moins écrasante cependant que certains l'avaient annoncé. Une autre motion demandant un contrôle sélectif des importations, un contrôle des exportations de capitaux et un salaire minimum de base de 40 livres par semaine a été repoussée par 3 300 000 mandats. M. Wilson a levé une hypothèque, mais il reste en liberté surveillée. point que la Hoja del Lunes, or-gane de l'Association de la presse, dirigée par des journalistes connus pour leur orthodoxie, a cru devoir lancer, lundi, dans un éditorial, un cri d'alarme dont la fermeté a surpris. Cette protesta-tion a reçu l'approbation una-nime des gens de presse. Une enquête aurait été ouverte pour connaître l'auteur de l'éditorial.

NICOLE BERNHEIM.

Espagne

Menacés de très lourdes sanctions

Les directeurs de journaux préconisent le rétublissement de la censure

Madrid (A.F.P., Reuler). — Le nagazine Triunjo, déjà suspendu in 1971, a été frappé de la même nesure te mercredi 3 septembre préalable.

Les directeurs de journaux réclameraient pour leur propre protection et pour celle de leurs protection et pour celle de leurs procedure de production et pour celle de leurs procedure de procedure préslable.

Les directeurs de journaux réclameraient pour leur propre protection et pour celle de leurs journalistes la suspension du Fuero du peuple espagnol garantissant la liberté de la presse.

Celle-ci a été sanctionnée au cours des dix derniers jours comme elle ne l'avait jamais été depuis la promuleztion de la lai mende de près de 20 000 francs. Priunfo avait publié un article ntitulé : « Sommes-nous prêts sour le changement ? » considéré somme une atteinte à la sécurité le l'Etat?». C'est la cinquième revue politique saisie depuis la promulgation de la loi contre le

errorisme. Face à cette offensive sans précédent des autorités contre la presse les directeurs de journaux et les journalistes de Madrid seraient préts à demander au gouvernement le rétablissement de la censure préalable plutôt que de rester soumis aux menaces de lourdes sanctions.

Dans un sondage publié par Cambio 16, les journalistes et les responsables de revues interrogés

LE COMTE DE BARCELONE A ÉTÉ « AUTORISE» A RENDRE VISITE A SON FILS JUAN CARLOS

Madrid (A.P.P.). - Le secrétariat lu comte de Barcelone a annonci oardi 2 septembre, à Madrid, que le ensit de reconstituer son cabinet '2 juillet 1963, quelques jours sprés joe le général Franco ent désigné on fils Juan Carlos comme son occesseur à titre de rol.

. Le président du cabinet sera la omte de los Gaitanes, financier. conomiste et homme C'affaires, qui articipa à la guerre c'Espagne et n termina comme officier de liaison lans le légion Condor; il est âgé e solvante-deux ans.

D'entre part, on précise mercrott, e source officielle, que le gouverneacot espagnol maintient les dispo-itions prises à l'égard du comte de farrelone après son discours d'Estoil du 14 juin, et que la libre accès u territeire espagnol lui est tou-cors a Céconsellié ». Dans le cas oors a ceconselle 2. Dans le cas u récent voyage à Falma-de-lajorque, précise-t-on, le yacht à ord duquel se trouve le chef de la zaison royale espagnois e été anto-isé, comme tout autre batean, à aire escale pour se ravitallier, mais ; doit continuer sa route vers une estination nutre qu'un post espa-nol. Comme tout havigateur, le omte ce Barcelone a été autorisé à escendre à terre, pour rendre no-amment visite à don Juan Carlos.



La campagne électorale s'ouvre par un scandale

. De notre correspondante

Vienne. -- La campagne électorale autrichienne s'est ouverte. par un scendale où le politique. l'argent et le fournalisme sont

Pour 100 000 schillings (envi-ron 25 000 F), un député populiste (opposition), M. Helbich, e tenté d'acheter les services d'un éditorialiste du quotidien viennois Kronen Zeitung (1). En échange de cette coquette somme, le parlamentaire n'exigealt pas un travail très ardu. Il sufficient que le journaliste, M. Georg Nowolny, expose, en deux ou trois feuillets, des idées qui pourraient servir et inspirer ceux qui menent actuellement le campagne de M. Joseph Taus, chef du parti populiste et concur-rent du chanceller Kreisky, aux élections générales du 5 octobre. Ce - travell - devait, blen entendu, rester secret et ano-nyme. Le député tendit au journeliste une enveloppe jaune contenent 100 000 achillings en

especes. Cette transaction paraissalt avoir été rondement menée. M. Heibich en était-il à son coup d'essai ? Il ne le semble pas comme la sulte de l'histoire le montrere. Habitué à brasser des ettaires, — li dirige piusieurs entreprises de construction et on ne lui connaît pes de soucie d'argent, - la député aurait sans doute continué à exercer dans l'ombre son étrange négoce al le journalista n'avait décidé de

dévoller le pot aux roses. Muni de son enveloppe jeune, le rédacteur se rendit aussitét au siège du parti populiste et demanda à être reçu par le secrétaire général. Ce demier, décontracté et sourient, sembla d'abord ne par attacher toute l'importance qu'il convenait è cette attaire. Il confie même eu journaliste qu'il était au courant des activités de M. Helbich avec lequel li collabore depuis neux entre

longtemps au sein de la section que du 'parti. — et que celul-ci lul evait déjà transmis Son sourire disparut quend son interioculeur lui révêle le montant de la somme offerte pour

Quetre lours plus tard, devant le sitence du parti populiete, après evoir pris conseil de son avocat et déposé is précieuse enveloppe dans un coffre de banque, M. Nowotny relate toute l'histoire dene les colonnes de son lournal.

L'article fit l'effet d'une bombe. Démasqué, M. Helbich fut contraint de retirer précipitamment en candidature de la lista populiste en Haute-Autriche où il se présentait. Accusé pour le moins de légèreté, le secrétaire général du parti d'oppoeltion, M. Busek, fut mie sur la sellette. Profitant de l'aubaine, in chanceller Kreisky exige maintenant que soient révélés las noms de ceux qui ont téléecommandă cette tentative de corruption et s'inquiète de le tagon dont - certains milleux économiques comprennent le liberté de la presse et in démo-

Pour le nouveau chef de l'opposition, M. Taus, porté à la tête du parti il y a à paine un mois, l' a affaire Helbich a est un coup dur. La rapidité avec lequelle il a voulu régler le cas du parlementaire en question montre sa détermination à prendre en main un parti dont certains rousges paraissent lui échapper encore. Mais la suspicion qui pèse sur l'un de see plus proches collaborateurs risque de lui porter ombrage. · ANITA RIND.

(1) La Kronen Zeitung, avec près d'un million d'examplaires, a le plus fort tirage des jour-

Le P.C.F. réaffirme son attachement au suffrage universel et récuse la thèse de la minorité agissante

RÉPONDANT A UN ARTICLE DE LA < PRAVDA >

L'évolution de la situation au Portugal e fait se rouvrir un vieux débat entre communistes et socialistes français. Il porte sur l'idée que les uns et les autres se font de la démocratie et achoppe notamment sur le fait que le P.C. confinue de se présenter comme un parti d'avant-garde, conception que les socialistes jugent ambiguë et porteuse de périls pour l'evenir. Le P.S. justifie notamment ses interrogations par la publication fardive du rapport présenté, le 29 juin 1972, par M. Georges Marchais, devant le comité central de son parti (. le Monde . du 9 juillet), dans lequel le P.C.F. parait faire dépendre la mise en muvre du programme commun essantiellement d'un mouvement de masse conduit par le P.C.F. Les socialistes se soni trouvés renforcés dans leur inquistude par la solidarité manifestée par le P.C.F. à son homologue portugais, alors même que celui-ci tentait d'assurer son contrôle sur l'Etat. indépendamment des résultats électoraux et eu nom de sa vocation de parti révolutionnaire

Le P.C.P. a pu se sentir encouragé dans son attitude par les communistes soviétiques, notem-

<L'Humanité > polémique avec M. Charles Hernu au sujet du P.C. espagnol et du P.C. portugais

Dans le Quotidien de Paris da réve tout haut à une situation

- Pravds - affirmant qu'aucune révolution authentiquement populairs n'est possible hors de l'hégémonie du proletariat. Le P.C.F., pour sa part, tient à prendre ses distances. Dans une interview à «Hebdo TC» du 28 sout, M. Marchais repoussuit catégoriquement le stratégie défendue par la «Pravda» et dans «l'Eumanité» du 4 septembre, M. Chambaz denonce la théorie des minorités egissanles et réaffirme l'attachement du P.C.F. eu suffrage universel. Il ne souffle mot cependant, des illustrations que le Portugal a pu offrir sux theses de M. Zarodov. Les communistes justifient leur mutisme par le fait qu'ils n'ont pas à contrarier l'ection d'un parti frère, surtout lorsque celui-ci est victime de violentes attaques. On pent cependant noter que, fece à le brève alliance entre le P.C.P. et les groupes d'extrême ganche portugals — alliance qui avait irrité les dirigeants communistes français, — • l'Humanité • n'e pas attendu pour prendre ses distances et repousser fermement les offres des trotskistes français.

THIERRY PFISTER.

au moment historique où il va falloir trancher.

A l'occasion d'un stage de for-A l'occasion d'un stage de lor-mation de militants socialistes à Lourmarin (Vaucluse), M. Jean Poperen, membre du secrétariat du P.S., a notamment déclaré : « Nous avons le droit de nous interroger en ce qui concerne le P.C.F. compte tenu des appreciations qu'il a portées sur l'évolu-tion de la situation portugaise, Celle-ci est certes différente de celle de la France, mais pas fondamentalement. Nous sommes au moment historique où il va falloir trancher le débat entre communistes et socialistes sur les rapports entre une avant-garde et les masses. (...) Tout est subalet les masses. (...) Tout est suoal-terne par rapport au constat que le parti communiste portugais n'a pas accepté le jeu des alliances démocratiques et que le P.C.F. s'est déclaré politiquement soli-daire du P.C.P. Nous ne pourrons jamais cêder sur ce point. »

3 septembre, M. Charles Hernu, membre du comité directeur da

P.S. soulignait les espérances puis les inquiétudes que la révo-lution portugaise avait suscitées au sein de la population et de

l'armée espagnole, notamment de

certains corps d'officiers. Il ajou-

tait : « L'attitude du parli commu-

niste portugais nuit considérable-ment au P.C. espagnol, au point

M. POPEREN: nous sommes M. Chambaz: la démocratie commande le respect du verdict populaire

M. Jacques Chambaz, membre du bureau politique du P.C.F., répond dans l'Humanité du 4 septembre à l'analyse de l'étude de Lénine, « deux tactiques de la social-démocratique », publiée par M. Zarodov, membre suppléant du comité central du P.C. soviétique, dans la Pravda (le Monde du 9 août), M. Chambaz rappelie que la stratégie du P.C.F. repose que la stratégie du P.C.P. repose sur un pasage au socialisme par étapes. Il récuse ensuite l'idée de M. Zarodov selon laquelle « la majorité n'est pas arithmétique mais politique ».

Il écrit : « En ce qui nous concerne, nous n'entendons pas travailler avec passion à la création d'un rassemblement majoritaire en tenant pour négligeable son expression électorule. Sans limiter l'intervention du peuple dans les affaires publiques à

où, en Espagne, n une prepon-derance très nette des attitudes

» favorables aux socialistes et aux » démocrates-chrétiens de progrès

a Ainsi, le parti communiste d'Espagne se rédutrait à une force

marginale, à un appoint qui ne saurait être indispensable. |__| Est-ce là la stratègie dite du

s flanc sud » de l'Europe? »

» se revele ». [...]

l'acte électoral et à lui seul, nous tenons à l'idée seion laquelle « la » démocratie commande le res» pect du verdict populaire par » tous et en toutes circons» tances » (...).
» Une, telle conception est incompatible avec l'idée de distinctions solastiques opposent maiotions scolastiques opposant majo-rité orithmétique et majorité po-litique, comme avec la notion de « majorité révolutionnaire » qui, dans les conditions de la France, conduit lout droit à celle de « mi-portité qui conte » la classe. » norile agissante ». La classe outrière, avec l'ensemble des forouvrière, avec l'ensemble des forces populaires, en a fait l'expèrience en 1968 alors que certains, sous prétexte de distinguer entre majorité politique et majorité arithmètique, ignoraient le rapport réel des forces et son évolution, engageaient le mouvement dans la voie de l'aventure et éludaient les tâches concrètes du moment (_). Nous gardant de donner des leçons, nous déterminons notre stratégie et notre politique en toute indépendance. nons notre strategie et notre poli-tique en toute indépendance. Nous l'avons dit. et redit, une transformation aussi profonde de la société que le pussage du socia-lisme exclut la notion même de modèles, la mode rêtro comme le prêt-à-porter. >

• M. H. Caillavet, senateur du Lot-et-Garonne, qui vient de se retirer du Mouvement des radicaux de gauche, a apporté mer-credi matin 3 septembre au Sénat taires sur les raisons qui l'ont poussé à cette rupture avec un mouvement dont il était le vice-

« J'ai adhéré en toute bonne loi « J'ai adhèré en toute bonne loi au programme commun, a notamment déclaré M. Calllavet. Puis j'ai souhaité que les trois partis engagés par ce programme procèdent à sa révision. Je n'ai pasété suivi.

» J'ai ensuite constaté que le P.C. cherchait querelle à M. François Mitterrand. Puis l'affaire du Portugal a été pour moi un révélateur.

Latent.

» M. Giseard d'Estaing, lorsque je l'ai rencontré, ne m'a pas pleinement convaincu, mais je sais que certaines de mes sug-gestions ont été retenues et seront demain mises en ceuvre... Je crois à la conception. C'est pourquoi, tout en reslant dans l'oppositiou, tout en restant dans l'opposition, je préjère prendre mes distances avec un mouvement que je génais. Je reste fidèle aux options fonda-mentales du programme com-mun... Mais faccepteral d'appor-ter à M. Giscard d'Estaing, qui a beaucoup changé depuis son fletion mon concours expension. a beaucoup change depuis son election, mon concours exception-nel dans des situations exception-nelles. »

Répondant ensuite aux questions qui lui étalent posées. M. H. Caillavet a indiqué qu'il seroit suivis car il recevait de nombreuses lettres d'approbation, y compris d'élus nationaux « Je ne suis pas outicommuniste, a-t-il encore précisé pour distinguer sa position de celle de M. Max Lejeune, mais il y a un courant social-démocrate dans notre pays et je pense que M. François Mitterrand ne peut plus le représenter. »

L'ancien vice-président du Monvement des radicaux de gauche a indiqué qu'il n'envisageait pas de rejoindre le parti radical. Répondant ensuite aux ques-

PUBLICITES

CONGRÈS

que, au sein du parti, une lutte de tendances s'est engagée et que l'échec prévisible de la junte, l'ostracisme limmérité, il faut le répéter) que lui vaut la politique de Cunhal, mettent en danger les courants «italianisants» du les courants a italianisants » du parti communiste espagnol, au profit d'une tendance dure, à la portugaise, dans l'esprit du récent éditorial de la Pravda de Zarodov 17 août 1975), avec tous les risques que cela comporterait au moment de la transition vers la démocratie. [...] » « L'Espagne, c o n e lu a it M. Charles Hernu. constituers mis en les entre les du Chocotat constituera vite un test entre les grands (lesquels s'atlachent déjà à TARIF AVANT HAUSSE déceler ceux qui seront les futurs dirigeants), et ce qui s'y passe ne doit pas laisser indifférents non seulement les socialistes mais aussi tous les Français. prix an 1/6 maintenus réclamez-le pour taire votre choix : 277 59.28 Chocolats - Champagnes Alcools - Vins fins - F. Gras Sous le titre : « Un curieux article de Charles Hernu », l'Humanité du 4 septembre réplique à cet article et écrit POUR LES PARTICULIERS

POUR LE PERSONNEL etles CADEAUX D'ENTREPRISES

oftamment:

« A la lumière du précédent
portugais, Charles Hernu, qui se
félicite au passage que les jeunes
officiers es p a g no ls paraissent,
dans leur majorité, plus n modérés » que leurs voisins (...), commence à formuler des reproches
contre les communicies espagnols CCA Nº 1 et SIEGE SOCIAL 103, Rue de Turenne - PARIS 3° Ouvert du Mardi eu Samedi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 19 h Chèque accepté à partir de 300 francé mais 1" achat en numéraire = carte client contre les communistes espagnols.

» A la fin de son article, il VESTE SUIVANT CONCUTIONS TABLE

le refuge formation



Management et Rationalisation des choix (8 Jours) - 16 Nov. Plantication et décision 24 Nov. (4 Jours) 24 Nov.
Fonction publicitaire au sein de l'Entreprise (2 Jours) 25 Nov.
Contrôle de Gestion (5 Jours) 3 Oct.

(3 jours) 7 Oct.
Création et utilisacon des procécures de contrôle interne 7 Oct.
Mathématiques (5 jours) 7 Oct.
Comptabilité Générale
(3 jours) 7 Oct.

L'édition 1975-76 du Répertoire

Général des Salles de Congrès et Séminaires vient de paraître. 2,200 salles (1,500 en France, 700 à l'étronger) sont répertortées avec toutes leurs coractéristiques (capacité, matériel, équipement hôtelier et loisirs, restouration, etc.l. Vente:

8, rue de Berri - PARIS (8") Tél. 225-96-84 Prix: 180 F (T.T.C.)

Les kennées de Julie.

La bonne nouvelle de la rentrée: du ler sept. au 4 oct. crédit gratuit sur9mois. Atous les rayons.

A partir de 1000 F d'achats (sauf prestations de service). Et après acceptation du dossier.

Party2/Vélizy2/Créteil Soleil

Les Remires de Julie.

Un bon point: le sac d'écolier à 28F.



Le sac en folle kaki. Longueur: 42 cm.

Haussmann/Nation Party2/Vélizy2/Créteil Soleil

Les Remuées de Julie.

Un bon point: le sac d'écolier à 35F



Haussmann/Nation Party2/Velizy2/Créteil Soleil

LA SITUATION EN CORSE

La manifestation du P.C. et de la C.G.T. à Ajaccio

M. Casanova : la Corse est à jamais française

Les forces de l'ordre quitteraient l'île sous guarante-huit heures

De notre envoyé spécial

Ajaccio. — Le Parti communiste et la C.G.T., qui semblent tenir à couserver leur indépendance de mouvement vis -à - vis du comité anti-repression, avaient organisé, le mercredi 3 septembre dans le mercredi à discelo une mentii'après-midi à Ajaccio, une manirestation que l'on pourrait pres-que qualifier de petriotique. Le drapeau rouge flottait à côté du drapeau tricolore, l'emblème corse étant, lui, semble-t-il, relégué au rang de fanion. Au cours du rassemblement, place Alba-tucci, à 18 h. 30, M. Antoine Casamembre du comité central nova, memmre du comute central du P.C., prit le parole davantage pour définir les revendications sociales des travailleurs corses que pour eraiter le particularisme des illens.

Le coût de la vie, l'âge de la retraite, le sous-développement de l'île, les pensions et les retraites, la formation professionnelle, la défense des biens culturels, l'en-seignement, fournirent à l'orateur des thèmes réalistes.

des thèmes réalistes.

Four les communistes — et une large banderole le proclamait, — la solution des difficultés du département passe par l'application du programme commun, panacés à tous les maux du capitalisme. Regrettant que la colère des travailleurs corses n'ait e pas pris pariout la même claries, l'orateur stigmatisa e les violences irresponsables», regrettant e les actes des commandos aventuristes, les menaces des terroristes » et les menaces des terroristes » et condamnant «les actes crimi-

oondamnant «les actes criminels», car, ajouta-t-il, «la Corse
est à jamais française».

Le déflié qui se torma ensuite
ne devait pas réunir plus de
quatre ou cinq cents personnes.
Il remonta le cours Napoléon
jusqu'à la préfecture, derrière
une voiture de police. Les alogans lancés par haut-parleurs et
repris per les militants exigeaient
surtout la démission de M. Poniatowaki.

face a la prefecture, en en-tonna la Marsellaise puis l'Inter-nationale, avant une dispersion, dans la discipline et sans his-toire. Ainsi, publiquement, le parti communiste a défini son attitude face aux menées auto-nomistes, qu'il désapprouve.

Au cours de la matinée de mercredi, M. Jean Riolacci, préfet de région, s'était rendu au port et au marché aux poissons, en compagnie de M. Pascal Rossini, maire d'Ajaccio, Promenado tranquille qui se termina dans un café, à l'heure de l'apéritif comme il est de règle dans cette ville où rien ne peut finalement

> Selon les résultats de l'autopsie

LES DEUX GENDARMES TUES A ALÉRIA ONT ÉTÉ ATTEINTS PAR DES « PROJECTILES A PLOMB NU »

Un communique du procureur général près la Cour de
sûreté de l'Etat, publié le
mercredi 3 septembre, a apporté quelques précisions sur
l'autopsie des corps des deux
gendarmes tués à Aléria le
22 août dernier « Les deux
victimes ont été touchées
chacune par un seul et unique
projectile d'armes à teu les
ayant atteints de face et
ayant entraîné leur mort
quasi immédiate. Les cadavres
ne portaient aucune autre
hlessure. »

(De notre correspondant , régional.)

Marseille. — Ce communique tardif du parquet général de la Cour du streté de l'Ettat — les conclusions de l'autopsie du brigadier-chef de la C.R.S. 46, Serge Cassard, tué à Bastia d'une halle de Winchester 30×30, ont été rendues publiques immédiatement — laisse, en fait, saus réponse la question relative au type d'armes et à la nature des projectiles en cause à Aléria. Il apparait expendant, selon une source sûre, que, contrairement à ce qui avait été avancé au lendemain du drame d'Aléria, les deux gendarmes n'ont pas été tués par une arme de guerre, mais par un fusil de chasse tirant peut-être des chevrotines. Marselle. — Ce communique

fusil de chasse tirant peut-être des chevrothes.

Les autopsies des corps du maréchal-des-logis-chef, Michel Hugel, et du gendarme, Jean-Yves Giraud, ont été pratiquées dans la soirée du samedi 23 août à l'hôpital militaire Lavéran de Marsellie. L'un des gendarmes aurait été atteint à la tempe et l'autre à la face, chacun, comme le souligne le comminiqué, par un seul et mique projectile. L'un de ces projectiles est resté inclus. Il s'agit d'un plomb qui pourrait. Il s'agit d'un plomb qui pourrait.
Il s'agit d'un plomb qui pourrait etre, éventuellement, un « prain de chemoline ». Les experts auraient, d'autre part, découvert, près de l'orifice de sortie de l'antre projectile, un petit fragment de plomb provenant vraisembla-hlement d'un « projectile à plomb nu a Il ne semble pas, cependant, que l'on ait, pu déterminer l'angie de tir et la distance à laquelle les coups de fen out été tirés.

On prête au préfet l'intention de renvoyer sur le continent, sous quarante-huit heures, tontes les torces de police venues en ren-tort après l'affaire d'Aléria. La brigade anti-gang a déjà regagné ses quartiens parisiens, et les gar-diens de la paix ont repris leurs fonctions habituelles aux carre-fours, sone évident d'une volonté fours, signe évident d'une volonté d'apaisement. Il ne faudrait pas croire toute-

Il ne faudrait pas croire toutefois que le nouveau préfet, dont
la famille va s'installer à Ajaccio,
est prêt à toutes les tolérances.
Les applaudissements qu'il a recueillis mercredi matin sur le
marché d'Ajaccio prouvent qu'un
crédit de confisnee lui est ouvert.
Puisse-t-il trouver le même à
Paris.

MAURICE DENITZÈRE

♠ A Bastia, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées, le mercredi 3 septembre, à l'appel du parti communiste et de la C.G.T.

MAURICE DENUZIÈRE.

mande l'inscription de la question corse à l'ordre du jour de la ses-sion extraordinaire du Parlement et le doublement des crédits en faveur de l'agriculture de l'île ainsi qu'une « oéritable régionali-sation ». Une autre manifestation e'est également déroulée à Sar-tène, manifestation, là encore, organisée par le parti communiste et la C.G.T.

Le scandale sur les vins

M. LOUIS GONDRE EST CHARGÉ DE L'INFORMATION JUDICIAIRE

M. Louis Gondre, juge d'ins-truction à Paris, instruit depuis le truction à Paris, instruit depuis le 2 septembre le scandale sur les vins dénoncé le 22 août dernier par l'ARC lors de l'occupation de la cave de M. Depeille à Aléria. Une société, la COVIREP — Union des vins blancs, dont le siège est 1, boulevard de Bercy, Paris-12, — chargée de la commercialisation d'une partie des vins corses, avait déposé son bilan en juillet dernier, laissant un « trou » de

dernier, laissant un « trou » de
40 millions de francs. De nombreux viticulteurs petits et
moyens n'out pu recevoir l'argent
de leur récolte (le Monde daté
4-25 cout 1975). Le modété mise en cause est le résultat d'une fusion opérée en 1973 avec l'Union des vins blanes F. Au-riach, dont le siège est 45, avenue Cantini, à Marseille.

Cantini, à Marseille.

Le tribunai de commerce de Paris avait prononce, le 27 juillet, le règlement judiciaire de la COVIREP. Depuis lors, pour des créances impayées se montant à 25 000 F, la Société française des Pétroles B.P. a assigné la COVIREP en liquidation de hiens devant le tribunal de commerce de Marseille. Après l'audience, qui a eu lieu le 2 septembre, le jugement a été mis en délibéré. Toutefois, on notera des à prèsent. refois, on notera, des à present, l'incompatibilité probable née de la superposition de deux compétences furidictionnelles — Parie et Marseille — pour une même société à propos de faits de nature voisine.

M. Henri Depellle, le propriétaire de la cave vinicole d'Aléria, vient d'adresser à M. Max
Simeoni — l'un des responsables
de l'en-ARC — une lettre dans
laquelle li écrit notamment
« Gravement atteint dans ma
respectabilité, je vous demande,
aujourd'hui, de créer un jury
d'honneur afin que soit établi
une jois pour toutes, en jonction
des documents que vous détenes
et de ceux que fai, si out ou non
fai mérité les accusations portées contre moi.
» Je demande également que
soient examinés par ce même

soient examinés par ce viême jury tous mes actes et ma façon de me comporter depuis le jour de mon installation en Corse. ae mon metaliation en Corse. J'ajouteral que je n'en veux pas à votre mouvement d'avoir occupé ma cave, conscient de ce qu'il jaliait attirer une fois pour toutes l'attention du gouvernement sur la situation catastrophique de la population corse. »

dent du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, va demander au premier ministre que la situation en Corse soit inscrite à l'ordre du jour de la session extraordinaire du Parlement.

● EL (Front autonomiste de libération de l'Alsace-Lorraine) demande la démission de M. Mi-chel Ponistowski, ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur, que ce monstre de l'intérieur, que ca mouvement qualific de « principal résponsable des événements récents en Corse ». EL réclame également « la libération immédiate des pariotes emprisonnés (...), la prise en consideration des légitimes revendications corses, basques, bretonnes et alsaciennes », ainsi que « la muse en voite monde. ques, bretonnes et alsaciennes », sinsi que « la muse en route rupide d'un processus permettant la reconnaissance effective de droit à la différence de ces quaire peuples »

* 31, qual des Batellers, Stras-

AU COURS DE LA RÉUNION DU BUREAU DE L'U,DR

De vives critiques sont adressées au chef de l'État et aux ministres des finances et de l'intériem

La discussion qui a précèdé mercredi 3 septembre l'adoption par le bureau exécutif de l'U.D.R. du communiqué consacré à la Corse et dont la rédaction est en grande partie due à M. Michel Debré (voir cl-dessous) a été longue et animée. Entamée à 17 heures, il était prévu qu'elle se terminerait une heure plus tard, et M. Chirac ne devait arriver que pour participer au débat sur la situation économique et sociale. Le premier ministre desat sur la sinatant continuate et sociale. Le premier ministre ne souhaitait pas, en effet, assister à l'examen de l'affaire corse par ses amis politiques, voulant éviter notamment d'entendre mettre en cause en sa présence le ministre de l'intérieur de son

gouvernement. Ce scénario a été bouleversé. Les membres du bureau exécutif étant péublement parvenus à sc mettre d'accord sur un projet de texte vers 19 heures, celui-ci a été soumis à M. Chirac à son arrivée et la discussion a repris. Le débat, auquel avaient parti-cipé notamment MM. Debré, Fancipé notamment MM. Debré, Fanton, Pasqua, Tiberi, Comiti. Sanguinetti et Messmer, a permis de
dégager une nette majorité en
taveur de deux principes, celui
du nécessaire respect de l'autorité de l'Etat et de l'unité de la
République et celui de l'urgence
de la mise en œuvre des promesses faites et des mesures décidées par le gouvernement actuel
et par son prédécesseur, celui de
M. Messmer.
Le premier ministre qui est ap-

Le premier ministre qui est ap-paru très « jacobin » à ses interpari très e jacobin » à ses inter-locuteurs a annonce qu'aux jour-nées pariementaires U.D.R. les 24 et 25 septembre, il consacre-rait son discours au problème de la région. Mais il ne s'est pas montré favorable à l'accroisse-ment des pouvoirs des régions ni à la mise en place de statuts par-ticulier roux certaines d'entre a la mise en place de statuts par-ticuliers pour certaines d'entre elles. M. Chirac, qui souhaitait que ces principes fussent rappelés dans le communiqué de l'U.D.R., y a renoncé à la demande de ses amis qui jugeaient ces rappels présentement inopportuns. Quel-ques membres du furges par noques membres du bureau — no-tamment les élus bretons — au-raient même souhaité une option

raient même souhaité une option nettement favorable à la région. Au cours de la discussion, la façon dont a été conduite l'intervention des forces de l'ordre en Corse a été mise en cause, mais on a également déploré qu'sucune réaction officielle n'ait suivi la protestation d'une organisation syndicale de C.R.S. présentée au ministre de l'intérieur. On rapministre de l'intérieur On ranpelait, en effet, qu'une démarche comparable faite par le secrétaire du syndicat general de la police parisienne. M. Rouve à propos de l'O.A.S. en 1981 avait provoqué la révocation immédiate de celui-ci. On s'est étonné aussi que le pré-sident de la République, le pre-mier ministre et le ministre de la défense aient été en même temps absents de Paris. Et l'on rappelait encore que les contraintes de la torce de dissussion nucléaire impliquaient naguère que l'un de ces trois personnages fût en per-manence dans la capitale.

Des regrets, mais aussi des cri-tiques, ont été exprimés par M. Maurice Papon, rapporteur général de la commission des finances de l'Assemblée nationale,

à propos de la situation écono.
mique et financière. Il a sina
déploré que les mesures prises
convernement en avril déploré que les mesures prises par le gouvernement en avril n'aient pas été citicaces et rest demandé si le pian de souten n'était pas trop tardif et trop timide a li faut, a-t-il dit, avoir le courage de définir un nouveau modèle de croissance, et surious il faut éviler de prendre des atitudes contradictoires. Si le ligé, ralisme c'est le laisser-faire, g est condamné. »

est condamne. »

Le rapporteur a énuméré la acreurs » commises par le mésident de la République et par le ministre des finances et estimé en faisant allusion à la règie de l'équilibre budgétaire, qu'il ne failait plus « se rattacher à de principes qui n'ont plus com dans un monde où il n'y a plus des récommiques ».

de règles économiques ». Plusieurs orateurs ont ces reproches et ont souhaité qu l'U.D.R. ne se solidarise plus sys-tématiquement avec e un langage un style et un comportement ; qu'elle n'approuve pas. L'un d'en a proclamé : « Le délai de si duite (1) est passe Nous ne pou-vons plus continuer à ne ria dire. »

(1) Le délai de viduité est le dén — en principe de trois cents jours – imposé à la femme veuve ou divorcé avant de se remarier.

LE COMMUNIQUE : reconnais sance de l'insularité dans k respect de l'autorité de l'Etai

Dans la déclaration rendu publique après la réunion qu'il : tenue mercredi 3 septembre er présence de M. Jacques Chirac secrétaire général de la formation le bureau exécutif de l'U.D.R. estime, en ce qui concerne la situation en Corse, que e le gouvernement, conformément à de crientations de puis longieme décidée, doit mettre en œuvre les mesures destinées à compenser le difficultée. difficultés dues à l'insularité notamment la continuité territo riale et, également, les mesures qu'imposent les aspirations justifiées des jeunes générations » « Celles-ci, note le bureau, veulent vivre les problèmes économiques en apportant elles - mêmes, sur place, par leur travail et leur dynamisme, la prospérité dans leur terre natale, »

Le bureau exécutif a insiste sur e la nécessaire sévérité à l'égara l'action nocive est connue de la justice ». Il a déclaré à ce sujet :

justice » Il a déclaré à ce sujet :

« En efjet, l'unité nationale exige
que la loi soit la même pour tout
et partout, afin qu'aucun département ne puisse se considérer
comme étant à l'écart de la communauté française. »

La déclaration conclut : « Cet
effort justifié, et correspondant
à une volonté de solidarité nationale, doit aller de pair avec
une prise de conscience de tous
les problèmes politiques, économiques et sociaux qui impose que
s'affirme clairement l'autorité de
l'Etat, garant de l'unité française. »

Dans la presse étrangère

ZEITUNG (journal des milieux d'affaires) : la France ne peut endosser l'habit trop ample d'une république fédérale.

d'une république fédérale.

a C'est un Corse, Napoléon Bonaparte, qui a fait les lois qui
ont étouffé tout mouvement d'autonomie, toute liberté culturelle et
politique pour les minorités. Jules Ferry a créé un système scolaire qui a assuré l'ancrage éducatif de la République une et indivisible. Toute expression d'une
autonomie linguistique ou culturelle était considérée comme une
attaque contre la sacro-sainte
nation. Ce concept de nation est
exigeant. Mais la France ne peut
pas endosser l'habit trop ample
d'une république fédérale, ear
cela voudrait dire qu'elle se debarrasse du corset qui la fait
grande et qui la maintient. »

DIE WELT (groupe Springer, conservateur) Dieu merci. Bismark avait le sens du particularisma allemand.

larisma alternand.

« Imaginous qu'en 1871 Bismarck ait divisé la Bavière, le Wurtsmberg, la Saxe et le Pays de Bade en départements, avec un proconsul prussien à la tête de l'administration. Cela aurait conduit, en l'espace de peu d'années, au moins en Bavière, à un soulévement armée contre les gessier prussiens, qui, bientôt, aurait dégénéré en guerre civile, Allemands contre Allemands. Dieu merci. Bismarck avait plus le sens du particularisme allemand. (...) Il est incompréhensible que la France persiste dans un schéma pour lequel elle doit sans cesse—commé en Corse—payer un tribut sanglant (...) Le gouvernement a de plus, commis l'erreur psychologique de dissoudre un motorement autonomiste relatioement inoffensif. Maintenant la flamme de la résistance monte du maquis et on ne pourra l'écruser que par la violence des armes, »

FRANKFURTER ALLGEMEINE CORRIERE DE LA SERA (MIlan, centre gauche) : le centrelisme du gouvernement français a fait son temps.

En Fr

" grand

cais a fait son temps.

« La Carse, coincée entre la Ligurie, la Toscane et la Sardaigne, nous intéresse de trop pris pour que toute perspective d'agitation ou de désordre ne cause en Italia une vive préoccupation. Heureusement, il existe de poutet possibilités de convergence entre la politique de Paris et les requêtes des Corses. Après quelque possible erreur initiale, le gouvernement français semble s'orienter vers la recherche d'une entente. (_)

» Nous ne pouvons exclure qui

entente. (__)

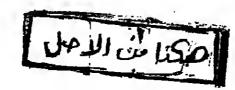
Nous ne pouvons exclure qui le détonateur, entre autres raisons, soit à rechercher dans ce ceutralisme de l'Etat français qui a fait son temps. Dans une certains forme d'intégration supranationale, il est évident que c'est la tendance des groupes répionals vers une autonomie qui doit servir, d'une manière ou d'une autre, de contrepoids. >

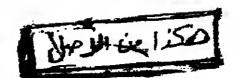
LA VOCE REPUBLICANA (Rome, républicain) : le défi de la réalité régionale aux démocraties européennes.

craties européennes.

Au moment où la crise économique et politique à l'échélle mondiale rendait urgente pour l'Europe la recherche de forms efficaces d'unité politique, le surgissement de mouvements autonomistes ne peut être sous-évalue au confiné à l'intérieur des différents pays (...)

Si en fait, au lieu du binôme « centralisme politique - décestralisme politique - décestralisation administrative », ét réalisait le binôme « centralisme administratif décentralisme pour le stabilité démocratique des institutions serait important. Et é at une réflexion qui, avec benuces de numces, vout aussi pour la régionalisation réalisée dans notre pays. »





SCIENCES

A l'assemblée de l'Union géodésique et géophysique internationale

PREVISION DES SEISMES

Une prouesse scientifique qui pose de difficiles problèmes économiques et sociaux

Grenoble. — Depuis quelques années, la prévision des séismes a fait de très sensibles progrès (le Monde du 30 avril 1974). Quelques tremblements de terre de faible importance ont déjà été faible importance ent déjà été nanoncés à l'avance avec une bonne précision. De nombreuses études sont certes encore nécessaires dans toutes les voies qui semblent prometieuses, mais il est très probable que, dans un avenir relativement proche, il sera possible de prévoir avec une chance raisonnable de succès des seismes catastrophiques.

Curieusement, cette réussite scientifique posera de très graves

LUPEAU DEL

F DOMENNOT -

scientifique posera de très graves problèmes politiques, sociaux et

économiques.

Trois sociologues américains, les docteurs J. Eugene Haas et Janice R. Hutton, de l'université du Colorado, et Dennis S. Mileti, de l'université de l'Etat de Colorado, ont exposé ces problèmes difficiles à résoudre à l'un des symposiums de la seizième assemblée générale de l'Union géodésique et géophysique internationale, réunie à Grenoble jusqu'au 6 septembre (le Monde Ju 4 septembre). C'était la première fois que des sociologues

ARMÉE

Pour refus de porter l'uniforme

DEUX APPELÉS SONT CONDAMNÉS A MÉTZ-

forme an moment de leur incorporation, deux appelés, MM. Domini-que Distier, originaire de Valence, et Gérard Goracy, de Crétell, ont été condamnés, mardi 2 septembre, à deux ans de prison par le tribunsi permanent des forces armées à Metz. Les deux jeunes gens, dont l'un s'est déclaré témoin de Jéhorah, ont refusé le statut d'objecteur

de conscience.

D'antre part, une quarantaine d'objecteurs de conscience français et ouest-allemands ont manifesté mercredi après-midi sur le pont de l'Europe reliant Strasbourg et Kehl, spiquant notamment que e l'objection de conscience n'a pas de fron-ières n. Les objecteurs allemands d'appenditant espadant d'appenditant. rénéficient cependant d'un meilleur tatut, selon le Comité de lutte des bjecteurs (CLO), qui en dénombre 2008 en R.F.A. et 1200 soulement

De notre envoyée spéciale

prenaient la parole dans une reunion scientifique de sismologie.

Les trois conférenciers ont commencé leurs recherales en mars
dernier, et leur programme d'études doit durer deux ans. Le programme suit deux hypothèses : la
prévision trois ans à l'avance d'un
seisme de magnitude 7,3 et la
prévision, neuf mois à l'avance,
d'un tremblement de terre de
magnitude 6,3. Par comparaison,
rappelons que la magnitude du
seisme qui a ravagé Agadir, le
29 février 1960, était « seulement »
de 5,5. prenaient la parole dans une reu-

de 5,5.

Dans l'un et l'autre cas, le délai d'attente devra être mis à profit pour affiner peu à peu la prévision, estimer les dommages probables, examiner et renforcer les barrages, les hôpitaux, les écoles, les prisons et les plus grands immeubles, protéger ou déménager les centres vitaux de communication, les complexes d'ordinateurs et de laboratoires, les archives essentielles, constituer des ves essentielles, constituer des stocks de vivres dans des zones moins vulnérables, éduquer la po-pulation et aussi, bien sûr, orga-niser la vie après le désastre et préparer les plans de reconstruc-tion.

L'exode de la population

L'exode de la population

Selon les trois chercheurs, la
vie économique de la région menacée sera gravement perturbée.
L'annonce d'un séisme de magnitude 7,3 entraînera une baisse de
40 % de la valeur des biens mobiliers (de 20 % seulement dans
le cas de prévision d'un tremblement de terre de magnitude 6,3),
acompagnée, bien entendu, par
des achats spéculatifs.

Une partie de la population
quittera la région menacée, ces
départs étant particulièrement
importants dans les dernières semaines précédant la catastrophe
prèvue. Dans le cas de l'annonce
d'un tremblement de terre de
magnitude 7,3, 10 % des habitants
partiront pendant la deuxième
et la troisième année d'attente,
puis, pendant les dernières semaines, 60 % de ceux qui restent
quitteront volontairement la
zone menacée. Les départs seront
évidemment moins nombreux
si un séisme de magnitude 5,3 est
prévus seniement 20 % de la poevidemment moins nombreux si un séisme de magnitude 6,3 est prévu : sculement 20 % de la population dans les trois dernières semaines précédant la date prévue. Dans les deux cas étudiés, des organismes officiels devront évidemment aider la population à partir et à s'installer allieurs, termonytement on pou

temporairement ou non. En dépit des départs, on peut craindre un chômage très im-

portant pour les habitants res-tant sur place, puisque les pre-mières écudes montrent qu'un certain nombre d'entreprises déménageront, temporairement ou même définitivement. Toutes les même définitivement. Toutes les activités économiques seront ralemties (de 25 % peut-être dans le cas du séisme de magnitude 7,3) : diminution générale des achats, baisse des ventes à crédit, faillites plus nombreuses, aucune création de nouvelles entreprises, construction de nouveaux immeubles arrêtée, tout contribuera à mettre en sommeli l'économie de la zone menacée, ce ralentissement étant plus marqué en cas de prévision d'un séisme de magnitude 7,3.

Les imis sociologues américaires

Les trois sociologues américains pensent qu'une bonne préparation et des plans précis seront plus efficaces que la politique de l'autruche pour limiter le nombre des victimes, le montant des dégâts, la reconstruction de la région détruite et la reprise de la vie économique.

YVONNE REBEYROL

SOCIÉTÉ

● La rencontre prévue le 2 sep-lembre entre M. Guy Pinot, pre-mier président de la cour d'appel d'Orléans, chargé du dossier de la prostitution, et une délégation de prostituées conduite par Ulla n'a pas eu lieu. M. Pinot à attendu en vain la délégation avant de quitter le ministère de la santé, à 17 h. 30 Ulla a déclaré, mardi soir à

Ulia a déclaré, mardi soir Ulia a déclaré, mardi soir à Lyon, qu'elle souffrait d'une forte grippe: « Je suis malade, »-t-elle dit, et je n'ai pu me déplacer. » Elle a ajouté : « Je souhaite que notre dossier soit plus étoffé et truite de la situation dans loutes les villes françaises. Nous n'avons pu l'établir aujourd'hui. »

● Une exposition sur l'Année de la femme, thème choisi par l'ONU pour 1975, sura lieu à Lille, salle Roger-Salengro, du 1st au 21 décembre prochain.

Le Monde des Philatélistes



Recyclage math, phys., chim. pour bachellers A.R.C.D., du s septembre an 4 octobre. Racadrement annuel, paral-lèle à la fac., par groupe de 15 et par C.H U. EPES 57, r. Ch.-Latifitta, 92-Meulik

aint-Germain-des-Pres Peut-on acheter de bons vins à mojns de 12 francs ? Le café Lisez Le Nouveau Guide Gault-Millau de septembre e vous en connaîtrez les ré

Tricots

Les tricots Yves Saint Laurent sont en vente en exclusivité chez:

GALERIES LAFAYETTE

Haussmann

Maine Montparnasse. - Belle Épine

FRANCK & FILS 80, Rue de Passy - 16°

FUNNY GIRL

91. Rue La Boétie - 8º

MARIE-MARTINE 78, Rue des Saints-Pères - 7° 50, Rue du Fg-Saint-Honoré-8°

MINNY 38, Avenue Victor Hugo - 16°

SEASONS Centre Commercial de Parly 2 Le Chesnay

En France, on a **Astérix**



le plus grand aéroport d'Europe le champagne et la Tour Eiffel 90 milliards de réserves d'or et 400 variétés de fromages

mais on n'a pas de pétrole.

Oui, 76 % de notre énergie est importée. Le pétrole, nous sommes obligés de l'acheter à d'autres. Très cher. C'est notre richesse qui s'en va et notre façon de vivre qui est menacée.

Alors, qu'est-ce qu'on peut faire? D'abord, mieux utiliser l'énergie. Et ça, justement, on peut y arriver sans changer notre façon de vivre. On a déjà fait pas mal de choses mais

il v en a des tas d'autres à faire. A partir du 15 septembre, l'Agence pour les Economies d'Energie vous en parlera.

> On na pas de pétrole mais on a des idées.



L'ANNÉE JUIVE 5736 COMMENCE LE 5 SEPTEMBRE

Du Roch-ha-Chanah au Soukkot

La soirée du 5 septembre (1) sera, de l'année 5736 ; le commencement, eussi, d'un mele particulièrement remarquable du calendrier religieux, marque par une succession de fêtes très rapprochées les unes des autres. L'Etst eccorde généralement aux fonctionnaires israélites de sea admi-; l'armée les assimile à des lêtes légales, pour ce qui est de iles. Jusqu'ici le ministère de l'éducation en tanait aussi compte... I s'egit du nouvel an (Roch-ha-Chanah) du 5 su 7 septembrs au solr et do grand pardon (Yom-Kippour), le 15 septembre. A ces pouvoirs publics, s'ajoutent, du 20 eu 28 septembrs, les fêtes aussi Impertantes, mais meins célèbres, de le Cahene (Soukkot), du jeur de clôture (Chemini-Atsérét) et de la fête de le Torah (Sim'Hel-Terah).

Rech-ha-Chanah est ce neidéré comme l'anniversaire de la création du monde et du sacrifice d'Isaac. Dans le cerspective de le regrésentetien qu'ils se tont de leur relation à Dieu, c'est aussi, pour les croyants le lour de l'ouverture de le session ennualle du tribunal divin : Dieu exast décide — comme le dit une des ndères de la leumée - « qui vivra. et qu! mourra, qui connaîtra le

Car, pour parter comme les rebbins d'eutrefois, - des livres sont ouverts eu Ciel : les actione de tous y sont înscrites et le verdict dépend de l'exemen de ces notations .. La vœu de tous est de peuvoir - être finalement Inscrit et confirmé pour une bonne année - ; c'est la fermule même des salutations échangées, à catte époque de l'année, oralement

irrévocable - car Dieu ne yeut pas le mort du pécheur ; il prétère qu'il se repente et qu'il vive ». C'est pourquol - dit toujours la prière l'oraison, le repentir et le charité peuvent atténuer le rigueur de le sen tence ». Appel peut être fait au jugement, pendant dix jeurs, evant que ne se terment les portes du tribunal », à la fin de Yem-Kippour. Ces dix lours sont les - dix lours de pénitence ». Ils prolongent avec les ment à l'eube, l'effet des implerations adressées, à Roch-he-Chanah. à celui qui est - Notre Père - e

Roch-ha-Chanah met en valeur cette idée de le royauté et de la suprématie divines, destinées à e'étendre, un jeur, pour l'éternité, à l'ensemble du ganre humain, selon la prédiction de Zacharis (XIV) toute le terre ; ce jour-là l'Eterne sers un et son nom sere un ! - Et nos prières de renchérir : - A ce moment les netiens ne lormeront plus qu'un seul faisceau, pour le servir d'un cœur sincère et unanime.....»

C'est à la fois pour fêter le grand evenement futur de la souverainelé universelle de Dieu et sa réinstal-lation présente dans notre propre cœur, à l'occasion de le fête, peur rappeler la econe de la révélation du Sinei et le promesse que Dieu fit à Abraham, après le escrifice d'Isaac, de secourir ses descendants an cas de besoin, que nous sonnons d'une trompe — le chofar d'une come de béller.

Jours austères

Il s'agit, en cos - jours austères de s'examiner et de reconnaître, à le tols, le souveraine perfection de Dieu et netre propre faillibilité; de pisider notre cause devant le tribunai de Dieu. Mais pas esulament par des paroles : il taut aussi des actes car les jeurs de la pénitence et du pardon n'apportent l'absolution qu'autant qu'ile s'accompagnent de répara-tion terrestre des offenses et des pré-judices causés ; il s'agit d'assurer et d'assumer le restauration d'une rela-tion correcte à Dieu et à nos frères en humanité. Neus allers nous recueillir suprès des tombes de nos disparus pendant les jours de pénitence; non pour implorer les trépassés, chose pour nous inconce vable, mais pour supplier Dieu de tenir compte, en noire taveur, de leurs mérites, pour nous taire grâce.

C'est alors qu'arrive l'ultime étape du procès. Un procès qui n'inspira en rien l'idée que « les Jeux sont faita ». Inexorablement, ni qu'une lasue fatale déjà préétablie, sere le terme d'une procédure absurde et Inutile. Ce qui est attendu, c'est au contraire le justification, la prâce et la vie, comme au terme de cet autre procès intenté par Dieu à son pauple, après le Veau d'or et qui se termina par l'octroi du pardon, algnifié à Moiss, à le dats même è laquelle

nous tétons Yom-Kippour. Comme Roch-ha-Chanab, et comme

(1) Ces dates ue sont valables que pour 1975.

le plupart des fêtes Israélites, ce connu c'est le jeune auquel nous mettone, du coucher du vingt-quatre heures plus tard. Nous corps, également divins, originellement purs et sans tache, solidaires l'un de l'autre. Le corpa est le réceptacie de l'âme et son instrument : t'am a, émanation de le lumière et de souffie divin, devrait guider le corps qui, souvent, lui eppose l'inertie, les appétits et les Infirmités inhérentes à sa condition de nouesière : Il devient non plus l'Instrument de la glorification de Dieu, male une embûche pour l'ame qui capitule et perd la direction des affaires. Par le jeune, l'âme, des n'étaient ni priginglies ni indélébiles. veut réegle contre le désordre d'une neture avide de s'approprier, de posséder, d'attirer à sol les blens ou le regard d'eutrui. Abserber par le bouche, dévorar, c'est le symbole de cette captation ; letiner, c'est s'interdire cette appropriation indue: c'est subordonner l'animalité à l'humanité, et le matière à l'esprit qui ful rendra sa qualité d'instrument de

Cette purification e'opère aussi, ce jour-là, par le moyen de le confes-elen, dont la valeur cathertique n'est plus à prouver. Toutefole, ce n'est pas une confession dens les formes connues; elle se fait, pendant l'ef-fice et publiquement. Officient et laur rituel, un leng. - catalogue - de péchés, exprimés par des verbes à première personne du pluriel. tout le monde, sans omission chacun affirme einsi sa seliderité avec les coupables dent-il prend les péchés à sa charge, tandis qu'eux bénéficient de soc innocence ; ainsi le responsabilità se trouve partagée cette perspective, point n'est besoin d'un médiateur qui prenne à sa charge les péchés du mende...

de la lecture du livre biblique de Jenas, qui exprima sussi, avec un rars bonheur, l'idée importante de l'universalité de la Grâce divine pour tous les pénitents du monde, même les plus criminels à l'origine ; et pas seulement à l'égard d'Israël, La cycle des fêtes du mois de Tichri se terminera avec Soukkot et ramèrie à l'idée de la souverzineté universelle de Dieu et à le visien toutes les nations rasse dans le asactuaire divin, préficuré par le Cabane (Soukkah) au toft de feuillage, dont la construction et l'occupation sont de règle pendant tête. Cette fragile demeure, qui est un avant-goût de la paix messianique, n'an rappelle pas moins, par sa fraglitté, le caractère éphémère de le vie et des intérêts humains, qu'il faudre bien un jour guitter... Cette ellusion au destin de ture du livre de l'Ecclésiastique. C'est peut-être par réaction au sentiment cetts faiblesse de l'homme seul le rite do Louiev e été prescrit : le Louisv est un faisceau de plantes nouées ensemble : une branche de myrthe : le tout eccom-

pagné d'un cédrat. Chacune de ces espèces symbolise un type donné d'hemmes; toutes ensemble sont l'Image de la société humaine qui finira par s'offrir à Dieu, evec la spécifiché de ses différents types, evec le variété des aptitudes et du génie propres à checun. Nous rejeignons ainsi le substance même sages les plus grandlos d'Isale, parlant du grand afflux vers le mentagne esinte. C'est encore à cette conception universaliste qua se rettache le Talmud, lorsqu'il rappelle que le nombre des sacrifices efferts au temple de Jérusalem, à Soukkot; égalalt celui des nations

> **ÉDOUARD GOURÉVITCH** robbin

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

TRANSPORTS LE BUDGET 1976 DES

province Priorité

Accentuer l'effort en faveur des transports en commun dans les villes de province, assurer la mise en œuvre du nouveau plan de développement de la marine marchande, créer une véritable organisation du marché des pêches maritimes et poursuivre les programmes aéronautiques cien cours, telles sont les grandes orientations da budget 1976 da secrétariat d'Etat nux

Compte tenu de la situation économique, « c'est un bon bud-get », affirme-t-on eu secrétariet d'Etat. Les autorisations de programme, 3.84 milliards de francs, progressent de 23,4 % par rapport au budget 1975 et les crédits de palements, 16 milliards de francs, de 20,6 %.

Le budget des transports terrestres traduit la volenté du senétaire d'Etat, M. Marcel Ca-vaillé, de rééquilibrer l'action en faveur des transports urbains entre Paris et la province. C'est ainsi que les crédits de palement alloués à ces transports en pro-vince augmente de 65 %. Ces cré-dits seront consacrés à la pour-suite d'opérations engagées anté-rieurement comme la construction rieurement comme la construction des mêtros de Lyon et de Marsellle, et an développement de réalisations de voirie et d'infrastructures nécessaires à la circulation des autobus et des transvays. Pour ces demiers, le résultat du concours qui vient d'être lancé (le Monde du 19 août) auprès des entreprises infrassées na r. la entreprises intéressées par la réalisation d'un tel mode de transport sera connu en décembre. A l'issue de ce concours les muni-cipalités pourront se faire attribuer des crédits pour réaliser eleur » tramway. On précis cependant eu secrétariat d'Etat que l'ensemble des crédits ne sera pas destiné uniquement à l'e opération tramway », mais servira également à l'améligration des autres modes de transport en commun. Les villes concernées

par cette opération (voir article

ci-contre) 'sont Bordeaux, Gre-

Rouen, Strasbourg, Toulon et Toulouse.

En région parisienne, la pro-gression sensible des autoritations de programme (+ 53 %) permet-tra notamment l'engagement de pluefeurs opérations nouvelles comme le prolongement de la ligne de métro n° 7 vers La Cour-neuve et de la ligne n° 10 à Auteuil.

Pour la batellerie

Le budget de lu marine mar-chande est orienté, lui, vers le rétablissement des équilibres du commerce extérieur, du marché pêches maritimes et de l'empini. Les crédits de paiement inscrits au titre du plan de développe-ment de la marine marchande représentent 100 millions de francs en 1976. Afin de créer une véri-table organisation du marché des nêches maritimes le hudget vies pêches maritimes, le budget pre-voit la création d'un fonds d'interrention et d'organisation du marché des péches et de la conchyliculture qui sera présenté

et commenté prochainement M. Marcel Cavaillé.

Enfin le renforcement de la pareil industriel de constract navale devrait preserver l'entitive de l'emploi sur les familimes. Dans ce cadre, priorité sera affirmée en tendes petits et moyens de la progression de 60 % des appropriession de 20 sation de programme). Un en non négligeable est consenti la batellerie dont les crédis d paiement passent de 6,62 million en 1975 à 22.2 millions en 197 La part la plus importante de crédits sera affectée à la politi de soutien à la batellerie rhém

Le budget de l'aviation d enfin dont les dépenses de long-tionnement augmentent de 17 assure en priorité la continuation des programmes aéronautique civils en cours. Le ralentissemen de la progression du trafic aéta permettra de marquer une pan dans l'équipement en infrastra ture aéroportuaire et en insta lations de navigation eériem Seule exception : le lancement travaux d'agrandissement l'aéroport de Nice.

– A PROPOS DE..-

LES TRANSPORTS COLLECTIFS URBAINS

A qui le premier tramway?

M. Marcel Cavaille, secretaire d'Etat aux transports, e lance le 25 août un concours international pour la construction de tramways. Les réponses des industriels devront parvenir evant la fin novembre et un appel d'offres sera glors lance par les villes que tentent ce mode de transport collectif.

Le mode - rétro - n'épargne décidément rien. Plusieurs villes de France, encouragées par le gouvernemeni, songent très sérieusement à revenir eu bon vieux tramway. Les eutomobiles qui ent failli tuer les centres de nos cités n'ont plus la cote. Les autobue sont bruyants et polluarita, Toulouse et Bordeaux songuelant à se payer un métro, comme les « grandes ». Devant ont renencé. Elles se sont aperques que pour le même prix elles pouvalent offrir à leurs citoyens des lignes de tramways trois fale plue longues. Nancy révait d'un métro léger, sur coussin d'air, animé par un moteur iméaire : le - nec plus utire - du transport de demain. Héles I ces séduisantes inventions ne sont pas su point et coûtent les yeux de le têle. Là encore la sagessa

Les motrices ferralllantes deni les perches crachelent des ger-bes d'étincalles à chaque elguillage n'ent pas laissé que de bons souvenirs. Pendant te dernière guerre, le tremway e sauvé bon nombre de villes dont il demeurait le seut mayan de transport collectif, Mais le maiheureux trainait désormets desrière lui un partum da restriction que les vapeurs enivrantes de le prospérité pétrollère ont balayé. Las pouvoirs publics, poussant à le roue toutes les municipatités, ont mis leurs convois au rancart et arraché les ralls. Trois seulement, Litte, Saint-Etienne el Marseille ont sauvé quoiques lignes el les ont modernisées. Par un curieux retour des choses, tes veicl eujourd'hul à l'evant-gerde. En février dernier, M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat eux

transports, avait écrit eux maires

de neut villes françaises pour

leur proposer da mettra à l'élude

des tignes de tramway. Au cours de l'été, plusieurs d'entre elles ont répondu. Strasbourg est le plus enthousieste. Teulouse et Bordeaux sont tentées. Les autres réliéchissent sérieusement. Leura rénonsea, en tout cas sont suffisamment ancourageantes el concordantes pour que l'on puisse lancer un concoure d'idées. Il s'agit de trouver un modèle de tramway s'adaptent aux besoins de plusieurs vities moyennes et dent les voitures et les voies pourraient donc être construitee en série. Trois industriels français et un dizaine de intéressés. En décembre, leurs projets et maquettes seront examinés par un jury de douze personnes composé de toncliennaires et de maires. L'idée d'une exposition des maquettes e

même été lencée l Le modèle retenu fera l'ebjet d'un appet d'offres et, dans deux à troie ane, les premières rames pourraient commencer à circuler. On nous prédit des voltures rapides, silencieuses, confortables, aux planchers surbalesés el qui, sur certaines portiens de leurs parcours, n'auraient pas besein de caténaires, toujours disgracieuses. Les tremwaye soni de retour. Ce ne serent pas caux de grand-paps.

MARC AMBROISE-RENDU.

* Le trameny : pourquet ?

Comment ? — Dans son numers
d'avril - juin 1975, la revus
e Transports urbains », organs
du Groupement pour l'étude des
transports urbains modernes
(GETUM), consacre plusieurs
articles au trameay : son évolution. les problèmes qu'il poss
dans les grandes villes françaises, son succès en République
fédérale allemande, an Autriche,
em Suisse, et son renouveau sur
Etats-Unis. | Transports urbabts,
n° 31, 10 francs. 173, rue Armand-Silvestre, \$2400 Courbevoie.)

Faits et projets

Environnement

LE MASSIF DES CALANQUES SITE CLASSÉ

Attendu depuis son epprobation par la commission suptieure des sites en octobre 1974, le classement on massif des Calanques sur les communes de Marseille et de Cassis (Bouchesdu-Ehône) fait enfin l'objet d'un décret on ministre de la qualité de la vie (a Journal officiel » du 4 septembre). Cette mesure oblige les propriétaires à obtenir l'antonisation de l'administration chargée de la protection des sites (l'architecte des bătiments de France) pour toute batiments de France) pour toute diffication du site.

Elle n'aura, en revanche, aucan effet sur les projets d'aménagement immobilier qui pro-iférent à praximité de la sous classés (« le Monde » du 17 mai). Transports

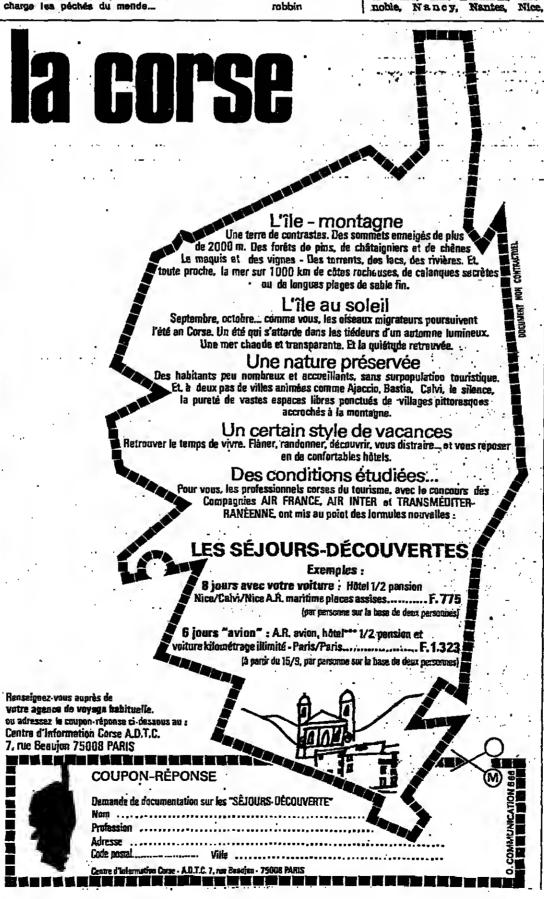
COMPIÈGNE : autobus gratuits

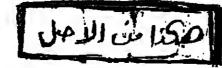
Cinq lignas d'autobus concidée par la ville de Compiègne (Gist) des sociétés privées transportes gratuitement les usagers dayuis les septembrs. La municipalité les septembra. La municipalité à jugé que cette mesure permatrais de multiplier par deux le chifine de six cent mille voyageurs transportés chaque année. Elle espère ainsi reserver les liens entre la vielle rélient et les quartiers neurs et faire l'économie d'équipements sociates, économiques et culturels dans la piniphétie de Compiègne, qui s'éties at 5 kilomètres.

Le financement de ces lignes de tobus coûters environ i million de francs. Il sera assuré par le builde communal (500 000 francs), par le recettes des six cent cinquants par cometres installés dans la contra de

la villo (490 990 franca par an) et per les amendes (190 990 franca).

Après Colomiers (Hauto-Geronic) et Provins (Seine-et-Marna). Com-piègne est la troisième ville de Prance à décider la gratuité toule et Proloment des compagnés pr





 les aventures de Mathurin et Véronique. Prix: Il F

Pour les jeunes de 9 à 90 ans

- 14 fiches pour éveiller au goût de la Parole de Dieu et à la prière avec la Bible : -: - illustrées en quadrichromie par Maité Roche : réalisées par J. BONNET, A. ROUET, Th. de VIL-

Prix : 14 F (frais d'envoi en sus)

propos des INADAPTES

PEUT-ON ENCORE CATECHISER, LES DEFICIENTS MENTAUX AUJOURD'HUI ?

Une plaquette pour toute personne s'intéressant aux inadaptés.

Prix : 5,80 F . (frais d'envoi en sus)

pour vous aider auprès des enfants des adolescents des adultes

> Demander le catalogue. de la CERP : . . 8. rue de la Ville-l'Evêque,

(Publicité) POUR LA RENTREE

Pour les CE 2

AVEC NOTRE ENFANT VERS LE SEIGNEUR DIEU Catéchèse familiale et pré-

- 26 feuillets pour les parents - 26 feuillets pour les enfants ;

frais d'envoi en sus).

Plus de deux mille avortements ont été pratiqués dans les établissements de l'Assistance publique de Paris (A.P.) depuis la publication, en jaivier dernier, de la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse. Ces quelque quatre-vingtà à cent vingt avortements hebdomadaires ont pour la plupart, précise-t-on à la direction générale de l'A.P., été réalisés sous anesthésie générale, de préférence à la méthode Karman, ét ont tous respecté la procédure légale imposant deux consultations préclables et. une information contraceptive. Sur ce dernier point, l'A.P. aurait l'intention de réaliser, en liaison avec le ministère de la santé, des documents eudio-visuels d'information. JE CHERCHE DIEC des documents eudio-visuels d'in-

formation.
Onze établissements de l'A.P. pratiquent actuellement des interruptions de grossesse : Antoine-Béclère, Beaujon, Boucicaut, Bretonneau, Beaudelocque, Port-Royal, Hôtel-Dieu, Pitié,

depuis janvier dans les hôpitaux publics

certain mérite; compte tenu des réti-cences maintes fois réaffirmées par uns bonne partie du corps médical. Les interventions faites à la suite d'avortements clandertius auraient pratiquement disparu, co qui semble hien montrer que les femmes, pour la plupert, préfèrent maintenant le recours au médecin. On ne peut que se réjouir de cette évolution.]

DEUX CHERCHEURS FRANÇAIS, MM. EPHRUSSI ET BARSKI RECOIVENT LA PLUS HAUTE DISTINCTION SCIENTIFIQUE DE LA R.F.A.

A Paris

Plus de deux mille avortements ont été pratiqués

Deux chercheurs français, les Deux chercheurs français, les professeurs Georges Barski et Boris Ephrussi, vont recevoir le prix Paul-Ehrilch et Ludwig-Darmstaedter, la plus haute distinction scientifique de la République fédérale d'Allemagne. Cette distinction, accompagnée d'une somme de 100 000 marks (170 000 francs); leur a été attribuée pour leurs travaux sur le sang, l'immunisation, la chimiothérapie et le cancer. le cancer.

¡Né an 1951 à Moscou, le profes-seur Boris Ephrussi entre en 1933 au Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.). En 1944, il est membre du bursau scientifique des Forces françaises libres à Lon-dres. De 1945 à 1970, il dirige le laboratoire de génétique physicolo-gique du C.N.R.S. et est nommé en

RESIDENTIFICATION ALLANDES SES TRAVALUE OF PROTÉS AU C.N.R.S. SES TRAVALUE OF PORTÉ DO L'ARMENT DE SES TRAVALUE OF PORTÉ DE L'ARMENT DE L'

Pour dénoncer leurs difficultés LA VICTOIRE DE LA FRANCE SUR L'ISLANDE (3-0)

DES AGENTS HOSPITALIERS DU VAL-DE-MARNE ONT MANIFESTE DEVANT L'ELYSÉE

Pour la deuxième fois cette année, les agents hospitaliers du Val-de-Marne sont « montés à Paris », jusque devant le palais de l'Elysée, pour dénoncer la gra-vité de la crise qui, selon eux, frappe le monde hospitalier. Cent demonte à deux cents seents cinquante à deux cents agents hospitaliers, représentant tous les établissements du Val-de-Marne. se sont retrouvés, ce mercredi 3 septembre, place Beauvau, en blouses blanches, banderoles dé-ployées.

Une délégation a demande en vain à être reçu à l'Elysée.

Au cours d'une conférence de presse, M. Claude Roméo, secrétaire général de l'Union des syndicats C.G.T. des personners et cadres de santé du Val-de-Marne, cadres de santé du Val-de-Marne, a souligné la situation a catastrophique » de plusieurs établissements du département. « Le manque de personnel s'est traduit pendant le mois d'août, déclaratell, par la fermeture du service de néonatalogie de l'hôpital intercommunal de Crétell. Au CHU Henri-Mondor, c'est le service de réanimation médicale qui a du fermer (...). Dans la maison de retraîte où M. Géscard d'Estaing a tenu à venir prendre son repue du 1^{ee} janvier, la situation ne s'est quère améliorée depuis eon passage, que nous qualifions ne s'est guère améliorée depuis con passage, que nous qualifions uniquement de publicitaire : à Thospice d'Ivry, la siluation continue à se dégrader à une vitesse incroyable, entraînant des conditions de travail pénibles pour les agents (...). Nous détenons le record des dépréssions nerveuses, allant parjois jusqu'aux tentativee de suicide... »

M. Roméo, qui a demandé la création immédiate de 4000 em-plois hospitaliers dans le Val-de-Marne, dont 1300 infirmiers, a laissé entendre que les agents hospitaliers reviendralent bientôt à l'Elysée, « sans se laire an-

A la recherche d'un avant-centre

De notre envoyé spécial

Nantes. - La surprenante aventure des footballeurs islandais, en championnat d'Europe des nations, a probablement pris fin le 3 ceptembre, à Nantes. Considérée « a priori » comme de simples comparses dans un groupe qui comprenzit les équipes de la République démocratique d'Allemagne, de la Belgique et de la France. les Islandais avaient au profiter de l'effet de surprise pour aller faire match nul en RDA, puis du terrain et du climat bien particuliers de Reykjavik pour tenir en échec la France avant de battre la R.D.A.

Au stade Marcel-Saupin de Nanies, l'équipe de France a rétabli — grâce à deux buis de Guillou (20° et 73° minute) et un de Berdoll (85° minute) - la hierarchie qui doit logiquement exister entre une élite de professionnels issus de plus d'un million de joueurs et des amateurs représentant une fédération de douz milla licenciés.

Sans connaître le cholx de l'entraîneur is la n da is Tony Knapp, qui dut attendre la veille du match pour juger de la forme de ses joueurs. Stefan Kovacs n'avait pas hesté sur la tactique de l'équipe de France : « Nos adversaires vont jouer apec une déjense centrale renjorcée sur laquelle il ne jaudra pas venir buter aveuglément.

3 Il jaudra jouer comme des handballeurs, les manœuvrer et jaire circuler le ballon jusqu'à ce que s'ouvre une brèche. Les avants vont devoir jaire un travail de diversion et ce sont les demis qui devunient être en bonne position pour marquer. »

demis qui devraient être en bonne position pour merquer. >
Le grand artisan de la victoire française fut en effet le meneur de jeu niçois Jean-Marc Guillou, qui marqua les deux premiers buts an terme de magnifiques courses en sialon à travers la défense islandaise, et fut un danger constant avec son compère azuréen Jean-Noël Enck. Toute-fois, les deux exploits personnels de Guillou ne doivent pas faire oublier que l'équipe de France dut attendre près de trois quarts d'heure pour se mettre définitivement à l'abri d'une égalisation islandaise. islandaise.

islandaise.

Galllards solides et décidés, bien groupés en défense devant l'excellent gardien de but Stefansson, et aidés par l'expérience de deux joueurs de grande valeur, le capitaine Edvaldsson et le petit maître à jouer Sigurvinsson, expatriés respectivement an Celtie de Glasgow et an Standard de Liège, les Islandais créérent, en effet, bien des difficultés à une attaque française qui pêche de façon chronique par manque de finition et d'efficacité.

Le Marsellais Albert Emon et

Le Marseillais Albert Emon et le Stéphanois Dominique Roche-teau, les deux jeunes ailiers es-sayés le 19 août contre le Real de Madrid, ont confirmé de bonnes dispositions, mais les tirs du premier et les centres du second furent souvent mal préparés et trop imprécis pour créer un réel danger.

dejà confirmes pour ce poste dif-ficile.

Ainsi, Stefan Kovaes dut-il Ainsi, Stefan Kovaes dut-il faire appei, en deuxième mitemps, à l'Angevin Marc Berdoll, qui opère pourtant en deuxième division : si ce dernier sut profiter de sa plus grande vivacité pour inscrire de la tête le troisième but français, sur un centre de Rocheteau, il ne put qu'incomplètement tirer profit de l'épuisement des Islandais en fin de partie. Dartie.

C'est Stefan Kovacs qui tira d'ailleurs en souriant la conclusion: « Ce soir, nous avons bien travaillé... pour les Belges...)

Les Islandais, qui seront privés de leur capitaine Edvaldsson, disputeront, en effet, dès samedi 6 septembre; à Liège, contre la Belgique, leur dernier match du championnat d'Europe des nations. Si on prévoit une large défatte de l'Islande, il faudrait ensuite impérativement un échec ensuite impérativement un échec des Belges devant la R.D.A., le 27 septembre, à Bruxelles, et deux victoires de la sélection de Stefan Nicones de la selection de Signan Rovaes, le 12 octobre à Leipsig, contre la R.D.A., et le 15 novem-bre, à Paris, contre la Belgique, pour que l'équipe de France accède aux quarts de finale du championnat d'Europe.

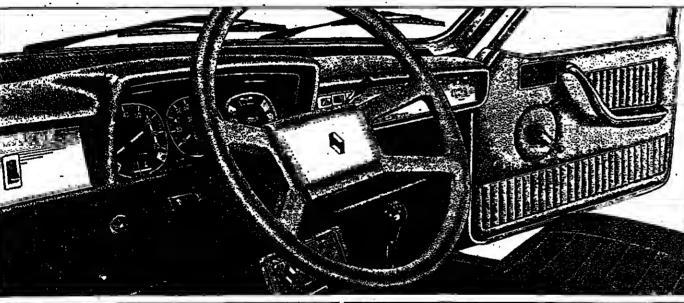
GERARD ALBOUY.

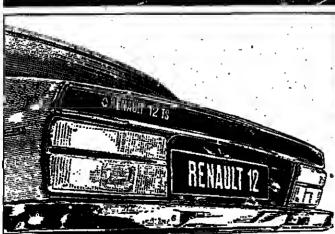
CLASSEMENT DU GROUPE 7 1. Belgique, 5 pts (trois matches disputés; 2. France, 4 pts (quatre matches); 3. Islande, 4 pts (quatre matches); 4. B.D.A., 3 pts (quatre

Si la jeunesse des deux joueurs incte à continuer cette expé-rience, l'absence d'avants-centres français de valeur internationale 1976: la Renault 12 est en beauté.

Sa calandre a changé. Les feux et les butairs ont été incorporés dans le pare-chocs avant, A l'arrière, les feux sont larges et forment une ligne très harmonieuse qui inclut à la fois les feux de signalisation, les feux de stop, et les phares de recul. La lisibilité de tous les cadrans du nouveau tableau de bord est parfaite, Toutes les commandes sont réunies sous la main pour éviter les gestes inutiles.

RENAULI 12 - Berlines : 4 versions dont i version à botte automatique, Breaks : 4 versions dont i version à botte automatique. Prix clés en main, de 20.500 F (Renault 12 L essence ordinaire) à 25.500 F (Break Renault 12 "Automatic"), Prix au 15/7/75.







BON A DÉCOUPER

Je désire recevoir une documentation sur la Renault 12

Adresse

Le réseau Renault : 6.000 voisins utiles, Retourner ce bon à Renault Information : B.P.142-92109 Bouloane-Billancourt

Football et télévision condamnés à s'entendre?

Le football et le télévision peuvent-ils tirer réciproquement parti d'une collaboration régulière? C'était, sur Antenne 2, le thème du débat qui, présidé par Jec-ques Saliebert et Robert Chapette, e euivi le rencontre de football France-Islande, et dont les Invités étaient MM. Fernand Sastre, président de la Fédération française de tootball. Roger Rocher, président du meilleur club trançais, Saint-Etienne. et Robert Cusin, journaliste é Télé 7 Jours, appelé à donner le point de vue de certains téléspectateurs. L'ordre du jour était presque eussi vieux que la télévision elle-même, tant il est vral que le question des repports tootball - télévision, régullérement débattue, n'e jemais trouvé de solution réalle.

Pour sa part, la télévision recherche un speciecie sportif attrayant — et bon marché. De ieur côté, fort justement, les responsables du football ont, en priorité, le souci de protéger l'intérét général en eccordent, avec prudence. l'autorisetion de retransmettre en direct tel ou tel match lorsque le plue grand pré-judice est écarté, ou é tout le moins bien évalué, pour l'évênement lui-même et, le cas échéant, pour les autres rencontres. M. Sastre e donné des chiffres : au Paro des Princes, pour deux matches télévisés, France-Hon grie et France-Roumanie, 15 000 et 20 000 epectateurs; pour France-Real de Madrid, sans télévision, 38 000 speciateurs.

Tout au long de le discussion, le bonne volonté réciproque à prévalu. MM. Sastre et Rocher

était à même de beeucoup apporter au football par son audience. Le fait que désormals. comme l'e remarqué M. Robert Chapatte, les équipes de clubs portent sur leurs malliots des siogans publicitaires devreit layoriser deventage le conclusion d'accords pour la retrana-mission de matches de championnat, M. Rocher en est blen conscient, male il entend pro-céder par étapes et juger des résultats. A cet égard, le pre-mier test aura lleu samedi 13 septembre avec le diffusion de Lene-Nîmes, meis, dit M. Rocher, • le samedi n'est pes un bon jour pour le football. Le samedi est un jour de

M. Rocher a ausal mie l'eccent sur l'insuffisance dee indemnités verséee par le télévision et eur la qualité de le promotion dont devrait bénélicier le football, M. Rocher e ainsi noté que, pour France-Islande, le réalisation péchait par absence de raienti et par défeut de gros plane.

Chacun prêchant avec convic tion pour se paroisse, on euralt pu éventuellement penser que le sport-speciecie était unani-mement spprécié et que le foot-bail pouvait offrir le meilleur des programmes. C'était oublier, M. Cusin l'é souligné, que 60 % des Françaie n'ont aucun goût pour le sport. C'était du même coup metire l'eccent sur l'ebsurdité d'avoir retransmis à le fois eur TF1 et Antenne 2 cette rencontre France-Islanda. FRANÇOIS JANIN.

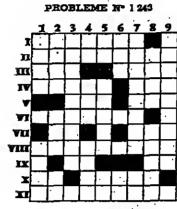
• Cambriolages de pharmacies dans les Yvelines : cinq arrestadions. — Cinq jeunes gens âgés de seize à vingt aus, soupconnés d'avoir cambriolé, le mois dernier, deux pharmacies dans les Yvelines afin de dérober des barbitu-niques et des oplacées du tableau B, ont été appréhendes par la po-lice judiciaire de Versailles. Trois d'entre eux, récidivistes, ont été écrorés à la prison de Versailles, et les deux autres placés sous contrôle judiciaire.

· L'explosion du terril de Calonne-Ricouart (Pas-de-Calais) qui s'est produite le 25 août (le Monde du 27 août) a provoqué la mort d'une nouvelle victime : il s'agit de Mme Sophie Poganiacz quarante-deux ans, qui a succombé à ses blessures dans la soirée du 3 septembre ; le bilan de cette catastrophe s'établit ainsi à six morts et deux blessés dont l'état est satisfaisant

projets

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I Ne dort donc que d'un œil. —
II. Entreprises de démolition. —
III. Soyeuse parure; C'est bien
dommage! — IV. Couche à terre;
Se déplacera. — V. Fin de participe; Vieille tige. — VI. Médecin
français. — VII. En toile; Un
curieux garçon. — VIII. Préserve
les yeux de toute sensation de
troideux. — IX. Crem de sensation froideur. — IX. Cocur de seau; Abréviation. — X. Utile aux commis de Garnier; Rendit uns certaine liberté. — XI. Ne ré-chauffe pas les restes.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Fit un appréciable retour en arrière alors qu'il était déjà sur le chemin du retour ; Il convient de le bien traiter. — 2. Sent le rhum; Roue; Abréviation. — 3. Pieux registre. — 4. Grecqua; Possessif; Mot d'enfant. — 5. Au bout du doigt; Permet déjà de se faire une idée; D'un auxiliaire. — 6. Poudre (inversé); Elle ne déteste pas (épelé). — 7. Ne s'oublient jamais; Fin de participe. — 8. Terme de marine; Fait partie du site pyrénéen. — 9. Genre de boochon.

Solution du problème nº 1 242 Horizontalement

L Voleur; If. — II. Etude (d'un notaire); S.S.O. — III. Rà; Alis. — IV. Ironistes. — V. Tint; Ce. — VI Ee; Evasat. — VII. Ut. — VIII. Alevinage. — IX. Derrière. — X. Av : Dés. — VIII. Alevinage.

Verticalement

1. Vérité (sort de la bouche des enfants); Adam. — 2. Otarie; Leva. — 3. Lu; On; Ger. — 4. Edenté; Vraic. — 5. Ue; Il. — 6. Ascagne. — 7. Sites; Ardu. — 8. Isle; Augees. — 9. Fossettes; Se. GUY BROUTY.

Education

DU 8 AU 27 SEPTEMBRE

Le ministère organise un service <spécial rentrée 1975 > 100 de la company de la company

A l'administration centrale,

permanence sera assurée par téléphone aux puméroe suivants 705-82-99, 705-91-98, 705-30-89 er 785-88-25. D'autre part, un burear d'accueil et de renseignements fonc

tionne toute l'année an ministère, 110, rue de Grenelle, 75007 Paris, tél. 555-97-56, postes 33-81, 23-02,

Dans la région parisienne

La division de l'ancienne aca démie de Paris en trois (Paris, Crétell, Versailles) étant devenue

effective, les encelgnante ou les familles relevant de ces dépar-tements : Seine-et-Marne. Seine-

Saint-Denis; Val-de-Marne. Yveilnes Essonne, Hauts-de-Seine, Val-d'Oise sont invités à s'adresser aux service des rectorats des deux antres aca-démies. A Paris, le service « spécial

rentrée n comprend trois « an-

· PAMILLES ET ELEVES. — Co

bureau, ouvert au public tous les jours, est situé au rez-de-chaussée de l'Efféte des examens, 2 bis, rue Mabilion (7°). Il est chargé des inscriptions dans les classes de pre-mier et de second cycle, sinsi que

des inscriptions dans les classes spéciales d'accueil des élèves relevant de l'adaptation et de l'éducation spécialisée : il est également compé-

tent pour régler les problèmes liés à la vie scolaire (cars de transport, bénéfice d'allocations famillales, classes d'initiation an français non

ture de donner des informations sur

23-03, 23-44

Des services a spécial rentrée 1975 a seront ouverts, dans toute la France, dans chaque inspection aca-démique, chaque rectorat, ainsi qu'au ministère de l'éducation, du 8 au 27 reptembre, pour parmetire aux uragers, élèves, enseignants et

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 septembre 1975 : DES DECRETS:

● Portant classement parmi les sites pittoresques dans les dépar-tements des Bouches-du-Rhône et de Seine-et-Marne : UNE LISTE:

Des candidats déclarés titu-laires du brevet de préparation militaire supérieure marine (cycle d'instruction 1974-1975).

JUSTICE

Les suites des manifestations contre le camp du Larzac

Un drapeau occitan flottait sur la mairie de Chamalières

De natre correspondant

Clermout-Ferrand. - La 15 mars darnier, une importante manfestation contre l'extension du camp militaire du Larrac avail lles nu cours de l'après-midi place de Janda à Clermont-Farrand. Prig. vers 17 heures, le corrège avait gagné Chamalières, villa dont M. Valèry Giscard d'Estaing atait la maire avant son élection à la presidence de la République. Une seconde manifestation se détoulait alors dans le parc de Montjoly, qui entoure l'hôtel de ville. An cours de calle-ci, un des participants avait enlevé le dra-

pean tricolore pour le remplacer par un emblèma occitan. Le maire de Chamalières evait dépose plainte, et l'auteur de com-substitution. M. Jean-Michel Ballamy, vingt-huit aux, originals supentunon. M. Jean-Michel Ballamy, vingr-huit ans, originals, da Tarascon-sur-Ariège, maître d'internat au lycée mixts da Montferrand, qui avait pu être identifié par les enquêteurs en vu à la bande d'actualité réalisée par la télévision régionale, était inculpit de destruction et dégradation de monument et objets divers desting à l'utilité ou à la décoration publique ».

M. Bellamy comparaissait, mardi 2 septembre, devant la tri-bunal de Clermont-Ferrand, que président M. François Sayet, vice-président, le siège du ministère public étant occupé par M. André Primot. substitut.

Répondant à l'interrogatoire du président, M. Jean-Michel Bellamy reconnaît les faits, mais il soutient n'avoir pas agi à titre individuel et avoir été « l'instrument d'un acte collectif ». Il en apporte pour preuve le fait que cent vingt-six des participants à la manifestation avaient, à la suite de son insulpretion demandé par de son inculpation, demandé par lettre adressée au magistrat ins-

(huit lignes). · NOUVEAUX CANDIDATS A UN POSTE DE MAITRE AUXILIAIRE.

— Le bureau est installé 4, rue Danton, Faris (6°), tel. 325-68-29 et 325-66-47.

· ENSEIGNANTS TITULAIRES ET MATTERS AUXILIARES DEJA EN FONCTIONS. — Les intéressés seron regus au rez-de-chaussée de la divi-aion des personneis du rectorat, l, rue Victor-Consin, Paris (5°), et eventuellement orientés vers les

tructeur à être à leur tour inculpés.

Après l'audition des témoins venus expliquer le sens du combat occitan, M. Michel Lemerle, pré-sident du Syndicat national des journalistes, devait s'Insurger contre le fait qu'une photographie extraite du film des actualités régionales ait été la base, et l'uni-que base, sur laquelle a reposé l'inculpation de M. Jean-Michel Belleme

M. Lemerle évoque ensuite des faits récents du même genre rela-tifs aux manifestations survenues l'attribution et la liquidation des bourses nationales et provisoires (second degré of apprentissage). Il dispose d'un standard : 325-42-98 tifs aux manifestations survenues a Bastia, et il souligne : « C'est l'exercice de la mission d'information du journaliste qui est menacé, et même la sécurité personnelle du reporter, si des munifestants peuvent être amenés à penser que les documents de presse sont susceptibles d'être utilisés à des fins policières. »
L'audition des témoins achavee.

L'audition des témoins achevee, le hâtonnier Garola-Glugiaris réclame pour la ville de Chamalières, partie civile, le franc symbolique de dommages et intérêts. Le réquisitoire du représentant du ministère public sera modéré puischera, en enet, a « raqu'il sattachera, en enteu a « va-mener l'affaire à ses justes pro-portions, c'est-à-dire à celles d'un fait divers », et demande « une peine d'amende ayant le caractère d'une peine de principe ».

M' Dumollin du Fraysse, qui plaide le premier pour M. Jean-Michel Bellamy, va soulever un

A Marseille

LES TROIS INSPECTEURS DE POLICE INCULPÉS DE RECEL SONT RELAXÉS

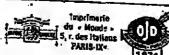
(de notre correspondant.)

de noire correspondente chambre du tribunal correctionnel de Marseille a rendu, ce jeudi 4 septimament concernant tembre, son jugement concernant l'affaire de vois commis sur les queis du port eutonome et dans laquelle vingt-trois personnes — dont trois policiers — étalent inculpées (le Monde daté 31 soûtinculpées (le Monde daté 31 août1" septembre). Le principal accusé,
M. Jacques Esteille, vingt-neuf
ans, qui avait mis à profit ses
fonctions de gardien portuaire
pour soustraire frauduleusement,
pendant trois ans et demi. les
marchandises les plus diverses, a
été condamné à quaire ans d'emprisonnement, dont un an avecprisonnement, dont un an avec

Surais.

Son épouse, Bernadette, vingtcinq ans, employée de bureau au
service des renseignements généraux de Marseille, qui avait écoulé
une partie du butin parmi ses
amis ou ser relations professionnelles, a également été condamnée
à une pine de quatre aus d'emprisonnement, mais en bénéficiant
d'un sursis de deux ans. Les
autres condamnations pour recel
s'écheloment de trois mois d'emprisonnement avec sursis à trois
aus, dont dix-huit mois avec sursis. En l'absence de preuves de
leur mauvaise foi, les trois inspecteurs des renseignements généraux qui avaient ac qu'is ou
s'étaient fait prêter qualques
objets par leur collègue Mine, Esteille, et trois autres inculpés, ont
été relaxés.

Edité par la SART. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la Jacques Sauvagust.



Reproduction interacte de tous arti-cies, sauf occord avec l'administration.

vif incident en s'élevant coutre in fait que le procès soit venu devant le tribunal en période de vacance — beaucoup plus tôt que prévu, — qu'il y a donc en là e violation de droits de la défense ». ces propos sont aussitôt vire-ment relevés par le minister public qui les déclare intolérables. La salle devient houleuse et l'an-dience sera suspendue pendans une demi-heure avant que l'avo-cat ne demande la relaxe de M. Bellamy.

Plaidant à son tour, Me de Félice évocue en province l'année.

Félice évoque en premier lieu à base d'inculpation. c'est-à-dire à photographie extraite du fins d'actualités de la télévision, et affirme que « les policiers avaient, sans mandat et avant même qu'une commission rogatoire les qu'une commission rogatoire leur ait été délivrée, visionné le fila dans les locaux de la station régionale ». Puis l'avocat entend également « donner à l'affaire ». juste dimension » et il s'inter-roge : « Y aurait-il des tabous i l'événement s'était produit dans une autre mairie que celle de Chamalières, y aurait-il eu ce

procès ? » Jugement le 16 septembre.

ANDRE TRONCHÈRE.

Dans la Loire

DEUX INDUSTRIELS SONT ÉCROVÉS POUR ABUS DE CONFIANCE

(De notre correspondant.) Saint-Etienne. — La chambre d'accusation vient de refuser la demande de mise en liberté de M. Norbert Studer, ancien secrétaire général de la SODEDH. (Société départementale d'étude et de développement industriel de la Loire), écroué depuis le 11 juillet à la maison d'arrêt de la Talaudière pour abus de configure. let à la maison d'arrêt de la Talaudière pour abus de confiance
et émission de chèques sans provision (le Monde daté 13-14 juillet).

M. Studer a cependant bénéficié de l'appui d'un comité de soutien qui avait réuni les 180 000 l'
qu'il avait avancés improdemment, dans l'exercice de ses fonotions, sans disposer de l'aval di
conseil d'administration de la
SODEDIL, à deux industriels de
la région stéphanoise, MM. Plent
Martin et Jean Beaumont. Ceuxci ont été inculpés de recel, le
lundi le septembre, par M. ManGourd, juge d'instruction à SaintEtienne, et placés sous mandat de
dépôt.

PRESSE

Mme GIROUD PRÉCISE...

A la suite de l'informatica signalant la disparition du nom de Mme Françoise Girond di générique de l'Express (le Monte du 3 septembre), le secrétair d'Etat à la condition féminine nous écrit d'Etat à la condition féminire nous écrit :

« Puis-je vous demander d'up porter une précision à os que vous avez publié?

» C'est à l'initiative de lear Jacques Servan - Schreiber que mon nom a été retiré du générique de l'Express pour ne parmeit a la polémique que ne pouvait manquer de déclencher début sur un « jait de société » engagé dans le deraier numée du journal. Or, comme je pois l'ai dit, la formule « en conjègé ét ait fréquemment interprése comme un artifice de présenté-

comme un artifice de presente tion.

* D'où sa décision, que fei
naturellement approuvée. > 4.

om Philippe Tesson, directeur redacteur en chef du Quotidism di Paris, vient de racheter à M. Bariminguet le titre Les Nouvelle littéraires (publication fondes de 1922 sous l'égide de la Libriphe Larousse). M. René Minguet de sacquis l'hebdomadaire en firme 1971, alors qu'il était du passe puisque les parsonnes des Nouvelles littéraires avant délà reçu leurs lettres de littéraires coment.

ciment.

Le prochain numéro, publication de faire des Nauvelles futures le complément littéraire de Control de Paris. Le tirage actuel des v. N. L. » est de 36 700 exemplaires.

MÉTÉOROLOGIE

de notre pays.

Par rapport à celles de jeudi, les températures subiront peu de chan-

gement.

Jeudi 4 septembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1016 millibars, soit 762 millimétres

I 016 millibars, soit 782 millimétres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 2 septembre; le second, le minimum de la nuit du 3 au 4): Alaccio, 23 et 15 degrés; Blarritz, 26 et 16; Bordesux, 26 et 12; Brest. 19 et 11; Cseu, 20 et 8; Cherbourg, 18 et 11; Clemont-Ferrand, 21 et 14; Dijon, 22 et 15: Greuoble, 22 et 18; Lille, 21 et 10; Lyon, 23 et 15; Marseille, 27 et 15; Nancy, 20 et 16; Nantes, 24 et 13;

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 19 C. C. P 4207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois é mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (SRM Algerie) 90 F 150 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 520 F

BTRANGER

I - RELCTQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 F 307 F 400 F

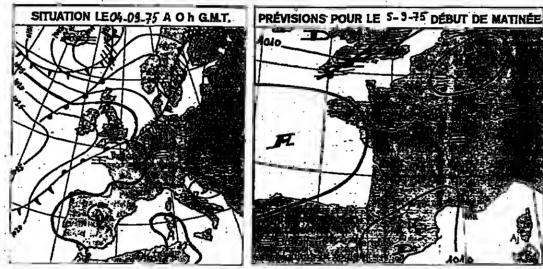
II. - TUNISIE 123 F 231 F 337 F 448 F

abonnes qui paient par ue poessi (trois voleta) vou-t bien joindre ce obsque à demands

changements d'adresse dell' nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une sensine au moine uvant leur départ

Joindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance

Veulliez svoir l'obligeance de rédigar tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



heure et le vandredi 5 septembre La partis méril dionala d'une perturbation venant de nord de l'Atlantique touchera le uord de la Prance, tandis qu'uns activité orageuse se développera sur nos régions du Sud et du Sud-Est.
Vendredi 5 septambre, près de la Manche et dans le Nord, le clei se couvrira, et Il pleovra par moments, tandis que les vents s'orienterout au sud-ouest et deriendront modérés. Des Pyrénées aux Alpea, des orages isolés éclateront surtout l'après-midi et le soir. Ailleurs, après des broulliards matinaux l'ouelement très denses an lever du jour, des éclaireles assez belles prédomineront encore, mais le ciel deviendra plus nuageux le soir sur la moitié nord de notre pays.

ger : Amsterdam, 23 et 10 degrés : Falma-de-Majorque, 28 et 15 : R. Athènes, 33 st 23 ; Bonn, 20 et 15 ; 24 et 15 : Stockholm, 24 et 16.

Liste officielle des sommes à paver tous cumuls compris aux billets entiers

Sommes # Finales

	Tel	et numeros	Groupes	payer	Term	l inales et numeros	Groupes	payer				
	1	7 061 561 31 271 26 931	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5	50 250 250 250 10 050 2 080 050	6	71 756 89 726 72 736	tous groupes tous groupes groupe 2 autres groupes	F 10 000 10 000 100 100 2 100				
			eutres groupes	20 050		17 67	tous groupes	100 100				
	2	92 642 26 932 41 772 92 822	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes	100 200 10 000 2 000 10 000 10 000	7	657 0 147 1 507 - 6 567 1 317 26 937	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5	200 1 000 1 000 1 100 2 600 10 000 2 000				
	3	693 023 6 613 26 933	tous groupes tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes	200 500 1 000 10 000 2 000		55 937 08 8 308 8 778	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	10 000 10 000 1 166 1 400				
		94 513	tous groupes	10 000	8	9 138 26 938	tous groupes	1 000 10 000				
		04 544 8 834 4 844	tous groupes tous groupes tous groupes tous groupes	100 200 1 000 2 500		94 408	groupe 5 autres groupes - groupe 4 autres groupes	2 000 100 100 2 100				
	4	22 914 26 934 54 744 82 924	tous groupes groupe 5 airtres groupes tous groupes groupe 1	10 000 10 000 - 2 000 10 000 100 000 2 000	9	9 26 939 29 589 96 179	tous groupes groupe 5 autres groupes tous groupes tous groupes	50 10 050 2 050 10 050 10 050				
	5	3 155 19 785 26 935 13 175	tous groupes tous groupes groupe 5 groupe 5 autres groupes	'1 000 10 000 10 000 2 000 100 000 2 000	0	490 4 460 26 930 65 950	tous groupes tous groupes groupe 5 autres groupes groupe 3 autres groupes	200 1 000 70 000 2 000 190 000 2 000				
		36	tous groupes	100	00							

200

200

10 100

2 100

TRANCHE DES DAHLIAS TIRAGE DU 3 SEPTEMBRE 1975 ROCHAIN TIRAGE LE 10 SEPTEMBRE 1975 & VALENCE D'AGEN (Tare & Geronne)...

de la Lotarie Nationale

tous groupes

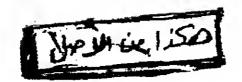
tous groupes

groupe 5

Liste établie per le Secrétariat Général

26 936

6



entre le camp du La itan flottoi Chamaliere

L'ACTUALITÉ DANS LE ROMAN

DEGARDEZ cette grande lueur, ou seuil de la rentrée. C'est orûler vif. Le lecteur qui se jettera sortira marque, change, brûlé.

Ne nous attardons pas à disserter sur la hauteur du ton, la frappe de la phrase, la progression hale-conte de l'Intrigue, la noblesse du discours, tout ce qui suffit généraement à faire un événement littéroire. Et. si vous voulez en rester à, c'est un événement littéraire. Mais porteur de bien outre chose que le plaisir de lire. C'est un ilvre de revolution. C'est un livre-révoution. Ce récit terrible, accablant,) l'écorce de pessimisme propose une morale pour les militants du changement de la vie au moment où toutes les morales branlent dans 'e manche, y compris celles du der-

La plupart d'entre nous ne se sont pas remis d'avoir, un jour, en-In compris que le Pere Noël est mort. A telle fin que nous nous sommes portagés en deux comos : ceux qui se résignent à mourir tout vivants sur lapce parce que rien jamais ne changera rien (goûtez-moi donc ce chivas 1960; où irons-nous i'été prochain, Saint-Trap' ou Lo Grande-Motte ?), et ceux qui entreprennent immédiatement la consreportent vers lui tant bien que mal, o merveilleux compagnons des bouts du vieux bois dont on fait les martyrs!

Dès la page. 14 de «- l'Indésiroble », deux hommes s'offrontent dans une dispute sans concession. ques par lo police du dictateur local dans un pays qui pourrait être le Venezuela. Tout autour d'eux, dans ine ville ersatz de New-York, flotte ve odeur de pétrole et de dollars, Lous laquelle on perçoit vite l'odeur Ju sang : la chronique presque mocotone de la tarture dans les prions, de la répression dans les bionvilles. L'ordre règne à Caracas. lans une heure, dans un mois, les

eux aussi broyés. Qui salt si un mouchard ne les suit pas déjà des

Mais tout ceci serait supportable si ces deux hommes s'almaient. Or un double fossé passe entre eux: Lucas est un payson de la montagne, deveno spécialiste de la guérilla urbaine : Frank est un « gringo », un jeune intellectuel suisse venu en Amérique du Sud aider à la révolution dont Il désespère en Europe. Or Lucis méprise Frank, cet indésirable, et e'en méfle : il n'est pas de chez nous. Et puis ils n'apportiement pas au même parti révolutionnaire. Il n'y a entre eux d'autres fratemités que celle de l'action immédiate sur laqueile ils ne sont même pas d'ac-

La mort du Père Noël

A partir de là, nous sommes entraînés à travers le cœur, l'esprit, la chair de Frank, dans cette codoute de l'histoire humaine, parce qu'elle a entravé l'homme dans son mouvement : la mésentente entre révolutionnoires. C'est elle qui a tué le Père Noël de nos anciens, quand la Montagne s'est divisée un matin de prairiel 1794, qui a tué celui de nos peres quand Tratski a gultté Mascou et qui a tué le notre quand la rupture Moscou-Pékin a brisé les reins à notre génération. Fracture qui passe à travers les moindres gestes de Frank dans son activité révolutionnaire, dans ses amours si belles et si tristes avec Célia - mais Célia, elle, est une militante à Père Noël : le porti est son obsolu et il a toujours raison ; pas facile de faire l'amour et surtout de le vivre ovec le plus beau robot du monde, -dans ses rencontres successives avec les hommes de la clandestinité dont la chance seralt encore grande s'ile s'unissalent : le dictateur est par trop fantoche, le peuple arrive au bord de la prise de conscience, il sufficit que quelques hommes résolus s'emparent des points néviolaiques de l'État...

Oui, mais ils n'ont pas d'armes. Frank se bat pour leur en faire livrer, quitte à posser por les intercie, elles sont la, à portée de la main... Cet immense effort aboutit à la rencontre au fond de la jungle de deux groupes d'hommes égale-ment admirables, poursulvant le même but, et qui se défient du re-gard au risque de s'entre-tuer pour les caisses d'armes et de munitions près desquelles ils sont arrivés en

même temps : les clandestins de

la ville, ceux du porti, et les maquisards des montagnes, des overaristes ». Ces demiers avaient marché à bout de souffle et de forces à travers une jungle mortelle, et, dans le récit de cette marche, un des plus saisissants du livre, nous entendons frapper sur le monde et sur notre cœur les demiers pas du Che >, tels que Régis Debray les o vécus avant de tomber, le premier, dans la gueule des fauves : « Pourquoi ? pourquoi ? Les ba-gnards dans le Maroni, les esclaves dans les mines de sel, les travaill'eurs forcés des comps nozis avaient à côté d'eux l schlogue du kapo,

la corobine du garde-chiourme, c'était « morche ou crève ». Mais ceux-là, qui les force à se trainer dans la boue avec 30 kilos sur le dos et deux cents colories par jour, pendant des jours et des nuits? Ils sont venus de leur plein gré dans cet enfer caché de tous et, mais après mais, année oprès année, ils décident eux-mêmes de leur soif, de leurs cedèmes, de leurs diorrhées sanguinolentes à chaque heure, à chaque minute. Qu'est-ce qui les fait tenir debout, ces flagellants de la revolution?

Voilà, je viens de tomber dans le céché de l'autobiographie cherchés por le lecteur dans le roman. comme un chiffonnier fouille les détritus. Frank n'est pas Régis Debroy. A preuve? Il est Suisse, il ne connaît pas le Che, il sombre à la fin du récit dans une action suicidoire. Mais n'a-t-il pas - comme Régis — un Père Noëi encore vivant occroché dans un coin de son cœur? « Chaque soir, dans l'opportement désert au Célia ne rentralt pas, Frank écoutait Radio-

CLAUDE MANCERON.

Olivier Todd devant le Vietnam

N roman, sar le Vietnam. Et. d'abord, und histoire. Celle de trois lournellistes accidentaux. dont une leune iphotographe anglaise, passès clandestinement chez les maquisards du Sud. Nous sommes en avrit 1973, peu après le ces-sez-le-leu et les accorde de Paris. Une tois pour toutes, la C.J.C.S. (Commission, internationale de contrôle et de surveillance) e protivé son incompétence. Entre les soldets de Salgon et les « hommes de l'inté-rieur «, les combats reprennent, sporadiques, Imprévisibles. A toul moment, la progression des trole journalistes dans les rizières de Ca-Mao paut mel se terminer. Il y e les meandres des canaux. Il y e le flèvre.

11 y e ie mort C'est aussi un reportage. Sur le Vietnam quotidien diaprès le cessezle-feu ; sur les paysans de Ca-Mao (le sud du Sud), pauple de fourmie exsangues, prises entre tous les feux; sur, enfin, une zons libérée par le G.R.P., et dans laquelle aueun journalisto européen n'avait pénétré depuls des armées (*). Au cœur du labyrinthe, chez les communistes vietnamiens, devant leur héroïsme. devant leur fanatisma, il y e de quoi se livrar à un constat sinon d'échec,

du moins de perplexité...
Plus ectuel peut-tire, depuis le chute de Seigon, au mois d'avril demler, ce roman-ri-portage (mais, finalement, quel roman n'est pas, un peu, du reportage; quel reportage n'est pas, un peu, de roman ?) vaut aufant per ce qu'il prontre que par ce qu'il ne démontre pas, maie suggêre. Sous la plume d'un de ces journalistes qui sont1 des écrivains, il vaut autant per sin chaleur, ses parfume, ses flashes d'un pays alme, dont on volt les villages - émerge de la sieste comme des plongeurs décompressant revienment é la surface - ou e'enfoncer dans des i nuits aux reflets matives de calendrier retouché », que par le réflexion qu'il suscite.

Réflexion sur un mitter qu'exalte le guerre. Etre un tégnoin, ce n'est pas si simple : plus os avance, plus on nuance. Réflexion sur les jeux

* LES CANARDS DE CA-MAO, peut, au Vietnam, mais allleurs eussi, d'Olivier Todd. Imffent. 333 pages. une révolution communiste ?

Réflexion sur un métier... On e l'impression que vous avez cherché à démystifier une certaine image du - Out. Dans te romen comme

dans le cinéms français, Il y e deux personnages qu'on n'arrive pas é traiter outrement qu'en tes csricaturant, é le différence de l'Angleterre et des Élats-Unis : l'ouvrier et le tournaliste... Letouch s bien essayé, mais Yves Montand en lournaliste, tranchement, non t purquoi cette mythologie, cette charge d'exotisme esseciées au reportage ? Je déteste l'expression grand = reporter. Il n'y e pas de grand = ou de = petit = reporter. mais des « bons « et des « meuvais - reporters, c'est tout.

«La plus grande guerre iournalistique »

Dans tes Canards de Ce-Mao, deux reporters, peul - être les deux visages d'un même homms. Le leune Antoine, intransigeant, idéaliste, presque idéologue, qui e, une fois pour toules, décidé « de vivre non pas au menu mais à le carte . ressemble à ce que Todd aurait été s'il était né plètement français. Quant é Morcan. Il est probablement ce que Todd aurait été s'il était né complètement américain. Comme lui, il a.vu tous les aspects de la guerre. Il est ellé au Nord-Vietnam, eu Sud-Vietnam (et, surtout, il est elle au Nord après avoir été eu Sud, et eu Sud après avoir élé su Nord), il s vu le « vietnamisation de la guerre, ainsi que les révolutionnaires du Sud. Et II y e laissé sa tranquillité, au sens où Graham Greene l'entend.

Se remet-on de le « vietne-

- Je ne sale pas, c'est plus qu'une fescination, c'était une véritable obsession. Le Vietnam est l'expérience

malistique qui m'e le plus marqué. La guerre du Vielnam fut d'ailleurs la plus grande guerre Journalistique de Phistoire. Ditesyous que, pendant le période

(1) Que Todd a parcourue en

- américaine > de la guerre, on trouvait des lournalistes américains pertout, au Vietnam du Sud. qu'ils voulaient, à teurs risques et périls. Une tois eccrédités par t'armée américaine, ils avalent des priorités de type ti, étalent tous commandents honoraires - el bénéticialent é ce titre de tecitités fantestiaves.

MI-Anglais, ml-Français, Olivier Todd, rédacteur en chef adjoint du Nouvet Observateur et éditorieliste à Newsweek, pratique, comme ses personnagee, un journalieme à l'anglo-saxonne, plue détaché, plus - cool -, que le journalisme européen. Un journaliste non pertisan :

- Un bon reportage n'est pas un prêche, il imports plus d'expliquer que de prendre parti. C'est eussi en cele que le presse américaine au Vietnam a fait un travait étannant. Si on compare avec ta guerre d'Algérie et le télévision française d'alore, il n'y a aucun doute : en ce qui concerne ta longueur et le détail de l'information, les Américains viennent en tête. Et n'oubliez pas que ce sont des typas comme Jonathan Shell qui ont découvert My-Lai. Ce sont eux qui ont déterré toutes ces strocliée ai les ignominies de la guerre américaine...

Une des choses que j'si voulu faire dans ee roman, c'est rendre hommage sux fournalistes, dont beaucoup sont morts là-bas. Puissesseau entre autres. Je ne peux publier que le l'aveis envoyé -- du temps de « Panorame » son premier reportage su Cam-

 Vos communistes vietnamlens paraissant comme durs, sec-

- Oui, et e'ils l'evaient moine été, la solution serait arrivée plus vite, au Vietnant, Parce que, sûrement, it y euralt eu ce soutèvecomptait lors des deux grandes offensives (celle du Têt de 1968 et celle de 1972), et qui n'est jameis

> FRANÇOISE WAGENER. (Live la suite page 13.)

U fond, ce qui étonne le plus le public, chez les artistes, c'est leur pouvoir de contrefaçon. Au éttre, c'est que l'actrice qui pleure, l'ont bien vue à la jumelle, ait de nies larmes. En littérature, c'est que aubert, pourtant male devant l'état vil « bovaryse » hui-même au point se faire femme jusqu'aux entrailles.

Cet étonnement a dominé, et déforé, le succès de Patrick Modiano. fin quoi! ce jeune homme était né 1947 — sans triche possible, à voir sais triene possione, a voir s rares photos de grand adolescent mbé du train. — il était juif de suroit, cela du moins ne s'invente pas, voilà qu'à chaque livre il nous plongeait de l'intérieur dans l'occution allemande, les descentes en raction avant», la rue Lauriston, ly Mariène et semailes de bois, avec le précision et des hostalgles cyniques

où l'exclamation éberiuée : « Où

inc vont-ils chercher tout cais

vieux gestapiste sur le retour ! On fini par lire la Place de l'Etoile 968), la Ronde de nuit (1969) et les nilevards de ceinture (1972) en compat sur ses doigts - non, décidément, n'était pas né! — ou en colportant mporte gooi : e Tranmatisme clasjue : il paraît que son père était bien I et collabo... Il y en a eu ! > Faut-il que les droits de l'imagination

r l'histoire fassent peur pour qu'on ir préfère de telles somettes i La rticipation de Modiano au scenario Lacombe Lucien a soulagé les plus rnés : ils étaient au moins deux, ec Louis Malle, à témoigner de cé 'ils n'avaient pas vu l Comme si rt ne s'était pas toujours permis ces autions rétrospectives i Comme si les fants d'après Vichy n'avaient pas casion de se documenter — et le oit de savoir l

ILLA TRISTE va conforter ce soulagement. Parce que, au lieu de truands pendant la guerre est question de saltimbanques vers 10, les calculs vont aller bon train : 0 moins 67, bien sur, c'est jeune ur aimer d'amour, mais Radiguet zit à peine plus dans le Diable an ps... un gosse précoce, sans doute... s star, dans un palace... » Ouf! steur, cette fois, a presque «pu re » ce qu'il raconte l

calcul stupide, car, à leur façon, la e d'eau savoyarde et les années 60 tituées ici sont aussi irréelles que pègre milicienne des précédents nans. Non pas irréelles au sens où s n'ont pu exister, mais au sens

UN NOUVEL « ÉTRANGER »

« Villa triste », de Patrick Modiano

où le narrateur leur reste étranger, comme dans certaines scènes de cauchemars où le dormeur se cherche en vain lui-même. On souhaite que cette blance de thème dans la dissemblance des cadres aide à com-prendre enfin où nous emmène, en tremblant, Patrick Modiano: anx listères de ce que le monde adulte représente pour un enfant et les sociétés assises pour un émigrant, le nez collé à la vitre de cet univers de fantoches criards sur fond de ruines rococo, et bien incapable de nous dire - c'est même pour cela qu'il écrit des livres - s'il savoure ce guignol crépusculaire ou e'il le vomit.

ONC. une station thermale. Evian? Aix? Un lac, en tout cas, cuvert sur les montagnes suisses et les mystères de la Mitteleurops. Mais seul compte que ce soit un lieu de passage, que casinos, hôteis et villas suintent, de toutes leurs vérandas félées, la vaine prétention de marquer son temps, et que les curistes aient des amusements nials de der-

Ce que le narrateur vient faire là on ne ie dit pas au juste. Mais sait-on jamais pourquoi on s'arrête lei et pas ailleurs quand on vient, comme lui, de nulle part? Vingt ans après, la Savoie est à ce jeune sans-patrie, apparem-ment menacé d'envoi en Algèrie, ce que le port de Lisbonne était aux emigrants de 1940, parmi lesquels des enracinés comme André Maurois attendalent, eux aussi, sur un quai,

C'est le luxe des errants de broder autour de leur image : le nôtre se donne un père intime de Farouk, une mère morte en avion, des tantes mannequins, un titre de comte russe, et un avenir dans... le roman policier. Les gens qu'il fréquente sont ceux qui ne demandent qu'à croire ce genre de choses, parce qu'ils s'en inventent tout

Il se tient en effet à l'écart de la bourgeoisie locale, coupée de la « station » et qui l'écœure, avec ses notables à blaser, ses filles bronzées, et ses tennis bien gardes. D'instinct, il est attiré par les autres parias que sont

les marginaux sexuels ou les comédiens, tout comme il était fasciné jusqu'ici par les reguins de l'Occupation. non pour eux-mêmes mais pour leur vacuités d'inclassables. Pédéraste et vagriement barbouze, le docteur Meinthe et ses cinéastes ratés ou ses voyous skieurs rejoignent la cohorte de lopettes à vêtements criards où l'au-

Par Bertrand Poirot Delpech

tenr s'est toujours taillé, avec un dégoût attendri, ses figures pater-

E mère, il n'était pas question property in the property of th par sa grand-mère et que son père oublie entre deux visites, quand Il ne le compromet pas ou ne le pousse sous le métro. La vrale nouveanté de Villa triste n'est pas d'arracher le narrateur à l'obsession de la dernière guerre, mais de lui offrir un premier vrai re-

Eien qu'elle ne soit pas sa mère par le sang, l'amie de Meinthe, dont il séprend, en joue le rôle. Indépendamment de ce que les deux histoires se passent dans une cure thermale et que leurs auteurs ont travaillé ensemble par la suite, l'amour décrit ici évoque souvent le Souffle au coeur de Louis Malle, par ses complicités et ses effleurements. Le hasard ne vent-il pas qu'il la retrouve dans des hôtels où il rencontrait son père, et que le souvenir de ce dernier l'y poursulve d'une « terreur inexplicable » ?

Si cet inceste peut se discuter, un autre les lie plus évidenment : celui de frère à sœur dont Nabokov dit qu'il teinte toute passion entre exilés. Le fantasque Yvonne n'est pas seulement hongraise d'origine, elle est comé-

sans identité ni domicile fixes, et préferant l'argent liquide aux comptes bloqués. Qui plus est, elle n'a pas ob-tenu le semblant d'intégration que donnent les réussites de star : second rôle d'un film inaperçu, elle ne s'illusionne même plus sur son destin, rédulte à mendier des brevets d'élégance à la bonne société savoyarde, sur le capot d'une vieille Dodge rafistolée.

TOWNE n'est pourtant pas sans Y attache avec la communauté française établie. Son père a beau avoir disparu après des ennuis pas clairs, dans une affaire de surplus américains, sur les boulevards de ceinture - ce qui en fait une sorte de métèque d'honneur et le sauve d'une certaine façon, — c'était un petitbourgeois bien typé, avec verres incassables, westminster détraquée et peur des mœurs d'artistes. La preuve nous en est donnée par un diner chez son frère, où culminent le réalisme suggestif du livre et son charme de

Tout le mystère et le talent de Modiano viennent, en effet, une fois encore, de ce qu'il n'a pas choisi entre l'amour et la haine dans « l'intérêt qu'il porte aux familles françaises >. Contrairement à d'autres e résidents » sarcastiques comme Rezvani on Nelly Kaplan dans son film la Fiancée du pirate, son mépris pour « ce sale petit village français de merde > se nuance d'indulgence devant des « noms suaves comme Condreuse oo Gerbault ». Il ne pait toujours pas s'il trouve le bruit symbolique des balles de tennis e idiot et monotone » ou « feutré et rassu-

Cette attirance-répulsion se retrouve jusque dans le beau titre du livre, et cians co qu'il figure : une villa d'emprunt ni française ni bourgeoise sans itre le contraire, hideuse mais émouvente, glaciale mais chaude, où, avant die se quitter et à défaut de former jamais le couple Remarque-Paulette Caodard ou Miller-Monroe, le narrateur et son Yvonne auront connu, au milieu d'appels téléphoniques indéchiffrables comme tous les propos d'adultes, à

quatre pattes tels des enfants, quelques e répits bienheureux » : un peu de la « mélancolle portugaise » qu'on prêtait à certains Habsbourg...

N a beaucoup parlé de Nimier à propos de ce refus de grandir, dans des maisons vides. L'époque où se situaient les précédents livres de Modiano y incitait. Mais e'était ooblier que l'auteur des Epées et du Hussard bleu était un exilé de l'intérieur, attaché à son pays sinon à sa classe, demi-solde et non apatride. Quand nons quittons le héros de Villa triste, ce n'est plus qu'une silhouette minuscule sur un quai de gare.

Il s'en est peut-être fallu d'un demisiècle que Modiano ne chérisse intarissablement notre société de cures thermales sur le déclin. Mais il e'est passé entre-temps des choses qui rendent méfiant et silencieux : sa famille brûlée et les Guermantes à Vichy, qui sait si Proust n'aurait pas eu le laconisme de Charlot dans l'Emigrant?...

U l'économie de Modiano. Une corniche écaillée de casino lui suffit pour évoquer tout le clin-quant condamné d'une ville d'eau. Un stupide concours d'élégance, et c'est tout i Occident marchand de rêves qui se ridiculise. Une couleur vive de vêtement, et les personnages imposent leur vérité, tel le paternel docteur Meinthe, être perdu et éperdu comme on n'en croise que dans les romans

La reussite ne porte pas seulement sur l'art de regarder, partagé, comme l'auteur tout entier, entre l'ironie et la tendresse. La notation intime ou moraliste est d'autant plus frappante qu'elle est rare : « Il y a des êtres mystérieux, toujours les mêmes, qui se tiennent en sentinelles à chaque carrefour de notre vie », « Ce qui nous rend la disparition d'un être plus sensible, ce sont les mois de passe existant entre lui et nous, et qui soudain de-viennent inutiles et vides...»

Patrick Modiano est un des seuls écrivains d'après 1968 qui n'aient pas cru malin de remplacer la netteté héritée par des acrobaties formelles. Ayant quelque chose à dire, il avait mieux a faire. Il l'a fait, admirablement, et son personnage d'éternel intrus consolé dans l'acuité classique a quelque chose, à trente ans de distance, d'un nouvel

Gallimard, 182 p., 28 F.

RENTRÉE CHEZ LES ÉDITEURS

Des idées, des faits et des hommes

A défaut da livres de miniaires en exercice, quelques essais d'an-

Politique

MICHEL DEBRE: Ami ou annemi du peuple. — Un recueil d'ar-ticles et de discoure des deux darnières années, (Plon.)

• PIERRE MENDES FRANCE : Messages d'un autre temps. — Un ensemble de textes dajà publiés et d'inédits de l'ancien président du conseil. (Gallimard.)

• JEAN POPEREN : l'Unité de le gauche, 1965-1974. - Per l'un des leadere mittérandistes du P.B., uno analyse historique et une réflexion politique. Deuxième tomo do l'Hisloke de le gauche. (Fayard.)

■ JEAN-FRANÇOIS BIZOT : Anotomie du parti socialiste. — Une enquête sur les nouveaux editérents du P.S. par le directeur du journal Actual, (Grassel.)

. JEAN-LOUIS MINGALON ET ANNE ANDREU : la Nouvelle Vagua du parti commu niste. — Ceux qui ont adhéré eu P.C. depute les àlections préside tielles. Interviews e opinions. (Calmann-Lévy.)

PIERRE JUQUIN : Liberté. Dans lo cadre de la cempagne du P.C. pour les libertés. (Grasset.)

FERNAND DUPUY : Etre maire communiste. - Par le maire communiste de Cholsy-le-Roi. (Calmann-

Essars

MICHEL JOBERT : les Idées simples de la vie. — Des réflexions sur la famille, la propriété, l'information, l'éducation (Grasset)

■ MAURICE CLAVEL : / a France - Dana le collection - Idée fixe -. (Julilard.)

 ANDRE FROSSARD : La France en général. — Du temps de de Gaulle. (Plon.)

● ANDRE FROSSARD : # y a un autre monde. - Les trois minutes de grăce eu cours desquelles l'auteur de Dieu existe, je l'ai rencontré reçui sa révélation. (Fayard.)

ALEXANDRE DUMAS FILS : Les lemmes qui tuent et les temmes qui

Romans français

JACQUES DESBORDES: Passage d'un

doste... Er si un collègue vous baptise d'un mot de trois leures. Quatrième roman de cet auteur dont les Penis

Rôles ont obtenu le grand prix de la Societé des gras de lettres en 1971. (Robert Laffont, 200 p., 26 F.) CATHERINE CAUBERE: le Digue

de corer. - Une fille crâneuse, un

banquier poère, une île bremuse, une tempēre, un médecin, erc. Second roman. (La Table ronde, 220 p.,

JEAN-NOEL VUARNET : Targer. -

Au carrelour des unopies. Par l'aureur de la Fiancie ponthema. (Christian Bourgois, 190 p., 20 F.) GEORGES-MICHEL BOVAY: Core.

Un second roman-scenario qui met en scene le visage d'une jeune idole

de dix-sept sas et un quinquagénsire. (Denoël, 344 p., 46 F.) ANDRE-LOUIS ROUQUIER: Le Clair

dans le minage du Japon moderne, Second roman. (Denoël, « Lettres nou-velles », 248 p., 38 F.) JEAN-MARC ROBERTS: la Comédia

25 F.)

(Guy Authlor.)

A KATE MILLETT : En vol. - Par l'euteur de le Politique du mâle. Un eus U.S.A. (Stock)

GUEDJ : Quand les lemmes se disent. — Une enquête américaine. (Le Souil.)

Mémoires

GDLDA MEIR : Mémoires. -Les souvenirs de l'ancien premier ministre d'Israël, (Robert Laffont.) ● EDDA CIAND : Témoignoge

pour un hommo. — Les mémoires de le filla da Mussolini. (Stock.) GEORGES MONTARON : Quo! qu'il, en coûte. - Le directeur de Témoionage chrétien reconte son combat, de la JOC à Vatican II on passant par le résistance. Stock.)

● MARCEL®DALID : Mémoires. -Le célèbre interprète de la Grande Illusion et de tant d'autres films de l'entre-deux-guarres, at après le darnier conflit déroula ses suuvenirs. (J.-C. Lattès.)

 ANDRE DILIGENT : Un cheminot sana Importance. — L'eutaur du repport sur l'O.R.T.F., ancien sénateur, et l'un des fondateurs du résesu - le Voix du Nord -, évogue se vie et les vingt-cinq ans de procès qui opposèrent les résistants et l'administretion du fournal le Voix du Nord. (France-Empire.)

 JACQUES CHABAN-DELMAS Mémoires. — Les souvenirs de l'ex-premier ministre da Pompidou, qui s'arrêtent à l'élection présidenballe, (Stock.)

Histoire

MAHUM GDLDMANN : Où ve Israāi? — Par le président du

Une voyante à l'Elysée

Un recueil de documents relatifs à Mme Fraya, céle-bre pythonisse de l'entre-deux-guerres, qui fut consul-tée par Poincaré à l'orée de l'avant-dernière guerre, est annoncé chez Pygmalion, avec des textes la concernant de Anna de Noailles, Pierre Loti, Clemenceau, Sacha Guitry...

prix Fenton 1972 pour someti, dimenche es fâses. (Le Seuil, 190 p.,

JEAN-MARIE MAGNAN : le Grand

Chez-Nozz. - Voure Mai 68, s

écric à l'auteur André Malraux, est

un personnage insuisissable, votre fancssrique, comme celui de Faulk-oer... • Trobiène roman. (Robert

La recherche d'une femme et d'un

enfant à travers une cité foudroyée.

Douzième roman, (Robert Laffont,

Récits

JACQUES BONNY: Mon père, l'ins-pecteur Bonny. — Enquête d'un tils sur son père, le fameux inspecteur Bonny de l'affaire Stavisky et de la rue Laurston. Récit recueilli par Bonny de l'affaire Stavisky et de la rue Laurston. Récit recueilli par

Pierre Demaret et Christian Plu (Robert Laffont, 280 p., 42 P.)

GOVANNI TROVATO : Les Carons

d'or. — Quand un ancien mission-naire fair fortune dans le tommerce

Laffoot 250 p., 34 F.)

240 p., 29 F.) .

ANDRE KEDROS: PAbience & vit.

PIERRE CHAUNY : In Temps des réformes. Tome 1. - La crise de la chrétienta (1250-1550). (Favard.) LEON NDEL - Talleyrand. -● MALKA WEGALER et EVELYNE Une série d'études sur l'énigmatique

- prince - (Fayaird.) • J.F. STEINER : Finsurrection. Vorsovie 1944. - Per l'auteur de

ABBA EBAN : MOR pays. - Par l'ax-ministre Israellen des affeires étrangères. Sultre à Mon peuple. (Buchet-Chastel.)

PIERRE GAXOTTE : les Autres el mol. (Flammarion. — Second recueil des souvenire de l'auteur de la Révolution française, dont une réédition, revue et annotée par Jean Tulard. perait chez Fayard. • PU YI: Domier Empereur de

Chine. — Les souvenirs du dernier empereur de Chine, fait prisonnier par Mac Tse-toung. (Flammarion.) HAN SUYIN ; le Pramier Jour du monda. Second tome da la blo-

graphie de Mac Tse-toung, dont le premier s'intitulialt : le Déluge du metin. (Stock.) ! • EMMANUEL LE ROY LADURIE : iontalilou, village occitan. — A la croisée de la sociologie et de l'his-

toirs. (Gallimard.) HELGA PEDERSON: Céline et le Danemark. '- L'euteur, encien ministre de la justice, reconte l'exil da Céline au Danamark, de 1945 à

• GILLES PIERRAULT : Is Longue Traqua. - Per Tauteur de l'Orchestre rouge, une enquête de 700 pages mir l'histoire de la résistance nationa-liste en France (J.-C. Lattès.)

1951. (Plon.)

VIENT DE PARAITRE

MICHAEL et ROBERT MEERO-POL: Neus sammes vos fils. — Les enfants d'Ethel et de Julien Rosenberg révèlent le correspondance du couple. (Editions eoclales.)

Écrits intimes. ALBERTINE SARRAZIN : Camets intimes. — Présentés par Josane Duranteau. (Julliard.) Sciences humaines.

Psychanalysia et sociologie dominent toujours — qui e'en étonnerait ? — l'ensamblé des essais et des textes théoriques à paraître cet

D'Emile Durkheim, on pourre lire

frois volumes, intitulés respective-ment : Eléments d'une théorie sociela ; Religion. Morale, Anomie et Fonctions socialee el inetitutions, soil près de quinze cents pages de textes durkheimiens, préparés et prése par Victor Karady (Ed. de Minuit). Plus moderne : Edgar Morin ejoute

Relleville ressuscité

Le vieux Belleville d'autro-jois, voué à la casse des démo-lisseurs et aux appétits des promoteurs, a fait l'objet de la part d'une poignée d'amis— artistes photographes, écriartistes photographes, écrivains, historieus — d'un fravail de sauvetage par la photo,
le dessin, le récit, qui verra
son aboutissement, courant
octobre dans un beau volume
illustré de 352 pages, aux
éditions Henri Veyrier.
Il s'ouvre sur un texte de
Clément Lépidis, poème
lyrique à la gloire du Belleville d'hier et d'aujourd'hu etse vourant var la longue et

se poursuit par la longue et passionnante histoire de la commune de Belleville, des origines à nos jours, par Emmanuel Jacomin

um second volume a son Esprit du lemos, dont le premier tome est réedité (Grasset). Du côté des réflexions critiques sur la sociaté contemporalne Inspirées par l'école de Franciert: les Editions Payot publient la traduction de Théoria el pratique (deux volumes), de Jürgen Hebermas, héritier contesté de Horkhel-mer el Adomo. Chez le même éditeur, Georges Mendel, l'euteur de le Révolts contre le pars et de le Crise des générations, analyse les choix essentiels auxquele nos sociétés sont confrontées, et prend parti dana Pour une eutre société.

Mais, surtout, la mort est-à l'honneur. Son quasi- - effacement - de la vie quotidienne préoccupe les sociologues : Jean Baechler public cides (Calmann-Lévy), une nouvelle revue, Traverse (Mimuit), consacre aux Liaux at oblets de la mort sun premier numero, tandis que Jean Ziegler se livre, a partir notamment d'observatione sur les - cendombles brésiliens, à une analyse comparative

factorums, falseurs de « pents

papiers • et dans les • perirs papiers • des puissants. Par l'ameur, avec André

Campson do Grand Tournoi. (Grasses

Critique litteraire

Le Traversée des rignes. — Recueil de textes résultant d'un séminaire dirigé

par Julia Kristeva, à l'université de Paris VII, U.E.R. Sciences des textes

et documents 1973-1974. (Le Senil,

« Tel quel », 272 p., 35 F.)

20 F.)

Réédition

Sciences humaines

SERGE LECLAIRE: On the see enjant.

— Un essai sur le narcissisme pri-maire et le pulsion de mort. Suivi

d'un texte de Nata Minor. Par l'auteur de Prychandyser (Le Seuil,
Le champ freudien ., 144 p.,

En Poche

PHILIPPE ARIES : l'Enfant et la vie

familiale sour FAucien Régime.

Presente cette comaine

Poserier, par Pascal Bruckner (Le Send, - Ecrivains de majones.

Microcosme », 192 p., 11,40 F.)

Récirion de l'ouvrage paru en 1973. (Le Seuil, «Poinu/Hismire », 320 p.,

dentales, où les Vivants et les Morts entretiennent des rapports bien dilférents (Seuil). Odette Thibeuit, aux Editions Jean-Pierre Delarge (Encyclopédie universitaire), étude le Mai-

Psychanalyse

La mort sera là aussi, evec un essal de Max Schur, le Mort dans la vie de Freud, nouveau volume do le collection - Connaissance de l'Inconsclent = (Gallimerd).

De Fraud, on decouvrirs le Correspondence avec Jung (Gallimard), qui permettra de mieux salair les reletions du père de la psychanziyse evec celui qui fut son premier dis-ciple - non juit -, avant de devenir un grand - dissident -. D'un eutre dissident, moins connu, Otto Rank, les Editione Stock publient le Volonté de bonheur. Et le propre fils de Freud falt pareître Freud, mon père

Le mouvement de l'« antipsychiatrie » sera bien représenté, avec la traduction des travaix de Thomas Szasz, oul fut sans doute son principal initiateur. Dans l'Ethique de le psychanalyse (Psyot), Il Invite evec fermeté à une remise en cause des pratiques de l'institution analytique. Gregory Bateson, de l'école de Palo-Alto, trouve de son côté confirmation des thèses essentielles de l'antipsychiatrie dans l'eutoblographie d'un chizophrène du elècle dernier Perceval le Fou (Payot). Quant à Bruno Bettelheim, euteur de bestaellers dépuis que la télévision l'a falt connaître eu grand public, li décrit le Lieu où reneltre (Robart Laffont):

A noter, d'autre part, un gros ouvrage de Renée Stors sur le Test du dessin d'arbre (Editione J.-P. Delarge) et dans la collection - Femme - (Dencel) Maman n'habite plue ici, da Judy Sullivan.

Anthropologie

Deux grands textes chez Gallimard : le Passion de Halfal, de Louis Massignon, veritable - somme - pour le connaissanca de le culture arabe et un nouveau livre de Georges

La haute cuisine

L'Académie des gastronomes et l'Académie cultinaire de France ont rédigé en com-mun ce complément à la Cuisine française, qui s'applique à des recettes de grande cuisine, fruit du tra-vail de générations de chefs. (J.-P. Delarge.)

Dumézil : Fêtes romaines d'été at d'automne, qui fait suite, dans l'œuvre du spécialiste françale de le mythologie comperée, à Mytho et Epopée. A signaler égelement un recuell posthume d'articles de Roger Bastide, préfacé per Henri Desroche : le Sacre sauvage (Peyot), et une nou-velle traduction d'Ernest Cassirer : Essal eur l'homme (Editions da mi-

Philosophie

nuit).

Le dielogue, socratique ou non, retrouve ses droits: Jean-Toussaint Desanő s'entrétient avec Pascai Lainé ef Blendine Berret-Kriegel (Calmann-Lévy), et Henri Letebvre évoque le Temps des méprises, celui notam-ment do ees relations avec le parti communiste (Slock). D'un jeune philosophe maître assistant au Collège de France, Jean - Mede Benglat, on annonce deux textes : Tyrannia du logos (Minuit), lecture du Gorgies de Pieton et apologie des sophistes, et le Révolution structurale (Grasset essai sur les bouleversements théo riques de ces demières années. Jean-Michel Palmier consecre une nouvelle stude à Lénine, Fast et la

révolution à travers, les documents

al les débats de l'époque (Payog Et do Confucius on pourra lire, dans la collection - Belles Latines (Denoel), des Entretiens evec ses de -1**!}**,\$

Nonvelles collections

En dépli da la « crise «, les les teurs semblent avoir compris que le diverses - sciences humaines ressent un public de plus en reseent un public de plus en plu vaste. Aussi voll-on apparatire ba nombre de nouvelles collec dont quetre chez Flammarion Bibliothèque d'othnologie historiqu publiers des travaux de fond, con crés notammant à l'ethnologie fa cales, comme Bretons de Ploys d'André Burgulère. Plus eçci eu grand public, « la Tradition le Quolidien », au format de poc tumes, les remèdes, le mobilier. le vieille France ou de celle de jourd'hul, tel le dossier de Martin egalen sur les Confrérias dans France contemporaine. Le direct de ces deux collections est Jacqui Le Goff. Sous la direction de Jacque Derrids, deux collections qui eval commencé à paraître chez d'est éditeurs : l'une de philosophie, « Philosophie en effet -, qui début par un ouvrage collectif intitu Mimésis, et l'autre de théorie-fiction - Digraphe -. Aux Editione Gelilmard Tel = (c'est le titre) reprendre a format de poche les textes principand des grandes - bibliothèques - de philosophie et de sciences humaines Premiers euteurs annonces : F. 🚁 cob, J.K. Galbraith, M. Mariege Ponty, E. Benveniste. Aux Presser universitaires de France, une colection d'essais constituant un eppor originel aux sciences humainet, Perspectives critiques -, dirigie par Jean-Michel Palmier et Roland Jaccard, s'ouvrirs par un essal de ce demiar : l'Exil Intérieur : civil sation et echizoldie.

ECHOS ET NOUVELLES

SARTER DANS SON HISTOIRE est le titre un numero special que le « Magazine littéraire » consacra au philosophe écrivais. Entre autres études et commentaires, on y trouvers trois inédite de Sartre : des entretiens evel bêtise » faisant partie de « Notes sor la morale » rédigées en 1967. 1949 et vingt-trois lettres de J.-P. Sartre à Simone de Bear-

- UNE PLAQUE COMMEMORATIVE A LA MEMOIRE DE MARCE ACHARD sera dévolée sur sa maison natale, place Xavier-Ricard, i Sainte-Foy-lès-Lyon, en présents de Mine Achard, le samedi 20 sep-tembre, à 15 h. 45.

LE PREMIER NUMERO DES CAHUERS LITTERAIRES DE BES-TAGNE vient d'être publié per les éditions « Neture et Bretspis les cuttons a neurre et situa-à Quimper s (Finistère). Des nouvelles et des poèmes d'ai-teurs bretons, en français on a-breton, y sont rénnis dans le bis d'alder de jeunes auteurs. Un nouvelle de Garionn (le Goarnis, nouvele de Garionn (le Goania) primée an enneours littéraire à l'Association des écrivains gub-perois, y figure. Les cahiers dui-raises de Bretagne paraîtront toss

« MAI HORS SATSON » place son numéro 4 sous le signe de la conscience et de la drogue. De taxtes de Guy Benoit, Rept Gilbert-Lecomte. (Guy Benoit, l. place de la Résistance. Lest-ment 1122. 53176 Bagnolet.)

L'ACADENTE DE MARINE a COS ronne à l'unanimité a l'Histoir de la piraterie », de Robert de la Croix, parue aux Edition France-Empire.

des citrous Recit recueilli pur André Courin. (Robert Laffont, 254 p., légère. — Déjà le quarrième roman de ce jeune auseur de vingr et un aus,

Tout en continuant à travailler, devenez un animateur professionnel en créativité ou en développement personnel.

'le Nº 1 de la créativité en France'
(Psychologie Nº 48)

G.C. Rapaille propose, en France et aux USA des cours sur deux ans.

Renseignements et organisation : Théracie France, Théracie USA et Rapaille International New York Château de Menil-Glaize, 61150 Ecouche Tel. 16/34.35.12.01. Tel. Paris: 532.79.26

> Inscription jusqu'à fin Septembre 1975 URGENT : nombre de places limitées.

Souvenirs MARY MARQUET: Co que je s'es pst sti. - Tome 2 des Mémoires de l'actrice qui fair spire à Ce que j'ose dire. (Jean Dullis, 320 p.,

CLAUDE PARENT: Architecte. - Le créateur de « l'architecture oblique »

reconte comment un barisseur moderne pessu mener un combar contre les réticences, les résistances, les rou-tines. (Richert Laffont, « Uo homme er son miérier -, 340 p., 49 F.) VITUS B. DROSCHER: Ile to dechirent

et ils l'aimons. — La découverte, chez les l'animairs, mais applicable à l'homme, de l'instinct social d'amachement et cles sentiments de sympathie. qui, svec l'agressivit, gouvernent le comporteinent des individus. Trad. de l'allemanel ps r Georges Cornillean. (Seghens 312 p., 49 F.)

Actualité

FRANÇOIS GEZE & ALAIN LA-BROUSSE: Argentine, revolution es contre-résolation. — A pattir d'une unalyse de la lacce des classes en Argentine. Le passe, le présent et le futur d'anne gauche confrounée au nationalisme, an guévarisme et an réformisme. (Le Seuil, « Comban», 288 p. (87 F.)

MICHEL BASSI: la République des - Dans les coulise pir, le milieu privilégié de

A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE roa nuscrits médits de romans, potisies, essals theatre étudia formule avec participa-Pidressor manuscrita et . curriculum vitae à;

M. LE DIRECTEUR GENERAL DE . LA PENSEE UNIVERSELLE » 3bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

LE NOUVEAU

Traduit en français pour la première jois KARL KRAUS

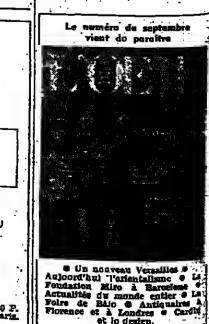
Ecrire et lire

MARTHE BOIDIN LEONARO CARRINGTON

JAMES SACRE ANDRÉ DALMAS Le Musée de la parole (VII)

MAURICE BLANCHOT

EMMANUEL LEVINAS



La saison romanesque

L'année 1832 en images d'Épinal

* LES COMPLOTS DE LA LI- crétes à vocation républicaine. C'es | BERTE (1832), par Michel-Antolne ard Grassot, 387 pages, 39 F.

N roman historique, c'est de l'histoire et de la fiction mélangées : il y faut une ionnaissance certaine et une inven-ion constante. Michel-Antoine lumier et Patrick Rombaud (1), · lons leur solitude de Houte-Savoie, i'y ont pas manqué,: ils se sont : aulus rigoureux, ils se révélent fancasques. Ils font paraître Théophile cautier dans son habit de rêve, Vicor Hugo dans son vêtement imagi-ialre, George Sand dans sa lédes personnages issus d'une fable lébridés; amusants de bout en , out, dans un empartement de siuption digne du roman populaire 'e la meilleure tradition.

Leur entreprise est au rebaurs de histoire : cette gronde machine igée, vaici qu'ils la bousculent, la attent pied par-dessus bras, cul ar-dessus tête, s'achament à l'aniner, la violentent avec enjouement . t impudeur. Ils ont-reconstitue vec soin et minutie l'horlogerie - récise des faits et des propos : s ant convoqué les témoins à parir des « Mémoires » du temps et es travaux les plus Indiscutables ; uis ils ont Introduit dans la mahine rodatante et raisonnante ce roin de sable, qui - à la fois pusse et éclaire tout : le personage romanesque! Il ne reste au ecteur enchanté qu'à suivre jus-u'au baut le fil de la fantolsie. lans la songerie qui s'ensulvra, il al viendra peut-être l'idée d'une essemblance entre une époque russi laintoine et la sensibilité d'au-

« Les Complots de la liberté »

est un livre auvert. Il commence arbitrofrement et se rompt avec impertinence. L'époque le cerne, le joulse : 1832, Alors, il y a moins de deux ans que le rai-bourgeois a été parté sur le trône par l'impré-... , paration des Trois Glorieuses, cette révolution sons chefs qui fut un coup de tonnerre semblable à un oup de song. L'année 1832, c'est elle du premier attentat (manqué, robablement fabriqué) cantre "wis Philippe; t'est le déchaine-"'ent meurtrier du choléra 8 000 morts à Paris) ; c'est l'écolé mantique, aidée por les Jeunerance et les Bouzingots, prenant pouvoir et changeant de cap : est l'échec du « Roi s'amuse » et morr de l'Aiglon ; c'est Hugo-se (2) Signalons aux deux auteurs qui so plaignent de n'avoir pas on ac procurer le livre, qu' e Horaes » a été réédité au Livre-Club Diderot.

EAN FABRE n'est plus ; (le Monde du 25 août). Par un accident stupide, un vide asi creusé, ressenti bien ou-delà

es cercles français, jusqu'en Po-

ne, jusqu'en Amérique. Tout un onde de recherche et d'étude

mt de perdre çelui qui était son

Il fut le chef de file d'une géné-

LE XVII- STECLE EN MINI

CASSETTE. — Dans la série Cas-sentiel (l'essentiel en cassette),

les Presses universitaires de Franc

rienneat d'éditer « la Littérature française du XVII» siècle », par Michel Prigent, agrègé des lettres, aurien élève de l'Ecole gormale

supérieure, pour l'usage des clas-

ses terminales des lycées et col-

donner une

voix à des

hommes

sans voix

PARLENT

LES EMIGRES

PORTUGAIS

Naldemar Monteiro

lèges (58 F).

une agitation farte des bonapartistes. C'est enfin l'émoute des 5 et 6 juin, à la suite des funérailles du général Lamarque, — et le siège du claître Saint-Merri, refuge des insurgés, dans un tohu-bohu où prendront noissance ce Gavroche et le célèbre chapitre des « Miséro-bles », mais aussi « Horace » (2) de George Sand.

Le Père Enfantin s'est mis à la tête des soint-simoniens. Charles Fourier, en cette année au, malgre lui, ses disciples fondent le pho-lanstère de Condé-sur-Vesgre, continue d'attendre le mécène princier Le dieu Progrès domine, trainant à so suite la mythologie bienfaisante des banques et celle, apaisante, des chemins de fec. A Ménilmontont, calme village, Enfantin, qu rêve déjà au percement du canoi de Suez, prophétise que l'avenir appartient à la femme. Il y a, dans tout -cela.- une -effervescence - qui sent la poudre et l'illusion...

C'est dans ce décor que Michel-Antoine Burnler et Patrick Ramboud ant place leurs héros imaginaires : Eugène de Pressiny, captif d'un engrenage qui devient le nôtre larsque nous le suivons à la trace depuis le bal chez Alexandre Du-mas jusqu'à l'argie chez Petrus Boret ; le médecin Varga, disciple exemplaire de la religion nauvelle la jeune Polonaise Marie Karinska exact reflet de l'héroine romantique, et d'autres encore.

Ce qu'il y a de requérant dans cette entreprise menée à bride abattue, c'est l'Étrange contamination que le roman fait subir à l'histoire y retrouvent une vie ensemble compromise et compromettante : ceux qui sont issus de la fable y acc. riérent une existence porfaitement crédible et assurée. Où le vrai ? Où le faux ? Uniquement dans le plaisir que nous éprouvons à na pas quitter d'une ligne ce « romon historique » dant la principale « imaginé ». Il seroit inconvenan de dévoiler la trame des « Complots de la liberté ». A cause de ce ploisir, justement : pour ne pas le geter. JUIN.

(1) On connaît Michel - Antoine Bumler pour des essais écrits en collaboration avec Prédéric Bon, un roman de politique-fiction et une pièce de théâtre. « Les Voraces. ». Parrick Rambaud fait ici ses pre-

rotion de chercheurs dans le domaine qu'il avait choist ; le dix-

huttième siècle. C'était une période

u. y a une trentaine Connées

negligée, méprisée même. Les uns

continuaient à découvrir à l'origine de nos malheurs « la faute

à Voltaire, la jaute a Rousseau »

D'autres s'en détournaient par

goût de la mystique, de la méta-

physique, des forces obscures.

Comme si tout ce romantisme n'enfonçait pas ses racines dans

le siècle dit des e lumières ». Jean

Fabre fut l'un des grands insti-

galeurs du large mouvement qui

remit en honneur une époque déci-

sive dans l'histoire de notre civi-

Depuis lors, en ce quart de

siècle, la plupart des chercheurs a dix-huitiemistes » dont les tra-

vaux ont contribué au progrès du savoir jurent ses élèves. Nous

trouvions auprès de lui une admirable connaissance des œuvres

Et plus encore une exceptionnelle

qualité humaine, qui a fast de Jean Fabre le plus chaleureux des

maitres. Il avail un don unique

tercentions aux conseils, colloques, congres, sans oublier d'innom-

brables soutenances de thèses.

Il va cruellement manquer Resteront cependant ses ouvrages

Son Stanislas-Auguste Ponia-

towski et l'Europe des jumières

son édition crittque du Neveu de

Rameau sont reconnus comme des tranaux définitifs. Son

Chénier, son recueil d'essais

Lumières et romantisme demeu-

RENE POMEAU, Projesseur à la Sorbonne

rent de grands licres

e que le XVIIIe siècle doit à Jean Fabre

Régis Debray face aux guérilleros OLIVIER TODD DEVANT LE VIETNAM

Tout bas, l'oreille collée ou poste, il lui suffiscit de capter la valx ruqueuse et chantonte de Fidel, ses R roulés, ses grandements, cet aplomb de seigneur, pour ou blier sa fatigue, sa nausée, pour redresser les épaules, retendre la trame de ses lendemains. Heureusement qu'il y avait Fidel là-bas, toute la morale du mande sur

andes courtes... > Mais même st demain le demler Père Noël de notre temps mourait á Cuba, Frank est déjá mort, lui. de toute façon, l'indésirable, le « gringo » dont personne ne vou-lait, ni femme ni amis, parce qu'il était habité par le doute, cet autre nor de la lucidité.

Et Régis Debray est mort et ressuscité dans ce roman aŭ il vient, comme Bernard Palissy, de leter tout son mobilier, « à l'âge du sans-culotte Jésus », selon le mot de Camille Desmoulins. « Naus devons, nous ne pouvons plus faire autrement », écrit Frank, au moment où il regarde tout en face paur la première fais, « que forger une nouvelle roce de militorits zélés et mécréants. Carps mysti-que, tête sceptique. Raisonnables, et donc partagés dans leur jugement; entiers dans leur action et donc délirants. Agnostiques et jusqu'au-boutistes. Le défi de l'époque, c'est de protiquer sons avoir la fai. Si naus ne le relevons pas, l'époque va nous posser sur le

Taut est là. Les nauveaux milients. Les révolutionnaires de l'après-Père Noël ; plus de Messie, plus de paradis-modèle, plus de Petit-Père-des-peuples, plus de "Grand Timonier, plus d'appareil mandial possedant la vénté révé-

lée. Vailà pourquoi l'« Indésiroble » est de même nature que « la Condition humaine » Malraux esquissait le profil du militant qui se falsait supplicler à Changhaï, qui allait mourir à Madrid ou à Dochau, puis à Alger et à Saigon, à Saint-Domingue et à Santiago, dans une famildable éthique du dépassement de soi-même, motivée par une espérance précise.

Mais l'« espérance qui brille aux

carreaux de l'auberge est soufflées, est morte à jamais . Allait-il s'effondrer pour autant au révell, Régis Debray, ce matelat ivrogne, enteur d'Amériques? Il esquisse au controire, à son tour, un nou-veau profil : celui du militant de demain, au caurage tout nu. J'ai rarement lu un livre aussi réconfortant que ce livre désespéré. CLAUDE MANCERON,

Nous arons recu cette lettre de Pierre de Boisdeffre à pro-pos de l'entretien d'Henri Guil-lemin avec J.-L. de Rambures (voir « le Monda des livres » du 8 août 1975);

Japprends avec Henri Guillemin, « comment travalllest les
écrivains » (le Monde du 8 août).
Hêles! j'apprends aussi comment
j'écris l'histoire. « Les mauvalses
langues, dit Guillemin, prétendent que j'ai un côté flic. Dans
son Histoire de la littérature,
Bolsdeffre situe mème mes travaux entre l'érotishne et la police! » Tout de même pas l
Pourriez-vous préciser à vos lecteurs que, dans une Histoire
vivante de la littérature d'oujourd'hut, le Hugo de Guillemin,
justement, est cité parmi e les

· (Suite de la page 11.)

Chose étannante d'aitleurs. n'est pas, non plus, venu lore de le prise de Seigon. Les Vietnamiens sont extreordinaires au sens strict, mais extraordinairement communistes quand lis le soni, et, dens leur communisme, extreordi-nairement statiniens. Mais, y e-t-il un communisme qui ne solt pas stalimien, malgré les vertue social-

blanc et un fascisme rouge -, comme dit Morgan, que teraient les Vietnamiens s'ils pouveient voter librement eujourd'hul ?

ment pour le traisième larce, celle du général Minh, à eupposer qu'il puisse se présenter. Il est trappant, d'allieurs, que Minh se teise

depuis la chute de Seigon. Dans ces circonstances, in ne crois pas du lout à « oui ne dit moi consent ---

Vous mettez en fanalisme verbal da certains membres du G.R.P. et. au-delà. leur reletive_ bétise.

- C'est justement ce que je trouve terriflent dans les dilléren types de régimes communistes, el pas seulement au Vietnam : leur semble qu'en ce moment, en Europe, il y ail une relative price de conscience. Voyez ce qui se passe au Portugal.

El puis, peut-on travellier avec les communistes ? Au Vietnam, on le comprend maintanant, massas d' = ouverture », de pien de l'information, il n'y e pas d'information à Salgon, Juste quelquas journalistes qui sont bouclés dans la capitale...

Aussi blen, Margan-Todd Morgan, à le première personn eval; raison de dire, de se dire, er quittant Saigon : - Dans me chambre au Continental, avec des livres de poche jeunis, des piles de journeux et les margouillate au platond, l'ai aussi laissé le sens de l'histoire. conclusion : l'histoire n'e pas un sens,: pas même plusieurs peut-être tude de sens, souvent, toujours contradictoires? Le vrai Vietnam n'est m à Salgon ni à Hanol, et reje ler Hanol ce n'est pas choisir gon. Vrai pour qui, en quoi? »

FRANÇOISE WAGENER.

CORRESPONDANCE

Comment travaille Henri Gnillemin.

- La majorité voterait probable

bons exemples de la blographie littéraire » (p. 957), de ceux qui e écla!rent l'œuvre à la lumière de la vie ». Fallait-il, pour autant,

souscrive an dénigrement d'un Benjamin Constant ou d'un

Benjamin Constant ou d'un Vigny, d'une Germaine de Staëi ou d'un Lamennais? Ignorer le goût de l'historien pour les enquêtes de police et les confidences d'alcove? Moi non plus, « je ce suis pas impassible, mais j'essale d'être loyal ». Oui, le grand talent de Guillemin, son injustice et sa passion nous manqueraient... mais ils nous donnent sussi, le pense, le droit de le le

aussi, je pense, le droit de le contredire! S'il est vrai que Dieu a horreur des tièdes, Guillemin aura une belle place au paradis... mais li devra e'y expliquer avec Claudel, avec Péguy et même avec

Le Robert en 7 volumes: parce qu'entre Lamartine et Queneau la langue française a beaucoup changé.

Lamartine, Rimbaud, Mallarmé, Proust, Valéry, Gide, Céline, Sartre, Queneau, d'autres plus proches encore: ces grands écrivains du XIX' et du XX' siècles, ont fait connaître à la langue française une des périodes les plus fécondes de son évolution.

Il devenait indispensable den rendre compte completement. LE ROBERT en 7 volumes l'a fait.



Le "grand" ROBERT est un instrument de recherche et d'étude : il présente 60.000 mots, éclairés par les données les plus récentes de l'étymologie, de la lexicographie et de la sémantique.

On y trouve plus de 200.000 citations, choisies chez les meilleurs auteurs, dans toutes les époques, de Villon à Le Clézio. Enfin et surtout, LE ROBERT en 7 volumes est un dictionnaire analogique: il donne avec chaque mot la gamme complète de ses proches, de ses synonymes, de ses homonymes, de ses contraires, permettant ainsi une utilisation totale du vocabulaire.

Il est la "Bible" de tous ceux dont le métier est d'écrire, de s'exprimer, de communiquer. Les limites de la langue

française y sont élargies à tous les mots nouveaux ou argotiques consacrés par l'usage. La profonde mise à jour effectuée par LE ROBERT en fait l'un des ouvrages les plus importants de l'histoire de la langue

francaise. Voici l'opinion du Général de

Gaulle: "... Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue francaise avec le souci de la respecter et le désir qu'elle les inspire...".

terons à Daniel Rops: "Notre Littré aujourd'hui, c'est LE ROBERT."

LE ROBERT en 7 volumes : la langue française est vivante.

Ces hommes et ces emmes qui se débattent désespérément contre a misère, racontent ici eurs conditions de déert, d'arrivée, de logenent, de salaire et... leur spoir de s'en sortir.

Vies et Témoignages

casterman

de sympathie. Des Jichiers arides il savait faire faillir l'étincelle. Depant nous, il ouvrait les pers-pectives sur les horizons de la recherche, Cet admirateur de Le dernier mot nous l'emprun-Roussemi, de Diderot possédait au plus haut degré le sens de la valeur dramatique des idées, de la puissance de deventr maluse dans une pensée. Cette action sitmulante, il l'exerçati par sez liures et son enseignement, par de mui-tiples articles et préjaces, et de manière plus directe par ses en-

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE POUR LE ROBERT EN 7 VOLUMES
le désire recevoir aratuitement et sons annogement d

une documentation illustrée et détaillée sur Le ROBERT en 7 volumes.

M., Mme, Mlle_ Adresse.

A retourner sons offranchir a: S.N.L. LE ROBERT 107, avenue Parmentier 75011 PARIS.

LETTRES ÉTRANGÈRES

Les « Mémoires » de Pablo Neruda

Sa vie e'est arrêtée le 23 eeptembre 1973 à Santiago, douze jours après celle de son ami Salvador Allende, dont il avait été l'ambassadeur à Paris. Son Chill paleible du bout du monde explosait en fureur, en violences, les oris de haine des vainqueurs recouvrant les refales des exécutions, les plaintes des prisonniers et des torturés. Pablo Neruda, prix Nobel de littérature, membre et des tortures. Pano Nervoa, prix Nobel de Interature, membre du parti communiste chillen, est mort d'un cancer dane une salle d'hôpital de le capitale. Mels cette certifude n'est pas toute la várité. Pablo, le poète timide, fragile et peureux, ne concevait pas d'autre combat que celui des idées. Le témoignage de sa famme vaut bien celui des assassine: le désespoir a étà le vrai coup de grâce. Au lendemein du putsch du 11 septembre, le pré-eldent Luis Echeverria lui avait fait savoir qu'il était prêt à l'ec-eueillir à Maxico. Pablo n'avait plue envie de tenter de survivre. Effondré, résigné, il avait refusé.

Les inquieiteurs en uniforme de Sanbago l'ont pourtant poursulvi de leur rancune pasante. Ils ont laissa des vandeles saccager ses deux résidences, celle de Santiago, d'où l'on voyait le grand tarril du Sen-Cristobel, celle d'iele-Negra, l'ile-Noire, sur la côte au sud de Valparaiso, où il evait amassé avec délectation ses trésors d'enfant ébloul depuis toujours par les coquilleges, les beteaux dans les boutelles, les pierres, les figures de proue, les pepillons ou les masques exotiques. Il evalt dit ou'il souhaitait atre enseveli en un lleu à la consonance évocatrice ou bizarre, semblable à ceux de son Araucanie natale, et qui sonnerait bien à ses orellies. Ceux qui voulaient rayer son nom de la mémoire des Chiliens ont fait disperser ses cendres dans une tosse commune. Ils ont salsi la seule chose à laquelle il tenait vraiment, sa retralte farouche de l'Ilé-Noire, avec sa barrière de rondins, ses souvenirs d'éternel étudiant esthète et épicurien, glenés de Mont-parnasse à Rangoon, ses statues dérisoires, surréalletes, regardent 'immense et sauvage Pacifique. Ils ont même Interdit, en juillet demier, une pauvre et timide cérémonie en son honneur à Santiago. Mais le voici blen vivant dans ses Mémoires, elignent de l'œil

mas le voici bien vivant dans ses Memores, engient de 12 in solent, fron-soue sa lourde pauplère ersucane, massif, puissant, insolent, fron-deur, sensuel, vaniteux, rancimier, génàreux, passionnà. En un mot, euperbe, il marche dans Santiago de son pas lent de terrien prudent comme il marche là nos côtés, ce jour clair de décembre, la casquette enfoncée jusqu'eux orellles, la narine aux aguets, appréciant d'un sourire l'hommage attendri des petites gens du quartier. Il est lè, devant son lle-Noire, retrouvant intactes les amotions de son enfance fece au décheinement primitif, au tonnerre et à le puissance des hautes lames venues de l'autre côté de la

« Peut-être ai-le vécu la vie des eutres ?... - Des fantômes. des ombres treversent les Mémoires, des amours d'une seule nuit, des visages tendres de femmes, des silhouettes solides de paysans, d'ouvriers du salpêtre ou des mines de charbon de Lota des sourires queillis en Birmanie, au Mexique ou en Espagne. Ecrivain,

diplomate, militant : Pablo e en réalité vécu dix vies. Ecrivain, il e été un poète précoce, à l'acoute du vent, de le pluie de Tamuco, fasciné par l'empleur tellurique de le nature du Sud chillen, où tout est démesuré : les fleuves, les volcans couverts de neige, les fougères, les Intempéries, les erbres, les rivages déserts au bord d'un ocèan vide. Son lyrisme e'est nourri de le puissance et de le couleur de le terre américaine. Plus tard, il

est allé à cheval au sommet du Machupicchu, et Il a retrouvé le llen qui unissait les fiers Araueans de son enfance eux elvilisations des hautes veilées andines. Diplomete, il e erré de Rangoon à Mexico, de Medrid à Perls, plus intéressé à la fréquentation de ses amis écrivains qu'à le rédection de dépêches ou eux réunions mon-deines. Voyageur, il e fait le tour du monde comme on pouvair encore le faire à cette àpoque, utilisant à l'occasion des trains

poussifs, des caboteure, des pirogues et des mules. Militant, il e été traquè, poursuivi, exilà. En 1836, à Madrid, à le veille de le guerre civile, son emi Garcia Lorca le trouvait déjà * trop politique *. Mais c'est seulement pendent le guerre d'Espagne que Pablo a choisi un camp, et qu'il s'y est maintenu, maigré les

que Pablo a choisi un camp, et qu'il sy est litatitend, intagre les désillusions, les révélations du XX° Congrès sur le étalinieme.

— Si j'étais chilien, disait Melaparte qui n'avait pas précisément le cœur à geuche, je serais sane doute comme Nerude. Il feut choisir... » Pablo avait choisi une fois pour toutes entre le « clan des Cadillee » et « les gens sans àcole et sans souliers ». Il e été, e'est manifeste, profondément blessa per le campegne déclenchée contre lui à La Havene par des écrivains eubains eprès son voyage

eux Etats-Unis et sa tournae de confarences devant le Pen Club, Oulan-Bator, Pakin, Singapour, Moscou, New-Delhi, Colombo, Mexico, Parie, Madrid, Rome : le poète arrant n'e jemele eu qu'une seule pensée, qu'un seul désir ; son Chill. Et sur cette longue lanière de terre tourmentée, entre cordillère et Pacifique, il est d'ebord resté fidàle à Tamuco, la ville des plonniers de le « frontière », là où il était né « à la vie, à le ferre, à le poésie, et à la

MARCEL NIEDERGANG.

L'enfance à Temuco

Extrait des Mémoires de Pablo Neruda J'avoue que fai vécu. L'ouvrage, traduit de l'espagnol par Claude Couffon, parait chez Gallimard. 456 p., 48 F.

jours et des années de mon enfance que le seul personnage que je u'ai pu oublier fut la pluie Le grande pluie eustrale qui tombe du pôle comme une cataracte, depuis le ciel du cap Hom jusqu'à la frontière. Sur cette frontière Far-West de ma patrie — je naquis à la vie, à la terre, à la poésie et à la pluie.

Ayant beaucoup vu et beaucoup parcouru, il me semble que cet art de pleuvoir qui s'exerçait comme une subtile et terrible tyrannie sur mon Araucanie natale a cessé d'exister. Il pleuvait des mols entiers, des années entières. La pluie tombait en fils pareils à de longues aiguilles de verre qui se brisaient sur les toits ou qui arrivalent en vagues transparentes contre les fenétres; et chaque maison était un vaisseau qui regagnait diffichement son port sur cet océan

Cette piule froide du sud de l'Amérique n'a pas les violences impulsives de la pluie chaude qui s'abet comme un fouet et qui disparait en laissant le ciel bleu. Bien au contraire, la pluie anstrale se montre natiente et continue à tomber interminablement du haut du ciel gris.

Devant ma maison, la rue s'est changée en un immense ocean de boue. A travers la pluie, je vois par la fenêtre qu'une charrette s'est enlisée au milieu de la rue. Un paysan dans son poncho de grosse laine noire malmène les bœufs harassés par tant de pluie et de gadoue.

Sur les trottoirs, en sautant d'une pierre à l'antre, nous rejoignions contre froid et pluie le collège. Le vent emportait les parapiules. Les imperméables étaient chers, f'avais horreur des gants, uos chaussures clapotaient. Je u'oublierai famais ces chaussettes mouillées séchant près du brasero et tous ces soullere fetant leur vapeur comme de petites locomotives. Puis venalent les inondations qui entrainaient les maisons où vivaient les gens les plus pauvres, su bord du fleuve. La terre aussi s'agitait, craintive. D'autres fois, un terrible panache de lumière apparaissait dans la cordillère : c'étalt le volcan Liaima qui

Temuco est une ville de pionniers, une de ces villes sans passé mais pielne de ferronneries. Comme les Indiens ne savent pas lire, les terronneries exhibent leurs belles enseignes dans les rues : une énorme égoine, une gigantesque marmite, un cadenas cyclopéen, une cuiller antarctique Plus loin, voici les cordonneries avec leur

Si Temuco était la tête de pont de la vie chillenne dans les territoires du Sud, c'était à la suite d'une longue et sangiante histoire.

Sous la poussée des conquistadores espagnols, après trois siècles de lutte, les Araucans se replièrent vers ees régions froides. Mais Chiliens continuèrent ce qu'on a appelé la « paci-fication de l'Araucanie », e'est-à-dire la prolongation d'une guerre à feu et à sang, afin de déposséder de leurs terres nos compatriotes. Contre les Indiens toutes les armes furent généreusement utilisées : le tir à la carabine, l'incendie des chaumières et, plus tard, d'une manière plus paternelle, le recours à la loi et à l'alcool. L'avocat se fit aussi le spécialiste de leur expropriation, le juge les condamna quand ils protestèrent, le prêtre les menaça du feu éternel. Et enfin l'eau-de-vie d'anéantir une race farouche dont les exploits, le courage et la beauté furent gravés en strophe d'airain et de jaspe par Alonso de Ercilia

Mes parents vensient de Parral ma ville natale. C'est, au centre du Chili, un endroit où pousse la vigne et où le vin abonde. Sans que t'en ale pardé le souvenir, sans savoir que mes yeux la regardèrent, ma mère, doña Rosa Basoalto, ourut. Je suis né le 12 juillet 1904; un mois plus tard, en soût, elle cessait de vivre, écuisée

Le vie était dure pour les petits agriculteurs du centre du pays. Mon grand-père, don José Angel Reyes, evait peu de terre et beaucoup d'enfants. Les noms de mes oncles, Amos, Osée, Joël, Abadias, me paraissaient des noms de princes de royaumes lointains. Mon père s'appelait simplement José dei Carmen, Il avait quitté très ieune les terres paternelles et avait travaillé comme ouvrier aux dignes du port de Talcahuano.

finissant comme cheminot à Tenuco. n était mécanicien sur un train de ballast.



(DESSIN DE TIM)

Peu de gens savent ce que c'est qu'un train de ballast. Dans le Sud, dans la zone des grands ouragans, les eaux emporteraient les rails si on ne déversait pas des cailloux entre les traverses. Il faut sortir dans des hottes le ballast des carrières et faire basculer les pierres concassées sur des wagons plats. Il y a quarante ans, les équipes d'un train de cette espèce devalent être formidables. Les péons géants et musclés venalent des camnes, des faubourgs, des prisons. Les salaires de l'entreprise étaient misérables et l'on ne demandait pas de certificats à ceux qui voulaient travailler sur ces trains. Mon père conduisait le train. Il s'était habitué à commander et à obéir. Parfois Il m'emmenait. Nous manilons le pic et chargions les pierres à Boroa, coeur forestier de la frontière, théâtre des terribles combats qui evalent opposé les Espagnols et les Areucans.

La nature me donnait ici une sorte d'ivresse, J'étais ettiré par les oiseaux, les scarabées, les ceufs de perdrix. C'était un miracle de les découvrir dans les ravius, blauis, sombres et brillants, d'une couleur parellie à celle du canon d'un fusil Le perfection des insectes me ravissait. Je ramassais des « mères de serpent ». On désignait sous ce nom extravagant le plus grand des coléoptères, noir, gros et luisant, le titan des insectes du Chili. magnis et des pommiers sauvages, des coihués (1). mais je la savais și resistant que je pouvais sauter à pieds joints dessus sans qu'il se brisat. Sa grande dureté défensive le dispensait de tout

Mes explorations remplissaient de curiosité les travailleura qui ne tardérent pas à s'intéresser à mes découvertes. Dès que mon père relâchait sa surveillance, ils filaient vers la forêt vierge, et avec plus d'habiteté, d'intelligence et de force que moi dénichaient d'incroyables trésors qu'ils me rapportaient. L'un d'eux, un certain Monge, était on mon père un dangereux joueur de couteau. Deux grandes lignes barraient son visage brun l'une était la cicatrice verticale d'une estafliade, et l'autre son sourire blanc, horizontal, plein de sympathie et de roublardise. Monge m'apportait des coptimes blancs, des araignées veloes, des nichées de pigeons ramiers; et une fois même il découvrit pour moi le plus fascinant des coléoptères, celui qui hante le coihué et la luma (2). Je ne sais pas si vous l'evez quelquefois vu. Moi le ne l'ai vn que cette fois-là. C'était un éclair en tunique d'arc-en-ciel. Le rouge et le violet et le vert et le jaune étinceixient sur sa carapace. Comme un éciair il s'échappe de mes mains et retourna à sa forêt. Monge trétait plus là pour s'élancer à sa poursuite. Jamais je ne me suis remis de cette apparition éblouissante. Je u'ai pas cubilé nou plus mon ami Monge. Mon père me raconta sa mort. Il était tombé du train et avait roulé dans un précipice. Le convoi s'était arrêté mais, me dit mon père. Monge n'était plus qu'un

Il est difficile de donner une idée de ce qu'était me maison comme la mienne, maison typiquement frontallère, il y a quelque sobrante ans. Et tout d'abord les maisons de nos familles

(1) Grand arbre du Chili, dont le bois ressemble : celui du chêne. (N. du T.)

communiquaient entre elles. Par le fond de leurs cours, les Reyes et les Ortega, les Candia et les Mason, échangeaient des outils ou des livres, des gâteaux d'anniversaire, des lotions pour les cheveux, des parapluies, et des tables et des

Ces maisons de pionniers assumaient toutes les activités d'un village.

Don Carlos Mason, un Nord-Américain dont les longs cheveux blancs faisaient songer à Emerson, était le patriarche de cette famille. Ses enfants étalent de vrais Chillens. Don Carlos Mason avait son code et sa bible. Ce n'était nas un impérialiste, mais au contraire un fondateur original. Dans cette famille, sans que personne ent d'argent, poussaient les imprimeries, les hôtels, les boucheries. Certains fils étaient directeurs de journaux et d'autres travaillaient comme ouvriers dans la même imprimerie. Tout passait evec le temps et chacun retrouvait as pauvreté première. Seuls les Allemands savaient conserver irreductiblement leurs biens: c'était leur trait caractéristique dans cette région de

Nos maisons avaient donc un petit air de campement, quand ce n'était pas d'entreprises d'exploration. En rentrant, on y voyait des bar-riques, des outils, des harnais et des objets

Il restait toujours des pièces inachevées, des escaliers non terminés. On pariait durant toute la vie de continuer la construction. Les pa eorumençalent à penser à l'université pour leurs

C'était chez don Carlos Mason qu'avaient lleu les grandes réjouissances.

Pour célébrer la fête de quelqu'un, le repas était immanquablement constitué de dindes au céleri, d'agneaux rôtis au feu de bois et de crème fouettée comme dessert. Il y a longtemps que je n'ai plus goûté à la crème fouettée. Le patriarche our cheveur blancs s'assevait à la place d'honneur, en bout d'une table interminable, avec se femme, doña Micaela Candia-Derrière Iui îl y avait un immense drapesu chilien sur lequel on evalt épinglé un minuscule drapeau nord-américain. Cette proportion était aussi celle du sang. Chez don Carlos, l'atolle solitaire du Chili prévalait,

Dans cette maison des Mason Il y avait un salon où on ne nous laissait pas entre nous, les enfants. Je u'ai jamais su la véritable couleur des meubles, car ils demeurèrent cachés sous des housses blanches, jusqu'eu jour où un avec les photographies de la famille. Ces photos étaient plus fines et plus délicates que ces terribles agrandissements en couleurs qui out envahi plus tard la frontière.

Il y avait là-bas un portrait de ms mère. une dame vêtue de noir, mince et pensive. On m'a dit qu'elle écrivait des vers, mais je ne les ai jamais vus, je ne connais d'elle que ca beau portrait.

Mon père s'était remarié avec dofia Trinidad

Candia Marverde, ma belle-mère. Il me semba incroyable d'être obligé d'appeler ainsi l'ang gardien de mon enfance. Elle était active et douce avait te sens de l'humour paysan, et une bont agissante et infatigable.

Dès que mon père arrivait, elle se transformait en ombre douce comme toutes les femme de cette époque et de là-bas.

Dans le même salon, je vis danser des mazur kas et des quadrilles.

Il y avait sussi chez mol une malle picine d'objets fascinants. Au fond de la malle se payanait un mervellleux perroquet découpé dans un calendrier. Un jour que ma mère fourgonneit dans ce coffre sacré, j'y plongeai tête en avant en voulant atteindre l'oiseau. Pourtant, quand je me mis à grandir, elle n'ouvrit plus la malle qu'en secret. Elle renfermait des éventails précieux et intouchables.

Je conserve un autre souvenir de cette malle :

le premier roman d'amour qui me passionna. C'étalent des centaines de cartes postales euvoyées par quelqu'un qui signait Enrique ou peut-être Alberto, et qui toutes étalent adressées à Maria Thielman. Ces cartes étalent mervellleuses. Elles reproduisaient les portraits des grandes actrices de l'époque, sertis de paillettes, et sur lesquels on avait collè parfols une poignée de cheveux. Il y evait aussi des châteaux, des villes et des paysages lointains. Durant des années, je ue m'intéressais qu'aux images. Mais, devenu plus grand, je me mis a lire Je me suis toujours imaginé que le galant était un homme avec un chapeau melon, une canne et un brillant épinglé à sa cravate. Pourtant les lignes que le voyageur écrivait et envoyait de tous les points du giobe enthousiasmaient par leur pas-sion. C'étaient des phrases éblouissantes et pleines d'eudace amoureuse. Je commençai à m'éprendre à mon tour de Maria Thielman, que je me représentals comme une actrice dédaigneuse sous son diadème de perles. Comment ces lettres étaientelles arrivées jusqu'à la malle de ma mère? Je u'ai jamais pu le savoir.

1910 fut à Temuco cette année mémorable où l'on me mit à l'école, un grand bâtiment aux salles délabrées et aux souterrains ténébreux. Du haut du collège, ou printemps, on apercevait les délicieux méandres du Cautin avec leurs rives peuplées de pominiers sauvages. Nous nous échappions des classes pour plonger les pieds dans l'eau frois qui coulait sur les pierres blanches.

Mais le collège était un terrain aux perspectives immenses pour mes eix ans. Tout avait une pos-sibilité de mystère. Le laboratoire de physique dont l'entrée m'était interdite, et qui était rempli d'instruments merveilleux, de cornues et de cristallisoirs. La hibliothèque, éternellement fermée. Le savoir n'était pas le fort des fils de pionniers Malgré tout, l'endroit le plus fascinant restait le souterrain. Le silence y régnait avec l'obscurité En nous éclairant evec des bougles, nous joulous à la petite guerre. Les vainqueurs attachaient les prisonniers aux vieilles colonnes. J'ai encore prisente dans la mémoire cette odeur d'humidité, d'endroit secret, de tombe, qui émanait du souter-

Le dernier roman de Mendel Mann

de Mendel Mann. Traduit du yiddish par l'auteur et Françoise Vernan-Calmann-Levy. 186 p., 26 F.

PRES Aux portes de Moscov (1), A beau roman realiste, large-ment autobiographique - première partie d'une trilogle inspirée de la demière querre mondiale. l'écrivain israélien Mendel Mann. dont nous evens annoncé la mort dans le Monde du 2 seplembre, change de registre avec le Tour de Gengia Khan. Cette œuvre, en grande partie onirique, parlera curieusement su lecteur préoccupé d'écologie. Un village russe enveloppé de broulliard, perdu entre les forêts et les marécages, coopé du monde extérieur. Même les autorités soviétiques n'ant jemais réussi à trouver le chemin de ce coin leissé intact par le temps. Lors de la demière querre, un petit détachement de l'armée rouge - une vingtaine d'hommes - traqué par les Allemands parvient à pénétrer dans ce monde clos replià depuis des siècles sur ful-même. Le choc des deux civiliactions donners des résultats amers :

paysans amérés et d'extirper leurs préjugés, les soldats établissent gralemen: une dictature sangiante, prennent sux payeans leurs malgres provisions et leurs filles, détruisent - à l'aide d'une rhétorique grandiloquente - leur système des valeura, brûlent leurs malsons... Mais les soldats finiront par e'entr'égorger entre

Mendel Mann extelle nullement le mode de vie ancien, cette sorte d'utople eltuée dans le passé. Il est loin de proner le mythe du bon asuvage. Avant l'arrivée des soldeta, les paysane menalent une existence assez morosa, s'adonnelant à le boisson, règlelent, parfois de teçon barbare, leurs conflits.

Et pourtant la soumission su rythme bénéfique de le nature, le folsonnement des mythes chloniene qui imprégnalent cette vie fruste et ancientie — on se crolrait en plein Bachelard, — tout cele apparaît comme paradis, comparé à la « mission civilisatrice » entreprise per les soldats...

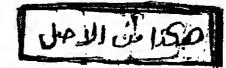
A partir de la, un se met à voir clair dans l'ellégorie : le village

des soldats - le pouvoir totalitaire qui s'y est étabil. Ce déchifrement est confirmé per les personnages principaux du roman : le caporal Dilguita à le peau grêlée, ex-séminariete d'origine caucasienne qui par ses intrigues et par se force hypnotique pervient à imposer sa loi inhumaine aux soldets el aux paysens qui commence par laire tuer ses concurrents et tinit per liquider ses propres partisans - n'est-ce pas Staline ? Son porte-parole, le jui Bourgin — déraciné, désa leur, - figure quelque Radek, etc.

La langue du romen, riche, imagés, sensuelle, . passe . admirablement travers la traduction très colgneus de l'euteur et de Françoise Verner-Avec la Tour de Gengle Khan, Mendel Mann apperait comme ut digne continueteur - peut - êire même comme un novateur, jamais comme un épigone - de cette tératura yiddish qui, à la fin du dix-neuvième et au début du vingtième siècle, a acquis ess lettres de.

. PIOTR RAWICE.

(1) Calmann-Lévy



¥ .

VU

Mon nom est Persson...

teurs, paraît-il, n'alment pas le sport. Pourtent, mercredi, les deux premières chaînes, TF1 et A2, retransv.-mettalent elmultanément le rencontre : de football France-Islande en Coupe

li ast vrai que de tels metches :: suscilent des passions troubles — :: du côté du centiment national — qui in n'ant pas grend-chose à voir avec la pratique sportive ou les explaits 🛬 des loueurs sur la terrain : la manière .'ournit quelques lilustrations. t. En suivant la première mi-tempe

ur TF1, commentaires da Pierre Cangioni et Jean Raynal, accompainés de l'ancien entraineur de Monaco et de Marseille Lucien 'educ, on remarquait déjà, dans le piétinement d'un jeu que les caméras permattalent à grand-poine de dis-"stratégique, quasi-militaire du compte endu de ce qui se paroles ne s'inendu de ce qui aa passeit. Pas plus éressaient aux hommes sur le lerzin : les plans d'ensemble monraient des tricolores incapables fimposer leur manière à des rommes en blanc; le discours nicrophonique apposait (avetar des nathémetiques modernes?) l'ensem-

in nom an - sson -, à nos petits

« Emonne ».

En seconde mi - femps, sur le dauxième chaine, commentaires de Thierry Rotand et de Bemard Père, l'assurance professionnella des reporters aidant, le match France contre « seon » ettelignent ses sommets, meme si, les vingt premières minutes, rien de décisif ne se produiesit sur le terrain, des voix nettes, cadencees, annonçant : Petersson, Sigurvinason, Lettsson, parvenaient à créer un rythme magique, obsédant, mais n'eopranalent rien de plus eu téléspectateur curieux qui n'y voyall guère, même si l'image était un peu meilleure que sur TF 1...

dépasse les retransmissions de loct-ball, la qualhé de l'image monochrome n'e cessé de se dégrader depuis que les émissions sont réalisées an couleurs ; les metteurs en andes se préoccupent plus da nuances que de contrestes ; ile a'appliquent devantage à le réussite d'un camaieux qu'à rendre lisibles les fauf noter, d'autre part, que les ime- leurs. ges codées en 625 lignes (couleurs) sur le 819 lignes de la première chaine, d'où le handicap relevé plus Trançais, Rochateau, Gulliou ei haut sur TF 1

Pour resier dans le domaine de l'image, on pourra déplorer, comme M. Sastre, président de la F.F.F. (qui participalt, avec M. Rocher, de Saint-Etienne, è une « tabla ronde » — Cyril Roth et ses parents, M. Jean-Pierre Roth et Mme, née Catherine Mommesin, nut la joie d'annoncer le naissance de organisée par Jecques Sallebert), que les caméras n'alent rien rendu du maich. Si la retransmission evait été assurée par des Britanniques, on aurait vu. en plans moyene ou rapprochés, le travail technique, l'art du contrôle d'un Michel, d'un Guillou tes chevauchées syncopées de Huck, l'acrobetie du jeu de Trésor; un aurait senti le rudesse des attrontemants, l'intensité des duels ; des micros près de la palouse guraient reatitué la cadence réalle des courses. Le téléspeciateur se sarait

trouvé à hauteur d'hommes. Mais, et le débat d'après match sur A 2 était la pour dissiper toute illusion, le lootball d'aujourd'hul p'est pas l'affaire des joueurs, En une heure de palabres sur les droits de retranamission, les droits des ciubs et ceux du public (lire nos informa tions en rubrique aportive). Il n'y e eu qu'une seute intervention (de photogrammes qu'ile diffusent. Il M. Rocher) pour parier des footbal-

Le joueur qui porteit un maillo se dégradent légérament lorsqu'elles blanc et un numéro ; 3? 6? 9? changent de délimition et sont reçues comment s'appelait-il, déjà? - Son nom est Persson -, poursulvait mechinale, le voix du apeaker. MARTIN EVEN.

a Le Monde a publie tous, les

samedis, numero daté du dimanche-

lundi, un supplément radio-télé-

vision avec les programmes complets

Fignçailles

— Le docteur et Mine Louis Bagnenier Desormeanx, M. et Mine Jean Deshayes, ont is joie de fairs part des fian-callles de leurs enfants, Odifie et Bruno. 21, rus Pasteur. 72000 Le Mans. 32, quat de Béthune, 75004 Paris.

Mariages

Naissances

- M. Patrice Gattegne et Mme née Ghislaine Izans, sont heureux d'annoncer la nais

sance de Fabien, le 30 août 1975. Résidence Rivoli, 9, square Mondovi, 78150 Le Chemay.

Lienel A Paris, le 11 août 1875. 7, rue Bisinville, 75005 Paris; Têl. : 325-61-63.

- Háloise et Laurent Scailles, sont heureux d'annoncer la pais-sance de

7. rue de Constantinopie.

le 25 août 1975.

— M. Yves Gnéna et Mme, née Oriane de la Bourdannaye. M. Jacques Piéchet et Mme, née Madeisine Spinasse, Madelsine Spinasse, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants, Etienne et Deminique, qui a été célébré dans l'intimité. le 14 août, à Rosiers-d'Egletons

-- M. Philippe Lelièvre et Mme, née Marie-Thérèse Nieuwhof, sont heureux de faire part de leur mariage oélèbre le 14 juin 1975 à Eindhoven (Pays-Bas). 78, avenue de Suffren, 76015 Paris.

C. Janine Leygnae et Christian Raffalli, architecte D.R.S.A., font part de leur mariage, rélébré à Rabat le 1s septembre 1975.

Villa Dar-Nacuar, rue des Eccles, 31. Plaisance dn Touch; 40. rankat Moulay Ali Cherif, Rabat (Marce).

Alfred MICHELIN

Mme Alfred Michelin,
Ses enfants.
Petits-enfants
et arrière-petits-enfants,
ont la douleur de fairs part de la
mort de
M. Alfred MICHELIN,
survenue le le septembre 1975 dans
sa quatre-vingt-trénième année.
Les obséques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité en l'église
Saint-Martin de Meudon.
25, avanus Louvois.

(Né le 27 avril 1983 à Wassy IHaete-Manne). Alfred Michelin a fail ses la Sorbone et à le faculté de éroiti, Licencié en droit et licencié és lettres, Il débute dans le journatisme en 1906, à le Maison de la bonne presse, deventue le groupa Bayard-presse, qui édite le suportifien e le Croix est l'habitomatisme

Président du syndicat des journelistes français (C.F.T.C.), îl participe, en 1927, à le création du bureau international de l'Association des journalistes catho-

Après la libération, il devient président-directeur général de la Maison de la bonne presse (1953), puis P.-D.G. liouoraire 11957). Il joue ensuite on rôte important — quoique discret — dans les négociations entre la hiérarchite catholique et la gouvernement pour la mise inque et la gouvernement pour la mise

Maurice NCEL Nous appranons le décès de

Nous or noure confrère Maurice NOEL, encien rédecteur en chef du « Pigaro littéraire », survenu à l'âge de soixante-quatorse

Ses nhièques seront célébrées ven-dredi 5 septembre, à 14 h. 30, en l'église de Divonne-les-Bains (Ain). l'église de Divonne-les-Bains (Ain).

(Né le 24 julliet 1901 à Divonne-les-Bains, Maurice Nobl étell entré dés 1927 ae a Figaro a pour y tenir la revue de presse. Il fut ensuite correspondant de guerre pour le compte du journal durant le guerre d'Ethlopie, avant d'être mobilisé en 1939. Il participa é la longue marche du « Figaro » pendam l'exode qui le conduisit à Tours, Bordeaux, Clermont - Ferrand, puis 1 yen. Durant l'occupation, il deveit collaborer, sous le nom de Pierre Veuthier, su « Libération » clamdestin de l'époque et aux « Cahlers de Libératian », an même temps qu'il représentait les Editions de Minutt en zone Sud.

Nomine et zone sud.

Nomine rédacteur en chef ou « Figaro littéraire » en 1946, il quitte ce poste en-1961 pour exarcar les fonctions de conseiller de le offrection générale. Il evalt, d'autre part, accédé, en février 1965, après la mort de Pierre Orisson, our fonctions de vice-président du conseil d'administreulon de le Societé fermière du « Figaro ». El li contineait é être le conseiller littéraire de journal après que sa santé l'eut 'contraint à s'étoigner. Plus particulièrement porté vers tiétude des poètes: Cleudel, Marie Noët, il ne s'en tenaît pes moins ee fail de la production romanesque, puisque depuis de nombreudes années il était membre de jury du prix Théophraste-Renaudot.

Maurice Noël était officier de le Légion

Mme André Charrusau,
Mme Jeanne Roy,
M. et Mme Robert Delss, leurs
enfants et petits-enfants,

enfants et petits-enfants,
Mime Lucy Roy, ses enfants et
petits-enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. André CHARRURAU,
ingénieur général
des ponts et chaussées, E. R.,
docteur és sciances mathématiques,
lauréat de l'Institut,
offieler de la Légion d'honneur,
leur époux, frère, oncle et grandencle, survenu le 24 août 1975, dans
sa quatre-vingt-troisième année. sa quatre-vingt-troisième année. Les missèques ont eu lieu le jeudi 28 soût à Bayon (Cironda). 43, avenue Fardinand-Buisson, 75018 Paris.

(Né le 31 octobre 1892 à Cenon (Gironde), M. André Charrueae evait feit ses études à le faculté des sciences de Bordeaux, puis de Peris, event de renirer à l'Ecole nationale des ponts et chaussées et de devenir docteur és sciences mathématiques. Il fit carrière dans les services des ponts et chaussées à Périgueux (1922-1923), Bordeaux (1923-1935), et Peris 11746-1942). Il s consacré de nombrauses études à la géométrie supérieure, à l'algèbre et à la théorie des ensembles.1

--- Mine Abner Darmen, son épouse, Les familles Darmon, Marti, Djian, Tapiero, Abecassis, ses enfants et petits-enfants, Les familles Kintz, Kalfon, Lieber

varin. Elkaim, parents et alliés, nnt la donieur de faire part du décès, survenu à Casablanca le 22 août 1975, dans sa quatre-vingt-quatrième annés, de M Abner DARMON, professeur d'allemand honoraire, officier du cuissam alsouite, officier d'académie. L'inhumatinn a eu lieu à Casa-blanca dans la plus stricte intimité. Le présent avis tient lieu de faire-part.

127 bie, avenue Hassan-II, Casablanca

Nos aboness, bénéficient d'une réccion sur les insertions de « Carnet da Monde », sont priés de joindre à

bandes pour justifier de cette qualité

- On nous prie d'annoncer la

décès de Rime J. KAUFFRISEN, née Anne-Marie Gohin, entrée dans la joie et la paix du Scigneur à l'âge de quatre-vingtseigneur a rage de quatre-vingu-un ans, le 3 septembre 1975. De la part du général Joseph Kauffeisen, son époux, De M. et Mine Marc Fichet. M. et Mine François-Xavier Kauf-

A. et Mme François-Agrier Rauf-feisen.
M. et Mme Alain Kauffeisen,
M. et Mme Gérard Thery.
De ses vingt-trois petits-enfants,
De Mme René Kauffeisen.

De Mme René Kauffeisen, tes enfants et petits-enfants, Mme André Aveng, Mile Jeanns Kauffeisen, Sœur Thérèse Kauffeisen, R.C., Ses sœur et belles - sœurs, neveux et nièces, Et de sa fidéle amie, Mme Désiré Poulet. Et de sa fidéla amie, Mma Désiré
Poulet,
Des familles Peretié. Gohin, Doat,
Lacombe, Génévrier, Werlhé.
On rappelle à voire sonvenir et à vos prières son fils, le Père Yves
Kauffeisen, s. j., décédé le 2 septembre 1971, à l'âga de quarante
ans.
La cérémonie religieuse sera célébrée dans l'intimité en l'ègilse SaintMartin, à Metz, le 5 septembre à
14 h. 30.
L'inhumation aura lien à Nancy
su elmetière de Préville.
Cet avis tient lieu de faire-part,
NI fleurs ni couronnes,
c Père, je veur que eeux que
tu m'as donnés, je veur que
là où je suis, lis soient aussi
avec mel. 3 iSaint Jean, 17, 6.)
22, avenue Robert-Schumann,
57 Metz.

— Mme Jacques Rohy, Mile Catherine Rohy, ont la douleur de faire part du décès du

du Doctenr Jacques ROBY,
ehirurgien à l'hôpital-clinique de
Vairéas (Vaucluse) de 1950 à 1975,
ancien chirurgien
des hôpitaux du Maroc.
leur àpoux et père regretté,
survanu à Spéracèdes (65), le 20 août
1975, dans sa soixantième avnôc.
Les obsèques ont étà eéléhrées le
mardi 2 septembre à Spéracèdes
dans la plus stricte intimité.

Remerciements

— Mme Jean de Mailly, M. Jean-Paul de Mailly, Mme Vve Paul de Mailly. remardent tous ceux qui, par leur prèsence et leurs messages, leur ont témoigné leur affection et leur amitié lors du décès de M. Jean de MAILLY

Anniversaires

L'Amitié Charles Péguy célé-hera le solvante et unième anni-versaire de la mort de Péguy le dimanche 7 septembre à Villeroy. sur les lieux mêmes nú il fut tué au premier soir de la bataille de la Marne, Renseignements, 4, rue Auguste - Bartholdi, 1, Paris (154), tél. 579-31-36.

— Pour le cinquieme anniversaire de la mort, le 5 septembre 1970, d'André ULMANN, l'Amicale de Mauthausen, l'Association des amia d'André Ulmann, et sa famille, rappellant à ceur qui l'ant connu et estimé, son souvenir.

Visites et conférences

VENDREDI 5 SEPTEMBRE

VISITES GUIDRES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 14 h. 45,
42, avenue des Gobelins : « La
manufacture des Gobelins et ses
atellero » (Mime Carcy). — 14 h. 45,
5, place des Voeges : « Au Marais,
ia maison de Victor Hugo e (Mime
Saint-Girons). — 15 h., 1, qual de
l'Horioge : « La Conclergerie »
(Mine Garnier-Ahlberg). — 15 h.
60, rue des Archives : « L'hôtel
Gnénégaud. le Marais, Bondeville »
(Mine Philippe). — 15 h., centre de
la place de la Contrescarpe : « Le
vieux quartier Mouffeland » (Mime
Hager). — 15 h., métro Mabilloo :
« Le village de Saint-Germain-desPrés, ses jardins, ses caves e. VENDREDI 5 SEPTEMBRE

> Bitter Lemon de SCHWEPPES. Autrement SCHWEPPES

ES PROGRAMMES

JEUDI 4 SEPTEMBRE

ALLOCUTION PRESIDENTIELLE L'allocution du président de la République est retransmise en début de soirée sur TP L. Antenne 2 et les principales chaînes de radio (19 h. 45 sur France-Inter et Antenne 2, 20 heures sur TF 1),

å 22 h. I5 sur FR 3.

CHAINE I : TF 1 20 h. 45, Série : L'homme sans visage (Le secret des Templiers); 21 h. 25. Magazine d'information : Satellite. de J.-F. Chauvel.

22 h. 35, Variétés: Paris, carrefour du monde, le J. Deval; 23 h. 5, IT I journal.

20 h. 45, Semaide du documentaire: Stendhal u l'Italie du bonheur, de Net Lilenstein. Live Rier, et poir aujourd'hut.

21 h 45. Musique : • Premier Concerto pour iano • (Brahms), par Arthur Rubinstein ; 22 h. 35, ournal de l'A 2.

"HAINE II (couleur) : A 2

de la semaine.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30 (R.). Un film. un auteur : « Elene et jes hommes », de Jean Renour (1956). Avec I. Bergman, J. Marais, M. Ferrer, J. Richard, P. Bertin.

En 1890, une princesse polonaise en exil à Paris es croît l'inspiratrice des hommes exequels elle s'enteresse Elle s'enflamme pour la cause d'un général qu'une coteris peut noveser au poupoir. 22 h. 15, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

9 h. (R.), a Tojouné et l'amour », de H. Horne, réal. 'Trutal ; 22 h. 30 (R.), a Mémoires Improvisés » de Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., De la nurt, par E. Lansac G.-At. Duprez ; 23 h. 50 Roésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 5 IS.1. Les bons mouvements, par A. Francis; 20 n. 30 IS.1. Festivel de Vienna, par D. Jameux : Orchestra symblonique de Berlin sous le Biraction de Lorin Maezet : ouverture « Une nuit à Venise » (Johann Strates), a Sixtème symphonis en le mineur « IMahler) , 22 h. 30 IS.1. Les symphonistes francais par d Megevand

VENDREDI 5 SEPTEMBRE

HAINE I . TF 1 20 h. 35, Au-théatre ce soir : « An ! le police » papa «, de R. Castans. Mise en scène J. Cha-n. Avec H. Tisot, M. Mercadier. T. Billis. J. Se-

A une époque indéterminée, un préiet de police a réussi d ce qu'il n'y ait plus ni vols, ni crimes, ni hold-up. Mais les temps 22 h. 45, IT I journal.

HAINE II (couleur): A 2 .20 h. 35 (*), Semaine du documentaire. Per-nnages de la via : Claude Ollevenstein. 21 h. 25, Documentaire : L'Odyssie sous-marine > l'équipe Cousteau (Les requins dormeurs du scatan) ; 22 h. 15, Journal de l'A 2.

HAINE III (couleur) : FR 3 20 h. Série : Civilisation, de lord Kenneth erk, Réal, M. Gill Première partie

21 h. 20, La vie filmée (1947-1955), de J.-P. Alessandri et J. Baronnet. Réal. G. Gilles, Commentaire A. Varde ; 22 h. 10, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Festival d'Orange, au théâtre entique : « le Messie » (Haendel), par l'Orchestre national de France, dir. Charles Mackerres, avec Kiri Te Kanswe, Phrif Finnila, Norman, Bellev, Stuari Durrows, James Bowmann, et les chœurs du New Phitharmonie, dir. W Hagen-Grail ; 22 h. 30 (R.), Mémoires Improvisés » de P. Claudel, per J. Amrouche ; 23 h. De la nuit, par E. Lansac et G.-M. Duprez ; 23 h. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5 (S.), Les bors mouvements, per A. Francis; 20 h. 30 (S.), Festival de Vienne, per d. Jameux: Orchestre symphonique de Vienne, sous la direction de Julius Rudel, evec la concours de Nathan Milstein: Orverture, « Prince Matfussiem » Liohann Strauss); « Concert pour violons « (Carl Goldmark); « Troisième Symphonia en ut mineur », opus 44 (Prokofiev); 22 h. 30 (S.) Les symphonistes francais.

Le grand succès de

l'histoire critique de la pensée

a lobby

est dû à l'exposé particulièrement clair du développement de la pensée au cours des âges et à la vue d'ensemble que l'auteur nous donne des conceptions scientifiques, philoso-

L'approche de l'harmonie

ISLAMIC CULTURAL CENTRE IN ROME INTERNATIONAL ARCHITECTURAL COMPETITION FOR

CHRISTIAN BERNADAC

Le passe-montagne

Un volume 192 pages - 58 photos - 20 F ÉDITIONS FRANCE EMPIRE

THE MOSQUE AND THE ISLAMIC CENTRE The « Centro Islamico Culturale d'Italia » has been entrusted with the building of a Mosque and a Cultural Centre devoted to religious and cultural activities to be located close to a residential area in the northern side of Rome.

Hence, architects and/or consultants are invited to participate in the design of the said project.

All interested in participating are kindly requested to write to the Director of the Centro Islamico Culturale d'Italia -Via Alfredo Casella 51, 00199 Roma Italy — asking for the competition form beginning from September 15, 1975, the registration deadline being October 15, 1975.

Final documentation of competitors should be presented to to religious and cultural activities to be located close to a above address.

.UX EDITIONS

ENSEE INIVERSELLE

ik, QUALAUX FLEURS .004 PARIS

phiques, politiques et religieuses de notre temps. En un siècle de spécialisation extrême, une telle synthèse est éminemment utile et appréciée. L'ouvrage comprend quatre volumes vendus séparément: Volume 1 La bataille des idées en religion Volume 2 La bataille des idées en philosophie Volume 3 La bataille des idées en science Volume 4

SPECTACLES

· LF ·

THEATRE D'ORSAY CIERENAUD BARRAULT

réouverture 15 septembre

6 concerts chant populaire chilien Les Inti-Illimani I. Parra - P. Castillo les 15-16-17-18-21-22

en altemance Harold et Maude Madeleine Renaud

3º année

PETIT ORSAY 25 représentations exceptionnelles Les Emigrés Laurent Terzieff - Gérard Darrieu

mise en scène Roger Blin nuai Anatele-France - Tél. 548.65.90 location ouverte

théâtres

(Les jours on reisene sont (odiques abire parenibéses.)

Les salles municipales Châtelet, 20 n. 30 : Valses de Vienne Nouveau Carré, 20 b : Cirque à l'an-cienge.

Les autres salles

Antoine, 30 h. 30 : le Tube.
Comedie Caumartin, 21 h. (0 : Bocing-Boctor.
Comédie des Champs-Elysees, 30 h. 45 : Viens ehez moi, l'habits ehez une copine.
Dannou, 21 h. : Monsieur Masure.
Onehette, 20 h. 45 : la Cantatrice ehauve; la Lecon.
Le Lneernaire, 10 h. 30 : Fando et Liis; 20 h. 30 : (es Chaises; 22 h. (3 : Sade.
Michel, 21 h. 10 . Oues aur canapé.
Nunveautes, 21 n. la Libelluie.
Theàtre Campagne-Première, 15 h. :
(m. 80, 95 kilos... et ca. cause; 20 h. 30 : (e. Presse-Purée des Destaing; 22 h. : India. idanse(: 33 h. : Jazz.
Theâtre Présent, 20 h. 30 : Ice Dream.

Les calés-théâtres

An Bec Dn. 21 h. (5 : Ca v2 pas nrieux; 72 h. 30 : Nad(ne Mons. Abbaye, 20 h. : Keenaedy's Children. Café de (a Gare. 20 h. 30 : Coluccae. Pizza dn Marajs, 22 h. 30 : Quá fada i Le Petit Casino, 21 h. (5 ; Jocelyne, ca suffit !; 22 h. 30 : Spectacle Cumi, Selecite, 20 h. 30 : la lacassière; 22 h. 30 : J'al aueune idée; 23 a. 30 : Peau d'homme

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES =

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures è 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Jeudi 4 septembre

l.e music-hall Casino de Paris, 20 h. 45 : Revi Roland Petit. Elysee-Muntmartre, 20 h. 45 : Folles-Bergere, 20 h. 30 t Julme & lo

Olympia, 21 h. 30 : Mouloudil.

Les cabarets Aleazar, 23 h.: Paris-Groadway. Crazy Horse Saloan, 22 h. ot 0 h. 30. Mayol, 10 h. (5 et 21 h. 15 : Nu...

ele_etc Tonr Eiffel, 20 b. ; Speciacle La danse

Voir Théatre Campagne-Première et Festival estival. The atre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Ballet notional da Colombie. Espace Cardib. 21 h. : Plinbolus

Les apèrettes Heari-Varna - Mogador, 20 h. 30 : Fiesta : Hommage à Luis Mariano. Festival estival

Jardin d'acclimatation, 15 h. 30 : GERM (P. Mariètan). Jardins du Palais-Roya' jaudio-visuo)), 20 h. : Molière ofité jar-din : 21 h. : Artisenat vivant. Musée Gnimet, 15 h. 30 : Films musicaux. musicaux. Musée de Cinny, 10 h. 30 : Quatuor Parreoin (Beethoven, Brahms). Facnité do droit, 20 h. 30 : Bollete Suzanne Linke et Robert Solomon.

cinemas

Les films marqués (*1 sont Interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-hult ans.

La cinémathèque

Chaillol, 15 h.: Mak Bennet - Hal Roach: 18 h. 30: Dno vie, d'A. As-iruc: 20 h. 30: lo Force des ténè-hres, de K. Reise; 22 h. 30: Arka-din, d'G. Walles; 0 h. 30: Sex Power, do H. Chapfer.

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIED (All., v. angl.) : Studio des Ursa-lines, 5º (033-38-19). ALLONSANFAN (1t., v.o) : Le Marala.

Inte., 5" (033-33-19).

ALLONSANPAN (It. v.0): Le Maraia,
4" (278-47-86).

L'ANGE NOIH (All. v.0.): OlympieEntrepot, 14" (783-67-42) (ven.).

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES [Ang.,
7.0.(Olympie-Entrepot, 14" 178367-42) Imer. sam., lun.).

LES AVENTURES DE PINOCCHIO
[1t. e.0.]: Pagode, 7" [551-12-13]
(en soirée): (v.f.): Studio Razipail, 14" (325-38-83), Studio Marigny. 8" (225-20-74), Pagode, 7"
[151-12-15] (mat.): 14-Juillat, 11"
[1700-51-13].

LA BETE (Fr.) (**): Quintette, 5"
[103-35-40). Trois Nationa, 12"
(343-04-67), P.L.M.-Saint-Jocques,
3" [369-68-42]: Montparnasse 83
9" [364-14-27]: Saint-Lazare-Pasquier, 8" (387-25-42); GaumontConvention, 15" [222-42-27]; Cilchy-Pathé, 10" (\$22-37-41); Panthéon, 5" (033-15-01); Balade, 8"
[339-52-70].

LE BAGARREUR [A., v.0.1]: Mari-

theon. 5° (033-15-01); Balsac. 8° 1339-52-701.

LE BAGARREUR 1A., v.o.1 : Marignan. 8° (359-52-82); (v.f.); Gaumont-Bichelieu. 2° (233-58-70); Montparnasse 63. 6° 1544-14-27); Montparnasse 63. 6° 1544-14-27); Gaumont-Gambetta. 20° 1797-02-741; Clichy-Pathė. 18° (522-37-41) CEST DUR POUR TOUT LB MONDB (Pr.1 : D.G. C.-Marbeul. 8° 1225-47-101.

LA CLEPSYDRS (Po)., v.o.) : Le Seino. 5° (325-92-46) (à 20 h. et 22 h. 15).

EFFI GRIEST 1Ail., v.o.) : Glympic. 14° (763-67-42) 1jeu.).

EXHIBITION 1Fr.) (**) : D.O.C.-Odéon. 0° (325-71-68); Marcutte. 2° (231-41-39); Heider. 9° 1770-11-24); Ermitage. 8° (339-15-711; Bionvente-Montparnasse. 15° (544-25-02); C((cby - Pathé. 13° (522-37-41); Murat. 16° 1263-99-75).

LA FABULEUSE II S T O J R E OS DONALO ET DES CASTORS JUNIORS (A. v.f.) : Concorde. 8° (359-92-841; Martgnan. 8° (

85-13): Terminal-Foch, 10° (70449-53)

LA PLEUR ET LE FUSIL: HANOI
1Belg: : Le Seine, 5° 1325-92-40
(de 14 h. (5 à 18 h. 45); 14-Jullieb,
(1° 1700-51-13) (à 16 h. 35 et
20 n. 151

FOLLE A TUER (Pr.1 (°): SaintGermain-Villuge, 5° (633-87-59);
Collsèe, 2° (359-29-40): Prançais,
9° (770-33-83; MontparnassePathè, 14° (326-45-13): GammontConvention, 15° 18-28-42-27); Victor-Bugo, 16° (727-49-75): Canmont-Gambetta, 20° 1797-02-71;
Fauvette, 13° 1331-56-86); ClichyPothè 18° (522-37-4).

FRENCE CONNECTION Nº 2 (A.,
v.o.1 Publicis-Champe-Elysées, 8°
(720-76-23): Paramount-Odéon, 6°
(325-59-83); (vf.1): ParamountMontparnasse, 14° (326-23-17);
Monilia - Rouge, 18° (606-34-25):
Paramount-Orieans, 14° (580-03-75);
Paramount-Orieans, 14° (580-03-75);
Paramount-Orieans, 14° (707-1228): Paramount-Maillot, 17° (73824-24).

LB FUTUR AUX TRDUSSES (Pr.):

Paramount-Ordeans, 14* (580-03-75);
Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24).

LB FUTUR AUX TRDUSSES (Pr.):
Bludio Médiels, 5* 1633-25-87).

LRS GALETTES OF PONT-AVEN (Fr.) (*1: Murst. (6* (233-99-75); Liberté, 12* (343-01-59); La Cief. 5* (337-90-90); Cinémondo-Opéra, 9* (770-01-90); Miramar, 14* (326-41-02); Mixtrol, 14* (734-20-70); Biscritz, 8* (159-42-33); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.-Marbeut, 9* (1205-47-19); Max-Linder, 0* (770-40-04).

LA GUERRE DU PETROLE N'AURA PAS LIED (Mar., 4.0.): 14*-Juillet, 11* 1700-01-131 (a 14 h. 45, 18 h. 25; 22 h. 5(; Studie de la Harpe, 5* (033-34-83) (Strougher) (**); Ambassade, 8* (339-19-03); Berlitz, 7* (742-60-33); Cumyo-Palace, 5* (1033-07-78); Montparusses - Patne, 14* (1326-65-13); Caumont-Sud, 14* (331-51-18); Wepler, 18* (387-30-70); Gaumont-Bosquet, 7* (551-44-11).

L'INDS FANTOME (Fr.) première partio; Glympic, 14* (783-67-42); deuxième partie; Olympic-Entrepòt, 14* (783-67-42); Hautefauille, 6* (533-79-38); Le Seine, 5* (323-92-46), a 29, h. et 22 h. 20

LE JAROIN DES DELICES (Eap.) (vo.): Quintette, 5* (033-35-40); Elysées-Lincoin, 8* (339-35-14).

LE JOUR OU FLEAU (The Ooy of Tha Locusti (A., vo.) (**): Gaumont-Conumn - Champs-Elysées, 0* (339-04-67); Hautefauille, 8* (533-79-38).

LENNY (A., vo.): Hautefeuille, 6* (533-79-38).

LE PARRAIN N° 2 (A., vo.) (**): Hautefeuille, 6* (535-79-38); Montparasse-Pathé, 14* (326-65-13); Montparasse-Pathé, 14* (326-65-13); Mayfair

72-871 PROFESSION REPORTER (It., v.o.): Concorde, 8° (359-02-84); Tem-

SCALA TROIS HAUSSMANN SAINT-LAZARE AMSTERDAM

TAXVIE SEXUELLE DES FRANCAIS

rigoureusement interdit aux moins de 18 ans Thanos films distribution

pliers, 3° (277-94-55); (v.f. sam. of d)m.): Luxembourg. 6° (633-97-77). QUE LA FETE COMMENCE (Fz.): G1noobo de Saint-Germain, 5° (823-10-82); U.G.C. - Marbeuf, 5° (225-47-19). LE RETOUR OU GRAGON (A. vf.): Gullyrood - Bouleward, 5° (770-Bollywood - Boulevard, 9* (770-10-41); Marignan, 8* (339-92-82); Notions, 12* (343-04-67); Oan-mont-Sud, 14* (331-31-16). LS Segriff EST EN PRISON (A. v.o.); Btudio - Galands, 5* (033-72-71); Riysées - Point - Show, 8* (223-87-29)

72-71); Elysées - Point - Show, 8° (225-67-28); LA TENORESSE DES LOUPE (All, v.o.); Clympic, 14° (783-67-42); Coim.).
THE GROOVE TUBE (A. v.o. (°); Giarriz, 8° 1359-42-33); Shudio-jean-Cooteau, 8° (033-47-82).
TOMENT 1A. v.o. (°(); Paramount-Opèra, 9° (073-34-37); Elinopanorama, 15° 1308-50-501 (version steréphoniquo).
UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.); Quintette, 5° (033-25-40),

Les films nouveaux

LE CHAT ST LA SOURIS, film français de Clande Lelouch, avec Michèlo Morgan. — Rez. 2° (236-83-93); U.S.C.-Odéon, 8° (325-71-08); Cameo, 9° (770-20-89); Miramar, 14° (326-41-92); Elysées-Cinéma. 8° (225-37-30); Images. 18° (532-47-94).

(522-47-94).

IL FAUT VIVRS DANGEREUSE-MENT, (tim français de Claude Makowski, avec Annie Girardot. — Concorde, 8° (353-02-84); Gaumont-Lumière, 14° (770-84-64); Cliehy-Pathé, 18° (522-57-41); Danton, 8° (326-05-18); Montparnasse - Pathé, 14° (320 - 65 - 13); Gaumont-Convention, 15° (528-42-27).

SOUVENIRS DEN FRANCE (1) Convention, 15° (828-42-27).

SOUVENIRS D'EN FRANCE, film français d'André Téchiné, avec Jeanno Moreau. — Elysèes-Lincoin, 8° (359-36-14); Saint-Germain - Buchette, 5° (633-67-59); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (387-56-18); Caumont-Rive Cauche, 6° (548-26-36); 14-Juillet, 11° (700-51-13).

Julilet, 11° (700-51-13). TARZOON LA @DNTE DE LA JUNGLE, dosain animé beige do Jean-Paul Walvarens. — Version amér. : Ermitage, 8° (359 - 15 - 71) ; Vendôme, 2° (073-97-52); Cinoy-Ecoles, 5° (033-20-12) — VF : Est, 2° (238-83-93) ; Rolonde, 0° (633-08-22) ; Murat, 18° (288-98-75) ; Cambronne, 15° (734-42-96).

Cambronne. 154 (731-42-96).

MONDO CANDIDO, film Italien de Gnalifero Jscopott) et Pranco Prosperi — France-Elysées. 8* (723-71-111; Mont-parnase-83, 6* (544-47); Saint - Germain - Studio. 5* (633-42-72); Paramount-Opera, 9* (673-34-37); Nation, 12* (331-58-86)

CHILE film maxicate de Carlos

(331-58-86)

CHILE, film mexicain do Carlos
Ortiz Tejeda, Alasis Guvas et
Argel Flores. — Studio de
l'Etollo, 17° (380-19-93).

LA FILLE OU GARDE - RARRIERE, film frança(s de
Jérômo Savary. — ParamonatOpéra, 9° 1073-34-371; Publieta Matignon, 8° (339-31-971;
Gudio-Alpha, 5° (033-38-471;
Paramount - Caité, 14° (32689-341; Capri, 3° (508-11-09);
Arlequin, 0° (548-62-25); PasRy. 18° (288-82-34); Paramonnt-Maillot, 17° (758-24-24).

VILLA DES OUNES 1PT 1 : Olympte-VERITES ET MENSDNGES LAMER. V.O.) : Studio-Git-Le Cœur, 6

VERITES ET MENSDNGES JAMER.

v.O.): Studio-Git-Le Cour. 6° 1328-80.25).

LE VIEUK FUSIL 1Fr.) 1°): Georgev. 9° (225-41-46); Marivaux. 2°
(742-82-90): Paramount-Elysèes, 8°
(359-49-34): Paramount-Montmartre, 18° (608-34-25); ParamountMontparnasse, 14° (326-22-17);
Paramount-Maillot, 17° (788-24-24);
Paramount-Moribans, 18° (580-03-75);
Publicis-St-Germain, 8° (222-72-80);
Boul-Mich, 5° (033-48-25); Paramonnt-Bantilia, 12° 134-79-17).

VIOLENCE ET PASSION 11k., v.O.1 :
C 1 no c h c de Saidt-Germain, 6°
(633-10-82).

FARUSA (A., v.D.) (°): Quartior
Latin. 5° (326-84-65); Mercury, 8°
(225-78-80); Iv.I.): A.B.D., 2°
(226-55-54); Pauvette, 13° (33150-74).

AMBASSADE - BERLITZ CLUNY PALACE MONTPARNASSE PATHÉ GAUMONT SUD - WEPLER LES BOSQUETS BELLE ÉPINE THIAIS MULTICINE CHAMPIGNY
GAUMONT EVRY VELIZY 2
ARIEL RUEIL
FLANADES SARCELLES TRICYCLE ASNIÈRES CYRANO VERSAILLES



ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - CALYPSO Viry-Chôtillon

LE PARIS - CLUNY PALACE - MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT CONVENTION SAINT-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE - MAXÉVILLE - MAYFAIR - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois

MIOU-MIOU • JEAN LEFEBYRE • BERNARD MENEZ

Pas de problème

Le dernier film de GEORGES LAUTNER fait RIRE Paris depuis bientôt 3 mois

Pas de problème :

Enfin un film où vos enfants RIRONT autant que vous

Scénario et dialogue de JEAN-MARIE POIRE Producteur délégué ALAIN POIRÉ

ION UNANI

L'EXPRESS

Film érotico-fantastique de Walerian Borowczyk qu'il ne faut pas confondre avec les porno-niaiseries qui encombrent, hélas! les écrans. C'est vrai que Boro appelle un chat un chat et qu'il s'attaque cette fois à la zoophilie. Mais sa vision esthetique, son humour grinçant, ses obsessions si personnelles sont d'un artiste. "La Bête" est une sorte de sabbat mythologique autour d'un sketch des "Contes immoraux" resté inédit. Développant ses volutes et ses voluptés, le cinéaste a tissé un mélodrame baroque ou étaions en rut, mariage d'argent, baptème de monstre et château en ruine dansent une étrange sarabande. Celle des tourments de la chair. Mais cette œuvre, libre et neuve, est avant tout un film sur l'imagination : les prouesses de la Bête sont celles de l'inconscient Une réussite.

Le Monde

Après Contes immoraux, l'auteur de Blanche poursuit, hautain, son itineraire littéraire et pictural : un érotisme arraché aux profondeurs de l'inconscient et libéré de la censure. Sur le thème des amours charnelles de la belle et de la Bête, un film étrange et beau; certaines images peuvent paraître choquantes, insoutenables.

obserateur

Chevaux en rut, onanisme poétique, affolements de bourgeois, détails surréalistes, palpitations de chairs et de sexes, songes exterminateurs: encore une fois, Borowczyk defie la morale, ridiculise les travers des notables, libère nos rêves intimes pour exalter, avec ici plus d'humour que de solennité, la jouissance absolue. "La Bête" est un beau blason de la pornographie.

France-Soir

Il serait plus facile et plus agréable de parler de ce film si la marée pornographique était en régression. "La Bête", en effet, est un film érotique et fantastique d'une inspiration digne des œuvres les plus audacieuses mais aussi les plus belles de la littérature et de la peinture ayant pour thème les amours, souvent oniriques, des belles et des

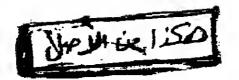
Si Borowczyk nous montre, avec insistance, l'accouplement de bêtes entre elles, puis celui d'une femme et d'un monstre, ça n'est pas pour céder à la pornographie. Mais la représentation minutieuse de ces amours humaines et bestiales est indispensable pour créer ce climat de sensualité, de menace et d'obsession. "La Bête".

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS Film de WALERIAN BOROWCZYK

aux cinémas : BALZAC ELYSEES - OMNIA BOULEVARD - PATHE CLICHY - CONVENTION GAUMONT - PLM ST JACQUES GAUMONT OPERA - MONTPARNASSE 83 - LES NATION - ST LAZARE PASQUIER - QUINTETTE - PANTHEON périphérie : PARLY II - ALPHA (Argenteuil) - PATHE (Champigny) - PARINOR (Aulnay) - GAUMONT (Evry)

> OMNIA BOULEVARD, permanent à partir de 10 heures du matin SAINT-LAZARE PASQUIER et PANTHEON, permanent à partir de 12 beures

ARTS ET SPECTACLES



Nurique



Les films nouve « Remède de fortune »

la vraie fidélité

On attendait un petit pectacle, une sorte de fablian note in musique qui surait fait de Lachant l'un des précurseurs e Popera comique. Bien au ontraire, il s'agit d'un « dit », orn long raait tendre et lésabusé narrant les amours nalheureuses du poète pour une "Hyout d'arguments et peutle patience, Tamant éconduit aisse son cœur en gage et 'exile à jamais.

Il importe peu da connaître a part d'autobiographie conteune dans ce texte, dont Dégorique font penser au ... Roman de la rose » ; an milieu lu quatorzième niècle (« le · temède de fortune » date de .356), un homme de la culture le G. de Machaut pouvait praiquer ce genre littéraire, dont e naturel peut nous échapper aniourd'hui, sans verser complètement dans l'ésotérisme. Sans donte, le « Voir dit », plus célèbre et de guelques années postérieur, touche-t-il plus surement parcs que la liaison du musicien avec la jeune Teronne d'Armentières en a fourni l'argument, mais il ne fandrait pas croire pour autant que «le Remède de fortune» toit una cenvre meins pre-

nante. Lai. complainte. virelai, baladelle et andelet se succèdent sans plution de continuité : séquenes polyphoniques et variations astromentales alternent avec e simples monodies vocales rnées par les instruments et es poèmes récités avec ou sans ccempagnement. D'un moreau à l'antre, un climat se crée, uquel on ua résiste pas et ont on ne sort qu'à regret. ougiemps après, certaine for-anle de cadence et des alliages e timbres sent encore blottis ans le creux de l'oreilla ou estent sur le bout des lèvres.

O La réalisation proposée par luy Robert et Jean Belliard, ındi dernier, au Musée des comments français, est exemlaire, tant par le souet d'auzenticité et d'exactituda que ar la rechercha d'un style 'interprétation à la fois délie ou a souvent le sentiment une improvisation) et rigoula volonté de ne L'imais s'écurter du texte, supfort principal de l'expression. L'on des poèmes, d'ailleurs ntièrement consucré à la desription d'un orchestre idéal, omportant « tout ensemble » icle, rubede, guiterne, leit torache, michenen, flajos, aberette et vingt autres instruients dont les noms sont déjà e la musique, a servi de base n travail de reconstitution; gnification directe on allegoque de chaque pièce et son yle (l'une d'elle utilise curieument la techniqua vocale rchaïque du boquet! qui ont résidé au choix d'une forma-ou instrumentale spécifique, on pas de simples considéraone esthetiques visant, comma est encore trop souvent le cas us l'interprétation des couvres ciennes, à l'insolite ou au

Moins soncieux de séduire ne de retrouver l'esprit d'au avrage où sensibilité et symolisme se melent indissocialement. l'ensemble Guillanme r Machaut — quatre musiciens un chanteur (Jean Belliard). ins excellents — n'a pas de inl à échapper à ce genre de intation. Le succès fait par le libblie à cette sotrée qui s'oucalt par des plèces de l'Ars ova florentine prouve en font is que la fidélité vraie u'est ais un raffinement superflu.

GÉRARD CONDE the Remêde de fortune sera donné les lundis 8 et 15-sep-mbre, à 18 h. 30, au Musée des

Cinémo

«Souvenirs d'en France», d'André Téchiné

petit ville du sud-ouest de la le contexte historique qu'evec six. d'Hector, l'un des trois fils du vieux Pedret descendant d'Espagnole émigrés à le fin du dix-neuvième elècle et qui de forgeron est devenu, à le force du polgnet, patron d'une usine représentant très bien le petila entreprise tamiliale de ce temps là Berthe parvient & épouser Hector et à gagner l'amitié et l'estime de Pedret, auquel elle excede après sa

C'est l'histoire d'una fille du peuple dans due tamille pontarienne et qui, de 1996 à nos jours, épouse aussi le cours de l'histoiro de le France pour gerder le place qu'elle e'est faite eu soleil et sauvegarder l'entreprise qui est devenue la sierne. De patriarcal qu'il était avec Pedret, le pouvoir devient ma-triarcal avec Berthe. Le Résistance, le gauilisme, mai 1968 et le reconversion économique de l'usine en difficuité, grace aux capitaux américains, cont les étapes de l'ascension et du déclin - mais son da la défaite de cette femme énergique.

Le scenario d'André Techiné et de Marilyn Goldin propose aux spectateure un terrain connu. Souvenirs d'an France se réfère au roman de famille bourgeoise cher à le tradition française, du haut en bas de l'échelle des valeurs littéraires, des Thibault aux Gens de Megador en passant par les Boussardel, pour ne citer que ce que tout le monde connaît grace à le télévision. Tradition qui se nourrit des structures du roman sociologique à la Baizao et du roman neturaliste e la Zola. C'est à ce tarma de structures ou'll faut maintenant nous

Car le film d'André Téchiné est un

essal extremement passionnant sur les structures du roman de femille, c'est-à-dire sur une façon de raconter une sage à partir de aitrations qui sont des etéréotypes et da personnages qui sont des archétypes. Le récit filmique de Téchiné ne conserve donc que ces etéréotypes et ces archétypes sans que ce soit le moins du monda déconcartant ou - intellectuel -. Au contraire, c'est d'un accès direct et d'une parfaite lielbilité. Utilisant, très souvent, le plan fixe, Téchiné inscrit ses personnages dans un espace réduit (mais non théâtral). Il les met e en eltuetions d'images - et avec des gestes-types, des dialogues concla et non psychologiques, il leur familiela et eociale an une heure et

C'est l'histoire de Berthe, la blan- einon plus, sur les personnages, sur use. En 1936, elle vit dans une leur milieu, sur leurs rapports avac sept, hult ou neuf heures de faullleton télévisé. Les acteurs ne sont pas grimes et pourtant, on les sent vieillir. La reconstitution historique n'est pas naturaliste ou - rétro maigré les costumes et, pourtant, elle est execte parce qua rédulta avec un charme fou comme dens le scène de la sortia, en 1936, d'un cinema de province où l'on donne le Roman de Marquerite Gauthie

avec Garbo - à l'idée romanesque Le Front populaire, o'est un dra-"peau tricolore qui flotte devant la fenêtre ouverte de la villa, le chant de l'internationala qui arrive dans le salon et une réflexion d'una des femmes de le famille. La Résistance, c'est une conversation dans une boutique, la nuit et la « chromo » d'una expédition contre la Gestapo ; la grave de 1968, c'est une réunion dans le cour de l'usine et un store de bois qui se balese à le tenâtre du bureeu de la patronne. Nous sommes, toulours. - dans le coup -.

Le confilt intérieur à le famille ll en faut toujours un dans ces romens — a'exprime par les deux rôles de Berthe (Jeanne Moreau) et de Régina (Marie-France Pisier). Berthe est entrée de force dans le famille. Régina y a étà ecceptée d'emblée elle était de le mêma origine sociale. Berthe s'intègro et conquiert la première piece. Régina, qui s'ennule, qui est décue par son mariege evec Prosper le dandy (Claude Mann) et par le vie provin ciale, trompe son mari, le quitte pour aller aux Etats-Unis, après le guerre, avec un Américain et, femme d'affaires à son tour, revient en 1975 pour acheter eon divorce et ecuvant - l'usina evec des dollers Hector (Michel Auclair) a quitté Berthe pour rejoindre la table du couple ouvrier de l'histoire (indispensable cer la lutte des classes est aussi présente). Prosper mari délaissé, a rejoint Régina.

Berthe, o'est Gervalse (de Zola). qui auralt réussi à c'élever. Régina, c'est una Emme Bovary du vingtièma siècle qui s'est felt, l'Amérique aidant un destin d'hérolne (moderna) de cinéma sans, pour cele, êtro heureuse. Les deux personnages eont complémentaires et inséparables. Le travail de Jeanne Moreau et de Marie-France Pisier dirigé par Téchiné est absolument remarquable. Jeanne Moreau et Mariefalt recontar quarante ans d'hieloire France Pisier sont à la fois, elles mémes, les ectrices que l'on connaît,

dissocient des personnages pour prendre de la distance envers les erchátypes, pula elles les rocom posent. Ces « cassures » sont celles d'une durée romanesque ici comprimée et aussi celles da l'histoiro qui se fait autour des archétypes. Et c'est ainsi que Jeanna Morsau et Marie-France Pisier sont profondáment romanesques. On n'e lamais

Berthe et de Régina qu'elles « ropré-

sentent » su lleu de les interpréte

envia de les perdre de vue. Elles procurent un plaisir intense et divers. Si Téchinà est vielblement inspiré per ces deux comédiennes, qui on chacuma une torta personnalité (plus étrange chez Marie-France Pisiar), es méthode est tout aussi afficace evec tous les comédiens.

matographique change radicalement avec Téchiné. Elle n'est plus le raproduction plus ou moins réussie d'un univers emprunté à la littérature meis una parfaite edéquation à notre civilisation audio-visuelle, à notre sensibilité à l'image. Après Pauline s'en va, qui était comme la brouillon de ce film achevé, on découvre maintenant que Téchiné est la jeune cinéaste qui peut transformer les perspectives du cinéme français.

JACQUES SICLIER

* Saint-Germain - Huchette, Gau-mont-Rive gauche, Elyses-Lincoln, Saint-Lazare - Pasquier, 14 Juillet, Cambroune.

Variété*r*

MOULOUDJI A L'OLYMPIA

Mouloudji a baguenaudé son enfance dans un Paris qui se voulait encore Paname, dans un Saint-Germait des-Prés sans bouriques-mode ni studios à pontres apparentes. Il a grandi entouré d'une famille nombreuse et chaleureuse où les frères Prévert, Joseph Kosma, André Bresse, Robert Desnos, Boris Viso et d'autres se mélaient à des inconaus mut sussi vivants dans son coeur. Morloudji reste fidèle à sa sa jeunesse, an pull-over noir, à la philosophie faussement désinvolte, à l'humont pudique des années 50, ces années on refusait l'enfer et la violence parce qu'on vensit de les subir trop concrètement. Après tout, à cette époque, être Er on fredonnair : « Pourquoi courir... Tu n'es qu'un maillon de la chaîne tu n'er qu'un meillon de la vie, un montent de joie de misère et puis on S'enterre et pais c'est fini... »

gamins qui parlent comme si Arleny les doublair s'amusent et s'aiment. Il chante les chansons de ses vingt ans, chansons de plus mrd, qui se souvien-nent avec un peu de détresse, un peu d'ironie et beaucoup de tendresse. A vingt ans, l'amour fair peur, à cinne sos, on a pris la mesure de ser limines, mais on ne renie rien, on refuse l'amerume. Mouloudji sourit, les unnées s'effacent : « Tent pis si si teis que tu es tout de même changé,

« Bearde des années 40 », Monloudji e moque superbement du temps et des modes qui passent. Il parle de Fréhel, évoque Edith Piaf, « Mme la Môme ». et leisse revivre un instant la vois bouleversante dans le Foule. Il chante la Tour Monsparnasse, Rue de Lappe, Torr jous le camp, Si tu m'en venx pas Comme un p'tit coqualicat... Vingt-cine ans de chansons, vingt-cinq ans de métier. Il n'y a pes un moment faible qui sait être à la fois sentimental et intelligent.

COLETTE GODARD.

* Olympia, 21 heures.

ERRATUM - Dans tes preres éditions du a Monde n de eptembre, l'illustration de l'articie de Jacques Michel sur le musée Unterfinden de Colmar a été attri-buée à Fernand Léger; elle était de Picasso.

(Publicité)

CHERCHONS BILLETS

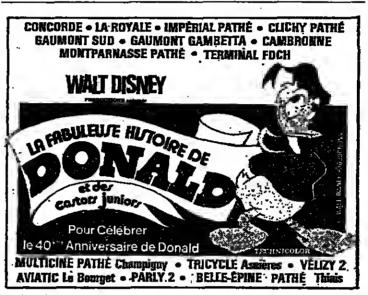
concert N.Y. Philharmonic Orches tra le 18 septembre 1975 dans la esthédrale de Chartres.

Erhange possible avec enncert du N.Y. Philharmonie Orchestra du 18 septembre 1975. Salle Pleyel.

Téléphoner d'urgence à : Mme Jager 525-38-80.

ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE ST-LAZARE PASQUIER - GAUMONT R.G. - Les 14 JUILLET

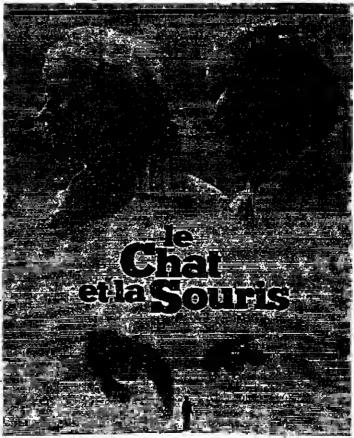




20, rue du Temple Tét.: 278.47.86	ua	rais Hotel de Vil
		Vittorio Teviani avac Marcallo Mastrolanai - Liu Massari - Minny Fernac.
SALLE II		SALLEIII
LE MECANO DE LA «GENERAL» de Buster Kesten (USA)	J4/9	COLLEGE de Buster Kester
IMAGES A PROPOS DU PROCÈS DE GRLES DE RAIS de Martin Lancata (France)	V 5/9	LA VIE EST MERVEILLEUS!
LES HAUTES SOLITUDES de Philippe Gerrel (France)	\$ 8/3	VAMPYF de Cert T. Dreye
TRAMP TRAMP TRAMP	D 7/9	LES TROIS AGES
AGRESSIONS de Lassa Farshary (Stable)	L 8/3	STRONG MAN de Harry Langues
PROLOGUE de Robio Sary (Canada)	M 9/9	LA CROISIÈRE DU NAVIGATOR de Bustar Kontan
HUGO ET JOSEPHINE de (Gell Grade (Stable)	M 10/3	AMERICA 会 D.W. Gaint

ELYSÉES CINEMA - REX 2 - CAMEO - MIRAMAR - U.G.C. ODEON - LES IMÁGES (conveile salle) Páriphérie : CYRANO Vecsallies - ARTEL Port-Nogent - MARLY Enghism - ARTEL Villaneuvo St-Georges rend - C21 St-Germain - PARAMOUNT ELYSÉE II La Cella St-Cloud DAME SLANCHE Garges-Lès-Gonessa - BOURVIL Cargy Pontoise

MICHELE MORGAN · SERGE REGGIANI CLAUDE LELOUCH



PHILIPPE LEOTARD -VALERIE LAGRANGE EANIPERREALMONT "FRANCISLA!

demie. Et nous en savons autant, avec toute leur mythologie cinéma

THE GROOVE TUBE

BIARRITZ - RASPAIL - STUDIO JEAN COCTEAU

La jubilation totale... (L'AURORE)

... quelque chose assez proche du génie. | (LE POINT) Un comique est né (LE FIGARO)

Retire Saint-Louis-des-Invalldes JEUDI 25 et VENDREDI 26 SEPTEMBRE - 21 heures AU PROFIT DE LA FONDATION POUR LA BECHERCHE MEDICALE FRANÇAISE ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE ORCHESTRE PHILHARMONIQUE. Rocio fronce CHOURS de RADIO-FRANCE. DIT. I.-P. MONOT

EONARD BERNSTEIN

soliste Stuart Burrows

REQUIEM DE BERLIOZ

Pierre BOUL

PARIS - SAILE PIEVEL - Jest 18 SENTEMBRE à 21 bestes FESTIVAL D'AUTONNE ET PESTIVAL ESTIVAL DE PARIS BARTOK (Mandarin merveilleux) - CARTER (Cto pour orchestre) STRAVINSKY (Petrouchka, version originale) Location : Pleyel et agences

CHARTRES - CATHEDRALE (Humisée) - Vendred 19 septembre à 21 houres au profit du Centre International du Vitrail MOZART (Adagio et Fugue ut min.) - MAHLER (9° Symphonie) Loc. : Chartres, Synd. Init. - Paris : Durand .- Cars spe

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLO 34.00 39,70 Offres d'emploi "Placards ancadrés minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 75 89 PROPOSITIONS COMMERC 65.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi).

The state of the s

La ligne La ligne Y.C. 25,00 29,19 90,00 23,00

Partie



· LF ·

emplois régionaux



Des griffes célèbres, une diffusion internationals, même lorsque l'exportation directe n'est guère possible, grâce à nos licances de fabrication. Une activité nouvelle, déjà bien lancée : 18 licencles dans le monde entier fabiliquent et diffusent nos créations. C'est cette responsabilité que nous vous confierons. Votre objectil : le développement de ce secteur. Vous trois ana d'axpérience de l'exportation (ecquise de préférence dans le prêt-à-porter de luxe ou la haute couture), un commercial doublé d'on négocialeur avert. Vous parle avec alsance l'angiale et l'espagnol. Vous parle de luve alsance s'angiale et l'espagnol. Vous parle de luve que canté à tech absenue (600), de avsz bon pled «chaussure oblige» une santé à toute épreuve (60% de voysges à l'étrangar). l'élégancs raffinée. Vous simerez nos créations, et ssurez nous représenter.

A Romans, votre point d'attache entre deux aviens, vous apprécisrez la charme de ls vie provinciale.

CEGOS

garantil toute discrétion à l'étude de votre dossier, référence M/ 22427 33, quel Galileni 92153 SURESNES

FILIALE INFORMATIQUE D'UNE GRANDE BANQUE FRANÇAISE installée dane la région Rhône-Alpes de

longue dete, noue commes équipés d'un HB 6000; nous cherchons pour faire face à notre diveloppement : A LYDN

un informaticien ref. 275 M responsable de la commercialisation du télé-

Rattaché au DC à Lyon, il prospecte une nouvelle couche de clientèle et lui propose des poplications traitées en remote-batch. Une solide connaissance des matériels est

indispensable et une expérience commerciale chez un constructeur est très souhaitée. A CLERMONT-FERRAND

un ingénieur

commercial réf. 290 M qui prospecte et vend aux entreprises régionales des produits standards ou spécifiques appliqués 📠

Pour reussir, dans le démarrage de cette antenne, il faut ètre un informaticien clermontois confirmé, attire par la vente, ou un commercial expérimente dans la vente de service aux PMS.

Ecrire à Mme G. DILL, sa réf. correspondante.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 59001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

2 Procession et 1929 de les Sécret 1925 et 2029 dont dont l'éloco de l'Out 1947 (l'élégois dont l'oute de l'ou IMPORTANT FABRICANT ÉLECTROMÉNAGER

paur une de ses asines Est de la France

DIRECTEUR D'USINE

(effectif 450 personnes) Avant expérience d'une Direction effoctive d'usine caractérisée par la fabrication de matériel de grandes séries destiné au grand public.

Bonnes connaissances eo électrieité, mécanique et électronique requises. Envoyer C.V. manuscrit + photo sous nº 35600 2 à

BLEU PUBLICITE, 17. rue Lebel.
94300 VINCENNES, qui transmettra.

..........

COMPTABILITE et ADMINISTRATION MIDI-MEDITERRANEE 60/70 000 F

Une importante Esude de Notaires recherche un Clidre pour prendra en charge son service comptabilité i six personnes i et l'organisation administrative de l'Etude. Ce poste convendrait à un candidat, de 30 ens mini-num, de l'armation supérieure, posédant de sulides connaissances comptables, juridiques et fiscales. Une expérience comptable et administrative de plusieurs snnées est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 183 JA, à notre Conseil

algoe

Association Lyonnaise d'Ingénieurs-Conseils Boita Postale 25 — 69130 ECULLY.

Chambre de Commorce et d'Industrie NORO de PARIS

pour développer son service de Conseil et Porma-tion auprès des P.M.I. DEUX CONSEILLERS D'ENTREPRISES

(1 : Formation - 2 : Marketiug) Experience en entreprise indispensable.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à : nº 7.165, e Le Moode P Publ., 5, r. des Italiens, 75427 PARIS. Discrético absolue assurée.

Nous priens les lecteurs répendent oux ANNONCES DOMICILIEES > de vouloir bien indiquer lisiblement sor l'enveloppa la numero de l'annonce les intéressent et de vérifier l'odresse, selon qu'il s'agit de e Monde Publicité » on d'one ogence. INOUSTRIE SIDERURGIQUE RNONE - ALPES

labriquant des terro-alliages spé-ciaux ulllisés en tonderie el vendus 70 % à l'exportation en Europe, filiale d'un important groupe trançais

recherche pour assistance technique sur réseau d'agents établis :

SPECIALISTE FONOERIE

Allemand parté et écrit is

Voyaga Irois jours par semaln Réponse à loutes candidature 2 quinzaine de septembre.

HAVAS GRENOBLE, nº 14.836,
Recherchora d'urrence
— Monilours Itrices | éducateurs diplômets d'Etal;
— Educateurs (frices) en leunes entants diplômés d'Etal;
pour institut médico-pédagogique situé à Aguste/Sye 130 km.
de 26-Valencel, recevant enfants handicepés mentaux de 2 à 6 a.
Ecr., nº 7,191, » le Monde » Pub.,
5, r. dex Italiens, 75/77 Parts-9*.

Etablissement public
d'aménagement de la ville nouvelle de LILLE-EST

UN JEUNE ECONOMISTE

pour analyse financière et markeling. H.E.C., E.S.S.E.C., I.E.P. ECO-Fi, 2 années d'empériance eménagement ou promotien immobilière. — Ecrire avec C.V. + photo & E.P.A.L.E., division Conception, Cilé administrative, 59048 LILLE CE OEX.

TRES IMPORT. ENTREPRISE DE BONNETERIE EN FORTE EXPANSION Ispécialisée en Sportswer, marque de renommée mondicle)

RECHERCHE POSTES & POURVOIR

CADRES

ORECTEUR USINE, region Sud-Ouesi, pariaite connaiss, de la confection, autorité et sens des relations humaines, CHEP SERV, ACHATS, rés. Champagne, Exper, Indispens CHEF DROONNANCEMENT LANCEM, rég. Champagne

AGENT DE MAITRISE (région Champagne)
- CHEP PATRONNIER con ficmé, locmatico failleus e firme, lormation failleur o prailieur De la confection is dustrielle indispensable,

TECHNICIENS (région Champagne) AGENTS METHODES espérie

mentés, cornaiss, confectio et pratique du la.T.". MONITRICE pour a le li e

échanfillors.

MECANIGIEN machines à coudre l'exécution de auid-s appréciéel.

Ecr. nº 7.197. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris Pr. Ch. vendangeurs leutrs: 21-7 au 12-18. Tarif SZ F mourti, lege, particip, voyage. Octoause R., Bustières, 71960 P. errocios.

Bussières, 1740 Perrocios.
Importante Société industriell
marseillafse rech, pour remail
à terme le boste de
SECRETAIRE GENERAL
UII CAORE administratil
é financier avant une berre for
maiten luridique compatable e
fiscale, Anglais sounaité.
Envoyer C.V. et prétentions
MAVAS MARSEILLE, 46.957.
MAVAS MARSEILLE, 46.957.
MAVAS MARSEILLE, 16.957. HAVAS MARSEILLE. 46.07.

SIE ALIMENTS DU BETALL recherche poor la NCP MANDIE
un OFFECTEUR COMMERCIAL
diplôme E.S.A. ou E.S.C. plu
00 DI ans. Exper. Lordinate di
la direct, de représentants. Ay
eserce 05 celts branche 0'activ
photo à Sotrada, 6110 Remaiaré
Destricted de la Commercial
Destricted de Commercial
Destricted

photo a Sofrada, ellio Remaiard, Emirepise iridustr, CLERMONT-FERPANO (306 pers.) rech, pr priection serv. administral, et complables CADRE niveau Q.E.C.S., term. E.S.C. cu simi-laire et pusieurs années expér. logement possible. Ecrire lettre manuacritio evec C.V., photo et prôtent. à HAVAS, 2009 CLER-MONT - FERRAND, c° 67.767. MANAGER

MARRIGER

DOUR FÉCTURALISAI, CE S.T. FÉSECU

visite médicale, Hornime
drhamique, sachant s'inférire
à l'éculer existant, Sui-leuse
expérience nécessairs. Le poste
conviend, Irós dien a leure
responsable résional avant fait
per le leure
responsable résional avant fait
promotion. Ecr. avec C.V. et
prétent, ne â.la7 à
P. Lichau, 10, rue Louvois,
75063 Paris Cédex 92 q, tr.

directeur

tourisme

Fr. 200.000 max.

-loisirs

IMPORTANT LABORATOIRE

PHARMACEUTIQUE

équipé d'un IBM 370/125 (256 K)

recherche un

NGENIEUR

SYSTEME

ayant une bonne connaissance

du DOS/VS et, si possible, de

Il aura pour rôle de démarrer le système de télétrallement et de

prévoir la mise en plece de bases

proche banlieue Ouest

Adresser C.V. photo et lettre manus-

J. n. p. m PERTY 100, av. Charles de Gaelle MAGOCES 82522 NEUTLLY S/SEINE

MOTA

d'entreprises à l'étranger recherche

production 22.000 tonnes par on:

1) DIRECTEUR TECHNIQUE D'USINE

2) INGÉN. RESPONSABLE PRODUCT.

charge de l'unité de tranchement, formege

CONTEAT 2 ANS RENOUVELABLE.
LOGEMENT ASSURE ET VOITURE FOURNIE,
DISPONIBLES RAPIDEMENT.

Teleph. pr rendez-vous M. OELACQUIS 874-71-39 ou envoyer eurrieulium vitae + photo à : ATOM 147, Faubonez Poissonnière 75009 PARIS

LABO PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

DES DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

pour ALGER et ORAN

Les canoldats devroot répondre aux conditions suivantes:

— Nationainé algérienne;

— Titulaires d'un baccalauréat scientifique complet;

— Amorce O'études supérieures;

— Arés de 25 ans minimum;

— Libres du service national;

— Titulaires du permis de cooduire.

Les candidatures, comprenant C.V., photo récente et cople des Olphômes, devront être agressées à PPIZER, 24, boulevard Mohamed-El-Haosalt, CASABLANCA (Marcet

SOCIÉTÉ MINIÈRE AFRICAINE

EN PLEIN DEVELOPPEMENT

Ingénieur Mines

Responsable de la production en carrière

Grands Ecole (de préférence Mines ou Géologie). Expérience minimum de 5 ens en exploitation Mine, Carrière ou Travaux Publics.

Envoyer C.V. détaille, photo et prétent, à o° 20247, CONTESSE Publ., 20, ev. Opèra, Paris (1°1), qui tr.

FORMATION:

(QUALITE ET QUANTITÉ)

et soudage (QUALITÉ ET QUANTITÉ)

ANGUE ANGLAISE OBLIGATOIRE,

3) INGÉNIEUR

usine de fabricat. de tobas naier golvonisé,

· Lieu de travail

crite eous ref. 1.397 a :

général

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi

Un des plus grands noms de l'industrie Touristique et des Loisirs, importante organisation internationale, cherche un DIRECTEUR GENERAL pour la France.

Ce poate esra comié à un homme de Marketing, doné d'une personnalité dynamique, innovateur et organisateur de talent, capable d'élaborer et de meor à bonne fin une politique de développement et de rentabilité. La fonction implique une pratique confirmée des techniques de Cestion Financière les plus modernes. Une expérience spécifique de la branche n'est pas exigée. Le candidat idéal sera agé de 85 ans minimum, de formation supérieure.

bilingue français/anglais. Il cet indispensable qu'il prisse justifier d'una expérience réusaie dans les domaines eités, expérience qu'il aura sequise au sein de sociétés multinationales. L'en de travail : Paris. Adreseer CV détaillé sous rélérance 502, à CANOVA, Boite Postele 78. 92200 NEUILLY, en indiquent voire rémimération actuelle, voire adresse privée et voire numéro de téléphone.

Le aceret ebsolu das candidatures est garatil. Avenne information ne acta transmise sans l'autorication expresse du candidat, donnée à l'issued'un entretion parsonnel.

offres d'emploi

mete Sté Porte-de-Baymolet ch CHEF SERVICE COMPT. ET FINANCIER 21 FRENINGE F + britate conneissance de la les applièmes comptables, sociaux, inanciers. Arté à diriger équipe a parsonnes + ordinateur de buscassances. 10 personnes + ordinateur de bu-resul. Ecr. C.V. et prétentions à Fiducleire de Prance, rét, G.B., 37, r. St-Sébestien, 73011 Paris

SOCIETE O'ENGINEERING Filicle Internationale CHEF COMPTABLE (H.)

Formation DECS ou équival... expér. professionnelle confirmée, poste à pourvoir rapidement, Adr. C.V. et préfentions nº 721, ZENITH PUBLICITE, 35, evenue Hoche, 75008 PARIS.

Cabinet d'avocats Paris cherche collaboraleur litrice), avocat ou non, ayant expérience prallique rédaction actes de sociétés pour poste de cierc eux sociétés à pourvoir dès que possible. Téléphoner à Mune Renauli : 225-47-40. THOMSON C.S.F.

our compléter équipe système ravalliant aug 370/158 sous VM INGÉNIEURS

connaissant OS/VS et PL 1 Connaiss. VM/CMS appréciées

OLAER INCUSTRIES 16, rue de Selne 92790 COLOMBES OIRECT, APPROVISION.

IMPORT-EXPORT
Ce poste nécessite:

- Une bne expérience des pro-bièmes de douenes et de transports;
- Une très bonne connaiss, de la langue englaise.
Env. C.V., photo et rémunéral.

Magasins Photo Ciné rech VENDEURS EXPERIMENTES Situation avenir si efficaces Tél.: 206-22-32, poste 46. Ville de Saint-Denis (93) rech. 2 Oirectrices de crèche Possi logem. Avant, particul. Deux Infirmières D.E.

> AFRIQUE OUEST : ABIDIAN

UN INGENIEUR THERMICIEN

UN INGENIEUR ELECTRICIEN

BUREAU ETUDES BATIMENTS

Egrire : SOOETEG/OAC 8.P. 15 · 92350 LE PLESSIS-ROBINSON.

lous sommes des AGENTS de HANGE PARIS et PROVINCE UN SPECIALISTE

du marché des OBLIGATIONS
de préférence ACTUAIRE.
avant détà une certaine
expérience commerciale.
Discrétion assurée.
Ecr. mº 7.187, « le Monde » Pub..
5, r. des Italiens, 7507 Paris-9. mport. Société recherche pou

SECRETAIRE DIRECTION Connaiss, p.arf. bil, francais-anglais av. stèmes. Trhs times nollons calcul. 3 a. expér. Age minim. 26 a. Adr. C.V. man. av. prétent. et photo surét. 2,851, à P LICHAU S.A., lo, rue Louvois. 75063 PARIS Cédex 02, qui tr.

IMPORTANT COMPANY Center of Paris seeks :

SECRETARIES I to 3 years experience, to wor in English for multimelional staff, Slandard secretarial skills must include absolutely FLUENT ENGLISH [English motherior gue Cambridge Proticiency o equivalent].

BILINGUAL

Write with C.V. to no 20.889 Contesse Publicité, 20, av. ae "Opéra, PARIS lor, who will forward.

Groupe industriel Européen recrute pour diriger son taborateire Applications et Recherche dans d'earrement EOUIPEMENTS ELECTROMECANIQUES UN JEUNE INGÉNIEUR ÉLECTROMÉCAN.

Formation
Ecole Violet - Bréguet, etc.
Connaissances électroniques
nécessoires. Expérience minimum 2 ans souheitée.

Lieu de travait : Paris, quartier NATION Ecrire avoc C.V. précis, photo retourn, et prétentions, nº 3.221, PARFRANCE - 4, rue Robert-Estienne - 7508 PARIS, oul transmetira.

Puissant Groupe Français crée nouvelle filiale et recherche

directeur commercial -PUBLICITE-

Vente d'especes publicitaires Animation d'une équipe de vente Formation supérieure Références dans la vente Introduction souhaitée dans les milieux publicitaires Rémunération : niveau 100.000 F.+

Disponible rapidement Ecrire à M. Serge de Labrusse Cabinet de psychologie - ICH 30, rue des Mathurins 75008 Paris

Poste à PARIS

Filiale française important groupe petrolier

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DIPLOMES H.E.C., ESSEC SUP: de CO on équivalent Minimum 2 ana d'expérience problèmes de contacta commerciaux et gestion. pour postes

Attachés commerciaux

suivant besoins du Service, an résidence Paris ou Province Fonction comportant combreux déplacements. Formetion complémentaire assurée. Possibilité développement carrière en fonction

Adresser corriculum vitae et photo à 0° 19.859 CONTESSE Publ. 20, ev. Opéra, Paris 1" qui tr.

UNE TRÈS IMPORTANTE STÉ AMÉRICAINE VENTE A DOMICILE DE PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION recherche son

Directeur des ventes

avoir déjà eu une execuente expérience de la vente à domicile et possèder une très bonne maîtrise de l'aoglais.

avoir assumé pendant phusieurs années des res-ponsabilités à un nivean suffisamment impor-tent pour être capable de prévoir les objectifs de veete, d'en organiser la stratégie et la déve-loppement.

 étre à même d'assurer le recrutement et l'ani-mation d'une importante force de vente indé-pendante sinsi que d'organiser et diriger des séminaires et réunions de formation. Il est prévu une volture de fonction.

Envoyer C.V. + photo en indiquent la dernière rémnnération, sous référence VEZE à

EMPLOIS et CARRIERES 26, rue du Fbg-Poissonnière 75010 PARIS

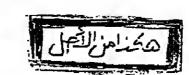
જુના તમામ જાત્ર કામ તમાર છે. તેમ તો કામ છે. જે તેમ તમામ તમામ છે. જે તેમ જ જે તેમ જ જે તેમ જ જે તેમ જ જે જે જે Osus le cadre de son expansion dans le demaine des transmissions et de la téléinformatique

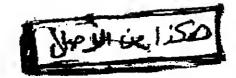
T.R.T. recherche pour Intégration dans une équipe commerciple dynamique

INGÉNIEURS-TECHNICO-COMMERCIAUX POSITION II

ofant de bonnes commissances en commutation de messages et en informatique, Angleis nécessaire. Lieu de travail : PARIS-13-

Adresser curriculum vitae, prétections, photo 5. av. Résumur - 32350 LE PLESSIS-ROBINSON





offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

S. A. CHIFFRE D'AFF, HORS TAXE

34 MILLIONS DE FRANCS

SIÈGE SOCIAL PARIS

pour SECONDER

DIRECTEUR COMMERCIAL

HOMME JEUNE

SOLIDE FORMATION

ORGANISATION GESTION - Position Cadre.

Adresser C.V. détaillé et références Mme VALLÉE - B.P. 342

75624 PARIS CEDEX 13

FABRICANT DE MATÉRIEL AGRICOLE

RESPONSABLE

ASSISTANCE TECHNIQUE

EXPÉRIMENTÉ

nd devra animer une equipe de tecaniciens comir-més et possèder des notions de gestion. Bons contacts humains indispensables. Déplacements fréquents à partir du lieu de travail aux environs de Parls. AVANTAGES SOCIAUX IMPORTANTS

Envoyer C.V., photo et prétentions 4 nº 28.284. Contesse Publicité, 20, sv. Opère, Paris-1°, qui tr.

INSTRUMENTISTE

Capable da concevoir chaîne de régulation, d'en suivre l'étude et de procéder aux achats. Expérience confirmée nécessaire.

JOHN ZINK S.A.R.L. Rue Guy-Môquat - 95100 ARGENTEUIL

Envoyer C.V. avec prétentions

INGENIEUR

Il devra animer une équipe de techniciens

Ingénieur Mécanique, 30 ons mini.

offres d'emploi CENTRE RENE-HUGUENIN

Constructeur matériel
TRAITEMENTS
DE SURFACES 78290 ECQUEVILLY Rech. pour région parisiena TECHNICO-COMMERCIAL

DIETETICIENNE sal. début 2,955 F brut mens. pr 48 h. sem. + prime de 7,5 %, possible logement célibateires. Adresser C.V. ou Tél. 473-60-66.

ayant expér, venta en milleu industriel, rémunération de base \$2,000 F an. Env. lettre manusc + C.V. + phote sous nº 34.402 8 8LEU, 17, nue Lebel, (94) Vincennes, quá fransmatira. L'Institut National de l'Andic visuel recherche pour travail : mi-temps le mailn dans Peris UN PROFESSEUR de dactylographie pour cours destinés à des débutants avec utilisation de méthode audiovisuelle Disponible de suite.

Adresser C.V. à INA.

Voie des Pilotes - Pièce 1117, 9000 BRY-SUR-MARNE.

Sté (quartier La Dére recherche pour son natique de Gestion ANALYSTES

PROGRAMMEURS

res BTS ou équival Té. : 774-31-81. Pasrioniacissem

Recherche pour collaboration :
H. ou F., bl., min. 23 ans, pour gracigner le français à des Erangers.
De Havillande : 675-57-57

Vous oul êtes
NGENIEUR INFORMATICIEM
- qui appréciez les confacts
bombers evec le MILIEU MEDICAL;
mi

Devenez Taxi ou Moniteur auto-école. - Tél. : 54/3649.
Recherche pour S E R V I C E INFORMATION Secrétaire tribe borne présentation, parteitement bilingue Français-Anglais. Adresser C.V. et présentations à CENA, 36, rue Vivienne, 73002 PARIS, qui transmetira.

Cours secondaire privé rech. PRDFESSEURS PHYS., CHIM., MATHS poor le 8 septembre. 30/35 per heure. - 280-03-71.

30/35 Per heure. - 289/03/1.
Cherche leune fülle pour garde
enfand de 16 mois et petit
ménage du lund au vendrad inclus, le matin de 8 h. 20 à
13 h. 20. Prière téléphoner à
partir du tondi 3 septembre à
Anne Gallon, le matin de 9 h. 26
à 13 h. à 72/29/29, p. 436, et
l'après-mid à partir de 14 h. à
585-29-77.
CATALOGUE de PEDITION

OF OIRECTION SITA 112 av. Charles-de-G 92522 NEUILLY illa devra en outre assurer coordination des secrétariat MATHEMATICHEN (NE) MAIHEMATICHEN (NE)

sein d'on proupe d'étude de
réseaux de transmissions de données, du développement des
movens mathématiques d'anaivses de réseaux, du développetrent de modèles mathématiques
et de seura mises en acovré sur
ordinateur. Niveau et expérience
sochalités : études supérience
comatités : études supérience
sochalités : études supérience
sochalités : études supérience
sochalités : études supérience
conditionable et de langage-haut
niveau sur ordinateur. Envoyer
CV. détaillé, photo et prétent,
à SITA,
Direction du Personnel.

Quartier gares NORD-EST SOCIETE HOLDING GROUPE INDUSTRIEL racherche pour

essurer secrétariat du DIRECTEUR GENERAL

SECRETAIRE

représent.

offre SUPPORT INTERNATIONAL catalogue officiel des fournis seurs du Comecon, cherch REPRESENTANTS V.R.P. confirmés, — Téléph. 645-21-15

SOCIETE IMPORTATION
EQUIPEMENT DE BUREAU
Techerche pour
création et développement REPRESENTANTS

Paris/région parisien

Adresser C.V. et Photo sou référence 13.506 à SNPAM Pérites Annonces, 100, avenua Charries-de-Gaulle 92522 Neultly, qui transmettre

de ses programmes de TRES GRAND STANDING, grosse oubliche assurée R.T.L., EUROPE 1 et lourne Très imporients saleires prouvés - GIRPA 92, boulevard du Montparna PARIS-III, de 10 à 17 heur

capitaux ou proposit, com.

es surfaces rech. personne est occuper situation import. possédant bne relation avec ets d'entreprise pour trouver

SARS ABC. 38.000 F - 225-77-14.

134, role de
134, yAUGIRARD
IMM. GD STANDING ENTIER.
RENOVE. PI. solell. Jardin av.
cascade. Prop. vd fox studies at
2 p. en duplex av. terrae, emfer.
armin. Piac. Ideal. Vis. ca lour
1418 h. - 243-919, de 7 a 12 h.
120 DE PETITE RESID. XVIII
2 DE PETITE RESID. XVIII
3 P. str belle coar ancienne.
45, rue de Charenton - 343-44-25.
ALST V. ve except. 3 ch. 3 bs.
ch. serv., ballc.-terr. 70 m2. TEL
622-10-35.

autiliff WACRAM

(9) Wilsous;
Imm. etcl. 9 popt 4 p. cuis,
Imm. etcl. 93 ch. 9 av. 12 h.
NEUILLY-V-HUGO. 2 6taps,
Idratio. IV. 3 chb., gar., ch.
12 ch. 35, av. de Stellangrad,
Imm. fin 73, acc., cave, parks
privatif - Tel. 243-61-76.
447-70. 2 R.E.R. Part. vend
dans résidence récente 3 p., exc.
data, chauffage indiv., parking,
fittisformé et 3 pièces
Transformé et 3 pièces
CRETEIL (6 pièces)
Transformé et 3 pièces
Lis., s. de boins, wc. parage.

Immeuble pierre de taille p 188 M2 environ. Betla p réspoton. 3º ét. asc. Bonne exposition. Seul appert. à l'étage, divisible, 2 portes pallères + 2 chambres service. Pour rens. et visites : 755-72-75.

VAUGIRARD

/rue ceime, STUDID, confort. mm. réc., 37 = 3, cave, parkg double, SEGECO, 522-43-20.

BEAU DOUBLE LIVING PRIX : 199.500 F Logia + terrasse 40 m2, 2 bains. 2 park. + hobby-room, cusine équipée. Prix 348,000 F. Vis. a/b. GARDIEN : 67, noute de Sertrouville - 936-20-69.

A VENDRE

GOBELINS 5 pièces 110 M2 étese, jardin, rue, tél, ff cff. 2 parkings, - 331-89-46.

Voir la suite de notre immobilier

. . .

offree d'emp CHILD FULIALE DE TRANSIT INTERNATIONAL
ET AFFERTEMENT MARITIME
TOUS PREMIERS CROUPES FRANÇAIS

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

120.000 +

Charge de l'ensemble des activités juridiques, financières et administrativ

Il dépendra directement du Directeur Général Adjoint de cette filiale.

Ce poste ne peut convenir qu'à un bomme d'expérieuce :

d'expérieuce :

— de 35 ans minimum ;

— parfaitement bilingue français-anglais ;

— de formet, supérieure en droit et gestion.

Une expérieuce des techniques d'exportation serait très appréciée.

Adr. C.V. manuscrit détaillé et photo sous nº 49 LEVI-TDUENAY, 5 cité Pigalle, 75008 PARIS, Q. tr

127.0 21 1500 Une Société de Service de plusieurs centaines de personnes à Paris 8° arr. occupe recteur surtout du personnel administratif, hommes et femmes. Elle entame aujourd'hui une nouvella étape de développement avec des moyens importants. Son Président cherche un mercia

chef du personnel Sa mission : définir une politique pratique à

moyen terme et l'affirmer devant les cadres et la personnel, assurer une administration rigoureuse, recruter, former, entreprendre avec les syndicats un dialogue constructif. Nous cherchons un cadre de 32 ans minimum, E.S.C. ou équivalent, ayant l'expérience d'un personnel mixte, par exemple dans une banque. C'est un bomme d'action et de bonne culture. Ecrire à Mme M.C. TESSIER sous réf. 2942M.

JBLICITE-

eine grant gebeit.

GENHIRS

talian et de best

in in the contract of the second

11 11 11

- H. I.

AHIR

ALEXANDRE TICS.A.

10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BROXELLES

RÉVISEURS COMPTABLES ASSISTANTS RÉVISEURS

commes un important cabinet d'arpertise ble spécialisé dans la révision et cherchons olèter nos équipes pour faire face au déve-ent de nos activités. represent de nes activités. De nombreux postes sont offerts à des candidats présentant l'une des caractéristiques suivantes : résertant l'une des caracteristiques suivantes :
Bools Supérieure de Commerce ou licence de Sciences Boonomiques, option gestion, sans apprieure professioneurs de D.E.C.S. comptable et d'une pratique d'zu moins une année en cabinet :
complet et une expérience de révision comptable en cabinet de deux à trois années.

en cabinet de deux à trois années.

Des possibilités de séjour à l'étranger existent.

La pratique courante de l'une des langues suile vantes constitue un atout : ITALIEN, ESPAGNOL,

ALLEMAND, ANGLAIS.

Envoyer C.V. & nº 7.186, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 FARIS.

BANQUE INTERNATIONALE QUARTIER OPERA

DEPARTEMENT TRESORENCE - CHANGE

CAMBISTE DE DÉPOTS Expérience : 2 à 5 ans.
 Parlant couranment l'ANGLAIB.
 Dynamique, sans des contacts, esprit d'équipe. Perspective de carrière très favorable. Envoyer C.V. détaillé et prétentions sous n° 875.527. Régle-Presse. 35 bis, rue Réaumur. Paris (2°).

SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour PARIS

a divent CADRE COMPTABLE

pour contrat 2 ans, à compter du 1-10-75 D.E.C.S. complet exigé. Le titulaire du poste sors chargé en particulier de l'animation d'une équipe de collaborateurs.

Off organisation et publicité

HERLICQ recherche 1) INGÉNIEURS DÉBUTANTS Cormation SUPELSO, SUDDRIA, BREGUET, VIOLET Libérés obligations militaires pour être adjoints à CHEPS de Chantiers sur place 2) INGÉNIEURS CONFIRMÉS libres dès que possible, pour chefs d'affaires de lignes T.H.T. pour l'AFRIQUE Références exigées. Saisires élevés et avantages an nature importants. Ecrire 35, rue de Bassano, 75008 PARIS

> **DELATTRE-LEVIVIER** TOUR FIAT STORY PARTS LA DEFENSE Codex 15 recherche pour service trésorerie

COMPTABLE

Très bonne connaissance bancaire Plan comptable Cabinet BREVETS FARIS recherche URGENT INGENHEUR

A et M. ou J.N.S.A.

pour assumer contrôle technique
et átude écopjements d'unité
de production administrative.

Formation électrolectrulars
et quelques années expérience
insinstrielle désirées. Sera appeté à de fréquents déplacements
de courte durée en Afrique.
Adresser C.V. et photo, à :
CIFRATEX 9, rue Losis-David,
75016 Parts REDACTEUR

POUR COLLABORATION EXTERIEURE SUIVIE SECRETAIRE icr. Nº 20.232, Confesse Publ J, av. Opéra, Paris-147, qui fi LABORAT, PHARMACEUTIQUE

principle of the company of the comp **PROGRAMMEURS**

NGENIEUR SOUDEUR INGENIEUR T.P.

essurer direction chari-et sestion materies TEL 878-73-04 POUR MOYEN-ORIENT INGENIEUR ELECTRONIC.

POUR exploitation Envoyer C.V. et prétentions à MINET PUBLICITE, nº 40,714, 40, rue Offvier-de-Serres, 75015 PARIS, qui transmetire.

ité d'étuc

S85-29-17.

ATALOGUE de FEDITION PANCAISE rech. Immédiatement plusieurs représentants présente l'Oranies dans toute la rance. Fixe + commission. inv. C.V. et prétent, à CEF, 2, rue de Condé, 7506 Paris.

CABRE COMMERCIAL distimé (e) de l'ensaignement supérieur ou équivalent (expéri

es, de conseil et d recherche un

Adr. C.V., photo et prétent. à Publicité LARCCHE, as rél. 47, photo et prétent. à Publicité LARCCHE, as rél. 47, photo et prétent. à formalisance des problèmes contrats - Ecrire WALTER formation souhaitées), Env. FRANCE, 70, roe du Javelot, lettre main., C.V. et photo à Tour Saporo, 7565 PARIS, Qui transmettre.

demandes d'emploi demandes d'emploi

J. F. 19 ans. dactylo déb.. libre de suite, charche ampliol burest, place stable el posa, Ecrire à Mile CLERVOY, 128. avenue Jean-Jaurès, 97240 CLAMART. DE FORMATION SUPÉRIEURE MATHEMATIQUES (Math. Sup., Math. Spé.) VENDEUR REDOUTABLE VENDEUR REDOUTASLE
fudier, then propos, Commaiss,
anolais, espagnol. - 256-14-68.
ARCNITECTE D.P.L.O.
28 a. 5 a. exper. d'assence, ct.
situation stable.
Ecr. N°. 074-282, Regis-Presse,
85 bis, r. Résumur (2*), q. tr. 27 ans, 2 ans d'expérience dans Société Pétrolière et assumant responsabilités : ORGANISATION GESTION

filtuatiun permettant de s'intégrer à forte équipe de direction. Paris ou Région Parisienne

Ecrire n° 6.007, «le Monde» Publicité, 5, rue don Italiena. — 75427 PARIS-9°.

de 41.09.24 F 8 55.697.82 F,
selon qualificat. ou croentence.
Adresser candidature + C.V. a
Adre

DESSINATEURS

OESSINATEURS

PROJETURS

Socialité invanteries Indestries estachés de d'irect. Collabor, acces contrales estachés de d'irect. Collabor, acces de des propositions estachés de d'irect. Collabor, acces de l'irect.

Socialité publication estachés parties par

J. fille 18 ans prés, par parent rech. tamille carhaltque pri frav au pair Londras ou banileus Ecr. Brehamet Nelly. 37, r. Philly-d'Auxy, 60-Amiens H. 28 a., 604 Ecote Comm. et Pac., marietinis et économia bil. angleis, eco. 2 a., actuellem consultant indép, ch. posta i mi-temps Paris. Tél. : 227-33-81. P.M.E. insénieur conseil organisation et formation ch. emploi partiel ou com BERAL'D, 2, villa Georges-Se 94-Vincennes - 223-98-51.

FEMME D'EXPERIENCE COLLABORATRICE 4 a. excell, présentellon, très sér, références. Efficace et discrète, habilitée inflietive et responsabilités. Expér, organis, interne et relat. exférieures, strande souplesse adapt, et dispuch. situation stabla inféresa. Paris ou benfieux. Libre repid. Ecr. Nº 10/4.30, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-20. Directour de sté de placements ds immob., dipl. Sc. Po, lic. droit, 38 a., plus. ann. expér. de INVESTISSEM. IMMOB.

ch. poste Directeur ou Consultant de établ. financier ou sté d'invest. Ecr. es réf. 60.401 à R.C.C. 10. evenue Matienen, Paris-e-, qui transmettre.

cours et lecons

RATTRAPAGE MATH-PHYS rapide per Prot. MATH-PHYS Terminals, PCEIA, Fac. 526-62-07

L'immobilier

appartements vente

PLACE BU PANTHEON Emplacement anique. Très bei imm. sd confort, appt 180 x 3, 5 p. + ch. da serv. travx à prévoir. Tél. AMP. 11-19 ou CAR. 82-85. BON)3" - Particulier. 4 p., récent, 85 = , étage élevé, double exposition, calma, enso-lettié, parkins. - 507-25-21.

Arts of Mellers. Stud., C. cois., wc, bs. mod., placards, solell. 65.800 F - Tel. 858-89-79. SULLY-MORLANO SPLENDIDES DUPLEX Porte Gentily, Part, vd 3.4 p., 80 m3, belcon 6 m3, Imm. rec., sans vis-8-vis 588-67.7. CONVENTION - Residential. Piscine privée, & ét. 2/ardin, riss ciair. Petit 3 p., équipem. complet, 235.00 F - 228-36-0. Gd sél., 55 = 3 + 3 ch., ft cft. S/ol. leudi et vendr., 1448 a., 27, rue du Petit-Musc. CARDINAL-LEMOINE Près BD SAINT-GERMAIN Dans bel imm. rénové, magni TTUDIOS. Impecc., tout conf Téléphone : 723-08-58. npecc., fout confl ne = 723-38-58.

5º, sur bd Saint-Germain ins magnifique immeuble époque classé, restauration de très grand standing

SPLENDIDES

STUDIDS

ET APPARTEMENTS

fourtes surfaces possibles (duplex, piatond 5 mètres) avaux intérieurs selon soôt de t'acquéreur stériaux de pramier chobo) Prix élevés lustiflés 225-56-78 + 25-25

POUR NE PAS

YOUS TROMPER

ET 2 PIECES

confort (cuisine 60 Prix Intéressants 325-25 + 56-78

Pres AVENUE FOCH

aupt standing, 230 m2, solell, réception double, 3/4 chambres, 2 bns, 2 cn. serv. PRIX RARE-KATZ, gare Garches, 978-32-33.

GIRPA UN NOM-UNE GARANTE

nmeuble caracière inding jamaia habité indons directement

LUXUEUX

STUDIOS

2/3 PIECES

Livraison immédiate 225-25-25 + 56-78

PRES ANTONY

P. 142 M2 cuis., 2 bains

+ ch. boone. Prix 458.000 F. SOGEPA - 736-28-67

LE PECQ 40 RER BEAU 4 P. DUPLEX

Région parisienne

avec mezzanine confort + (poutres et d'origine), interphone, vide-ordures.

DANS VERDURE STUDIOS ET 2 PIÈCES, de CARACT. EXCELL. PLACEM 34, r. E.LEVEL - 627-78-84 GIRPA

ints clair. Petit 3 p., équipera. complet. 225.000 F. 228-36-0.

EXELMANS
Immeuble récent. 4 p., tout cit. Pròc. Inférensent. - Facilités. MARTIN. Dr Droit - 725-99-09.

MASSEMA. Immeuble neut. Grand 3 p., tout centr. (6-29-09.

MASSEMA. Immeuble neut. Grand 3 p., tout centr. (725-99-09.

DAUMESNIL 2 p., crés. barns, wc. ch. centr. 130.000 F. avec 25.000 cpt. Mê voir vendr. sern., 15-18 h. 30, tou gare Routilly. GOBBLINS

Bed Immeuble, repla escafter. 11 R.-de-ch.: stud., sertr., c., wc. post. bains. ideal pour location. 12 p. 27 des. 1. 2 p. a/rue, erdr., 12 p. a/rue, erdr., 13 p. 27 des. 1. 2 p. a/rue, erdr., 13 p. 27 des. 1. 2 p. a/rue, erdr., 13 p. 27 des. 1. 2 p. a/rue, erdr., 14 h. 30 al j h., 4 et 6, rue du JURA. 30 cilitér. laud., vend., 14 h. 30 al j h., 4 et 6, rue du JURA. SOCIETE propriét. vol. de Imm. rélair meré, s'oulos et duplex, t. ctr., kitch. équip., s. de b., wc. vide-orditres. A partir de \$2.000 F. de 59-00.000 F. Ch. CHAMP-DE-MAES

P. à P. vd 3 p.ces. 8º drs., sc., ch. cert., 60 = 9, 30.000 F. 70. Triéchone 555-07-80, oprès 18 n. 27, rue des Sablems. 4 p., 105 = 9, t. ctt. fét. 5 sept., 12n.30-14p. 12n.30-1 LE SPECIALISTE DE LA BELLE RENOVATION

AV. MOZART JARDIN

XVII. - ETOHLE

BEL IMM. BOURGEOIS
Table secular. 7 fase 1/700,
BEAU 5 D cols. S. de B.,
LUXUEUSEM. REFAIT NEUF
+ CHAMBRE DE SERVICE

PRIX 525.000 F.

17, TRIOMPNE ou 723-51-28.

PARC MONCEAU
Ideal mediacin, appt de standing
7 P 250 m2, baic., til., ser. +
3 chbr. service. 364-19-35.

DUPLEIX imm. neuf stand.

1 APPART 12/3 P. TI CFT
Viard. Livrais. P rimestre 76,
Px ferme et définitif. SUF. 42-74.
F rue des ECOLES. Rara, beau
STUBIO urgent 548-45-80.

19ª - R RIQUET, Nº 10

27, rue des Sablons. 4 p., 105 =3, ft cft, tél. 5 sept., 13h,30-14h,30 EXCLUSIFS

Paris

It cft. 161. 5 sept., 126.30-163.30.

NATION. Récent, étage élevé,
4 pièces, verdure.

MARTIN. Dr Droit - 742-97-09.

10. TROCADERD. Immeuble
rénové. occupés. 2 p., dépend.
Téléphote : 622-16-76, poste 26.

PRES CHAMP-DE-MARS, 5º étg.
5 pièces, grand baicon, it cft.

SOL. 24-12.

epst 120 m2 + chbre de ser-vice à rénover. Tél. : 384-31-69.

CAL; and êtes leune et dynamique; qui èvez 2 à 3 ans d'expér. et souhaitez travailler essentiellement en FORTRAN sur un mini-ordinateur H.P. 200, REPRESENTANTS Mme VANDEWYHAEGHE
I.S.M., 157, rue des Blains,
92220 BAGNEUX. Peris-Province, apparells distributeurs automatiques. Réception les è et 9, ou env. C.V. avec photo JANOT MISTRAL 108, rue de Bercy-1: Téléphone : 30-67-11.

SI YOUR 60th DYNAMIQUE,
PRESENTATION, possidant
pressentation, possidant
pressentation, possidant
priture, your your prisent
au GRDUPE IMMOBILIER
GIRPA, MARCHAND DE
BIENS - RENOVATEUR,
qui racherche:

VENDEURS DOND-POINT SAINT-CHARLES
Imm. 1992, Asc., Ch. ct. V.-O.
6D 2/3 P. 72 m2 eqv. A rénov.
Vue désagée, 305.000. SUF, 63-74.
DUPLETX LOURMEL
Imm. pauf stand.

répondant à ces critères or COMMERCIALISATION

Ja cède dans Imm. récent it en BEAU 2 p. + cave + paridins Visite sur place tous les ieurs, voir gardien, ou sam-dim.-iundi, da 15/19 h. S'adresser bureau de vente : 7, rue Duverpier, ou tél. : 742-63-91 (M. Hector).

Près FACULTES Dens très des FACULTES Dens très del imm.

Très cabres, BEAU 3 P., four contort. 210.000 F. 5EG. 36-17.

PAY-LUSSAC - Dans bel imm.

D. de t. 3 P., entrée, cuts., p. de t. 3 P., entrée, cuts., sera asc. 308.000 F. 325-97-16.

CRETEIL (4 pláces)
Itatasformé es 3 pláces
Luis, s. de boins, wc. paraga.
Immest. situading - 234.00 F.
Téléphone : 884-65-22.
IVRY: 500 m. Me. Part. vend
90 =2, ilv., 3 chb., balc., culs.,
garage - Tél. : 726-06-47.
CHILLY-MAZARIN
- Domaine du châleau Price intéressant.
Seves. 255-38-00, 728-88-00.
Particulier ve apple récent side,
sti. Epinay-Enghisa, 150 mètres
lac Enghien, excellent emplacement et ensolelliernent, 4 poss.
culs., s. de baira. evez, garage.
balcon, it. blem arménage. Libre
de suite. Pour 290.000 F. Facti.
évent. E22-69-15, après 19 hres.
SAINT - CLOUD Schand. 5 P., CHAMPS-DE-MARS PRES SEINE, Propr., vendent, dans bei immeuble P, de T. : spiend. fivies + 3 chtr., enfr., culs., s. da.b., chauff. central, tél., prix intéressent. 721-39-53.

VIF-BO SAINT-GERMAIN 13. QUAI D'ANJOU

ris. égop., salle do beins, wo S/pL vendredl, samedi, 76-78 k. ou 723-91-52. AU PIED DU M. VOLTAIRE

2 P., Cuis., W.-L., and P. E., Sui cour dégage, ersol., ref. à neuf moq., fissus au mur, bols, pourr Ecr. nº 6.023, « la Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-P. ou téléphoner ROQ, 50-72.

2 perkinss. 331-67-44.

Carre must event cuarter colma et résidential appt moins de 5 a. fr. bos standins, 90 m2, flv., 2 ch., culs., séchoir. 8. de bas salle d'eau, cave, park. couv. Prix: 200.000 F. \$67-71-68.

en page 20

Province LE TOUQUET
Studios, suites, appartements
Classe EXCEPTIONNELLE
SAVEG - 525-38-30. NANTES - STE-THERESE

7,00

OFFRES D'EMPLO! Offres d'emploi "Placarde encadrés" 34,00 38,00 44.37 8.03

65,00 75,89

LIMMOBILIER Achat-Venta-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

30,00 35,03 23.00 26,85

propriétés

L'immobilie*r*

appartem. achat

minimum 15 lignes de hauteur

CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

DEMANDES D'EMPLOI

• LF --

charche Paris-15°, 7° erroud. bons clients, epots ties seri. (mmeubles, PAIEM, COMPT. rire Jago Feolilede, 5, rue Bartholdl (15°). Tél. 579-39-27.

constructions neuves

XII' - RUE OE PICPUS Studios, 2 el 4 pièces. Studios, 2 el 4 pièces. Livrables 4 irimestre 1976, PEIX NON & EVISABLES IMMOBILIERE FRIEDLANO 41, av. Friedland, BAL, 92-49. XIII TOLBIAC
Studios, 2 el 3 pièces.
abitables & irimestre 1976
PEIX NON REVISALES
IMMOBILIECE FEIEOLANO
41, av. Friedland. BAL. 93-47. XVIII - JULES JOFFE IN

Chambres el sludios
2, 3, 4 el 5 pièces,
Habilables debut 77.
PEIX NON EEVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, ev, Friedland, BAL, 13-47.



57-61, rue de Passi PARIS 16'

75 melsons individuelles 5 el 6 Pièces, construction fraditionnelle sur terrains 500 à 1.300 m2 chauffage électrique integré Crédii PIC à 80 %.

Visile sur place, fous les loc de 10 houres à 18 h 30, sauf merdi et mercredi

EXCEPTIONNEL

A PARIS á partir de 3.500 F le M2 S/PARC DE VERD., 3/4 P. 80 m2 + 13 m2 loggia STUDIOS et 2 PIECES

Sur place semedi, dim., lundi, 15 à 19 h., 7, rue Ouverpler-19. MAIRIE MONTREUIL 200 mètres Mo el Centro ccial, près Ecoles et Lycées. 3 et 4 P., cave, parking, A partir de 200.000 F

us les lours sur place, voir rdien : 14 ler à 20, r. Gaston-Lauriau, ou tél, 742-63-91. GARCHES (92) LES JAROINS DE GACCNES

29-33, rue Henri-Resnault. 3 petits immeubles de 2 étages, du studio au 5 pièces ed stande. P. de taille, cti total étectrique, Livraison été 1976. Prix moyen : 4.200 F le m2.

Bur, vente : sam., dim., 11-18 h.

immeubles Nord Hérautt, village typique, imm. 47 m2 × 3, fec. 50 m., eau. électr., force, chauffage, bord, naliun, el riv, poissonn, all. 1,000 m. à 15 km., mer à 60 km. Conv. à hôtal ou autre. Ecr., m 7,197, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7362 Paris-P.

bureaux

PARIS. Propriélaire loue divers bureaux neufs evec léléphone, têlex el tous services. Perking possible • Tél. 246-11-32. PROPRIETAIRE Loue I ou plusiours bureau Immeuble neuf. Tól. 758-12-40

MAILLOT. Love SS bas-de-porte TTES SUEFACES, TS OUART. 273-45-55 + 522-19-10. VIIº - AV. RAPP. 1.272 M2 A LOUER

burg cloistonn, saile de confér. FONCIP. — TG. : ANJ. 70-71. A LOUER LIBRES IMMEDIATEMENT (400 F LE M2)

BUREAUX AGENCES 123 m2 - 260 m2 EUROBUILDING 2, sente des Darées, Paris-19°, à 100 m. máira, périphórique, immeuble nf, grand slanding, parkings et Kifénène. Visits sur place et tél. 159-97-30 92-79 29-64 et 723-30-23. SALLE OF REUNION

meublées Offre

locations

Paris

s MOUFFETARO, Part, loue 2 a., cuis., dches, ctt, 750 F c.c. Ecr. no T.074287, Régle-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Parls-Z-EMILE-ZOLA, Immeuble réc., sél., ch. tl ctr, tél. 900 F+ch. MARTIN, 77, rue du Théâtre. Jeudi. de 17 h. 30 à 18 h.

Région porisienne 1 h, 5.-O, Paris par A II, gde MAISON 5 pces, bord du Loir, meybiée, 1,600 F mensuel. — Téléph. 15 137) 98-28-59. KEUILLY - SABLONS Belle Chbre, chauf. centr., asc. douche. 450 F net. KLE. 04-17

locations non meublées Offre

Poris

DU STUDIO AU 5 P.

CN. INOIV. BOXES ET PARK.
Lismes téléphoniques à disposit.

PX FERMES et OFFINITIFS

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue d'Alésia. Me Alésia.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue d'Alésia. Me Alésia.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

9, rue d'U Nanovre. Me Obèra.

THE TOUR DE SEINE - Tr. E.

THE TOUR DE SEINE - TR. E.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OCATIONS SANS AGENCES
OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

9, rue d'Alésia. Me Alésia.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

9, rue d'Alésia. Me Alésia.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

9, rue d'Alésia. Me Alésia.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

9, rue d'Alésia. Me Alésia.

OFFICE OES LOCATAIRES
45, rue Méricart - 742-33-24.

9, rue d'U Nanovre. Me Obèra. PX FERMES et OFFINITIES
Livralson prévue : printemps 77
Renseign. s/place tous les leurs de 10 h 30 à 12 h 20-14 h à 19 h (Saur dimenche et lundi)
SIETRA 125.7. Cherche-Midi 19 783.24-23 - 306-36-57

FLANCOURT (78)
LES PATIOS

75 meisons individuelles 5 et à Pièces.

1.70 F - AMP. 18-31.

15. rue Dutot. 2/3 Pces, 95 m2, balcon. parking, vue désasée, irès bon état, reprise lustifiée. loyer 1.500 F mansuel.

Téléph, 566-97-91. PACIS (15°)
Quertier Montparnasse
Importante Société Ingraobilièra
lous sams commission
STUCIOS
32***, loyer mensuel 767 à 839 F,
Charges 110 F.
Téléph, 273-19-88.

PARIS XIXº Mª Place des Fêtes SANS INTERMEDIAIRE Immeuble tout contort

3 pecs 45 m2, loy. 819 F,
charges 164, park, 102.

3 pecs 62 m2, loy. 1,031 F,
charges 226, park, 102.

5 pecs 87 m2, loy. 1,379 F,

S'edresser au régisseur 25-26, rue des Lilas (19°).

Région parisienne PARIS - LA DEFENSE RESIDENCE GAMBETTA P. NEUF avec park, el tel. 76l. 774-53-93 OU 776-42-21 [poste 45-32]

776-42-21 [poste 45-32]
CNILLY-MAZAE IN
Domaine du Château
3, 4 p. Saves, 525-38-30, 928-88-02.
VERSAILLES
VERSAILLES
VERSAILLES
SAVEG, 525-38-30 ou 951-48-70.

EXCLUSIVITES JOHN ARTNUE ET

174, bd Naussmann (81). SAINT-MANDE

2 Me Saini-Mandé-Tourelle Au calme - Dens verdure IPREMIÈRE OCCUPATIONI STUDIOS À 6 PIÈCES téléphone, cave, parking.

APPACT. TEMOIN: 5-7, rts Amirel - Courbet, Saint - Mandé samedi, 10 h. à 17 h. lundi mardi. 14 h. à 18 h. 808-05-21 ou tous tes tours: 622-03-30 et 924-73-33. PARIS · LA DEFENSE RESIDENCE GAMBETTA

5 P. NEUF av. gark. et lél. 1.840 = + chers 186phone : 774-53-93 on 776-42-27, poste 45-52. PARIS - LA DEFENSE

RESIDENCE GAMBETTA STUDIO NEUF, evec perkle 650 F ± charges Téléphone : 774-52-93 ou 774-42-31, poste 45-32. I heure S.O. Parts par A H. très balle MAISON XIV siècle, bord du Loir, 6 oièces, cuisine, bain, chaiff, centr. 2,000 mens. Téicoh, 15 (37) 98-28-59.

> locations non meublées

Demande

Paris Particulier à particulier. UEGENT, JEUNE COUPLE ch. 2 pees, culs., ît cii, Paris ou proche banlieue. Loyer rai sonn. Ecr. à 6.024, « le Mondo » Pub.,

ens. 75427 Peris-P Rissian baristenne ingén. ch. sans agence 4 à 6 p Versailles ou environs. 578-25-91 10 à 25 pers. Tél. Télex. 1/2 L: 100 F - 1 iour : 200 F. Tél. Mile Delaplare : 230-37-17 BANLIEUE OUEST, 950-34-78. Chaque vendredi, à partir du 5 septembre, nos lecteur

shall abeliaged

Les annonces peurent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone pu 233-44-21.

locaux commerciaux

VAL LOIR cans bourg tou WALL LUIM commercus. Gere-Matson pl.-pied, Cuis., s. mans., 2 ch., s. d'esu, wc. 987., buend. Sur 1.520 m2 cles. 120.000 f. INOICATEUR VENDOMOIS at Vendome - Tel. 139) 77-35-71 BOIS-LERO! Bersa Vue masaiffe, Propriété + Terr., 2.300 m2, 250.000 F. - 567-75-88. Excel, placem, Murs bout, 35m3 +sous-sol 70 m3 avec appt 2 p., 185,000 F - 325-40-66. PEOPEIETAIRE vend, rue GAY-LUSSAC, murs boutleu RAPP. 18.000 - par an chambre. 6 km MAINTENON PROPTE
S/solendide parc 6,000 M²
AV. TENNIS
Vaste sét, 40 m². s. à m., cuis.,
4 ch., bur., cab foil, wc. bu, tèl.,
h. cent., possib, acquerir mais.
pard. S places et terr. 390,000 F.
AVIS, 23, rue C. Nerleville.
MAINTENON T. 115) 37-23-02-27
ENGNIEN. Joife maison à rénover, 8 pièces, dont une 45 m²,
dans parc 2,800 m². Résidentiel.
Prix 730,000 F. — Tél. 989-31-74.
VALIREAL (95)
Près Pontaise, sphend, propriété
mais, de melire 12 p. p., mais,
gard., écurle, gar., parc arbor.
16,500 m². — 547-22-88.
VALD'OISE. Propriété caract.
10 poes pagles, it contt, 2,000 m²
terrain. Px 730,000 F. 469-81-74.
Pari. vend dir. dens fALLIER. VERDS parts de SCI locaux vientos parts de SCI locaux industr. Lyon, rapport annuel 1 % Prix vente 2.200.000 F. Renselgnements : CAT-EMIN, Teléphone : Lyon 37-36-68,

Locaux commerciaux à louer dans centre commercial délà existant, Bonne rentabilité, -SAVEO - 525-38-30.

LOCAL COMMERCIAL (PRIX EXCEPTIONNELS) BUREAUX ET MAGASINS rez-de-choussée. 425 m2. 2, sente des Dorées, Paris-19, 10 lignes létéch., parkings. Visite sur place. Tél.: 257-72-30 - 72-79 - 29-94 723-30-23.

pavillons

BOUG-LA-CEINE CENTEE
Calme, best idin arborisé. Bello
meison medière, halt, ilv. dble,
cots., 5 ch. bt, maz., sarage,
475.00 F. 702-73-34, 669-44-64.
GRENOBLE. Part. vd pavillon
5 p., 5 de b. + s. d'eeu, w.-c.
sar., cave, pailo, land, eménasi.
très trandullie, sans visà-vis.
Téléph, 16 (76) 57-73-50. Téléph, 16 (76) SJ-73-30.

(801 Pavillon neut PHENIX, sélour, 2 ch., ch. cenir., cuis. équip., s. de bras, gar. Terraia 300 m2 clos plain-pd. IMPECCA-BLE. Affairs rare à saisir. Crédil C.D.E. 50.000 à reprendre. Px lot. 150.000 F C04-81-99.

MANCNE, Villa bord de mer, 10 km. Cherboury, terrasse sur la plage, 10 pces < standing > bar, cheminée, cuisine équipée. 150,000 F. 150,000 F.

CABOURG VILLA

Chif. centr., tel., earage, confert EXCELLENT ETAT Greng lardin fleuri, prox. mer. 28847-79 toute la lournée ou (311 91-11-79 de 17 h à 19 h.

viagers

Mer. Loire-Altant. 2 pet, pavill, don't 1 libro, instalize, beau lerdin, 60,000 F + renia 1 tel. Montagne Noire, vers. méditorr., sup. propr., piein rapport, tra-visione, live, 5 chbres, comet. 200,000 F ou 290,006 F comet. 216.69 a. LIB. CANNES. Plage du Midi, shudio 45 eat, tout contt. cernat, 51,000 F. et al. 1500 mera. 5'2 fêt. 71 a. CONCEY, Coute de Nice, be-VALBONNE, (15-41) 67-0-57, Vendez rapidement en viager, rie indexée. Expert conseils, discrét. Enude LOOEL 25. bet Voltaire, PARIS - 7006-09.

VILLIEES OO 4 F. 180 m2. Imm. p. de 1. 622-de-ch. sur vendura. Libre cécès, mais au clus fard 1983, 2 T. 33/69 a. 110,000-770 F. F. CRUZ 6. ree La Boétie

F. CRUZ 7. ree La Boétie

OKM. CARCASSONNE, pied Montagne Noire, vers. méditor., sup. propr., piein rapport, tra-vision viage propr. piein rapport, tra-vision viage province. Enuis, it cf. † 16i. 42 mais, cernoste t vast. dép. VENDUE av. maiér, et 300 bre-bis, Prix 900,000, sr. créd. AVIS, 55. rue A. Ramon. Carcassonne, proprient de 120 ha - 600 m de plage privée. Excellent vignoble de 20 ha - 600 m de plage privée. Excellent vignoble de 120 ha - 600 m de plage privée. Excellent vignoble de 120 ha - 600 m de plage privée. Excellent vignoble de 120 ha - 600 m de plage privée. Excellent vignoble de 120 ha - 600 m de plage privée. Excellent vignoble de 120 ha - 600 m de 20 ha - 6

fermettes 85 KM. PARIS

terrains 85 KM. PARIS
sortie autoroute Nemcurs, raviss.
formette aménagée gr. sélour
avec pourtes el cheminée, chambre, cuisine, s. de bro, frès
beau orenier, ierdin 1.00 m2.
Prix: 213.000 F. Agenco
Voulx (77) 43-41-20

Terr. viabil. 2.600 m2. apsiomér, 20 km. ell., 45 km. Bestia, 23 km.
plages, certit, urban, imm. coll.
mison de convelescence. Ecrire
mison de convelescence. Ecrire
5, r. des Iteliens, 75/07 Paris 4-.

Tess Belle Maison
Perigouroine, it cont. tét.
ct. cent. séjour, calon, studio,
b. de billand, 5 ct. toni 1 tét.
grande, cuis., office, s. de brs.,
3 w.c., 9r. grenier, caves, 9r.
sar, olus, voir., dést cour 20m2.4
steller, poz. chamb. Px 350,000 F
Ag. du Vignal, Salhatte-ALVERE
(Dordogne). Tét. 61-70-84

domaines

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

enimie anel 15 hears per paratro dis la landa

morgament: 233.44.21

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CHOMEURS DE TOUS LES PAYS...

II. - Faux et vrais remèdes

par PIERRE DROUIN

Même si l'économie avançait à toute vapeur > elle ne pourrait plus assurer sujourd'hui ce qu'il est convenu d'appeler le • plein emploi •. Il n'y a plus de relation simple en effet entre la croissance et la diminution des chômeurs. (Voir • La Monde . du 4 septembre.l

Instinctivement, des que le mot chômage est prononcé, le contrapoison « croissance » apparaît sur l'étagère des experts, et il recommandent la plus forte dose possible, comme bn l'a vu dans les travaux préparatoires du VIIPlan. Cette médecine classique
est-elle devenue la « médecine de
papa » ? La thérapeutique est en
tout cas limitée, dans le mesure
où, comme nous l'avons vu dans
un précédent article, le lien a été
rompu entre croissance et emoloi. un precedent afficie, le men a été rompu entre croissance et emploi, les ressources en main-d'œuvie augmentant plus vite que la créa-tion d'emplois, même dans les pé-riodes de forte expansion. Mais ce qui est vrai dans un sens (les of-fres d'emploi crient des desfres d'emploi créent des deman-desl ne peut-il être vrai dans l'autre? Ainsi, une réduction des offres de travail pourrait égale-ment abaisser le chiffre des de-mandes. L'interaction entre les deux pôles de l'emploi est plus fort

qu'on ne le croît généralement, et il est certain, par exemple, que nombre de femmes plus ou moins hésitantes s'abstisndront de se présenter sur le marché du travail présenter sur le marché du travail si elles sentent celui-ci déprimé.

Allons plus loin. Une des idées — saines — de la politique économique à moyen terme est de réduire les gaspillages, de prolonger la vie des objets pour économiser à la fois devises et matières premières. M. Vincent Ansquer a déposé sur ce thème, on le sait, un rapport contenant cinquante-six propositions concrètes qui vont toutes dans ce sens (1). Qui ne voit que la mise en application d'une telle stratégie — qui aurait le mérite de s'attaquer à l'un des vices les plus criants de la société de consommation — conduirait

de consommation — conduirait immanquablement à raientir le rythme d'activité dans les entre-prises ? Sans doute aurait-on besoin de plus de réparateurs, mais l'augmentation de cette sorte de travaux et donc d'une main-d'œutravaux et donc d'une main-d'œu-vre appropriée aurait des effets beaucoup moins sensibles sur la croissance que la production de masse « à tout va ». Il est donc contradictoire de plaider pour une forte croissance et pour une dimi-nution du gaspillage des produits.

taches », comme on dit aujourd'hui tâches », comme en dit aujourd'hui (il ne faut pas oublier que les mêtiers qualifiés et non qualifiés se développent parailèlement dans les sociétés industrielles, contrairement à l'Idée des « prophètes » du début, selon lesquels il y aurait peu à peu remplacement des travaux de manœuvre par la machine. La seule ressource est de provaux de manceuvre par la macm-ne), la scule ressource est de pro-mettre à ceux qui les exercent de bénéficier de beaucoup plus de temps libre que les autres, c'est-à-dire de payer beaucoup plus ces heures de travail-là. L'idéal serait que le temps passé à travailler soit proportionnel à l'intérêt de cette activité rémunérée.

cette activité rémunérée.

Au-delà même de ce principe, la possibilité laissée à ceux qui acceptent de réduire leurs besoins financiers de travailler seulement à mi-temps doit être l'une de s réformes à envisager le plus rapidement possible. Dans le même sens, devrait être mieux protégé contre les abus des employeurs ce que l'on appelle le « marché secondaire du travail », c'est-à-dire tous ces petits travaux accomplis tous ces petits travaux accomplis pendant leurs vacances ou en cours d'année universitaire par les étudiants: ils donnent une certaine souplesse à l'économie et permettent à des jeunes de pour-suivre plus longuement leur formation

Une panoplie dérisoire

Autre réaction quasi automatique lorsque le chômage augmente : empêcher à tout prix des eotreprises de fermer leurs portes, adder les affaires en difficulté à passer le mauvais cap, quelles que soient les raisons de leurs malaisoient les raisons de leurs malai-ses. Lorsqu'un tuyau fuit, mettre la main sur le trou n'est pas une tactique très rassurante. Empè-cher par tous les moyens les cel-lules mortes de l'économie de tom-ber est la plus dangereuse des pa-rades contre le chômage. Elle le provoqus tout simplement à un autre endroit. Dans ces colonnes, Alfred Sauvy s'est emporté à juste titre contre ces mécanismes qui consisteot à « subventionner l'im-productivité » (2). Créer ou favoriser n'importe

10 poes poales, it conti, 2,000 as terrain. Px 780,000 F. 464-83-76. Pari, vend dir. dens l'ALLIER, lisière sud forêt de TRONCAIS le Propriété bourgeoise 12 p., chauf, central, maison serdien, 12 boxes, chenil sans chiens. Parc 3 he el pré 7 ha d'un seul lenant, libre; 2º Une seule pièce, ferme, culture, élevage, 104 ha, bâtiment l'rès bon état, 2 rivères, possibil, étans libre. Ectre OBCHAUME, 18210 Bessais-le-Fromental. Téléph, 9 à BESSAIS. Résion LUZACCHES (95), masquil, propr, XIP s., sites et monum, historiau, sur hauteur lerrain 9,600 m2, erborisé + maison sard, dépend, anclen piseon, oménagé, conturt, lél., except., 990,000 F à debal., si sérieux, urgent. 246-16-45, P. â. LE VESINET EXCEPTIONNEL Belle OEMEURE MANSART Récept, 80 m2, 5 ch. 2 bns, gar. 3 vell., maison d'emis 3 pièces, cuis., bains, parc ombr. 3,700 m2 Age Yerrasse, 45, bd Carnot, Le Vesinet, 776-65-90. Créer ou favoriser n'importe Creer ou favoriser n'importe quelles sortes d'activités pour la seule raison qu'elles fournissent de l'emploi, ce n'est guère mieux. On tomberait vite dans le fallacleux système des « ateliers nationaux », ou bien l'on justifierait l'augmentation do commerce des armes le suréculpement de perserves. augmentation do commerce des armes, le suréquipement du per-sonnel administratif, et donc le chômage déguisé, ou des privi-lèges aux entreprises qui otili-seraient plus de main-d'œuvre, ce qui est une façon de conduire une nation industrielle sur la voie du sous-dévelorpement.

du sous-développement. Enfin, parmi les remèdes proposés, on parle de « faire coller » davantage l'enseignement aux besoins professionnels, d'adapter Toniversité, par exemple, pour dirigons protegies. Les classes pu'elle devienne un meilleur outil vie, pour éviter l'éclatement de économique. Cheminement fort la société méritocratique qui dangereux. Qu'on le veuille ou concentre tous les auntages en non, le goût d'apprendre, qui s'est foveur d'une minorité » (3).

heureusement démocratisé, dé-borde le cadre utilitaire. Et si l'on ue porte pas inférèt à vingt ans aux thèmes « qui ne servent à rien »... sauf à enrichir la vie, c'est bien rarement dans le circuit professionnel que l'oo

pourra commencer. Qui ne voit en outre que le brassage des occupations est tel que l'on exerce de plus en plus un mètler pour lequel on n'a pas êté formé? L'essentiel est donc, aujourd'hui, d'apprendre à c'adanter. s'adapter.

ionctions privilégiées. Les classes

L'examen de ces faux remèdes au chômage montre qo'il convient d'adopter des voies beaucoup plus radicales, beaucoup moins explorées, pour répondre au défi proposé à notre société. Lorsque M. Giscard d'Estaing parle d'une « autre croissance », il en a sûrement l'intuition. Oo ne fonde pas, malheureusement, une politique sur une intuition. Il fant aussi que les forces vives de la nation y adhèrent, et pour cela qu'on leur propose un autre modèle. Nous en sommes loin.

Pour notre propos, C'est-à-dire

dèla. Nous en sommes loin.

Pour notre propos, Cest-à-dire l'éradication du « chômage », un premier principe devrait être adopté qui tiendrait au fond de la formule maoiste « compter sur ses propres forces ». Il apparaîtra tôt ou tard que les nouvelles formes d'esciavage, sur lesquelles sont bâties les sociétés industrielles, c'est-à-dire l'exploitation des immigrés, ne sont pas plus supportables que les anciennes. Déjà nombre de pays ont maintenant le souci de freiner l'émigration de leurs ressortissants. Les dispositions réglementaires prises par la France en 1972 ont manifesté un retournement de tendance, qui se prolongera sans

tendance qui se prolongera sans doute à condition que les tra-vaux effectués jusqu'ici par la main-d'œuvre êtrangère le soient désormais par les Français. désormais par les Français.

On en vient tout naturellement au sujet qui se trouve au cœur des réflexions à la mode : la revalorisation du travail manuel. Il semble que, là aussi, il faille partir d'un principe radicalement différent de ceux qui avaient cours jusqu'ic. Alors qu'on cherchait jusqu'à présent par tous les moyens (tout à fait sommaires, comme ceux de Taylor, beaucoup plus raffinés depuis la deuxième g ne r re mondiale) à adapter l'homme au travail, c'est le contraire qu'il va falloir faire maintraire qu'il va falloir faire main-tenant. Cette inversion do proces-sus est du même style, an fond, que celul qui pousse à déplacer les usines vers les travailleurs, plotôt qu'à attirer systématique-

(2) Voir la Monde des 11 et 12 initiet 1975.

Adapter le travail à l'homme ment les oovriers vers les grands

ment les oovriers vers les grands centres.

On voit mieux ce qu'implique une telle démarche en prenant connaissance du courageux rapport de l'O.C.D.E. intitulé : « Education et vie active dans la société moderne » (4).

Les six experts internationaux qui ont rédéchi sur ce thème alignent, en effet, des propositions concrètes dont on serait bien étonné qu'elles n'inspirent pas, peu à peu, les gouvernements pas, peu à peu, les gouvernements des sociétés industrielles. Elles vont de la mellieure rémunération des métiers pénibles à la plus grande participation dans les déci-

grance participation dans les déci-sions, en passant par la liberté plus grande dans l'organisation du temps de travail et de plus gran-des possibilités de formation et de reconversion.

De deux choses l'une : ou hien îl est possible de réinsuffler de la valeur dans le travail lui-même, ou bien, étant données les exigences des nouvelles générations (notam-ment du fait du déveloupement ment du fait du développement culturell, toute illusion doit être dissipée à ce sujet pour certaines tâches.

dissipée à ce sujet pour certaines tâches.

Sans faire du travail un absolu comme les protestants au dix-neuvième siècle, il est sur qu'il est dépuis des siècles l'un des moyens let plus courants de l'accomplissement humain. Qu e cela puisse continuer dans la société industrielle est hautement désirable, et il serait particulièrement dangereux de culpabiliser l'effort à l'heure où tant de choses restant à faire pour soulager les misères humaines. Mais il fant lui donner plus de signification et plus d'indépendance à ceux qui le soutiennent. Les jeunes ne rechignent pas du tout devant le travail manuel : il n'est que de regarder tous les objets que certains d'entre eux polissent, tissent, scuiptent, etc. pour gagner (chichement) leur vis en dehors des circuits et classiques ». Encore omt-ils choisi les conditions de leur travail. Sans transformer la France industrielle pue celui qui pousse à déplacer les usines vers les travailleurs.

colotôt qu'à attirer systématique
(1) Voir le Monde du 24 juillet travailleur, dans son emploi, le maximum d'indépendance.

(2) Voir le Monde des 11 et 12 juillet 1975.

(3) Echange et Projets, n° 5, 1975.

(4) Voir le Monde du 4 juin 1975.

Planification et enseignement

Améliorer l'emploi au-delà de la

Améliarer l'emploi au-delà de la ligne conjoncturelle, c'est remetre en que et l'on fondamentalement des politiques, et particulierement deux d'entre elles : la planification et l'enseignement.

On n'évitera pas, en effet, la confrontation, dans un esprit nouveau des besoins et des tâches. Le besoin de fournir des emplois ne devant pas l'emporter sur ne devant pas l'emporter sur celui de construire une société plus viable, il faudra appréder, toujours en fonction du long ter-me, les décisions à prendre. Il ne me, les decisions à prendre. Il ne s'agit pas en effet, pour se donner bonne conscience vis-à-vis des chômeurs, de lancer des opéra-tions inutiles, de favoriser des travaux « idiots » oo de pousser.

maigré les bonnes intentions, au gaspillage des produits ou du capital D'un antre côte, il serait injuste que certains secteurs procurent des occasions de travail en consdes occasions de travail en cons-tante expansion alors que d'au-tres, non moins indispensables, mais plus difficilement financès, fourniraient surtout des chômeurs partiels ou totaux. Une meilleure répartition des taches devrait donc stra residement at ud les edires être rapidement étudlés afin d'éviter que les sacrifices ne soient toujours du même côté. On se retrouve assez loin, à ce moment-là on le voit, des principes de l'économie libérale.

De même, sera-t-on conduit à revoir de fond en camble la poli-

tique de l'enseignement en fonc-tion de trois idées : Il ne faut pas plus gaspiller les hommes que les produits ou le capital. L'enseignement français capital. L'enseignement irançais plus qu'aucun autre est orienté vers la sélection des «élites». La récupération des «exclus» — en attendant misur — dans des cir-cuits très variés où ils pourraient avoir de nouvelles chances est le premler devoir. Les dispositifs d'aujourd'hui sont tout à fait insuffisants.

2) La coupure enseignement-

profession est besuccup trop forte. Il ne s'agit surtout pas, nous l'avons dit, de ramener l'éducal'avons dit, de ramener l'éduca-tion à l'apprentissage d'un métier — qui ne s'apprendra jamals aussi bien que « sur le tas » — mais de favoriser durant toute la vie (et surtout au début) l'osmose entre les acquisitions culturelles et la vie professionnelle. La pra-tique systématique des etages d'entreprises au cours de la vie universitaire, par exemple avait universitaire, par exemple, avait aussi pour effet de bean coup mieux préparer les jeunes à la vie active.

J. .

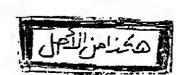
vie active.

3) Il parattra de plus en plus inadmissible que le diplôme serve de bon alguillage pour toute la via et que le mot de carrière ait un sens pour quelques-uns, le plus grand nombre étant ilvré sans d'autre espoir aux tâches répétitives d'exécution. Situation d'autant plus choquants que les privilèges des uns (contrat permanent, traitement élevé, investissement personnel, etc.) se concentrent alors que les desavantages des autres se cumulent (vuinérades autres se cumulent (vulnéra-bilité plus grande de l'emploi, difficultés d'avancement, transports plus longs vers les lieux de travail, etc.l. Il faut cussi remédier aux causes de cette situation si l'on veut réduire les déséqui-libres de l'emploi. Qu'y a-t-il de plus « politique » que cette entre-prise?

prise?

Il n'y a pas moyen d'isoler uniti de l'écheveau économique etsocial si l'on veut s'attaquer sérieusement au «chômage struc-jamais à bout si l'on continue dépenser que la afin do fin » est de continuer de travailler « à plein » et que la recherche de « plein » emploi » est préférable à celle de « meilleur emploi ».

FIN • Le prix du fuel domestique ne sera pas augmenté dans l'im-médiat », a affirmé, le 2 septem bre. M. d'Ornano au miero di France-Inter. « A l'heure actuell rien n'est encors décide », a pré cisé le ministre de l'industrie de de la recherche.



'des

20 milliards de crédits publics

Partes de recaties acceptées par l'Etat en faveur des entreprises privées : S à 6 milliards

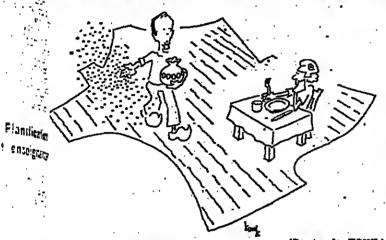
lux 20 milliards de francs de lux 20 miliards de francs de senses supplémentaires cités se hant, l'Estat a décidé d'ajou-5 à 6 militards de francs pour élierer la trésorerie des entre-22 consents sous forme de ort de palement d'impôts. Dé-00, en effet, a été prise — cela 5 réserve d'une modification dernière heure — de différer palement de l'impôt sur les effecs des sociétés. On voit le que l'aide de l'Estat consenau secteur privé avoisinera millards de francs : 3 mil-

Suite de la première page.)

Paries de recaiies acceptées sur livrets (caisses d'épargne et par l'Etat en faveur des enire
des bons de caisse seraient légèrement abaissés, ceux des comptes sur livrets (caisses d'épargne et banques) n'étant pas modifiés.

banques) n'étant pas modifiés.

• En matière de crédit à la consommation, le Conseil national du crédit devait, jeudi, en fin d'après-midi, perter de vingt et un mois à vingt-quatre mois la durée maximum des prêts, cette durée pouvant même être finée à trente mois pour les véhicules automobiles, et, éventuellement, les postes de télévision en couleurs. Le versement comptant minimum serait ramené uniformément à 20 %, au lien de 40 % pour les automobiles et 80 % pour les deux-roues et l'amenblement. Parallèlement, les établissements spécialisés procéderaient à une nouvelle baisse (plus d'un point) de leur taux



rds de francs sous forme de lt. 5 à 6 milliards de francs is forme de facilités de trésois forme de facilités de treso-de. Cet effort important a ; consenti au vu de certaines qu'êtes qui, telle celle de NSEE, montrent que la situa-n de l'emploi va continuer de dégrader. « Il ne semble pas, rit l'INSEE, que l'évolution ochaine de la production doive re de naivre à entraîner une néiornion notable de la pronélioration notable de la pro-utivité. Une telle umélioration pourra être obtenue qu'au prix nouvelles réductions d'ej-

A ces aides directes de l'Etat. l ajoutées les unes aux autres, résentent environ 26 milliards francs (20 + 5 à 6), s'ajoute relance par le crédit.

Réduction du taux de l'escompte

ne nouvelle réduction du taux compte de la Banque de nce, ramené ce jeudi, à titre icatif de 9.50 % à 8,50 % — ou tal d'une baisse générale du t du crédit pour les entrepri-et les particuliers, conjuguée c un assouplissement dans

I Les banques pour la cin-ime fois depnis le début de née, vont diminuer leur taux base, qui passera de 9.80 % à % ou même moins. En contre-tie de l'importante perte de tites qui en résultera, le coût ttes qui en résultera, le coût eurs ressources sera également inué par une très forte réduc-i des réserves qu'elles consti-it sans intérêt auprès de stitut d'émission (leur mon-t pourrait être ramené de 75 de leurs dépôts à vue à t-être 2 %, soit une diminu-drus vingsaine de millaris.

de base, fixè à 19,80 % depuis la 1= juillet 1975, date à 1a-quelle il avait été réduit de 1,5 %.

 L'encadrement quantitatif du crédit, dont la progression an-huelle est actuellement fixée à 12 %, sera assoupli spéciale-ment — et uniquement — en leur faveur, le « potentiel de crédit », fixé à neuf fois leurs fonds propres, se trouvant également ma-joré.

D'antres mesures pourront in-tervenir, à la diligence des banques, en faveur des acquéreurs de résidences principales, et peut-

ALAIN VERNHOLES.

• Le plan de relance danois sers soumis au Pariement le 8 septembre. Il prévoit une forte réduction de la T.V.A., le rem-boursement de l'emprunt force de une aide aux entreprises qui in-vestiront, un programme de tra-vaux publics et diverses mesures de readaptation professionnelle

Le taux de croissance de l'Europe pourrait être ramené cette année à 2,5 % estime l'O.C.D.E, dans son rapport annuel sur ce pays, contre S% l'an dernier. L'inflation atteindrait 16% et la détérioration des paie-ments extérieurs serait inquié-

● En Allemagne jédérale, le produit national brut a baissé de 3,5 % au cours du deuxième trisails unerot authres de stituit d'émission (leur mont pourrait être ramené de
% de leurs dépôts à vue à
l'être 2 %, soit une diminud'une vingtaine de milliards
francs.

De plus, les taux de rémuation des bons du Trèsor et
3,5 % au cours du deuxième trimesire par rappout à la nême
période de 1974, indique l'Institut
de recherche économique de
provoquée par un recul des exportations et une diminution des
investissements bruts d'équipement. — (A.F.P.)

INFORMATIQUE

Conséquence de l'accord C.I.I.-Honeywell-Buil

hilips abandonne Unidata

e groupe nécriandais Philips adonne l'association euro-ine Unidata (qui regrou-depuis deux ans, les dépar-ents informatiques de Siemens, Philips et de la Compagnie in-ationale pour l'informatique), is un communique publié le retembre la direction précises s un communique publie le ptembre, la direction précise après. la décision du gouverent français de fusionner la L avec Honeywell-Bull, les rds de coopération Unidata : peuvent plus être considérés me soutenables sous leur le actuelle ».

illips reprend donc sa liberté nanceuvre pour se concentrer ce qui était son point fort :

nanceuvre pour se concentrer ce qui était son point fort : ce qui etait son point fort : abrication des petits ordina-s. Il continuera cependant à rer la fabrication et le ser-après-venie des matériels : les commandes lui ont été ées jusqu'à maintenant dans adre d'Unidata.

E DEPARTEMENT DE LA REUSE DECLARE ZONE
INISTREE — A la suite des
ommages causès par les inempéries du printemps et la
cheresse, le département de
l Creuse vient d'être déclare zone sinistrées. Sont concer-és les dommages causés aux rairies, céréales, cultures purragères et plantes sar-

Ce repli de Philips sur la petite informatique aura des répercus-sions sur l'emploi : deux mille à sions sur l'ampioi : deux mine a deux mille dinq cents personnes sont concernées. A Eindhoven, au siège du groupe, on affirme que toutes les mesures seront prises pour reclasser le personnel mais qu'une a réduction des ejfectifs sous une forme quelconque sera inévitable ».

[Amorcée par l'accord entre la C.I.I. et Siemens en juillet 1972, concrétisée par la signature des accords Unidata avec Philips en juillet 1973. la coopération européenne en matière d'informatique a donc vicu. La décision prise en mai der-nier par Paris de fusionner la C. L. L. et Honeywell-Bull et de plater la nouvelle société dans l'orbite du numéro 2 mondial de l'informatique, Honeywell, a porté un coup morte à l'association.

Siemens meneralt maintenant des négociations avec la société américaine Univac, numéro 3 mondial de l'informatique, en vae d'aboutir à un accord similaire à celui qui a été signé entre la C.I.I. et Honeywell, La carte du marché mondial de l'informatique se trouve de toute funormanique se trouve de caute façon bouleversée : les trois a géants n américains, L.B.M., Roneywell et Univac, n'ont plus à craindre Unidata, cet épourantail européen qui surait pu brouillor les cartes. — J.-M. Q:1

EMPLOI

Après l'annonce des licenciements et du chômage partiel

M. Jean-Claude Boussac cherche à rassurer les syndicats sur l'avenir du groupe

L'annonce de neuf cent quaire-vingt-quaire licencisments dans les usines normandes du groupe Boussac et de la mise en chômoge technique pendant un mois de six mille salariés des usines vosgiennes continue à susciter l'inquiétude dans ces deux régions. Tandis qu'à Bolbec (Seine-Maritime) les syndicals préparent une manifestation pour vendredi, dans les Vosges, où M. Jean-Claude Boussac vient de se rendre, l'espoir d'une reprise encore possible atténue l'inquiétude causée par l'annonce des mesures de chômage partiel.

Les Vosges dans l'affente

Nancy. — « Le sort de Bous-sac dépendait des décisions prises en Normandie et dans l'Est, où sera réalisé un ralentissement de la production. Nous y voyons plus clair qu'il y a trois mois, et nous sommes devant un renouveau de nonnes accont un renouvem de notre entreprise. » M. Jean-Claude Boussic a tenté, mercredi 3 septembre, de rassurer les délé-qués des comités d'entreprises des filatures et tissages de Nomery et de la société industrielle de Senones qu'il a rencaptrés à la ristures et assages de nomeny et de la société industrielle de Senones, qu'il a rencontrés à la maison de retraite de Dinozé, près d'Epinal. Il s'est cependant refusé à garantir l'emploi — la reprise des activités du groupe est, selon lui, liée au redémarrage général de l'économie, — et n'a donné ancune précision sur son plan de redressement qui ne sera rendu public qu'en octobre. Les délégués syndicaux se sont montrés peu satisfaits de la rencontre de Dinozé. Ils craignent notamment une fermetane prochaine des établissements Laederich, à Rupt-sur-Moselle (Vosges), qui comptent quatre cents salariés, bien que M. Boussar ait affirmé qu'une autre solution était à l'étude.

M. Maurice Viant (Hacuitex, CEDIT) porte peuple des délé-

était à l'étude.

M. Maurice Viant (Hacuitex, CFD.T.), porte-parole des délégués, compare le groupe Boussac à une « peau de chagrin » : « Régulèrement depuis dix uns des coupes sombres, interviennent dans le groupe. A notre avis, u va se restructurer autour des unités de la Moyenne-Moselle (entre Charmes et Epinal) et de la pallée du Rabodeau (près de Saint-Dié). »

Dans les pavillons défraichis

Saint-Dié). »
Dans les pavillons défraichis des cités Boussac règne une seurde inquiétude : « Ce mois-ci, ça tra car nous serons payés sur la base de quarante heures. C'est la rentrée d'octobre qui nous juit peur », nous a déclaré une vieille ouvrière de Nomery.

La grande crainte qui apparaît dans tous les commentaires c'est

dans tous les commentaires c'est le licenciement. Il y a déjà près de cinq mille demandeurs d'em-ploi dans les Vosges et de nom-breux dépôts de bilan se profilent

Pour l'instant, aucune action syndicale n'est envisagée dans les syndicale n'est envisagée dans les Vosges, hormis des pétitions C.G.T. et C.F.D.T. qui circulent dans les entreptises pour la défense de l'emploi. A l'U.D.-C.G.T. d'Epinal, on estime que la direction Bousse essaie d'éviter un mouvement de solidarité avec les salariés normands en payant le mois chômé sur la base de quarante heures nor sempine alors quarante heures par semaine alors

que depuis plusieurs mois l'indem-nisation ne porte que sur trente-deux heures. En tout cas, le mois de vacances forcé va être vecu

comme une longue attente dans les Vosges. CLAUDE LEVY.

Consternation à Bolbec

Bolbec. - L'annonce des neuf cent quatre-vinq-quatre licencie-ments dans les usines normandes du groupe a semé la consternation dans cette petite ville qui avait connu, au siècle dernier, un déve-loppement rapide fondé sur l'in-dustrie du textile. Cette époque de loppement rapide fondé sur l'industrie du tentile. Cette époque de prospérité qui légus un paysage inégal, mi-rural, mi-banlieusard, est à présent révolue. Les 6 000 ouvriers que comptaient les filatures au début du siècle ne sout plus qu'un millier: 724 à Bolbec même — dont 121 dans un atelier de confection qui dépend également de Boussac — 215 à Lillebonne et 45 à Caudebec-en-Caux, deux localités voisines. Ces 984 salariés sont aujourd'hui menacés de pendre leur emploi. Avec eux, c'est la dernière grande usine textile qui risque de disparaître dans la région Mardi 2 août, à la relève de 13 heures, les ouvriers et les ouvrières de Desgenetais se sont rassemblés dans la cour de l'usine à l'appel de la C.G.T., seul syndicat de l'eutreprise. Une banderole proclamait : « Non aux licenciements. » La veille, les délégués du personnel avalent rencontré M. Jean-Clande Boussac à Paris. Ils doivent le revoir lundi prochain. Une personnalité serait désignée pour faciliter pendant six mois la recouversion du personnel, sous l'autorité du préfet de région. Un communique de

cant six mois la recouversion du personnel, sous l'autorité du préfet de région. Un communique de la DATAR annonçait mardi soir que toutes les décisions seront prises pour faciliter le reclassement des salariés. Mais, pour les ouvriers de Boibea, la intre doit être menée avant tout contre ces licenciements.

« Il n'est pas question, dit M. Philimpe Courseaux secrétaire.

M. Philippe Courseaux, secretaire de la section C.G.T. de l'entre-prise, de se contenter d'une promesse de reclassement. A Bolbec cents chomeurs. On en compte quarante mille pour l'ensemble de la Seine-Maritime. Dans de telles conditions, le reclassement c'est

A l'usine voisine de produits chimiques, une pancarte, apposée ces derniers jours, résume la situation : « Pas d'embauche. »

AIDE AU DÉVELOPPEMENT

LA SESSION DU F.M.I. ET DE LA BANQUE MONDIALE Le Fonds fiduciaire consentira des prêts aux pays les plus déshérités

De notre envoyé spécial

Washington. — La session de l'assemblée générale du Fonds monétaire et de la Banque mondiale, qui doit se terminer officiellement vendredi matin 5 septembre, a pratiquement achevé ses travaux. La journée de jeudi comme celle de marcredi davaient été marquées par une brève réunion du comité de développement de vingt membres désormals chargé d'orchestrer l'ensemble des actions entreprises par les institutions internationales en vue d'aider les pays en voie de développement.

Les grandes lignes du Fonds fiduciaire (Trust Fund), qui sera instituté l'année prochaîne auprès du FML, ont été arrêtées. Ce nouveau fonds consentira des prèts aux pays les plus déshérités qui éprouvent des difficultés de balance de palements. Alors que la durée des crédits accordés par le Fonds monétaire était de trois à cino ans. les prêts allones par le Frinds monetaire était de tros à cinq ans, les prêts alloués par le Fonds fiduciaire seront beau-coup plus longs, de l'ordre d'une dizaine d'années. Le taux d'intérêt de ces prêts sera modulé selon le revenu par tête du pays consi-déré. Pour les plus pauvres, il sera

mises à la disposition de ce fonds, elles seront de l'ordre de 2 à 3 miliards de dollars pour com-mencer. Une partie sera fournie, semble-t-il, par des contributions budgétaires des pays riches membres du F.M.L. parmi lesquels se trouveront les pays de l'OPEP. Une autre partie sera financée par la vente du sixième du stock d'or actuellement détenu par le Fonds monétaire, soit 25 millions d'onces, qui devrait rapporter une plus-vaine de l'ordre de 2 mil-

Au cours des discussions précédentes, il avait été plus ou moins convenu que le F.M.I. essaierait de tirer le meilleur parti possible de ces ventes en les étalant suffisamment dans le temps pour ne pas déprimer les cours sur le marché de l'or. Le représentant des Etats-Unis au sein du comité de dévelouvement, qui p'était du des Etats-Unis an sein du comité de développement, qui n'était du reste pas un fonctionnaire de premier plan, est revenu mercredi sur cet engagement verbal, mais il est diffiche de savoir s'il s'agissait de sa part d'une manifestation de mauvaise humeur on d'une politique bien arrêtée.

Tous les nerticipants se sont

d'une politique bien arrêtée.

Tous les participents se sont montrés favorables à la conclusion d'accords de stabilisation des matières premières. Le représentant de la France. M. de Larosière, directeur du Trésur, faisait remarquer que les plans visant à stabiliser les recettes d'exportation, du geure de celui conclu par la CEE à Lome avec ses associés africains, étaient également fort utiles. Or l'ou sait que c'est un tel mécanisme que M. Henry Kissinger préconise actuellement. On a remarqué à actuellement. On a remarqué à ce propos que M. William Simon n's pas présenté avec beaucoup d'éclat les propositions de M. Kis-singer : peut-être s'agissait-il de la résetion d'un secrétaire au Trésor soucieux de ne pas accroi-tre les dépenses budgétaires de son pays.

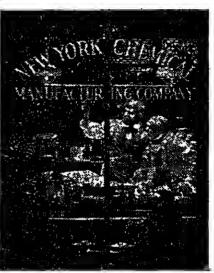
PAUL FABRA.

 Les réserves monétaires de la Grande-Bretagne ont diminué de 255 millions de dollars en acût pour s'établir à 6004 mil-lions de dollars. En juillet, ses réserves avaient augmenté de 61 millions pour se situer à 6 259 millions de collars. — (AFP.)

LE MONDE — 5 septembre 1975 — Page 21

Quand yous saurez comment nous sommes devenus une grande banque internationale, notre nom ne vous étonnera plus.

Aujourd'hui, Chemical Bank est une des premières banques mondiales. Nous traitons avec plus de 80% des compagnies dont le chiffre d'affaires dépasse 2 milliards de dollars. Notre réseau mondial de services est si étendu que, quel que soit le champ d'activité de votre entreprise, nous sommes en mesure de vous apporter le soutien bancaire dont vous avez besoin. Mais, il y a 150 ans, nous n'étions même pas une banque. Nous étions la New York Chemical Manufacturing Company, située dans une zone rurale de Manhattan, appelée Greenwich



Le passé de Chemical Bank.

Bien avant que nous ne soyons connus comme banque, nous étions déjà une entreprise d'hommes d'affaires. Un fabricant local de peinture, un pharmacien, et le pro-priétaire d'un grand magasin d'alimentation new-yorkais en furent les fondateurs. En 1824, nous introduisions une requête pour obtenir une licence bancaire. Un peu plus tard, le privilège nous fut accordé. Depuis lors, bien des choses ont changé. D'une part, nous ne fabriquons plus de produits chimiques. D'autre part, nous ne demandons plus à nos caissiers d'habiter au-dessus de la salle des coffres pour "garder au mieux les fonds de la banque"

Le présent de Chemical Bank.

En 1917, nous occupions le 129ème rang dans la hiérarchie bancaire des Etats-Unis, Aujourd'hui, nous occupons la sixième place, et nous ne cessons de nous développer. En l'espace d'un an, nous avons ouvert de nouveaux bureaux à Dubai, Rome, Taipeh, Téhéran et Toronto. A tout moment, nous approvisionnons les hommes d'affaires en énergie financière pour faire face à la demande toujours changeante du monde des affaires. Dans tous les domaines. Depuis le financement de produits et de projets dans les marchés en plein développement du Moven- et de l'Extrême-Orient, jusqu'aux programmes spécialement conçus, comprenant le leasing ainsi que le financement commercial et industriel et le factoring.

L'avenir de Chemical Bank

De nouveaux marchés se développent, et nous y jouerons un rôle encore plus important comme banque internationale. En renforçant notre position dans les principaux marchés du monde, en offrant un éventail toujours plus vaste de services financiers. En Europe et dans le monde

Chemical Bank dans le monde

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau-75116 Paris - Tel.: 720-74-30.

Siège central: New York. Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Taipeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne et Zurich.

CHEMICALBANK

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POINT DE VUE

L'idéologie dominante et le débat sur les propositions du parti communiste

par PAUL BOCCARA (*)

Pans son commentaira les alngulists sileneas du progremme du 8 eoût -, répondant à notre article sur les objectifs de lutte du P.C.F. pour taire teca à le crise, M. Mathieu déclare poser - Irols questians essenticiles -, auxqualles II danne az réponse d'eilleura. Puisqu'il perle de notre silence el qu'il edmet un « dabel », nous essayons da répondre auccinelement à ses questions, en espérant qu'il réponde aux nôtres et en souhaitant que la débel dépassa désarmels (e

· 1 E

M. Mathley larmule einsi sa première quastion : - Est-il inutile. comma la pense apparammant M. Marcheis, de prévoir le finance-mant des abjectifs de lutte ? - tt l'accompagne da divsress apprécietions el d'un chiffrage da certoines da nos propositions, visant à mon-Irer que son opinion, selon laquelle le financament n'est - pas assuré -, - ne souffre guère confestation -.

H reprend sinsi axaclement l'ettaque des élections législatives de 1973 contre le programme commun (elors qua, eurieusemant, sa deuxléma question-réponss, an s'appuyant sur la lait qua nous n'evons pas accom pegné nos propositions d'un chiftrogs, consiste à dire qua les objectils du P.C.F. ne sont pas eampatibles avec le progremma commun). Cette ettaqua de 1973, partant d'une estimation des dépanses, déclarail : les portisens du progremme commun ne peuvent chillrer des recettes équivalenies aux dépanses prévues. A l'époque, nous avions produil nos chillres. lout en naus ellorcani de ne pas nous enlermar dans une botallie de chiffres el dons des reisonnemants limilés eux structurss du systèma. M. Giscard d'Estaing, entre outres, evait alors prétendu qua nous élions · Incepables d'avancar des chiffres cohérents -, et que ls programme trançais de croissanea, laqual, selon lul, pouvait assurer une croissence da 6 % par an jusqu'en 1980 (/e

Monde du 22 tévriar 1973). En 1975, elors qu'on perla da croissance záro, voire négative, pour le Franca (landis que, déjà, la production industriella a raculé de qualque 12 % en un an), l'opératian sal plus difficile. On ne paut plus ei tecilament prétendra que le programme eammun vo casser la machine économique, le croissanca at l'emploi, tout en déchaînant l'infletion. C'est ce qu'e feit la régime.

Le financement dans les objectifs du 8 août

Pourtant M. Melhieu reprend la même critique au compte des objactifs du 8 août. Certes, en raison des démentis des taits, la chef de la rubriqua économique du Mands ne paut soutanir la position qui éleit cella de san journel en 1973, dénoncant l'illusian du rala moleur de le cansommetion dans le programme cammun. Il recannelt : - Toutes cas mesures [du 8 soul] assureraisni à n'en pes douter une vigoursuse reprise de l'activité éconamiqua et un redressemant apecteculaire de Femploi . Cepandant, il meintiani la questian de 1973 : camment tinen-

Il na contasts pes l'altet de relence des dépenses de cansommelion populaira et callectiva arrechées an 1968. Mals il lui oppose l'Inflation consécutive. - Cette infletian, dil-il. grace au crédit à paga alars cansenti par le système bancaire, a parmis eux entreprises privées de réaliser des proble maximum . Qu'est-ce à dira, sinon raconnaître que cette question de l'inflatian est liée à calla du cantrôle du crédit einst qua des profits des grandes sntreprisas cepi-

Or les mesuras du 8 aoûi comprennsni la natianelisotian immédiala du système banczire et de crédit, dont M. Mathisu ne lient pas compla en treitant des moyens da tinancement. Elles camprennent des mesures cancernant les profits das grands groupes, dont il perle dans son deuxième erticle mais pour les miniabiechis de lutte du 8 eoût eccarcemsni. Il sulfi: de rappsier qu'ils sant regraupés en quatre ensembles : res de relança de la consommation populaire et collectiva; 2) mesures directes au niveau de l'emploi : meis eussi : 3) mesures cantre l'inflation, notemmant aur la fiscellié des prafits et le contrôle des orix des grandes entreprises, et 4) mesures de nationalisation immédiate du crédit et de queiques sntrsprises géantes, el dispositions sur les possibilités d'intarvention des tra-

En ce qui concerne plus précisé-Mathieu gonfle les dépanses nauvelles. Ainsl. il prend sur lui da tixar à 12 et à 15 % (et 65 à 80 millierds) talion générela des salaires

(a) Membre du comilé central du

qui résulteralt da nas propositions concernant le ralèvement du SMIC. En outre, ii considère qua cette augmentelion (comme cella du SMICt constitue une dépense entiérement nouvelle résultant da nos propositlans, comme e'tl ns deveit pos du lout y avoir d'augmentation naminale des salaires sans nos propositions pendant un an. O'une tocon générale. il considère les ressources d'un type nouvaau que nous invoquons comma si alies davaiant finencer nan pas les dépanses oddillannelles, représeniées per nos abjectits, mois lauta l'ougmentotian annuelle des postas concernés. Or, ta simple relance de le eroissance permettra una certaine croissance des receltes et des dépanses de l'économie, sons craation de ressourcas d'un typa nouveau. Il est vrai que cette erreur de mathade peut sembler roffinée per repport à sa tacon da dire que nous jugeone • Inuli/e da prévoir le linancement =, tendis qu'il discule l'insuffisanca des mayens de tinancement

Ensuite, M. Methiau additionne iss dépenses budgétaires et les eugmentalians de salaires comma s'il s'egissail du même ensemble de décenses publiques. Et, d'ailleurs, il contronte nos mesures tisealas. Il no prendi nolamment, an cample l'impect des natianalisations que nous proposons que du point de vua des Indamnités à varser eux gelionnaires el pos du toul du point de vus d'un pertage ditlérent solre investissements, prolils et salaires.

C'est ainst qu'il conclut é un enorme décalags - entre les dépenses, estimées è plus ds 100 millierds, at les recetles.

Mais eôté - recettes -, il minimise de taçon excassive les possibilités. Alasi. Il évalue é seulement 15 ou 20 millierds la suppression des divars eedeoux liscaux lègeux consantie aux trusts. La saule traude Illégele - représenta déjé uns talle somme. El surioul, il souligna les limites des profits (à propos de leur taxsuon nouvelle) en évoquent la mulliplication récente des toilliles. Il contond ginsi les P.M.E. et les grands groupes! Rish qua pour 1974. les seulss plus-values sur slocks. acquisés grâce aux heusses de prix, ont représenté environ 50 millierds trapport sur les comples de la

M Mathiau continua à considérer l'euomantelion da la cansammatian populaire el sociale uniquement comma un coûl.

Consommation, débouchés et productivité

Il déclare : - ti n'est pas utile ds souligner cambien urge una ralanca sélective de la consommetian... cela e élé répété depuis plus d'un an dens ces colonnes, sans écho malheureusemani - jusqu'à ces demiera jaurs - du côté du pouvair. - Une ebsence d'écho, comme l'ettitude du Monda sur cells question it y e plus d'un an, mérilent, au ntreire, commentaire. Il s'agit d'una quastion capitels de le poliliqus du régime et de l'idéologie dominante, é pertir de laquelle il convient d'apprécier un véritable - changement de cap - ! Ainsi, Poul Febra écrivait dans son

erticle - Le codi du programme commun da la gaucha — Une repids pragression des dépenses . Monde du 24 janvisr 1973 ; - Ce n'est pes la consommatian qui est le moteur de l'exponsian mais l'eftart d'Investissement, lui-même condi-u'onné par la capocité d'épargne glo-Ainsi.

bele de l'économia. » Le début de revirement actusi est de tallle, du mains an paroles. Meis il taut ellsr jusqu'au baut : si l'an edmat que la croissance de la consammation permet la relance des débauchés de la production et de l'emploi, il ne s'agit pas ssulement de dépenses additionnalles. Ces depenses permettent aussi la création de ressources nauvelles, à portir des capacités inemployées en farce de Iravail ou en équipement.

y a plus important. Ce qu'e dit M. Fabra en 1973 caractérise valablement ce qui domine dans notra structure economique. C'est l'investissement, jusqu'à présent, sous le torme surtout de l'accumutetlan de capital tiée aux profits des grands groupes, qui ast le moleur de natre croissance, contrairement à toutes les tausses représentations sur la sociétà dita da cansommation

La crise de structure, que les graves ditticultés confoncturelles actualles expriment, est carectérisée ntalement par l'apparition de limites de ce type de croissance praductività, d'una part, al de eroisdens la mesure où ces croissences duction plus Importenies.

sont recharchées, principalement au moven des investissements capitalisies da touta sorte visani la profii

Au contreire, l'euomentation des da vie al de travall, paur la tormatian, pour lo recherchs, est sourca (au rôle mineur et eliène dans le système). Cette productivilé nouve rendua possible el nécessaire par les boulevereements tachnologiques en cours, comme par les limites du gaspillage monopaliste de la nature et des hommes, est fondée sur le dévallappement des capacités de lous les individus. Elle s'accompagne d'économie en investissaments par ropport eu produit qu'ils permettent. Pour commencer à s'engager dens ce type de eraissance, il leut rompre evec la domination de la société por les profits et l'eecumulolian des groupes

C'est ca débat sur la reletion entre

les importantes éludes récantes da l'I.N.S.E.E. (sur l'élévation grava du rapport du capitai investi eu produil à partir des années 60) et un type da eroissance nouveou, valorisoni les hammes, qua nous evans proposé à M. Mathieu. Mais il na s'y engage pas encare dans son deuxléma article. - Si intéressantes que soient ces éludes, dil-il sans les ceraclériser, cela ne dispense pes de prècisar les - mayans - de réolisation des objectifs et de dire eleirement quelle - outre croissonce - vous praposez. (C'est sa deuxième quastion.)» Alors qua e'est précisement cette eutre croissance que ees études. entro eutres, éleyent abjectivament et que naue venons de délinir encore une lois, dans son principe même, C'est cette croissance vars laquelle s'orienta notre programme - changer de cop », is programma commun et déjé les objectits du 8 août. Contrairemani aux critiques de - productivisme - adressées ou programma cammun, calui-ci -- lenani compte d'eilleurs des premières études de J'LN.S.E.E. sur t'évolution du rapport capital-produil - prévoil expressémeni una • nouvalle logique de le croissance -. Catta croissance est tondée sur les économies d'investissemsnt st sur le développemant des dapenses paur les hommes, dans le cadre des nauvellas possibilités ouvertes par le révolution lehnique et

Les objectifs du 8 août et le programme commun

Pourtant M. Melhisu répond négetivement è le trolsième question : les objectifs du 8 eoûl sonl-ils compatibles evec le programma commun ? Fondés sur la développement des dépanses pour les hammes, la contrôle du tinencement de l'accumulatian par le nationelisatian du crédit, el dee masures limitant ls gáchis des profits mono objectifs du 8 août, en répondant eux intérêts immédiets des travails laure et de la nation, vont an direction da le lagique du programme commun. El le réalisation de ces abjectits na pourrait être durable qua si epres ells, on ellait jusqu'à l'epplicatian du programms commun, avec l'ansembla das natianalisations cu'il prévoit et le contrôle démocratique de la politique économiqua qu'il

organisa. ** ******** ne contond-il pas ca qu'il appelle le - pragremme במחקרם - avac les lenlations rélarmistes de revenir en errière par rappart eu programme cammun ?

C'est ce qui semble resultar de ces

Ainsi, il laue la méthode des socia listes, prévayant notamment de talre appel à un grand amprunt public Cependeni le nationalisation du cré di:, prèvue dans les abjectifs du 8 apat comma dans le programme commun, permattreit un cotnrôle démocratique des possibilités de linancement national, ce qui est très différent de l'andettement du gauvernement vis-à-vis des grands capitalistes. Ainsi, il ne voil dens l'extan-sian des nationalisations qu'una dépensa supplémentaire. Ou encore, il na prapose qu'une relance « séluclive - de la consommatian.

Il a apssi déclaré qua le ratard da l ausiques semeines des mesures annoncées par M. Giscard d'Estsing aggravera sensiblement la chômaga Naus pensons, quant à nous, que les mesures du pouvoir, prises lôt ou erd, seront inopérantes, pour l'essenmage,

Certes, une rspriss da le croissante da le production n'est pas exciue paur 1976 dans le système Mais, se faisant dans le cadre des structures dominantes, elle maintten liste : limite da croissance de la drai: un chômage important et scrait precaire, débouchant assez rapide mani eur une inflauen et uoe surpro-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS SEFIMEG

Les recettes de la société au cours du premier semestre 1975 se sont fierées à 35,75 millions de fraces, centre 31,85 millions de francs pour semestre.

que viandra l'Issue. Ou'il s'agisse des uttes immédiatee cantra las effets de

dans les entreprises des objectits du

8 août, ou qu'il s'agisse de commen-

les Irenstarmotians de structures

démacreliques du pragramma

(Ce nonvel artirle de M. Boccara n'apporte guere de réponse à nos questions. Si l'économiste commu-

nisie cootesie certaines de nos eva-

luations, Il ne dit pas par quot les

remplarer, se contestant pour l'es-sentiet de faire confiance à nue n nouvette logique de la croissance n

ponr couvrir les dépenses considéra-bles du programme présenté lo 8 ooût par M. Marchais. En particulier, il fait comme si les plus-values poten-

tielles des enfreprises sur leurs stocks pouraient être mobilisées rapide-meot, alors que aous arions prêci-

sément souligné la difficulté que présenteralt, pour nombre de ces firmes, le palement d'un impôt sar

les superprofits, alors que la erise n nis leur trésorerie un plas bas; penser qu'elles pourront payer un tel imput quand les plus-values sur

stocks garoot eté réalisées (en 1376

ou plus tard ?! a'expliquo pas com-

ment dégager res sommes à l'au-

tomne pour coovrir des paiemeats

Quant à l'addition que M. Boccara nous reproche des salaires et des dépenses budgétaires préconisées par

M. Marchals, c'est celle qu'effectue en permanence tonte comptabilité nationale et qu'avait. fort logique-

ment, faite le parit communiste ti

Mr. Boccara répète que tes a objec

dépenses da programme commu te l'Humanité e du 3 janvier 1973].

tils de latle » da 8 noût sont ronfor-mes aux revendications du pro-

gramme commun. Ce n'est pas le

de savoir pourquot M. Marchais estime en août 1975 n'avoir pas à chilirer ses revendications, alors quo

deux aus pins tôt. Il se faisait une

gloire do chiffrer lo programme commun. Il n'étalt pourtant pas plus u aa goavenement n, selon son

expression, Il y a denx ans qu'an-

Enfly, sar la « nonvelle crois-

saate n. M. Boccara resto anssi dis-rret qu'anparavant. Il ne suffit pas

rapport à l'investissement pour tra-cer l'esquisse d'une « autre erois-

sance v. Quelies consommotions

quels tayestissements collectifs, queles todustries, quelle répartition

des rereans, quelle alde an tiers-monde, quel arbitrage travali-culture

cametériseraient celle croissance aonvelte? Senie la réponse à ces questions essentielles permettrait de

cannaître le mode nonveau de déve-

de privilégler la consommation

(PUBLICITÉ)

Cessation de la caution de garantie financière

La BANQUE DE LA CONSTRUCTION ET DES TRAVAUX PUBLICS. Société anonyma au capital de 71 636 406 F, dont le sière social est à Paris-8-. 2, piace Rio-de-Jameiro, informe les Intéresses qu'à sa demanda is S.AR.L. LOUVER PROMOTION, Société à responsabilité limitée au capital de 28 900 F, dont le sière social est à Paris-16-. 5, rue Beethoven, ne bénéficie plus du la garantie qui lui était accordée dans la cadro de son activité du « Grétion Immobilière » depuis le vingt juin mills neur cout soirante-quatorze.

En conséquence, la garantie financière de CENT MILLE FRANCS (106 009 F) essura à l'expiration d'un détai de trois jours foancs sulvant la présente publication (article 44 du décret du 20 juillet 1972). Tontes les créances visées à l'article 39 dudit décret et qui unt pour origine un versement ou une remiss fait autérieurement à la date de cessation de la garantie restent convertes par la garant si elles sont produites dans un délai de trois mois à compter de la présente pabli-

Le préseat avis rendu obligatoire par les artieles précités ne saurait mettre en cause de quetque manière que ca soit la solvabilité et l'hoao-rabilité do M. GOURRET, Gérant de la S.A.R.L. LOUVRE PROMOTION.

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

Société Nationale de l'Electricité et du Gaz

« SONELGAZ »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un ovis d'oppel d'offres ouvert est lonce pour lo fourniture de :

50 (CINQUANTE) cobines mobiles de distribution réparties en :

— 10 KV oérien;

- 10 KV souterrain;

--- 30 KV aérien ; - 30 KV souterroin.

Les entreprises intéressées pourront se foire envoyer le dossier des spécifications techniques en s'adressant o :

SONELGAZ

Département Approvisionnement 2, boulevard Salah-Bouakouir - ALGER.

Les offres devrant parvenir avant le 30 septembre 75 sous double pli cocheté.

L'enveloppe extérieure partero la mention .

«NE.PAS OUVRIR» A.O. nº B/10.164 GA:A Fourniture de cobines mobiles.

Le meilleur avocat de La Défense:

A chaque Taurson poiot de vuc... Etant doooë ses privilèges, celui de la Tour Fiat sur La Défense ne peut être que favorable.

Au cœur de la vie des affaires...

Sur le parvis de La Défense, près du CNIT. au ceotre de toot. La Toar Fiat est la mieux dessavie. Sur elle convergent le RER, la gare SNCF, la gare d'autobus et les accès de voi-

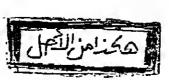
 A 4 yraies minutes du plein Paris... Marche d'approche comprise. Pas de footing intempestif sur la delle. La Tour Fiet est le seuic aux portes do RER. Accès direct à la slatioo par te I^{er}sous-sol.

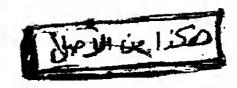
 A 3 pas de toutes les baulieues... A moins de 300 m : la gare SNCF qui dessert tout le grand Nord-Ouest de Paris entre St-Luzare et St-Germain, Argenteuil, Maisons-Laffine, etc. La gare multi-transports (autobus administratives et sociales...

43 étages de bureaux, 23 asesneeurs ultrarapides, Eclairage, insonorisation et climatisation optimum. 10 000 postes táléphoniques prevus. Chacun d'eux relic directement à l'extérieur sans passer par le standard. Outre Is-restauraal panaramique, lout au sommet, un restauront libro-service (5000 repas), 2 salles de gymoastique, saunas, solarium... Ainsi qu'une galerie marchande à la base. La Tour Fiat est la seule aussi complètement égaipée. Un'est pas nécessaire d'être uoc grande société paur en avoir l'adresse : la Toar Fiat vous lone ser bureaux à partir de 300 m². La Tour Fiat,

La meilleure raison de louer vos bureaux à La Défense.







SOCIÉ	LES	MAR	CHÉ:	S FI	NAN	NCIERS	VALEURS	Cours Derni	VALEURS	Gours De	mar I	E 5 septen	al and rime	Cours Der
Marche Encore on Inverture, Innee de la Internation printe de 16 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	EPTEMBRE PIUS résistant. Me SUI 'OT. Inienté à la baisse sur la lancée de la veille, le marché de la veille, les « se s'inseriment en prondice Chainet, en re % à l'ouverture prédin de 0,17 % en cloriment des banque litèrement blen oriender de des taux d'intérée de det tes ont enrepis de séance, des gain ables, comme Carredettes ont enrepis de séance, des gain ables, comme Carredettes ont enrepis de séance, des gain ables, comme Carredettes ficte, les moda treurs restent divisée un des retombées de made, dont les moda tres fictes sur le teurs reste aux entre détre ficte sur le teur affecté aux entre dificatif, le volumit resté aux entre des aux entre des de l'or, les cours it à Londres comme à upot et kilo en barre que 110 F et 50 F à 21750 F, tandis que au contraire, reguau contraire, reguau contraire, reguautions sur le métalement gonflées pas-millions de francs de francs de provoqué par la connée au FMI. de l'aux samples déve-	Reprise Dans un jeudi, les mi nouveau, ent du lingot. Irrégularité effritement du lingot. Irrégularité effritement du lingot. Restantes Sall Prévilent Sall Prévilent Sall Inte Le Cartailés Sall Inte linguistif Containe de l'extraine Rebinguistif Containe Con	des mines marché héri mes d'or progr oursgées par des indusés es pétroles. 28 3 8 301 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	Cours of Cou	Reprise (Après 1126 (1874) de la carché de Notabilisé avant te séance, l'iodustrielles e man de le carché de la partie de la coutiné à milions En début de lère de la boutiné à la balanc curt terme, descrire fédéra ateurs, le nora cant de pet l'un de se carorisée a été n'esprise la vei Pont), de carorisée a été n'esprise la vei Pont), de carorisée a été n'esprise la vei Pont), de carorisée a été n'esprise l'un i qu'e carorisée a été n'esprise l'un qu'e carorisée pour l'es avec Gen l'esprise	en fin de seance ouverture en repli cw-York s'est ens de se redresser en ndice Dow Jones nregistrant en slôt 80 points à 832 29. th restée rédulte s de sitres traités con précédemment. séance, la crize fin ville de New-Yori eser sur la tenda des taux d'intéri n l'initiative de tle, a stimulé les on thre des hausses l'i sent celui des mines de portante après le lle. dement des produ (Dow Chemicai le, delui des mines de portante après le lle. dement des produ (Dow Chemicai a radinateurs, sous s. M. et des autoi eral Motors. Jones : transpo services publics. 7 Cours con 45 5.8 49 27 3. 45 1.8 45 28 5 85 38 1/2 45 28 18 18 38 1/2 46 29 29 31 1/2 1/2 1/2 21 1/2 22 24 1/4 45 25 1/5 24 26 1/4 45 27 43 4 76 28 1/4 45 29 77 8 85 COMPTANI COMPTAN	Duanza. Previdence S.A. Revilien (Py) Smde. Sauta-fe. Alindani. Essent Campi. Nederma Campi. Nederma Campi. Nederma Campi. Nederma Campi. Nederma Campi. Helenan Campi. Helenan Campi. Helenan Campi. Helenan Campi. Helenan Rechefortaise.	Preced. 2009 157 185 419 157 185 419 152 152 52 153 40 0 35 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 155 157 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Daniel Caractica Daniel Caractica E.L.R. Lebtanc Ernault-Schmin Faccom Lily F.B.M. ch. Frankel. Frankel. Daniel C.L.F. Daniel C.L.F. Daniel C.L.F. Daniel C.L.F. Manurhin Bessarts-Mord Defro. Suder-Gaugia France S.A.F.A.A. A.B. J. Satum Sich Suder-Gaugia S.P.L.C.B. L.M. Statum Sich Suder-Coder Trance S.P.L.C.B. L.M. Statum Sich Suder-Coder Trance S.P.L.C.B. L.M. Suder-Coder Trance Garant Aziantia Aussedat-Ruy Darblay S.A. Garant Model Softial Vicky (FormRer Viray Brand Model Softial Vicky (FormRer Viray Brand Model Softial Carried de Model Softial Vicky (FormRer Viray Brand Model Softial Carried de Model Softial Carried de Model Softial Vicky (FormRer Viray Brand Model Softial Carried Bottis Ing. B. Lang Mayarra Rayester-Prancic (R.) Pha.Sescey La Biste Backette Canpa A. Intery-Signat Son-Marcha Mars. Modagass Manural et Prun Dyter Deris Reseaud Carried Carri		Reasselot Soufre Ré- 11 98 Synthesia Thann et il Winer - S. 29 50 Agache-William Control of Souffer Re- 10	S.A. CA70 10 451 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183 183	Reveet. Reveet. Reveet. Relate. Relat	129 50 12 121 121 121 121 121 121 121 121 12
VALEURS % 1920-1980. % 1920-1980. 44.324 % 65 44.324 % 65 9. R. Eq. 8 % 9. R. Eq. 8 % 9. T % 1973 U. 6 7/2 1890. /ALEURS - F, parts 1966 - France 3 %. Ribel-E.A.R.B. His (160). Carde Ca	## A	EURS Cours De précéd. Cours De précéd. Cours De précéd. Cours De précéd. Cours Sec. S	raief VALEU Separatuse Separ	RS précéd. - Ann. 217 144 88 79 152 18 145 145 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146 146	215 Us. Igas 142 71	EURS précèd. cou L France. 196 . 110 avestiss. 183 54 123 SAlect. 218 287 et Esst. 131 190 me Pisc. 35 50 28 173 173 Gie Ind. 285 2857 85 94 81may . 12 181 185 94 181 181 185 94 181 181 185 94 181 181 185 94 181 181 185 94 181 181 181 181 181 181 181 181 181 181	Crigry-Genyrulse Per char Segler Regter Regter Regter Savisiana Sa	148	Escart-Meuse, Escart-Meuse, Fonderle précis. Guergaon (F. de Prelités Tobes) Escart-Meure Tissoctal Vincer-Bearget. Hourse, Santie-Meure Klain. Antargaz. Hourse St-Denis Life-Beanstres-Bean, F. Pennstres-Beans F. Pennstres Beanstres-Beans F. Pennstres Beanstres-Beans F. Pennstres Beanstres-Beans F. Pennstres Beanstres B	184	2 Xeráx Ceri 2 70 3 50 Arbest. 3 10 Cackarillon 5 Finalder. 7 95 Rogavess 2 9 Manasspan 5 Sapi R of I 6 Thyss. c. II 7 De Beers I 7 De Beers I 8 Ga Gerra De Beers I 8 Hartchust 9 Hartchu	265 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 . 258 .	Select-Croissane Selection-Readia Selection-Readia Selection-Readia Selection-Readia S.F.L FR ef ETR. Silvadranca Silvadranca Silvadranca Silvadranca Silvadranca Silvadranca Silvadranca Silvadranca Silvadranca Segapargue Segapargue Segapargue Comilitavestiss. Unalitavestiss. Segapargue Flucation Segapargue Se	500 77 472
A.50 % G.M.E. 3 Assigne (Ass. Pari Ass. Supri Ass. Supri Ass. Supri Ass. Supri Assistance Assis	ALL 37 38 80 16 31 38 80 16 31 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38 38	1532 98	Emm (G.G., 89) Electro-Méc. 165 Eng. Matra. 24 Eng. Matra. 24 Esso S.A.F. 27 Esso S.A.F. 27 Estrafrance. 27 Enrapa N° 5 Fetods . 23 Fetods . 27 Fatods . 27 Galeries Lur. 28 Galeries Lur. 38 Lundral . 38 Lundra	183 184 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185	700 - 700 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 - 370 -	103 Ditins-Caby 103 Opti-Parlians 104 Parlians 148 Parlians 148 Parlians 148 Parlians 148 Parlians 156 Parlians 156 Parlians 156 Parlians 156 Parlians 156 Parlians 156 Parlians 157 Parlian	14 56 115 10 110 16 56 50 56 56 50 253 20 255 26 16 50 56 56 57 77 50 56 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 56 50 36 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	184 745 81 425 920 772 110 10 772 118 10 51 81 51 81 51 82 525 - 73 110 50 127 525 - 73 110 50 127 526 50 528 77 110 50 127 246 246 246 246 247 137 50 288 138 201 10 137 30 138 139 130 140 157 158 158 174 159 168 174 175 177 188 177 188 178 188 178 188 178 188 178 188 178 188 178 188 178 188 178 188 178 188 178 188 18	Inits-Luz. IR.I	244 18	244 245 246 246 245 246 245 246 247 248 248 248 248 248 248 248 248 248 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252 252	185 Equ. Electrics 225 Gent. Meriors 225 Gent. Meriors 226 Gent. Meriors 226 Gent. Meriors 227 Gent. Meriors 228 Gent. Meriors 228 Gent. Meriors 229 Hoeckert Akt 230 Mon. Child. 230 Petrorias. 241 Petrorias. 252 Petrorias. 253 Petrorias. 254 Gent. 255 A. Rand. 256 A. Rand. 256 A. Rand. 257 Rand. 258 A. Rand. 259 Mon. Child. 250 Mon. Child. 251 Mon. Child. 251 Mon. Child. 251 Mon. Child. 251 Mon. Child. 252 Mon. Child. 253 Mon. Child. 254 Mon. Child. 255 Mon. Child. 255 Mon. Child. 256 Mon. Child. 257 Mon. Child. 257 Mon. Child. 258 Mon. Child. 258 Mon. Child. 259 Mon. Child. 250 Mon. Child. 251 Mon. Child. 251 Mon. Child. 252 Mon. Child. 253 Mon. Child. 254 Mon. Child. 255 Mon. Child. 255 Mon. Child. 256 Mon. Child. 257 Mon. Child. 257 Mon. Child. 258 Mon. Child. 259 Mon. Child. 250 Mon	204 182 50 218 21 10 19 85 217 210 215 50 217 210 19 85 217 210 210 225 210 210 225 210 210 225 210 211 230 50 18 250 16 300 40 65 137 50 18 250 16 80 30 15 251 25 10 18 251 25 10 18 252 480 244 30 124 30 124 50 124 50 124 50 124 50 125 50 16 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	COMPS COURT COURT

Le Monde

« une facade », qu'il est « contraire aux prom-

« Washington n'est de toute évidence prêt à aucune concession et se contente d'effrir des miettes

aux plus affamés pour conserver un système qui

permet l'exploitation des pauvres par les riches

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. PROCHE-ORIENT
- 3. AMERIQUES 4-5. EUROPE
 - 5. POLITIQUE E. LA SITUATION EN CORSE
- SCIENCES . RELIGION
- 8. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 9. SPORTS 9. MEDECINE
- 10. JUSTICE 18. PRESSE

LE MONDE DES LIVRES

Pages 11 à 14 LE PEUILLETON, de B. Poirot-Delpech : Villa triste 2, de Patrick Modisno. LA RENTREE CHEZ LES EDI-TEURS : Folluque, essais, scionces bumalees.

LA BAISON ROMANESQUE Règis Debray face aux gueril-lores; filivier Todd devant le Vieteam; L'anese 1832 en ima-LETTRES ETRANOERES : Les « Mémoires » de Pable Neruda.

16-17. ARTS ET SPECTACLES 28 à 22. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISINN (15)

Annoeces classes (18 à 20); Aujourd'bui (10); Carnet (15); « Journal officiel » (10); Loterie nationale (10); Météorologie (10); Mois croisés (10); Finan-ces (23).

Le numère du . Monde daté 4 septembre 1975 a été tiré 537 416 exemplaires.

Pour changer de voiture louez-en une chez Europcar Réservez au 645.21.25.

COUVERTS ARGENTÉS

garantie 25 ans Fabricant - Vente directe FRANOR 70, rue Assist Me St-Sebastien. Ouvert is les jes of samed

COURS AZ

196, rue Salet-Hanoré, Paris (1^{sz}) Tél.: 508-94-44/83-63 Métro Paisis-Royal

LANGUES

de 15 à 150 h. Anglais - Italien

Allemand · Espagnol

Français

De 8 h. à 20 h., toute l'année, sout samedi

LES DEBATS DE L'O.N.U. SUR LE DÉVELOPPEMENT

L'U.R.S.S. rejette la division entre pays riches et pays pauvres

DÉCLARE M. MALIK

de Washington ».

Contrastent ovec l'otmosphère détendus qui a marque l'ouverture des débats de l'ONU sur le développement. l'agence yougoslave Toejug, dans un commentaire publié mercredi 3 septembre. attaque vioement les propositions déposées lundi par les Etats-Unis et les déclare « inacceptables ». L'agence estime que le programme oméricain es! New-York — M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office, a déclaré mercredi que, les pro-

iout au long des traraux de l'Assemblée générale, confermément aux décisions prises par le conseil des Com nu no u tés o Bruzelles le 22 juillet 1975 n.

Au nom de l'U.R.S., M. Malik et éspagnent l'urensed

est également intervenu mercredi

est egalement intervent mercreat.

« Nous n'accepterons jamais, ni
en théorie ni en pratique, a-t-il
dit, la conception d'une division
du monde entre pauvres et riches,
entre nord et sud, placant les
Elots socialistes sur le même pied

Elois socialistes sur le même pied que les pays capitalistes, qui ont retiré tont de richesses des pays longiemps colonisés. Ni l'Union soviétique ni ducun autre pays socialiste n'est, d'aucune manière, responsable des conséquences de siccles de dominetion. L'Union soviétique n'e oucune responsabilité dans le retard économique des pays en développement ni dans leur difficile situation actuelle, particulièrement depuis l'aggravation de la crise économique que connaît l'économie capitaliste mondiale... >
Répondant, sans la nommer, à

mie capitaliste mondiale...»
Répondant, sans la nommer, à la Chine, dont le représentant s'était attaqué la veille à une super-puissance « qui se dit socialiste », le représentant soviétique s'en est pris à « un oroteur » dont le pays a, « il y a longtemps, remplacé le socialisme par un chauvinisme de grande puissonce, un ultra-nationolisme et un désir effréné d'hégémonie mondiale. C'est exaclement pour

En Nouvelle-Calédonie

L'ASSEMBLÉE TERRITORIALE

déclare Tanjug. De natre envayé spécial otteindre cet objectif, a-t-il dit, qu'il se proclame « pays en voie de développement », pour tenter d'endormir la vigitance des pays en voie de développement, pour entrer dens leurs rangs et utiliser ces pays comme moyens d'alleindre l'hégémonie. » Le délégué soviétique a aussi demandé la convocation d'une conférence mondiale du désarmement.

M. Minitch, secrétaire tédéral déclaré mercredi que, les pro-blèmes étant « correctement iden-tifiés e, il s'agit maintenant « de nous engager dens la seconde élape de notre tâche, qui est de népocier. Les intérêts en conflit doivent se concilier dans la négo-ciation ». Les Neuf ont publié un communique dans lequel ils réaffirment « leur volonté de maintenir une attitude commune tout ou lour des traraux de

M. Minitch. secrétaire fédéral

Au Laos

LES ANCIENS DIRIGEANTS

DE DROITE SONT CONDAMNÉS

A DE LOURDES PEINES

Vientiane (A.F.P.). - La Cour

Vientiane (A.F.P.). — La Cour criminelle, réunie en session extraordinaire, a prononcé jeudi 4 septembre six condamnations à mort par contumace ainsi que cinq condamnations à la réclusion à vie et vingt pelnes de vingt ans de prison à l'encontre de trente et un « réactionnaires traitres à la nation ».

la nation s.

Le prince Boun Oum na Champassak, un des piliers de la féodalité dans le Sud, ainsi que les anclens généraux Phoui Sananikoné.

Kouprasith Abhay, Vingapao, Tonglith Chokhenboun et Udone Sananikone ont été condamnés à

mort.
Cinq condamnations à la ré-clusion à perpetuité ont été pro-

ciuson à perpétulté ont été pro-noncées contre les anciens minis-tres Negone Sananikone (finan-ces! et Sisouk na Champassak (défense), ainsi que contre l'an-clen vice-président de l'Assemblée nationale, M. Sopsaysans, et les anciens généranx Pathamavong et Etam Singvongsa. Vingt autres « droitistes,», dont des anciens ministres et serrétai-

des anciens ministres et secrétai-res d'Etat et d'anciens généraux des forces armées royales, ont été

aux affaires étrangères de Yougo-slavie, e déclaré que les proposi-tions des Etats-Unis avaient laissé l'impression qu'il existe tou-jours des divergences profondes et, pourrait-on dire, fondamenta-les entre eux et les pays en vole de développement. Capendant- il a reconnu que, de même que les propositions de la C.E.E., les propositions américaines contri-bualent à la recherche de solu-tions concrètes.

JEAN SCHWŒBEL

En Rhodésie

LES PARTISANS DE LA LUTTE ARMÉE QUITTENT L'A.N.C.

Salisbury (A.F.P.). — Le Consei national africain (A.N.C.1, mouvenational africain (A.N.C.I, mouve-ment nationaliste, qui a amoroè récemment des conversations sur l'avenir de la Rhodésie avec M. Smith à Victoria-Falls, a éclaté le mercredi 3 septembre, à la suite de la création d'une fac-tion rivale, qui aura son siège à Lusaka, capitale de la Zambie.

Dirigée par M. Sithole, cette fac-tion, qui a pris le nom de Conseil de libération du Zimbabwe (nom de libération du Zimbabwe (nom que les nationalistes donnent à la Rhodésie, par référence à un ancien royaume africain), estime qu'après l'échec des discussions avec le premier ministre rhodésien la seule solution est le recours à la intra armée. recours à la lutte armée,

·Le fait que les partisans de · Le fait que les partisans de l'intransigeance s'installent à Lusaka, où ils se sont exprimés à la radio, est surprenant dans la mesure où M. Kenneth Kaunda, président de la Zamble, qui avait parrainé » avec M. Vorster, premier ministre sud-africain, la conférence de Victoria - Falls, s'était montré favorable au dialogue, et avait exprimé son ontilogue, et avait exprimé son opti-misme à long terme.

A Marignane

UN JEUNE ALGÉRIEN EST TUE PAR UN COUP.DE FEU TIRÉ D'UNE VOITURE

ans — deet l'identité n'a pas été révélée, - a été tué d'un coup de feu, reveice, — a ele tue d'un comp de leu, ce jeedi 4 septembre, vens 1 h. 10. à Marignane (Bonches-dn-Rhône). L'odelesceet a été morteliemeet blessé par une balle tirée d'ece voltere dans laquelle se tronvalent plusieurs jeunes gens. Le meurire a été commis sur lo conre Mirabeau, face à l'hôtel de ville, en plein cen-tre de l'agglomération. Les policiers entendent plusieurs jennes gens qui pourraient être impliqués dans ee menrère.

La hausse du pétrole de l'OPEP serait appliquée dès le 1° octobre

Les pays exportateurs de pétrolo ne souhaltent pas mêttre en danger la reprise économiquo qui s'amorca actuellemeet dans certains pays industrialisés, a déclave es substance M. Jamshid Amontegar, ministre le prient du prétrate dons une interbranien du pétrole, dons une inter-view au « Wall Street Journal », mais lis ne pouvent pas non plus assister les brâs croisés à l'érosion de leurs rovenus monétaires

La bausse, que le ministre lranien pas ebiffrée, sera appliquée des l'année prochaine, comme certains l'avaiont Oit. Al. Amouzegar explique qu'il n'y a pas lien de reculer la housse, car le Otalogue entre producteurs et consommateurs, condition de cet ajournement, ne s'est pas renoné.

C'est la première .fois, 'à notre roppalysance, que la reprise du dialogue est présentée de cette façon per le ministre tranien. Nombre 0e nave industrialisés, an premier rang desquote se tronvent les Etats-Unis, espéraient, en aunonçant la repriso

L'incident de l'Hyouchine

LA POLICE BRITANNIQUE

CONCLUT AU SUICIDE

D'UN MEMBRE DE L'ÉQUIPAGE

DE L'APPAREIL SOVIÉTIQUE

Londres (Reuter). — L'Ilyou-chine-62 de l'Aéroflot venant de New-York qui s'était posé mer-credi à l'aéroport de Londres-Heathrow avec à son bord un homme tué dans des circonstances

mystérieures d'une balle dans la tète a regagne dans la soirée Moscou, sa destination initiale ile Monde du 4 septembre). Après avoir interrogé pendant

Après avoir interrogé pendant plusieurs heures les deux cents passagers de l'appareil soviétique. Scotland Yard a pu déterminer que la victime était un des membres de l'équipage qui s'était sulcidé. Son corps, enfermé dans un cercueil, a été placé dans la soute à bagages de l'avion peu avant le décollage.

Bien que du côté de l'équipage et des passagers soviétiques, les

Bien que du côté de l'équipage et des passagers soviétiques, les enquêteurs britanniques se soient heurtés à un mur de silence. l'interrogatoire des passagers d'autres nationalités leur a permis de déterminer qu'u il n'y o aucune preuve d'un ucte criminel et que la victime s'est elle-même infligé sa blessur ».

Dés l'otterrissage de l'Ivon-

Dès l'atterrissage de l'Ilyou-chine à Heathrow, la police bri-tannique avait encercle l'appareil

tandis que des inspecteurs mon-talent à bord. Avant l'atterris-

reclamé une ambulance. L'homme était assis dans la cabine de pre-

mière ciasse. Un bandage Ini entourait la tête.

Des tractations se sont alors engagées entre fonctionnaires du l'origin Office et diplomates de l'ambassade soviétique, accourus sur les lieux, en vue d'établir à qui revenalt le soin de mener l'enquête. A cette fin, il fallait déterminer si le coup de feu avalt été.

miner si le coup de feu avalt été ou non tiré dans l'espace acrien

ou non tre dans respace acrien britannique. De source proche de la police britannique, nn déclare qu'il a pu finalement étre établi que le coup avait été tiré alors que l'appareil se trouvait légè-rement à l'ouest des cotes irian-daises, au-dessus des caux inter-nationales et des best de l'acrientes.

nationales et donc hors de la zone juridictionnelle de la Grande-

e l'équipage avait par radio

aux pays « moderes » de l'OPEP pour a'opposer au relévement des prix Les déclarations de ministre iranien montrent que le fait que le dialogue par pas été rences pontrait fouruir nn argument Inverso aux pays

Dix pour cent?

M. Amouregar a d'autre part confirmé que l'OPEP avait blen l'intention d'etilizer les droits de tirage spéciaux (D.T.S.) comme unité de compte et que l'Iran sou-battait profiter de la hausse généunitait profiter de la hausse genèrale de prix du pétrole pour dimiuuer les primes de qualité 0e aou
pétrole, qui sont actuellement trop
fortes (a le Monde » du 29 aeût).
Si, par exemple, (e prix du baril
augmentait en général de 1 dellar,
l'Iren e'augmentante ses tarifs que l'Iran e'augmenterait ses tarifs que

Interviewé par le même journal,
M. Kazimi, ministre koweltien du
pêtrole, a déclaré, de son côté, que,
la hausse ponvait être de 16 %, soit
l dollar environ en valeur absolue.
Cependant tous les dés no sont '
pas jetés. Il reste encore dix-nenf
jours d'ici l'enverture à Vienne
de la conférence de l'OPEP. Les diplomates françals profitent de . La réunien spéciale des Nations unles . A New-Yerk pour prendre les derniers contacts. — Ph. &.

Les difficultés de l'emploi

CHOMAGE PARTIEL POUR CINQ MILLE SALARIES DE POCLAIN

L'annonce de licenclements ou de réductions d'horaires continue à se muitiplier, suscitant le plus souvent des réactions asses vives des syndicats : manifestations, des syndicats : manifestations, grèves, occupations en particulier dans des petites et moyennes entreprises. Ainsi à l'imprimerie cliarey de Tours le personnel a décide la grève avec occupation pour s'opposer à 82 suppressions d'emplois; à l'usine Parvex (moteurs électriques) de Dijon, la C.G.T. a manifesté contre les menaces de licenciement de 247 personnes; à Voiron (Isèret, les salariés d'une fonderie occupent leur usine pour protester contre la suppression de 43 emplois; à l'asine textile Bourguet de Labastide-Rouairoux (Tarn), le directeur a été séquestré par des; employés qui s'opposent au licenciement de 30 d'entre eux. Des suppressions d'emploi sont aussi annoncées dans deux entreprises métallurgiques à Vannes et à la cartembaria. Cévalet d'Issy-lesmétallurgiques à Vannes et à la cartoucherie Gévalot d'Issy-les-

Moulineaux (Hauts-de-Seine).

En revanche, chez Poclain, premier constructeur mondial de pelles hydrauliques, la direction n'envisagerait aucun licenciement mais les 5000 salariés des usines de l'Oise verralent leur horaire hebdomadaire rédult à 35 heures entre le 1° octobre et le 31 décembre, 171 salariés seraient mis en préretraite et les jeures libérés en préretraite et les jeunes libérés du service militaire ne seralent pas repris. Les modalités d'appli-cation de ces mesures doivent être discutées au comité central

d'entreprise le 8 septembre.
Enfin, l'ensemble des syndicats
de la chaussure de Fougères
(IIIe-et-Vilaine), prépare u n e
manifestation unitaire pour le 10 septembre afin « de sauvegarder l'emploi face aux graves me-naces de licenciements qui peseet sur la profession v.

condamnés à vingt ans de pri-son. ÉLIT UN PRÉSIDENT MODÉRÉ L'Assemblée territoriale de Nonveile Calédonie a éin, mardi 2 septembre nn nonvean président, M. Dick Ulewe RADICAUX ET COMMUNISTES membre de l'Union démocration DEMANDENT QUE L'ALLOCATION DE RENTRÉE

memore de l'Union democratique, proche de l'U.N.R. Le président sor-tant, M. Yann Celone Uregel, qui sétait déclaré favorable à l'indé-pendance, n'a pas pris part an vote-Ce changement de président, et SOIT PORTÉE A 200 F dece de majerité, o cenfirme claire ment la volocté de cette Assemblé de rejeter l'aventure de l'indépen M. Bernard Bourdier, présiden dance n, a déc'aré mercredi, à Paris, M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux D.O.M.-T.O.M. M. Stirn a assuré de la commission de l'éducation du parti radical - socialiste du parti radical - socialiste, demande, dans un communique, que l'allocation de rentrée scolaire soit portée à 200 F pour les familles ayant un revenn inférieur à 1800 F par mois. Cette allocation, qui est en cours de versement pour la rentrée 1975, s'élève actuellement à 126,40 F (c'est-àdire 20 % du montant de base que la très grande majorité des ches mélonésiens (les Mélanésiens sor ment 55 % de la population) se soct déclarés hostiles à l'indépendance. Le secrétaire d'Etat a aunoncé que le projet de réforme du status On terriseire, adepté en conseil restreint ae mels de juillet, à l'Elysée, et qui actuellement à 126.40 F (c'est-à-dire 20 °C, du montant de hase qui sert à calculer les allocations familiales). Pour M. Bourdier, ces 126.40 F devraient être versés aux familles ayant un revenu inférieur à 3 000 F, et non pas 2 350 F comme c'est le cas actuellement. Une allocation devrait aussi être accordée, selon lui, aux familles pour les enfants inscrits avait été critique par le président sortant, serait soumis à l'Assemblée territoriale avant le 15 septembre.

families pour les enfants inscrits en maternelle. Le parti communiste propose également que l'allocation de rentrée, instituée pour la première fois en 1974, soit portée à 200 F et attribuée pour chaque enfant



style - contemporain

27. avenue Rapp

PARIS 7 - T. 705.29.19

Mme Simone Veil, ministre e la santé, e quitté israéi mer-credi 3 septembre, dans la soirée après une visite offi-cielle de cinq jours. Mme Veil qui a visité diverses institutions qui a visité diverses institutions médicales et rencontré le ministre israéllen des affaires étrangères et celui de la santé, a déclaré qu'ele envisagealt un élargissement de la coopération entre Israél et la France dans le domaine médical et celui de la santé, notamment par l'élaboration de plusieurs projets communs de recherche. — (Reuter.)

> Ecole de Direction Entreprises de Paris

Préparation simultanée sur 3 ans MAITRISE DE GESTION

(trois premières années)

D.E.C.S. B.T.S. (marketing, gestinn)

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - Mº Simplon 252.27.27+

NOUVELLES BREVES • Le gouvernement belge a fait officiellement connaître au gouvernement espagnol a la vive émolion ressentie en Belgique à la suite de la condamnation à mort de José Anionio Garmendia et d'Angel Otacqui ». Le gouvernement, « ogissant à titre lumamiaire, o lancé un pressant appel ò la clémence comme à l'ovait fait lors de la condamnation de Salvador Puig Antich en 1974 ». — (A.F.P.)

• Plusieurs centaines de personnes ont manifesté le mercredi 3 septembre dans le centre de Lisbonne contre la condamnation à mort des deux militants bas-

On incident o marqué, mardi

2 septembre, à l'hôtel de ville de
Lyon, la cérémonie commémorant le trente et unième anniversaire de le libération de la
ville. M. Poulet, membre du Comité de liaison des organisations
d'anciens comhattants et de résistants, déclara notamment
a La suppression officielle des
commémerations de 8 mai est
unilatérale, inopportune et injustifiée. » Le prélet de région,
M. Pierre Douell, après sêtre
étonne de tels propos, devait ré-M. Pierre Douell, après s'être étonné de tels propos, devait rèpondre : « Ce qui compte dans le respect d'un passé dramatique, c'est moins la célébration publique que le sentiment qui habite le jond du cœur de chacun d'entre nous. » Une trentaine de personnes ent alors quitté brusquement la cérémonle.

Un policier blesse ou cours d'une opération de contrôle à Dijon. — Arrêté par une patrouille

de police, le 1se septembre à Dijon, alors qu'il venait de franchir un carrefour au feu rouge, M. Jean-Claude Jacob, trente ans, s'en est pris violemment aux gardiens de la paix, fracturant le nes de l'und'eux d'un coup de poing, avant de prendre la fuite. Arrêté le lendemam sur les lieux de son travail, M. Jacob a été écroué sous l'inculpation de coups et blessures à agent de la force publique et.

ERRATUM. — Dans le se Bulletin de l'etranger e, une coquille nous a fait parler dans certaines éditions du Monde du 4 septembre dn «gouvernement de M. N'Djamera ». Il fallait lires pien extendis e musernement de bien entendu, « gouvernement de. N'Djamena », expitale du Tchad:

(Publicité)

Institut privé

Pierre-Simon DE LAPLACE INTERNAT - EXTERNAT de la 4º oux Terminales A. C. D et MATHÉMATIQUES SUP. M. PETITS EFFECTIFS

HORAIRES RENFORCES 187. rue de Feutenay, Vincena Tél. 328-13-25 89250 HAUTERIVE Tél. (86) 46-70-57

ABCDEF



